



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

GRUNDRISS

DER

IRANISCHEN PHILOGIE

UNTER MITWIRKUNG VON

CHR. BARTHOLOMAE, C. H. ETHÉ, K. F. GELDNER,
P. HORN, A. V. W. JACKSON, F. JUSTI, W. MILLER, TH. NÖLDEKE,
C. SALEMANN, A. SOCIN, F. H. WEISSBACH UND E. W. WEST

HERAUSGEGEBEN

VON

WILH. GEIGER UND ERNST KUHN.

ANHANG ZUM ERSTEN BAND:

DIE SPRACHE DER OSSETEN

VON

WSEWOLOD MILLER.

STRASSBURG
VERLAG VON KARL J. TRÜBNER
1903.

[Alle Rechte, besonders das der Übersetzung, vorbehalten.]

32.63.1.2



Pierce fund



VORWORT.

Meine beifolgende Arbeit »Die Sprache der Osseten« enthält eine vollständige Umarbeitung des grammatischen Theiles meiner im Jahre 1882 russisch erschienenen »Ossetischen Studien«. Neu hinzugekommen sind die Abschnitte über die fremden Elemente im Ossetischen, über die Postpositionen, Adverbien, Conjunctionen und Interjectionen, welche in meiner früheren Arbeit fehlten. Bei der Bearbeitung des Wortregisters habe ich es für zweckmässig gehalten, den ossetischen Wörtern auch die deutsche Bedeutung beizufügen. Meine Absicht war dabei, dass ein solches Wortregister auch als ossetisch-deutsches Glossar, das bis jetzt in Deutschland nicht vorhanden ist, dienen könnte.

Ich komme noch einer angenehmen Pflicht nach, indem ich Prof. Dr. H. HÜBSCHMANN meinen tiefgefühlten Dank dafür sage, dass er die undankbare Mühe, die erste Correctur zu lesen übernommen hat, sowie für einzelne wertvolle Hinweise, welche meiner Arbeit zu Gute gekommen sind.

WSEWOLOD MILLER.

INHALTSÜBERSICHT.

I. EINLEITUNG (SS. 1—11).

- A. Das Ossetische Sprachgebiet und die Mundarten. B. Zur Vorgeschichte der Osseten. C. Die fremden Elemente im Ossetischen.

II. LAUTLEHRE (SS. 11—39).

- A. §§ 1, 2. Lautbestand des Ossetischen. Umschreibung und Aussprache.
B. DIE VOCALE. § 3. oss. *a* und *ä*. § 4. oss. *i*. § 5. w.oss. *i*, o.oss. *j*. § 6. oss. *u*. § 7. w.oss. *u*, o.oss. *j*. § 8. oss. *e*. § 9. w.oss. *ī*, o.oss. *e*. § 10. oss. *o*. § 11. w.oss. *o*, o.oss. *ū*. § 12. Diphthonge. § 13. Vocalveränderungen im An- und Auslaut. § 14. Schwund von Vocalen im Inlaut. § 15. Prothese. § 16. Vocalkürzung. § 17. Vocalqualitätsveränderung. § 18. Epenthese. § 19. Contraction. § 20. Einschub von Vocalen.
C. DIE HALBVOCAL. § 21. oss. *y*. § 22. oss. *v*.
D. DIE CONSONANTEN. 1. Gutturale. § 23. oss. *γ* und *q*. § 24. oss. *x*. § 25. oss. *k* und *ġ*. § 26. oss. *g*. — 2. Palatale. § 27. oss. *ġ*, *ǵ*, *č*, *j*, *čʹ*. § 28. Oss. *c* und *č*. § 29. oss. *j*. — 3. Dentale. § 30. oss. *t*. § 31. oss. *l*. § 32. oss. *d*. § 33. oss. *s*. § 34. oss. *z*. § 35. oss. *n*. — 4. Labiale. § 36. oss. *p* und *pʹ*. § 37. oss. *b*. § 38. oss. *f*. § 39. oss. *w*. § 40. oss. *m*. — 5. Liquidae. § 41. oss. *r*. § 42. oss. *l*. § 43. Consonantengruppen. § 44. Schwund von Consonanten. § 45. Geminatio der Consonanten. § 46. Dissimilation. § 47. Einschub von Consonanten.

III. FORMENLEHRE (SS. 40—87).

- A. DAS SUBSTANTIVUM. § 48. Das Genus. § 49. Die Form des Stammes. § 50. Die Bildung des Plurals. § 51. Der Artikel. § 52. Die Casus. A. Nominativ. B. Genetiv. C. Dativ. D. Accusativ. E. Ablativus. F. Locativus. H. Der o.oss. Sociativus. I. Adessivus. K. Vocativus.
B. DAS ADJECTIVUM. § 53. Positiv. § 54. Comparativ.
C. DAS ZAHLWORT. § 55. Cardinalia. § 56. Ordinalia. § 57. Distribution. § 58. Multiplicativa. § 59. Bruchzahlen. § 60. Zahladverbien.
D. DAS PRONOMEN. § 61. Pronomen personale. § 62. Pronomen reflexivum. § 63. Pronomen demonstrativum. § 64. Pronomen interrogativum. § 65. Pronomen possessivum. § 66. Pronomen indefinitum.
E. DAS VERBUM. § 67. Vorbemerkung. Die Präsensclassen. § 68. Präsensstämme mit ungesteigertem Vocale. § 69. Präsensstämme mit langem Vocale. § 70. Reduplicirende Präsensstämme. § 71. Nasalpräsentia. § 72. Inchoativa. § 73. Präsensstämme mit *y*. § 74. Unregelmässige Verben. § 75. Nominale Bildungen vom Präsensstamme. Der Participialstamm. § 76. Das Participium perfecti passivi oder praeteriti.

- F. TEMPUS- UND MODUSBILDUNG. Das Präsens. § 77. Indicativ. § 78. Imperativ. § 79. Conjunctiv. § 80. Optativ. Das Präteritum. § 81. Indicativ. § 82. Conjunctiv. § 83. Futurum. § 84. Die Hilfszeitwörter. § 85. Die periphrastischen Bildungen. § 86. Das Passivum. § 87. Zusammengesetzte Verba.
- G. PRÄPOSITIONEN. § 88. 1. *a-*. 2. *äm-*, *än-*. 3. *är*. 4. *äw-*, *äf-*. 5. *ba-*. 6. *i-*. 7. *fw-*, *ēf-*, w.oss. *yew-*, *yef-*. 8. *ū-*, w.oss. *vo-*. 9. *nj-*, *ni*. 10. *fä-*. 11. *fäl-*. 12. *ra-*. 13. *rä-*. 14. *s-*, *z-*, w.oss. *is-*, *is-*, *äz-*. 15. *är+ba-*, *är+c-*, *a+c-*, *är+äm-*, *ba+c-*, *ba+nj-*, *s+äm-*. 16. *d-* und *ä-*, *äm-* und *än-*. 17. Wiederholung der Präpositionen. 18. Mit Substantiven zusammengesetzte Präpositionen.
- H. POSTPOSITIONEN. § 89. 1. *mädäg*, 2. *cür*, *cürmä*, *cor*, *cormä*. 3. Adverbia als Präpositionen mit dem Genetiv.
- I. ADVERBIA. § 90. Allgemeine Adverbia. § 91. Besondere Adverbia. 1. Des Ortes. 2. Der Zeit. 3. Der Art und Weise. 4. Der Quantität. 5. Der Bejahung und Verneinung.
- K. CONJUNCTIONEN. 1. Copulative. 2. Disjunctive. 3. Adversative. 4. Conditionale. 5. Concessive. 6. Causale und Conclusive. 7. Finale. 8. Temporale. 9. Interrogative Partikeln.
- L. INTERJECTIONEN. § 93.

IV. WORTBILDUNG (SS. 88—96).

- A. DURCH ABLEITUNG. 1. Durch Suffixe. I. § 94. Im Ossetischen erloschene Suffixe. II. Im Ossetischen noch lebende Suffixe. § 95. Pronominale. 1. *-ä*. 2. *äg*. 3. *-ag*. 4. *-gkag*, *-kkag*. 5. *-äg* = w.oss. *-ängä*. 6. *-wäg* = w.oss. *-eväg*. 7. *-ig* = w.oss. *-ug*, *-ig*. 8. *-jgkon*, *-jkkon*, *-jgon*. 9. *-äx* = w.oss. *-änxä*. 10. *-ad* = w.oss. *-adä*. 11. *-jinad* = w.oss. *-jinadä*. 12. *-ät*. 13. *-aj* (?). 14. *-jäg* (?). 15. *-än*. 16. *-jn*, *-in* = w.oss. *-un*. 17. *-jn* = w.oss. *-in*. 18. *-in* = w.oss. *-inä*. 19. *-on*. 20. *-äm*. 21. *-au*. 22. *-oi*. 23. *-üläg* (?), *-uläg* (?). 24. *-gä*. 25. *-jĭn*, *-jĭn* = w.oss. *-ĭin*, *-gun*. 26. *-gai*. 27. *-gom*, *-kom* = w.oss. *-gon*, *-kon*. 28. *-gomau*. 29. *-cä*. 30. *-t*, *-d*. 31. *-täg* (?). 32. *-day*. 33. *-där*, *-tär*. § 95. Nominale. 34. *-as* = w.oss. *-asä*. 35. *-don* = w.oss. *-donä*. 36. *-ston*. 37. *-čar* = w.oss. *-čarä*. — 2. Durch Präfixe. § 97. 1. *ä-*, *-än*. 2. *änä-*. 3. *äd-*.
- B. DURCH COMPOSITION. § 98. Determinative Composita. § 99. Attributive Composita. § 100. Copulative Composita.

BERICHTIGUNGEN (S. 97).

VERZEICHNIS DER ABKÜRZUNGEN (S. 98).

OSSETISCH-DEUTSCHES WORTREGISTER (S. 99—111).

DIE SPRACHE DER OSSETEN.

VON

WSEWOLOD MILLER.

I. EINLEITUNG.

A. DAS OSSETISCHE SPRACHGEBIET UND DIE MUNDARTEN.

Das Sprachgebiet der Osseten (russ. Osetiny) erstreckt sich zwischen 42°5'—43°20' nördlicher Breite und 61°10'—62°20' östlicher Länge, sie bewohnen also ungefähr die Bergabhänge, Täler und Schluchten des mittleren Kaukasus. Das Gebiet der Osseten enthält ungefähr 205—210 □ Meilen, ihre Zahl beläuft sich nach der letzten Zählung auf 167 000 Seelen. Ausser diesem Hauptgebiete finden sich noch etliche ossetische Ansiedelungen am mittleren Terek im Districte der Stadt Mozdok (5000 Seelen), die eine späte ossetische Colonie unter russischen Dörfern bilden.

Nach dem Relief der Oberfläche zu urteilen ist das ossetische Gebiet hauptsächlich Bergland. Ebene Landstriche finden wir nur an der nördlichen und südlichen Grenze des ossetischen Sprachgebietes. Das Gebirge (von 3000 F. bis 11000 F. Höhe) nimmt bis 0,75 der ganzen Oberfläche ein. Die Ebene (unter 3000 F.) erstreckt sich auf ungefähr 50—52 □ Meilen (0,25 des ganzen Gebietes). Eine Hälfte dieser Fläche ist die Ebene von Wladikawkaz, die andere zerfällt in zwei Teile: einen grösseren im Süden, jenseits des Gebirgs, und einen kleineren — am mittleren Laufe des Flusses Terek im Districte der Stadt Mozdok. Die höchsten Bergspitzen im ossetischen Gebiete sind: im Osten der Kazbek (16 546 F.), westlicher von ihm die Spitzen: Jimara-choch (15 673 F.), Sirchu-bärzond (13 634 F.), Tepli-choch (14 510 F.), Adai-choch (15 244 F.) und e. a.

Im Norden stossen die Osseten an die Kabardiner, weiter östlich an Kasaken und Inguschen (einen Stamm der Tschetschenzen). Die östliche Grenze von Ossetien beginnt im nord-östlichen Winkel der Wladikawkaz-Ebene und läuft von hier südwärts ungefähr längs der grusischen Militärstrasse, wo der Fluss Terek die Osseten von den Inguschen und Kisten scheidet. Weiter südlich folgt die Grenze ungefähr dem Laufe des Flusses Aragwa. Im Massiv des Hauptkammes sind Pschawen und Chewsuren (grusische Stämme) Nachbarn der Osseten; weiter im Süden, im Bassin der Aragwa, Grusinien. Als süd-östliche Grenze der Osseten kann man die Krümmung der Aragwa, wo dieselbe ihren Lauf von der grusischen Militärstrasse ablenkt, und die Stadt Duschet ansehen. Am südlichen Abhange des Gebirgs sind überhaupt ossetische Ansiedelungen stark mit grusischen vermischt, so dass die südliche

Grenze nicht genauer bestimmt werden kann. Bei der Stadt Duschet anfangend zieht sie sich am Fusse des Gebirges hin nach Westen und erstreckt sich weiter bis zu den rechten Nebenflüssen der Liachwa und zu den Quellen des Rion. Die westliche Grenze, an den letzteren beginnend, zieht sich nach Norden hin, überschreitet den Hauptkamm und folgt ungefähr dem Laufe des Flusses Uruch von seinen oberen Nebenflüssen an bis zu seinem Ausgang in die nördliche Hochebene. Westliche Nachbarn der Osseten sind: im Quellgebiete des Rion — Imeretier (grusischer Stamm); im Gebiete des Uruch — Bergtataren (Balkaren). So sehen wir also, dass die Osseten von allen Seiten von anderssprachigen Stämmen umgeben sind.

Diesseits des Bergkammes zerfallen die Osseten in verschiedene Clane nach den Schluchten der Nebenflüsse des Terek, die sie einnehmen. Im äussersten Westen bewohnt der Stamm der Digoren das Gebiet der Nebenflüsse des Uruch und die Schlucht desselben. Im Thale des Flusses Ardon (osset. *ärra-don* »wütender Fluss«) und seiner Nebenflüsse sitzen die Allagiren (osset. *vällag-ir* »Obere Osseten«); die Schluchten des Sau-don und Fiag-don sind von den Kurtaten besetzt; am Gisel-don und seinen Nebenflüssen wohnen die Tagauren. Jenseits des Kaukasus, den Grusiern benachbart, wohnen die südlichen Osseten oder Tualen (oss. *Tvaltä*), deren Name auf den District Dvaleti der grusischen Geographie zurückgeht¹.

Was die Sprache der ossetischen Clane oder Sippen betrifft, so unterscheidet man drei ossetische Dialekte, genauer zwei und einen Unterdialekt. Der östliche, am weitesten verbreitete, Dialekt wird gesprochen von Allagiren, Kurtaten und Tagauren. SÖGREN in seiner »Ossetischen Sprachlehre« (1844) nannte ihn den tagaurischen Dialekt zum Unterschiede vom digorischen, während die Osseten selbst ihn den irischen oder ironischen (*iron äwsag*) nennen zum Unterschiede von dem digorischen und tualischen. Um die falsche Bezeichnung tagaurisch und die unbequeme ironisch zu meiden, nennen wir diesen Dialekt ost-ossetisch (o. oss.). Digorisch, nach unserer Bezeichnung west-ossetisch (w. oss.), reden die westlichen Osseten im Bassin des Flusses Uruch und seiner Nebenflüsse, ferner spätere digorische Ansiedler in den Dörfern Nowo-christianskaja und Nowo-machometanskaja in der nördlichen Ebene südwestlich von der Stadt Wladikawkaz, so wie auch die obenerwähnten ossetischen Ansiedler im Districte der Stadt Mozdok (in den Kasaken-Stanitzen [Dörfern] Tschernojarskaja und Nowoossetinskaja). Das Tualische, ein Unterdialekt des ost-ossetischen, wird von den südlichen Osseten gesprochen. Eine scharfe Grenze zwischen diesen Mundarten kann übrigens nicht gezogen werden, vielmehr gehen sie in einander über. Ost-ossetische Eigentümlichkeiten werden z. B. in einigen Dörfern im östlichen Digorien beobachtet (Galiatä, Kamuntä, Machtschesk u. a.); tualische hört man schon diesseits des Hauptkammes in ossetischen Dörfern der Schlucht des Flusses Nar.

Der ost-ossetische oder der Hauptdialekt wurde im 19. Jahrhundert zur Übersetzung der heiligen Schrift gewählt. Digorische oder west-ossetische Texte habe ich zuerst in meinen »Ossetischen Studien« (I 1881 Nr. 3—7 und 10 S. 92—102; 108—114) veröffentlicht. Im süd-ossetischen (tualischen) Dialekte sind einige Büchlein geistlichen Inhalts von JALGUZIDZE zu Tiflis im Anfang des 19. Jahrhundert im grusischen Alphabet publicirt worden.

Litteratur. I. Ost-osset. Drucke: 1. Stjdig t'ineg känä Psaltir (Psalterium), St. Petersburg 1848; 2. Sjdäg ewangeliye (Das heilige Evangelium) übersetzt von MZEDLOW, Tiflis 1848; 3. Dasselbe (neue Übersetzung), Tiflis 1864; 4. Raisomigon aryaunij äydau (die Frühmesse), Tiflis 1861; 5. Izärijon aryaunij äydau (die Vesper), Tiflis 1861; 6. Sjdäg minäwar Jakobij ämbirdon činig; S. m. Petrei, S. m. Joanne,

xucavi-jüräji, S. m. Judai ä. č. (Die Episteln der Apostel S. Jacobi, S. Petri, S. Johannis, S. Judae, Tiflis 1862; 7. Sijdäg sijyärinjixd'in Joannei liturgya (Die Liturgie des heiligen Johannes Chrysostom), Tiflis 1861; 8. Läxstägängä kuwdtj zarjitiä (Kirchengebete), Tiflis 1869; 9. Gottesdienst an den Tagen der Geburt Christi und Mariä Himmelfahrt (osset.), Tiflis 1867 (mir unbekannt); 10. Stjir sijdäg marxoi aryudtä (Gottesdienste der heiligen grossen Fasten), Tiflis 1870; 11. Xucavi aryvani ragondini cjbir sijdäg istoria Wladikawkazag Alčer Josebäi iron äwzagul nißist (Kurzgefasste heilige Geschichte der Kirche Gottes des Alten Testaments vom Bischof JOSEF ossetisch geschrieben), Wladikawkaz 1881; 12. Xucavi aryvani nvo-dini cjbir sijdäg istoria usw. (Kurzgefasste heilige Geschichte der Kirche Gottes des Neuen Testaments usw., von demselben), Wladikawkaz 1881; 13. Ossetische Texte, gesammelt von D. CONKAJE und W. CORAYEW, herausgeg. von A. SCHIEFNER, St. Petersburg 1868; 14. Ossetische Studien von WSEW. MILLER, I. Th. (Texte), Moskau 1881; 15. Raidayen činig (Anfangsbuch) verfasst von ALMAXSIDT QANIQVATİ, Wladikawkaz 1890; 18. Äwxärdti Xäsanä (A. X. eine ossetische Sage), verfasst von ALEXANDER KUBALOW, Wladikawkaz 1897; 17. KOSTA, Iron fändjir (Osset. Fändjir [Geige], Gedichte von KOSTA), Wladikawkaz 1899; 18. Gäläbū (»Der Schmetterling«), Gedichte von verschiedenen osset. Autoren, Wladikawkaz 1900; 19. Iron ämbisändtä ämä üciütä (Osset. Sprüchwörter und Rätsel) gesammelt von GAPPO (Bayew), Wladikawkaz 1900; 20. Farn (»Der Friede«), osset. Sagen und Gedichte von verschiedenen Autoren, Wladikawkaz 1901; 21. Iron aryudtä (Osset. Märchen), herausgegeben von GAPPO (Bayew), I. Bd., Wladikawkaz 1901. — II. West-ossetische Texte: I. M. I, Nr. 3—7 und 10, S. 92—102; 2. W. MILLER und R. VON STACKELBERG, Fünf ossetische Erzählungen in digorischem Dialect, mit deutscher Uebersetzung, Glossar und Anhang von R. VON STACKELBERG, St. Petersburg 1891; 3. Digorische Sagen (Texte, russ. Uebersetzung und Anmerkungen), herausgegeben von Ws. MILLER, Moskau 1902. — III. Süd-ossetische (tualische) Texte, s. M. III, S. 170—177 (von mir aufgezeichnet im Dorfe Jaw in Südossetien im J. 1883).

Die wichtigsten lautlichen Unterschiede zwischen dem west-ossetischen (digorischen) und dem ost-ossetischen Dialekte sind die folgenden:

w.oss. *u* entspricht in der Regel o.oss. *i* und ebenso:

<i>i</i>	<i>ī</i>
<i>e</i>	<i>ē</i>
Anlaut. <i>ye</i>	Anlaut. <i>ī</i>
<i>o</i> (= iran. <i>au</i>)	<i>ū</i>
Anlaut. <i>vo</i>	Anlaut. <i>ū</i>
<i>va, vā</i>	<i>o, ā</i>
<i>vi, vu</i>	<i>u</i>

Beispiele: w.oss. *mud* »Honig«, o.oss. *mīd*; w.oss. *fidū* »Vater, o.oss. *fīd*; w.oss. *xed* »Brücke«, o.oss. *xīd*; w.oss. *yesun* »nehmen«, o.oss. *īsin*; w.oss. *xodā* »Hut«, o.oss. *xūd*; w.oss. *vosā* »Weib«, o.oss. *ūs*; w.oss. *xvarz* »gut«, w.oss. *xorz*; w.oss. *xvädäg* »selbst«, o.oss. *xādäg*; w.oss. *vinun* »sehen«, o.oss. *unīn*.

Auslaut. *ā*

Anlaut. *i, ā*

Beispiele: w.oss. *surjārīnā* »Gold«, o.oss. *sijyārīn*; w.oss. *istun* »stehen«, o.oss. *stīn*; w.oss. *āstur* »gross« o.oss. *stīr*.

<i>ē, ē', ē'</i>	<i>č, č', č'</i>
Anlaut. <i>γ</i>	Anlaut. <i>q</i>
<i>ś, ś' oder ś', ś' vor i, e</i>	<i>s, z</i>
<i>č' (č'), č', j' vor i, e</i>	<i>c, č, j</i>
Auslaut. <i>i</i> (= <i>ti</i>)	<i>j</i>

Beispiele: w.oss. *kīzgā* »Mädchen«, o.oss. *čīzg, čīzg*; o.oss. *raši* »früh«, o.oss. *raši*; w.oss. *kīrā* »Kalk«, o.oss. *čīr*; w.oss. *γog* »Kuh«, o.oss. *qūg*; w.oss. *šistā* »Lau«, o.oss. *sīst*; w.oss. *āwzestā* »Silber« o.oss. *āwzīst*; w.oss. *čīyd* »Käse«, o.oss. *čīyd*; w.oss. *čū* »kleiner Vogel«, o.oss. *čū*; w.oss. *jīnga* »Mücke«, o.oss. *jīnga*; w.oss. *insāi* »zwanzig«, o.oss. *ssāj*².

Der südliche (tualische) Unterdialekt des Ost-ossetischen unterscheidet sich von demselben nur durch wenige lautliche Eigentümlichkeiten.

Vocale: *ä* klingt näher an offenes *e*.

Consonanten: *c* und *j* klingen fast wie *s* und *z* vor Vocalen; wobei *s* und *z* öfters nicht nur vor weichen Vocalen (*i*, *e*), sondern auch vor *ä*, *a* in *š*, *ž* oder *š*, *ž* übergehen.

Statt *č* und *ǰ* hört man bisweilen *ķ* und *ǵ*; *c* und *j* gehen gelegentlich auch in *č* und *ǰ* über.

Beispiele: *ūši*, *ūš* = o.oss. *ūci* »dieser«; *ūšān* = o.oss. *ūjān* »er wird sein«; *xāšar* = o.oss. *xājar* »Haus«; *šimāg* = o.oss. *zimāg* »Winter«; *Uriz-māḱi* = o.oss. *Urizmāḱi* Gen. Sg. des Namens *Urizmāg*; *fonš*, *fonǰ* = o.oss. *fonj*, »fünf«; *sāus*, *šāus* = o.oss. *cāus* »du gehst«; *čippar* = o.oss. *čippar* »vier«³.

Die wichtigsten Eigentümlichkeiten des Uebergangsdialekts, wie er in den Dörfern Galiatä und Kamuntä gesprochen wird, sind die folgenden:

- 1) *i* tritt bisweilen für *j* ein, z. B. *ci* »was?« für o.oss. *cj*.
- 2) Verbalformen auf auslautendes *ä* wechseln mit Formen ohne *ä*, z. B. *kodtaidä* neben *kodtaid* (Opt. 3. Sg. von *kānin* »machen«).
- 3) »Prothetisches« *i* findet sich gelegentlich: *isbidta* »er flocht« neben *šbidta*.
- 4) Die Postposition *-il* wechselt mit *-ul*, aber das w.oss. (digorische) *bäl* ist noch nicht zu hören; vgl. *vārdonul* »am Wagen« neben *vārdonil*. Im o.oss. erscheint *-ul* nach Gutturalen und *v*, *-il* nach *y* und *ä*, sonst *-il*.
- 5) *ī* wechselt mit *e*: *igār* »Windhund« neben *yegār* (für *egār*).
- 6) *ǵ* und *ķ* erscheinen für und neben *ǰ* und *č*, z. B. *ķizḱitā* »die Mädchen« = o.oss. *čizḱitā*, *ķī* »wer« neben *čī*.
- 7) *γ* erscheint für *q* z. B.: *sau-γād* »Schwarzwald« = o.oss. *sau-qād*.
- 8) *n* wechselt mit *m* im Auslaut einiger Verbalformen⁴.

¹ s. M. III, S. 4—6; LAWROW, Notizen über Ossetien und die Osseten (Sbornik materialow dlja opisanija meštnostej i plemen Kawkaza [Sammlung von Materialien zur Beschreibung der Örtlichkeiten und Völkerschaften des Kaukasus] III, Tiflis 1883, S. 2—9. — ² s. M. II, S. 32—44; HÜBSCHMANN, Etymol. u. Lautl. der oss. Spr. (1887), S. 13. Die wenigen Unterschiede in den Formen beider Dialekte s. weiter in der Formenlehre. — ³ s. M. III, S. 178—179. — ⁴ s. HÜBSCHMANN a. a. O. S. 13—14; Sprachprobe M. II, S. 82—90.

B. ZUR VORGESCHICHTE DER OSSETEN.

Dass das kleine Völkchen der Osseten die letzten Nachkommen eines grossen iranischen Volksstammes, der im Mittelalter als Alanen, im classischen Alterthum als Sarmaten und pontische Skythen bekannt war, vorstellt, kann jetzt als bewiesene und allgemein angenommene Thatsache gelten¹. Indem ich hier alle geschichtlichen Berichte über die Vorfahren der Osseten, die von mir und später von Prof. J. KULAKOWSKY zusammengestellt sind, bei Seite lasse, erwähne ich nur einige linguistische Thatsachen, welche einerseits die frühere Verbreitung der ossetischen Sprache im nördlichen Kaukasus bezeugen, andererseits uns die Vorfahren derselben im grauen Alterthum im Gebiete der Sarmaten und der pontischen Skythen zu suchen erlauben.

1. Dass die Osseten noch vor einigen Jahrhunderten viel westlicher, im Gebiete der Flüsse Tscherek, Tschegem, Baksan bis zum Berge Elbrus und noch weiter westwärts am oberen Laufe des Kubanflusses, dort wo jetzt Bergtataren wohnen, sassig waren, wird durch eine grosse Anzahl von geographischen Namen ossetischen Ursprungs bezeugt, die wir in diesen Gegenden treffen. So finden wir in den Namen der Flüsse das ossetische Wort *don* »Fluss, Wasser« in den Formen *don* und *dan*, wie: *Saudon* = oss. *saudon* »Schwarzer Fluss«, *Kurondon* »Mühlenfluss«, *γardon* »Warmer Fluss«, *Šakdan* = oss. *saydon* »Hirschfluss«, *Xvasdon* »Grasfluss« usw. Bergpässe

tragen den entstellten ossetischen Namen *fĭik* (= oss. *äfcäg*), z. B. *šaufĭik* = oss. *sau-äfcäg* »Schwarzer Pass«, *zinkifĭik* = oss. *zin-äfcäg* »Schwerer Pass«, *ĭvarfĭik* = oss. *ĭvar-äfcäg* »Kreuz-Pass« usw. Einzelne Bergklippen heissen *dor* = oss. *dor* »Stein«, z. B.: *Sagdor* »Hirschstein«, *Gildor* »Penislapis«, *Sturdor* »Grosser Stein«, *Arwidor* »Himmelstein« usw. In den Namen der Bergschluchten klingt noch das ossetische Wort *kom* in der älteren Form *kam* wieder, z. B. *Šaukam* »Schwarze Schlucht«, *Asiakam* »Ossetische Schlucht«, *Mistĭkam* »Mäuseschlucht«, *Daryam* = oss. *dary kom* »Lange Schlucht« u. a. m.

Häufig finden wir in der topographischen Nomenclatur dieser Gegenden echt ossetische Wörter, wie: *surx* »rot«, *bor* »gelb«, *ors* »weiss«, *stur* »gross«, *xum* »Acker«, *bavat* »Ort«, *vat* »Bett, Platz«, *sär* »Kopf«, *mäsug* »Schloss« u. a. m., z. B.: *Orsfandag* = oss. *ors fändag* »Weisser Weg«, *Komsar* »Anfang (Kopf) der Schlucht«, *Borsainag* »Gelber Felsen«, *Surx* »Roter« (Berg), *Doryvat* »Rennbahn«, *Geštanu-xum* »G.-Acker«, *Kizgansar* »Mädchenkopf« u. a. m.

Dabei ist zu bemerken, dass alle diese Namen digorische Lautformen zeigen, da die Digoren noch jetzt die nächsten Nachbarn der Bergtataren sind. In seiner im Anfange des 19. Jahrhunderts russisch geschriebenen Geschichte des Adigé-Volkes (der Tscherkessen) nennt der Verfasser ŠORA-BEKMURZIN-NOGMOW noch alle den kabardinischen Fürsten tributzahlende Bergstämme stets »Osseten«. So spricht er von Tschegem-Osseten, Chulam-Osseten, Bezengi-Osseten und Karatschai-Osseten, d. h. von allen den Stämmen, die jetzt ihrer Sprache nach zu den Bergtataren gezählt werden. So pflegten die Kabardiner noch lange diese Bergstämme mit ihrem alten Namen zu benennen, obgleich ihre ossetische Muttersprache schon längst von der tatarischen verdrängt war. Auch nennen die Digoren noch heut zu Tage ihre tatarischen Nachbarn Assi, so wie auch die Swanen die ganze Gegend östlich vom Elbrus, die früher von Osseten bewohnt war, noch jetzt unter dem Namen von Ossetien kennen². Dass die Vorfahren der Digoren noch westlicher vom Elbrus, am oberen Laufe des Zelentschuk, eines Nebenflusses des Kuban, im Mittelalter ansässig waren, wird durch eine in griechischen Charakteren geschriebene ossetische Grabinschrift (etwa vom 11—12. Jahrh.) bezeugt, in der wir das Wort *φουρτ* = oss. »Sohn« deutlich lesen: Πακαθαρ Πακαθαη φουρτ, Αναλ Αναπαλανη φουρτ d. h. »Bakathar Bakathai's Sohn, Anbal Anabalan's Sohn«³.

2. Deutliche Spuren der Verbreitung der iranischen Sprache im Alterthum am Tanaïs, an der Mäotis und im heutigen Südrussland an dem nördlichen Gestade des Schwarzen Meeres finden sich in manchen topographischen Namen, die auf uns aus dem classischen Altertum gekommen sind, sowie auch in einer grossen Anzahl von Personennamen auf den griechischen Inschriften der pontischen Colonien. Für letztere hat die classische Ausgabe derselben von W. W. LATYSCHEW⁴ eine reiche Ernte gebracht, die ich in einem Aufsatze (1886) zu verarbeiten versucht habe⁵. Eine grosse Anzahl der »barbarischen« Personennamen aus den Inschriften von Olbia, Tanaïs, Phanagoria, Pantikapaeon, Tyras erweisen sich nicht nur als altiranisch, sondern tragen solche lautliche Eigentümlichkeiten, die ihre Sprache als das sozusagen »Altossetische« anzusehen erlauben. Diese »altossetischen« Namen finden sich am zahlreichsten auf dem tanaïdischen Gebiete, wo nach Zeugnis der ältesten Schriftsteller die Sarmaten gewohnt haben. Man findet sie auch weiter gegen Westen und Süden (Tyras, Olbia, Pantikapaeon), wo offenbar dieses iranische Element auch existirte. Aus einer grossen Anzahl mögen hier nur einige angeführt werden, welche die lautlichen Eigentümlichkeiten der Sprache am meisten charakterisiren:

Φῖδας = w.oss. *fidā* »Vater«, aw. *pita*.

Φούρτας und Παδαμόφουρτος vgl. oss. *furt* »Sohn«, aw. *puðra*.

Λείμανος = oss. *limān* »lieb, Freund«.

Σόργακος = w.oss. *surx* »rot«, *surxag* dass.

Σιαύακος, vgl. ir. **syāva* »schwarz«, oss. *sau*.

Ράσογος vgl. oss. *rasog* »rein«.

Ναύαγος und Ναύακος vgl. oss. *nāvāg* »neu«. *Nāvāg* ist auch heute ein gewöhnlicher Personennamenname.

Νάμγητος vgl. oss. *nomgin* »berühmt«.

Ξάρθανος vgl. aw. *xšaðra*, »Macht, Herrschaft«, oss. *āxsart* »Macht, Heldenthat«.

Ἀρδαρος vgl. w.oss. *ārdar* »Oberster«.

Ζάρανδος vgl. oss. *zārand* »alt«.

Ἰνσάζακος vgl. w.oss. *insāi*, o.oss. *ssaj*, alt-oss. **insaj* »zwanzig«.

Βώρακος vgl. oss. *bor* »gelb«.

Γώτακος vgl. w.oss. *iyosag* »gut hörend, guter Hörer« von *γος-un* »hören«, ir. *√gauš*.

Κάσαγος und Κάσακος vgl. oss. *kāsag* »guter Seher« von *kās-un* »sehen, schauen«.

Φάρνακος vgl. oss. *farn* »Friede, Glück«. Der Name *Färnug* ist in den ossetischen Sagen bekannt.

Βραδάκης viell. ir. **brātaka* »Brüderchen«, vgl. w.oss. *ārvadā*.

Σπάδακος und Σπαδάκης vgl. aw. *spāoa* »Heer«, np. *sipāh*, oss. *āfsad*.

Αβ-ώζος »Wassertrinker«, vgl. oss. *aw* in *aw-deu* »Wassergeist«, und *nvas-un* »trinken«.

Αβ-δάρακος etwa »Wasserhalter« von *aw* + *dar-un* »halten«.

Βαιόρ-ασπος »viele Rosse habend«, vgl. aw. *baevare*, d. *beurā* »viel« und aw. *aspa* »Pferd«, w.oss. *āfsā* »Stute«.

Βόρ-ασπος »graurossig«, vgl. oss. *bor* »grau, gelb«.

Βαιόρ-μαιος »vielkünstig« vgl. aw. *māya* »Kunst, Weisheit*«.

* Aw. *māya* nach BARTHOLOMAE ZDMG. 46, 294 = »Freude«.

Στόρ-μαις vgl. oss. *stur* »gross« + *māya* (s. o.).

Όσ-μάρακος vielleicht »Weibermörder«, vgl. oss. *osā* »Weib« und *marāg* »tötend« von *mar-un*. (Anders JUSTI, Iran. Namenbuch S. 236.)

Ἰεῖδαγος vgl. aw. *yaṣata* »Geist«, pars. *yazd*, np. *yazdān* »Gott«, oss. *izād* »himmlischer Geist«; Ἰεῖδ-ραδος vielleicht »Gottesgabe« oder »von Gott gegeben« vgl. aw. *rādanh* »Gabe«.

Φορίανος vgl. oss. *fur* »viel, sehr«, aw. *po^hru + iavos*, oss. *yāv* »Hirse«, ir. *yava*, ai. *yava* usw.

Αὐράζακος aus *av* = ir. *ava-*, w.oss. *vo-* und *√rāz*, *a-ras-un* »richten«.

Βάστακος vielleicht oss. *bāstag* »zum Ort gehörend, örtlich« von *bāstā* »Ort«.

Χοζανία (weibl. Name) vielleicht ir. **hu + zanja* = *Eṽyevia*.

Σαυδαράται (Name einer Völkerschaft in Olb. Inschriften) vgl. oss. *saudar* »Schwarzmantel«; -ται = oss. N. pl. -tā, also *Σαυδαράται* = etwa »Μελαγχλαῖνοι«.

Von Städtenamen seien hier erwähnt nur:

Ἀρδαβδα (Peripl. Anom.) τοῦτ' ἐστὶν ἐπτάδεος alanischer Name von Theodosia. Ich nehme hier mit MÜLLENHOFF eine Verstellung der Laute an, nämlich **Αβδαρδα* und sehe in *αβδ-* das oss. *avud* »sieben« und in *αρδα* das oss. *ārd-āg* »Seite«, aw. *ar^hda*, ai. *ardha*. Vgl. die Stadt *Βαγάρδα* im Paropamisus bei Ptolem. (6, 8, 15).

Σουγδαία die heutige Stadt *Sudak* in der Krim, vgl. ir. **suγda* »heilig, rein«, oss. *suydāg* »heilig«.

Die Eigentümlichkeiten, welche diese iranische Sprache dem Ossetischen am nächsten stellen, sind die folgenden:

1) Das arische *p* erscheint hier, wie im Ossetischen, als *f*, und vor *r* fällt es gänzlich ab; vgl. Φῖδας, oss. *fidä* »Vater«, aw. *pita*; Λείμανος, oss. *limān* »lieb«, aw. *fri-ḍa-*, ai. *pre-man* »Liebe«.

2) Arisches *v* schwindet im Anlaute vor *i*, z. B. Ἰνσά-αγος, w.oss. *insäi*, o.oss. *ssāj* »zwanzig, aw. *visāti*, ai. *vimśati*.

3) Ar. *tr* und ir. *xr* werden in diesen Namen, wie im Ossetischen, zu *rt*, *rx*, z. B. Φούρτας, oss. *furt* »Sohn«, aw. *puḍra*, ai. *putra*; Σόρχακος, oss. *surx* »rot«, aw. *suxra*.

4) Iran. *h* schwindet im Anlaute vor *a*, z. B. Ἀρδαβδα für Ἀβδ-αρδα, oss. *awd* »sieben«, aw. *hapta-*.

5) Iran. *ri* wird zu *li*, z. B. Λείμανος (vgl. oben).

6) Iran. *ti* wird zu *ci* (*ji*), z. B. Φαζίναμος und Φαδι-ναμος, oss. **fāci-*, *fāc-*, aw. *pa'ti*.

7) Viele Eigennamen auf *-akos*, *-agos* entsprechen vorzüglich dem oss. Part. präs. act. auf *-äg*, vgl. oben Γώσακος, Κάσακος.

8) Das Suff. *-γηνος* deckt sich mit dem ossetischen Adjectivsuffix *-gin*, Νάμ-γηνος, oss. *nom-gin* »namhaft, berühmt«.

Diese Eigentümlichkeiten der pontischen iranischen Sprache gestatten uns, in derselben eine Vorstufe der ossetischen zu sehen, welche als ein Nachkomme der ausgestorbenen »Sarmatischen« gelten kann.

Es sei hier noch bemerkt, dass wir unter den skytho-sarmatischen Namen eine gewisse Anzahl echt altpersisch klingende finden, wie: Ἀράδης, Ἀριαράδης, Ἀριαράμνης, Ἀρνάκης, Ἀρσάκης, Φαρνάκης, Σατραβάτης Σπίδαμεω u. dgl., welche offenbar unter dem Einflusse der persischen Cultur entstanden sind. Die altpersischen Namen kamen hierher entweder aus dem pontischen Reiche des Mithridates Eupator, oder sie wurden nach Norden von den Skythen mitgebracht, welche noch in Asien unter dem Einflusse der mächtigen altiranischen Cultur waren. Jedenfalls kann das Vorhandensein dieser Culturnamen, die wir auch in Kappadokien (Ἀριαράδης, Ἀριοβαρζάνης), in Armenien (Ἀρτάνης, Ἀσταυάδης, Ἀρταβάζης) und später im pontischen Reiche treffen, kein Hindernis gegen die Annahme des sarmatischen Ursprungs der erdrückenden Mehrzahl der »iranischen« Namen bilden, die wir in den pontischen Inschriften finden.

¹ s. MÜLLENHOFF, Ueber die Herkunft und Sprache der pontischen Scythen und Sarmaten (Monatsbericht. der K. Pr. Ak. d. W. 1866, S. 549 ff.); Ws. MILLER, Osset. Stud. III, S. 39—101; J. KULAKOWSKY, Alanen nach den Berichten der class. u. byzant. Schriftsteller (russ.), Kiew 1899; TOMASCHEK, »Alani« in Pauly-Wissowa's Real-Encyclopädie d. kl. Alt. — ² s. M. III, S. 7—11. — ³ s. meine Abhandlung: Altossetisches Monument in dem Gebiete von Kuban (russ.) in den Materialy po archeologii Kawkaza [Materialien zur Archäologie des Kaukasus], Moskau 1892, 3. Bd. — ⁴ Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini graecae et latinae, Petropoli, 1.—4. Bd. — ⁵ Die epigraphischen Spuren des Iraniertums im Süden Russlands (russ.; Journal des Ministeriums für Volksaufklärung, St. Petersburg 1886, October, S. 232—283).

C. DIE FREMDEN ELEMENTE IM OSSETISCHEN.

Wie in den anderen nordkaukasischen Sprachen findet sich auch im Ossetischen eine grosse Anzahl von Fremdwörtern, die in dasselbe aus verschiedenen Nachbarsprachen in verschiedenen Epochen eingedrungen sind. Eine vollständigere Zusammenstellung dieser Lehnwörter gedenke ich in meinem Ossetisch-russisch-deutschen Wörterbuche, an dem ich seit längerer Zeit unter Mitwirkung einiger Osseten arbeite, zu geben. Hier mag nur einiges hervor-

gehoben werden, das zur allgemeinen Orientirung über die verschiedenen fremden Schichten des ossetischen Sprachschatzes dienen kann¹.

Zu den ältesten Lehnwörtern mögen die Namen von drei Metallen — Silber, Kupfer und Stahl — gehören, welche sich den ugro-finnischen nähern und den nördlichen Wanderungsweg der Vorosseten andeuten. »Silber« w.oss. *äwžestä*, o.oss. *äwžist* klingt nah an syrj. *exjś*, wotj. *arveś*, ung. *erüst*; »Kupfer« w.oss. *ärxi*, o.oss. *ärxu* erinnert an syrj. *irgön*, wotj. *irgon*, wogul. *ärgin*, tscherem. *vörgene*; »Stahl« oss. *āndon* klingt fast gleich mit wotj. *andan*, syrj. *yendon*; ingusch. *andun* scheint dem Ossetischen entlehnt zu sein. Der Name von »Blei« w.oss. *izdi*, o.oss. *zdi* ist auch ein Fremdwort, aber das Alter und die Quelle der Entlehnung ist mir unbekannt: vgl. mong. *jes*, tschagat. *ies*, kabard. *jexü*. Dasselbe gilt von dem Namen von »Zinn« oss. *kala*, vgl. grus. *kala*, türk. *qalai*, kabard. *galai*, abchas. *kalei*, udinisch *qalai*, tusch. *kal* usw. Am nächsten scheint die Annahme vom grusinischen Ursprung dieses ossetischen Namens zu liegen. In einer Reihe von ossetischen Wörtern, die an ugro-finnische anklingen, kann die unmittelbare Quelle der Entlehnung nicht näher bestimmt werden, z. B. oss. *bālon* »Taube«, vgl. kriwo-liwonisch *ballande*, aber auch lit. *balañdis*, lett. *ballodis*; oss. *cārgūs* »Adler«, wogul. *čargēs*, wotj. *juges*, vgl. auch np. *kargas*; oss. *kārt* »Hof«, vgl. syrj. *karta*, suomi *kartano* »Hof und Gebäude«, liv. *kārand*, *kōrand*, läp. *karte* »Vorstube vor dem Zelt«, mordw.moksch. *kardā* »Pferdestall«, mordw.erz. *kardas* »Hof«, *kardo* »Stall«, ung. *kārt* »Garten«, nord-ostj. *karta* »Hof, Viehstall«, wog.sosw. *karte*, tschuwasch. *karda*; w.oss. *cānxā* oss. *cāx* »Salz«, vgl. wog. *čax*, aber auch awar. *can*, in den Andisprachen *con*, *cañ*; oss. *vari* »Falke«, vgl. syrj.perm. *warjś* »Habicht, Geier«, aber auch phlv. *vārseh* »accipiter«; w.oss. *kolā*, o.oss. *kūl* »innerer Raum der Stube«, vgl. wotj. *kuala*, *kwala* »Haus, Stube«, aber auch kurd. *kōl* »cabane, chaumière«, grus. *xula* »Hütte«; o.oss. *pāzj* »Hexenmeister«, vgl. syrj. *pazjś*; o.oss. *sjsj* »Hafer«, vgl. wotj. *šesi*; w.oss. *sos-yādā*, o.oss. *sūsquād* »Linde«, vgl. syrj. *sus* »Erle«, aber auch armen. *sos* (älter *saus*) »Platanee«.

Durch den Verkehr der Vorfahren der Osseten mit türkischen Völkerschaften (Hunnen, Awaren, Chazaren, Kumanen, Tataren) ist in ihre Sprache eine grosse Anzahl türkischer Wörter eingedrungen, deren Chronologie jedoch schwer zu bestimmen ist. Das Türkische hat dem Ossetischen auch eine ganze Reihe arabischer und persischer Wörter vermittelt. Die Mehrzahl solcher Wörter findet sich aber auch in anderen kaukasischen Sprachen, so dass diese Elemente jetzt als allgemein-kaukasisch gelten können. Zu den gemeinen türkischen gehören einige Tiernamen wie: oss. *boya*, *būy* »Stiere«, t. *buja*, *buka*; w.oss. *beräy*, o.oss. *biräy* »Wolfe«, tschagat. *būri*, uigur. *bürü*; w.oss. *yegār*, o.oss. *igār* »Windhund«, t. *igār*; oss. *tewa*, *tāwa* »Kameel«, t. *deve*, ung. *teve*, ost-türk. *tiva*, *tuva*; oss. *kālāu* »Eselsfüllen«, karatschai. *gilau*; oss. *gajja* »Hündin«, balk. *gač'a*; oss. *qaz* »Gans«, t. *qaz*, karagass. *kās*, koibal. *kas*, jakut. *xās* usw.; das Wort findet sich übrigens in neuiranischen und kaukasischen Sprachen, vgl. np. *γāz*, kurd. *qāz*, awar. *γaz*, udisch *qaz*, kabard. *qaz*; oss. *dudag* »Trappgans«, t. *tudak*; o.oss. *qārcija* »Habichte«, ost-türk. *garčija*, balk. *qirtija*, auch awar. *xarčija*, kabard. *qačija*, moksch. mordw. *kačigan*; o.oss. *babjz*, w.oss. *babuz* »Ente«, nogai. *babuś*, karatschai. *babjś*, auch ingusch. *babus*, kabard. *babjś* usw.

Aus dem Türkischen stammen ferner einige Namen der Bekleidung, der Bewaffnung, der Werkzeuge, der Metalle, der Würden, einige Abstracta; z. B.: w.oss. *basluq*, o.oss. *baslij* »Kopftuch«, t. *bāšlij* von *baś* »Kopf«; w.oss. *coqa*, o.oss. *cūqa*, *cūqqa* »Tuch, Tuchrock«, t. *čōqa*, nord-türk. *čūqa*, np. *čuxā*, auch im kabard., kasikumük., awar., udischen usw.; w.oss. *jippā*, o.oss. *jipp*

»Tasche«, t. *jeḇ*, auch kurd. *jēb*, *jēb*, *jīw*, arab. *jaīb*, kabard. *žip* usw.; oss. *pālāz* »kleines Gewand«, t. *pālas* »éttoffe grossière, np. *palas* »vestis lanea crassior«; w.oss. *culuq*, o.oss. *čirj* »Stiefel«, t. *čarj*, balk. *čuruq*, kabard. *šriqū* usw.; o.oss. *jabir* »Schuh«, balk. *čabir*; oss. *sarij* »Turban«, t. *sarij*, balk. *sarij*; oss. *qumac* »roter Baumwollenstoff«, tat. *qumač*, t. *qumaš* »Gewebe«, auch arab. *qumās*; oss. *basmaq* »Schuh«, t. *bašmaq*; o.oss. *činda* »Strumpf«, balk. *čindai*; oss. *top* »Flinte«, t. *top* »Geschütz«, oss. *sayadaq* »Bogen und Pfeile«, balk. *sadaq*, mong. *sayadaq*; oss. *qumbara* »Mörser«, t. *qumbara*, awar. *gumpara*, auch np. *xumbara*; oss. *qama* »Dolch«, t. *qama* »Dolch, Messer«, abchas. *qama* usw.; oss. *dambaca* »Pistole«, t. *tabanʒa*, auch grus. *dambača*, kurd. *damanče* usw.; oss. *qadama* »Fesseln«, balk. *qadama*; oss. *tāḇāy* »Teller«, osttürk. *tabaq*, balk., kabard. *tabaq*, arab. *ṭabaq* usw.; oss. *lulā* »Pfeife«, im türk. »Pfeife, Pfeifenkopf«; oss. *čema* »Boot«, balk. *kāme*, t. *gemi*, ost-türk. *kīma*, auch ingusch. *kema*, kürin. *gimi*, kurd. *gemi* usw.; o.oss. *čiray* »Licht«, durch türk. Vermittelung (vgl. np. *čiray*) in alle kaukasischen Sprachen eingedrungen; oss. *axca* »Geld«, t. *aqča* (von *aq* »weiss«), tschetsch. *axča* usw.; oss. *bolat* »Stahl«, t. *pūlād*, auch grus. *poladi*, tschetsch. *buolat* usw.; oss. *xan* »Chan«, t. *xān*; oss. *qalaur* »Wachtposten«, t. *qaravul*, ost-türk. *qarāwal*, auch grus. *qarauli*, thusch. *qarul*; o.oss. *xatir* »Verzeihung«, tat. *xatur* »Rücksicht«, türk. = »Zuneigung, Andenken«; o.oss. *sūsāg* »stille, heimliche, adverb. tat. *sus* »Stille, Schweigen«, kasan-tat. *susā* »stille« u. a. m.

Durch türkische Vermittelung sind in das Ossetische wie in andere kaukasischen Sprachen mehrere persische und arabische Culturwörter eingedrungen, z. B. 1. Persische: oss. *zian* »Schaden«, np. *zišn*, grus. *ziani*, tschetsch. *zien*; oss. *sax* »der persische Schah«, np. *šāh*; oss. *saxar* »Stadt«, np. *šahr*, t. *šehr*; oss. *patcax* »Monarch«, np. *pādšāh*, auch im Türkischen, Awarischen, Udischen, Kabardinischen; o.oss. *mıxur* »Siegel«, np. *muhur*, kabard. *muxur*; oss. *pil*, *pīl* »Elephant«, np. *pīl*, kabard. *pīl*; oss. *paxompar*, *pāxum-par* »Prophet«, np. *paiyāmbar*; o.oss. *zindon* »Gefängnis«, np. *zindān*; w.oss. *nimād*, o.oss. *nijnāt* »Filzmantel«, np. *namad* »Filz«, auch thusch. *nabad*, grus. *nabadi*; w.oss. *nisan*, o.oss. *nisan* »Zeichen«, np. *nišan*, tschetsch. *nisan*; oss. *sary* »Sattel«, afgh. *sary*, np.ar. *sarj*; o.oss. *saudājer* »Kaufmann«, np. *saudāgar*, kabard. *sodager*; oss. *sākār* »Zucker«, np. *šakar*, t. *šeker*, auch grus. *šakari*; oss. *bazar* »Markt«, np. *bāzār*; oss. *din* »Glaube«, np. t. a. *dīn*; oss. *becal* »der Arme«, np. *bīčār*, älter *bēčār*, *bēčāra*; oss. *cagar* »Knecht«, np. *čakar*, pahl. *čakar* »serving wife«, t. *čaker*, tscherk. *čagor* usw. 2. Arabische: oss. *tāvārāq* »Überlieferung, Geschichte«, ar. (pl.) *tavāriḫ* »Geschichte«, sg. *tārīḫ*, balk. *taurux*, kabard. *tauriḫ*, tsch. *tui* usw.; oss. *qarjya* »Streit«, ar. *qarjā*, tschetsch. *yowjya*; oss. *majal* »Mittel, Vermögen«, ar. *majāl* »Macht, Vermögen«; oss. *mulg* »Besitz«, ar. *mulk*; oss. *namus* »Ehre«, ar. *nāmūs*; oss. *paida* »Nutzen, Gewinn«, ar. *fāida*, auch awar., tschetsch. *paida*; oss. *psulmon* »Mohamedaner«, np. *musālmān* usw.; oss. *xaiwan* »Lasttier«, ar. *ḥaiwān*; oss. *xāna* »Schatz«, ar. *xazīna*, t. *xazna*; oss. *sabi* »Kind«, ar. *sabī*; oss. *jānāt* »Paradies«, ar. *jaunāt*; oss. *juap* »Antwort«, ar. *jevāb*, vgl. kabard. *žuap*; oss. *bereket* »Gewinn«, ar. *barakat*, t. *bereket*, awar. *barkat*, kasikumük. *baračat* usw.; oss. *aiḇ* in *ānā-aiḇ-āi* »untadelig«, ar. *aiḇ* »Fehler«, vgl. tschetsch. *ayip*; oss. *adām* »Volk, Leute«, arab. *ādam*, auch türk. und in vielen kaukasischen Sprachen; oss. *dua* »Gebet«, ar. *duā* vgl. tschetsch. *dvoha*; w.oss. *razi*, o.oss. *razi* »zufrieden«, t. *razi*, np. *rāzi*, ar. *rāḏī* usw.

Aus der grossen Anzahl der grusinischen Culturwörter, die in das Ossetische vom Süden her eingedrungen sind, beziehen sich die meisten auf Religionssachen, z. B.: oss. *ɟvar* »Kreuz«, gr. *ɟvari*; oss. *marxo* »Fasten«, gr. *marxva*; oss. *sabat* »Samstag«, gr. *šabati*; w.oss. *Rore*, o.oss. *Rūri* »Woche«,

gr. *kvira*; oss. *al'ier* »Bischof«, gr. *ar'kieli*; oss. *dekanoz* »Priester«, gr. *dekanosi* usw.; ferner auf südliche Pflanzen, Tiere, Producte, wie: oss. *bali*, *bal* »Kirsche«, gr. *bali*, vgl. auch kabard. *baliy*; oss. *bitna*, *bit'ina* »Minze«, gr. *pitna*; oss. *brinj* »Reis«, gr. *brinj*, auch kabard. *prunž*, np. t. *birinj*, arm. *brinj*; oss. *leywi* »Feige«, gr. *leywi*; w.oss. *angozä* »Nuss«, gr. *nigozi*, arm. *engoiz*, np. *gōz*; o.oss. *bul'k* »Rettig«, gr. *boloki*, auch kabard. *belige*; oss. *so'ko* »Pilz«, gr. *soko*; o.oss. *nāzj* »Fichte«, gr. *najvi*; oss. *zira* »Kümmel«, gr. *zira*, auch np. *štra*, *štra*; oss. *zeli* »Öl«, gr. *zeli*, vgl. ar. *zait*; oss. *imari* »Essig«, gr. *imari*; oss. *kambec* »Büffel«, gr. *kambeč*; oss. *käsag* »Fisch«, gr. *kašagi* »hareng«. Zu grusischen oder durch das Grusische vermittelten Namen der Werkzeuge, Kleidungen, Waffen, Producte gehören im Ossetischen z. B.: w.oss. *fändur*, o.oss. *fändjir* »Art Geige«, gr. *ḡanduri*; w.oss. *fingä*, o.oss. *fjng* »Esstischchen«, gr. *pinaki*, arm. *pnak*, udisch *pinak*, gr. *πίναξ*; w.oss. *turusa*, o.oss. *tj'rsa* »Fahne«, gr. *droša*, arm. *drauš*, vgl. awar. *drafsa*, np. *dirafš*; w.oss. *gollag*, o.oss. *güllag* »Sack«, gr. *gualagi*, türk. *gawlag*, udisch *gawal*, tschetsch. *gälai*, np. *gaväl* usw.; w.oss. *xorjen*, o.oss. *xürjin* »Quersack, Tasche«, gr. *xurfjini* aus dem pers. *xorj'in*; oss. *sängäräg* »Glocke«, gr. *sangarak*, *sangalaki*, vgl. np. *sang*, *sangul*, *sangula*, arm. *sangak*; oss. *becbi* »Siegel«, gr. *be'edi*; oss. *goton*, *guton* »Pflug«, gr. *gufuni*, auch in mehreren kaukasischen Sprachen; oss. *sarmajan*, *sarmajan* »Kanone«, gr. *zarbazani*; oss. *kamari* »Gürtel«, gr. *kamari*, aus dem pers. *kamar*; oss. *katan* »Leinwand«, gr. *kafini*, np. *kafin*, ar. *katt'in*, t. *keten* »Flachs, Leine«; w.oss. *kiri* »Kalk«, gr. *kiri*, vgl. arm. *kir*, t. *kirej*, *kireč*; oss. *sapon* »Seife«, gr. *saponi*; oss. *pisi* Baumharz, gr. *pisi*, gr. *πίσσα* »Pech«. Aus dem Grusischen stammen oder sind durch dasselbe vermittelt ferner solche Culturwörter wie: oss. *kalak* »Stadt Tiflis«, gr. *kalaki*, arm. *kalak*; oss. *galvan* »Turm«, gr. *galavani*, awar. *galan*; oss. *tuman* »10 Rubel«, gr. *tumani*; oss. *kadäg* »Sage«, gr. *kadagi* »prédicateur« u. a. m.

Am schwierigsten ist der Ursprung solcher Wörter, die das Ossetische mit einigen »kaukasischen« Sprachen (dem Kabardinischen, Tschetschenzischen, Awarischen u. a.) teilt, zu ergründen. Freilich sind einige unter ihnen aus dem Türkischen entlehnt oder durch dasselbe vermittelt. Doch gibt es auch eine bedeutende Anzahl »kaukasischer« Wörter, die dem Türkischen fremd sind und bei denen nach dem heutigen Stande der kaukasischen Sprachforschung nicht bestimmt werden kann, in welcher Sprache sie daheim sind und welche sie einer anderen entlehnt hat. Hier mögen nur einige solcher »kaukasischer« Wörter angeführt werden, z. B.: oss. *ag* »Kessel«, awar. *ḡag*; o.oss. *rāxjs* »Kette am Kessel«, awar. *raxas*, hürk. *raxaz*; w.oss. *Rox*, o.oss. *Rūx* »Hand«, tschetsch. *kuig*; oss. *Rax* »Fuss«, tschetsch. *kuog*; oss. *gärz* »Rüstung«, tschetsch. *gierz*, thusch. *gerč*; w.oss. *fons*, o.oss. *fos*, »Beute«, tschetsch. *hvoys* (aus dem Ossetischen?); w.oss. *rugä*, o.oss. *rig* »Staub«, in den Dialekten der Kürasprache *ruk*, *ruki*, im Rutulischen *rug*; oss. *rāyau* »Heerde«, abchaz. *raxu* »Vieh«; w.oss. *vosongä*, o.oss. *usong* »Hütte«, hürkan. *usang* »Feldhütte«; w.oss. *zät'xä* »Hafer«, kabard. *zant'xä*; *xala* »Faden«, kasikumük. *xal*, balkar. *xala*; oss. *bo'co* »Schnurrbart«, kabard. *paše*; w.oss. *cädä* »Paar«, hürk. *cadah*; oss. *unaffü* »Rat«, aus dem kabard. *hunafe*; oss. *jul* »Brot«, hürk. *čuli* »Getreide«; oss. *kau* »geflochtener Zaun«, kabard. *keu*, awar. *kau* »Thor«, tschetsch. *kau* »Thür«; w.oss. *Ralev*, o.oss. *kaliv* »Zweig«, hürk. *qäli* »Zweig«; w.oss. *Ros*, o.oss. *Rūs* »Schale, Tasse«, thusch. *kos*, »Gefäss«; w.oss. *sänä* o.oss. *sän* »Wein«, abchas. *zana*, *sana*, kabard. *sane*; oss. *säg* »Hirsch«, thusch. *sag*, tschetsch. *say*, kabard. *sjh*; oss. *cillä* »Seide«, awar. *čillai*, kumuk. *čille*; oss. *cjrin* »Flamme«, tschetsch. *čerin*; oss. *vas* »Beil«, kabard. *veš*; w.oss. *psunä* »Abtritt« aus dem kabard.

psune; oss. *kārdo* »Birne«, kasikumük. *qort*, auch ung. *körtve*, balk. *kärtmä*; oss. *saug'in*, *sauf'in* »Priester«, tscherk. *šogen* (SALEMANN vermutet volkssetymologische Anlehnung an *sau* »schwarz«).

Zu der jüngsten Schicht ossetischer Lehnwörter gehört eine beträchtliche Anzahl der aus dem Russischen übernommenen, z. B.: oss. *werč*, *berce* »Werst«, auch kabard. *werst*; oss. *armuka* »Jahrmart«, russ. *yarmarka*, vulg. *yarmonka* (aus dem Deutschen); oss. *bočka* »Fass«, russ. *bočka*; oss. *bunt* »Aufstand«, russ. *bunt*; oss. *kurupa* »Buchweizen«, russ. *krupa*; oss. *gorad* »Stadt«, russ. *gorod*; oss. *bulkon* »Oberst«, russ. *polkownik*; oss. *polk* »Regiment«, russ. *polk*; oss. *kalaska* »Kalesche«, russ. *kalaska*; oss. *palet* »Epaulette«, russ. *epolet*; oss. *kapuska* »Kohl«, russ. vulg. *kapustka*; oss. *Ranau* »Graben«, russ. *kanawa*; oss. *Euler* »Courier«, russ. *kuryer*; oss. *peč* »Ofen«, russ. *peč*, kabard. *peš*; w.oss. *šinuga*, o.oss. *činig* »Buch«, russ. *kniga*; oss. *mirka* »Maass«, russ. *měrka*; oss. *Rapek* »Heller«, russ. *kopeika*; oss. *Rupec* »Händler«, russ. *kupec*; oss. *Ramandat* »Commandant«, russ. *komendant*; oss. *nažazan* »Strafe«, russ. *nažazaniye*; oss. *škola* »Schule«, russ. *škola* u. a. m.

¹ Zusammenstellungen von ossetischen Lehnwörtern s. bei HÜBSCHMANN o. c. S. 118—136 und v. STACKELBERG, Fünf osset. Erzähl. usw. S. 80—85.

II. LAUTLEHRE.

A. LAUTBESTAND DES OSSETISCHEN. UMSCHREIBUNG UND AUSSPRACHE.

§ 1. Das erste ossetische Büchlein (Начальное учение человекомъ хотящимъ учиться книгъ Божественнаго Писанія d. i. Anfangslehre für Leute, die die heilige Schrift erlernen wollen), gedruckt in Moskau (1798), enthält eine ossetische Übersetzung des kirchenslavischen Textes in kirchenslavischer Schrift. Das zweite ossetische Buch, enthaltend den Katechismus, Gebete und eine kurze Religionslehre wurde in grusischer Schrift von JALGUSIDSE in Tiflis (1820) gedruckt. Des grusischen Alphabets hat sich auch ROSEN in seiner Abhandlung über die ossetische Sprache bedient. Seitdem aber für das Ossetische ein russisches Alphabet von SJÖGREN in seiner »Ossetischen Sprachlehre« (1844)² angewandt worden ist, gebrauchen die Osseten dasselbe in der Schule und im Leben, obwohl in der letzten Zeit manche Drucke in SJÖGREN'S Alphabet einige Modificationen eingeführt haben, hauptsächlich der Mängel wegen, die ich in meinen »Ossetischen Studien« (II, S. 4—26) hervorgehoben habe.

¹ (i. ROSEN, Ueber die osset. Sprache (Philol. u. histor. Abhandlungen d. k. Akad. d. Wiss. zu Berlin. 1846, S. 361—401). — ² Iron Äwzagaxur das ist Osset. Sprachlehre, nebst kurzem ossetisch-deutschen und deutsch-ossetischen Wörterbuche, von Dr. A. J. SJÖGREN, Petersburg 1844.

§ 2. Das von mir in den »Oss. Studien« (II, S. 27) aufgestellte russ. Alphabet kann auf folgende Weise umgeschrieben werden:

Vocale: *a, ä, i, ī, u, ū, j, e, o.*

Diphthonge: *ai, äi, au, äu, ei, eu, ui, ūi, oi, īu, ji.*

Halbvocale: *y, v.*

Consonanten:

Hauchlaut: *h.*

Hintergaumenlaute (Gutturale): a) Postremae: *q, x, ɣ.*

b) Posteriores: *k, ʁ, g (ŋ).*

Palatale: *č, š.*

Affricaten: *č', č', j; c, č, j (č').*

Dentale: *t, t', d, s, z (š, š', ž, ž').*

Labiale: *p, p', b, f, w, m.*

Zur Aussprache: 1. *a* ist das reine offene *a* (*a*² bei SIEVERS) wie in »Vater«.

2. *ä* steht zwischen offenem *o* und offenem *e*, aber näher dem ersteren (*æ*² bei SIEVERS-BELL), so dass es einem fremden Ohr nicht immer gelingt, *ä* von *a* zu unterscheiden. In manchen Fällen, wo SJÖGREN *a* gehört und geschrieben, schreiben die Osseten *ä*. Nach *y* klingt *ä* nahe an offenes *e*, so dass z. B. o.oss. *yäu* »Hirse« und w.oss. *yeu* »ein« in der Aussprache fast zusammenfallen. Nach *v* klingt *ä* etwas nach *o* hin, so dass die Osseten selbst bald *vä*, bald *vo* schreiben.

3. *e* (bei SJÖGREN teils *ie*, teils *é* [langes *e*] geschrieben) ist langes geschlossenes *e*, das den vorhergehenden Consonanten palatalisirt und lautet genau wie russ. *ë* und *е* in den Wörtern *mërit*, *lëmë*, d. h. wie ein geschlossenes *e* mit Palatalisirung des vorhergehenden Consonanten. In den »Oss. Studien« wandte ich für diesen Vocal das litauische (SCHLEICHER's) *ė* an. Jetzt ziehe ich vor, dafür *e* zu gebrauchen, und da dieser Laut stets lang (oder halblang) ist, auch die Länge nicht zu bezeichnen. Nur muss hervorgehoben werden, dass z. B. im w.oss. *nez* »Krankheit« *n* wie *ñ* klingt, also keineswegs wie *n* in »Nässe« (ungefähr *nyez*).

4. Das oss. *o* ist geschlossen und lang wie *o* in »Boden«, »gross«. Ein kurzes und offenes *o* kann man nur bei ungenauer und flüchtiger Aussprache nach *v* (statt *ä*, s. oben) hören. Ich schreibe in diesen Fällen (mit der Mehrzahl der gebildeten Osseten) *ä*. Da *o* stets lang ist, können wir die Bezeichnung der Länge entbehren.

5. *i* und *u* sind geschlossene *i* und *u*. Beide Vocale können sowohl kurz als lang sein.

6. *j*, kurzer, unbestimmter Vocal, klingt ähnlich dem russ. *ы* und entspricht dem deutschen offenen *i*, z. B. in »es ist«. Nach den Affricaten *č* und *ʃ* klingt *j* nahe an *i*, so dass die Osseten selbst in diesen Fällen bald *i* bald *j* schreiben, z. B. *čig* neben *čjg* »Mädchen«. Keineswegs hat *j* den Klang des deutschen *ü* (wie SJÖGREN es beschrieb), welches die Osseten nur mit Mühe auszusprechen lernen. Dem W.Oss. (Digorischen) fehlt dieser Laut.

7. *y*, früher Halbvocal, klingt jetzt genau wie deutsches *j*; *v* wie engl. *w*.

8. In den Vocalverbindungen *ai*, *au*, *äi*, *äu* usw. ist es nicht leicht zu unterscheiden, ob hier Diphthonge oder Verbindungen *a+i*, *a+u* usw., oder die Complexen *ayi*, *avu* usw. vorliegen. So hört man bei flüchtiger Aussprache *cäun* (1 Silbe) »gehen«, *njmain* (2 Silben) »zählen«; bei correcterer Aussprache bald *cä'un*, *njma'in*, bald *cäun*, *njmayin*.

9. Was die Quantität der Vocale betrifft, so wird *a*, das einst lang war, jetzt nur dann als lang gehört, wenn auf ihm der Accent ruht, während es ohne Accent als kurz (resp. halblang) erscheint. So ist z. B. *a* lang in *stjrad* »Grösse«, *xäjr* »Haus« und kurz in *xinjnad* »Schlaueheit«, *xäjairög* »häuslich«. Mit der Verschiebung des Accents muss *a* nicht bloss kurz werden, sondern kann in *ä* übergehen, z. B.: w.oss. *cuppär* »vier«, *cuppäräimag* »der vierte«. Der Vocal *o* wird meistens ohne Accent als halblang gehört und lang unter dem Accent. Das *e* ist stets lang, aber nicht so gedehnt wie deutsches *e* in »Meer«; *ä* ist stets kurz; der Vocal *j*, nur dem O.oss. und Tualischen eigen, ist durchweg kurz. Vocale, bei denen ein Unterschied der Länge und Kürze unabhängig vom Accent deutlich wahrnehmbar ist, sind: *i*, *i*, *ü*, *u*. So sind *i* und *u* lang in o.oss. *xid* »Brücke« = w.oss. *xed*, o.oss. *xud* »Hut« = w.oss. *xodä*, und kurz in w.oss. *fidä* »Vater«, *xud* oder *xudt* »genäht«; man vergleiche auch: o.oss. *ürs* »weiss« (= w.oss. *ors*) mit o.oss. *urs* »Hengst«; o.oss. *xür* »Sonne« (w.oss. *xor*) mit *xur* »Schutte«.

10. Der hinterste Gaumenlaut *q*, bei dessen Articulation der hinterste Teil der Zunge an den weichen Gaumen anstösst, ist seinem Klange nach dem arab. *qāf* nahe. Da *q* dem ursprünglichen ir. Consonantismus fremd war, müssen wir annehmen, dass dieser Laut sich ins Oss. durch fremde Einwirkung eingeschlichen hat, vielleicht durch grus. und türk. Lehnwörter. Im w.oss. Dialekte entspricht dem o.oss. *q* in der Regel das ältere *γ*. In manchen Wörtern haben jedoch die beiden Dialekte *q*, z. B. *qur* »Kehle«, w.oss. *qarā*, o.oss. *qar* »Stärke«.

11. *k*, *t*, *p* sind Tenues mit gehauchtem Absatz, wobei der sie begleitende Hauch nicht stärker empfunden wird, als bei norddeutschen *k*, *t*, *p*. Als Aspirate können diese Laute nur im Vergleich mit slavischen und romanischen *k*, *t*, *p* (Tenues mit leisem Absatz) gelten. In o.oss. *kānjin* »machen« und deutsch. »kennen« sind beide *k* gleich. Russ. *k* wird von Osseten als ein härteres *k* empfunden und in Lehnwörtern meistens (jedoch ungenau) durch ihr *ĸ* (*k* mit Kehlkopfverschluss, s. u.) übergeben, z. B. *Rabusĸa* »Kohl« aus russ. »*kapustka*«.

12. Das oss. *x* ist der hintere gutturale Spirant, den wir im Grus. (*χ*) und Arm. (*χ*) finden, also nicht der deutsche *ach*-Laut. Zu seinem Klange passt genau VULLERS' Beschreibung des neupersischen *x*: »sonus gutturalis quasi cum *r* mixtus«. So hörte ich z. B. statt *fersta* »er schoss« bei energischer Aussprache fast *ferxsta* mit uvularem *r*. Der entsprechende tönende Laut *γ* ist gleichfalls ein hinterer Guttural, also viel rauher und härter auszusprechen als das deutsche *g* nach *a*, *o*, *u* (*Tage*, *Bogen*, *frug*), das neugriech. *γ*, oder das böhmische *h*. Die tonlose Kehlkopfspirans *h* (= spir. asper) erscheint im Oss. höchst selten, meistens in Interjectionen: *ha!* *hai!* *ho!* *he!*

13. Die Palatalen im echten Sinne *ĸ*, *ġ* erscheinen oft im W.oss. vor weichen Vocalen *i* und *e*, z. B. *ĸiristi* »Christus«, *ġezun* »anrühren«, sporadisch auch im S.oss.: *ĸi*, »wer« = o.oss. *ĸi*, *lāġi* »des Mannes« = o.oss. *lāji*.

14. Die Affricaten *č* und *ĵ* können im O.oss. sowohl hart als weich sein; so hört man *čig* und *čig*, *lāji* und *lāji*, letzteres aber häufiger als ersteres. Mouillirtes *č* statt *č* vor weichen Vocalen hörte ich noch manchmal im Übergangsdialekte zwischen W.oss. und O.oss. in den Dörfern Galiatā und Kamuntā. Nach SJÖGREN's Angabe waren zu seiner Zeit *č* und *č* (statt *č* und *č*) im O.oss. noch ziemlich verbreitet. Die Affricaten *c* (= *č*) und *j* (= *č*) sind im O.oss. hart, im W.oss. hart vor *a*, *ä*, *o*, *u*, aber weich (also *č*, *č*) vor *i* und *e*. Die durch ' bezeichneten *č* und *č* stehen in der Mitte zwischen *s* und *š*, *s* und *š* und gehören dem Digorischen und Tualischen. Echte *š* und *š* hört man nur bei den Digoren in der nördlichen Ebene im Districte der Stadt Mozdok und sporadisch bei den Südosseten. Ähnlich hört man im W.oss. (Digorischen) nicht reines *č* und *č*, sondern Laute zwischen *c* und *č*, *j* und *č*, die ich durch *č* und *č* bezeichne. Bei den Tualen hört man für o.oss. *j* den Laut *č* (= *č*), der nicht selten in weiches *š* übergeht, z. B. o.oss. *jürin* »sprechen« = s.oss. *jürin* oder *šürin*.

15. Charakteristisch für den Consonantismus des Ossetischen ist das Vorhandensein einer Reihe »kaukasischer« Laute, die in denselben durch den Einfluss der Nachbarsprachen (hauptsächlich des Grusischen) eingedrungen sind. Das sind *ĸ*, *t*, *p*, *č* und *č*. Die drei ersteren Tenues mit Kehlkopfverschluss und hartem Absatz wurden von SJÖGREN ganz verkannt und den russischen *k*, *t*, *p* gleichgestellt. ROSEN, der diese Laute im Grusischen kannte, wusste sie auch im S.Oss. (der Stadt *Gori*) auszuscheiden und bezeichnete dieselben in seiner lateinischen Transscription mit *k*, *t*, *p*, wobei er auch eine treffliche Beobachtung ihres Lautklanges machte: »sie sind ausser-

ordentlich hart und so hauchlos, dass man bei vorsichtiger Aussprache den folgenden Vocal davon getrennt hört« (o. c. p. 364). Das »kaukasische« *č* (für welches SJÖGREN in seinem Alphabete eine Ligatur aus russischen Buchstaben Т (*t*) und Ц (*c*) eingeführt hat) trifft man meistens in ossetischen Fremdwörtern an; im W.oss. (Digorischen) wird vor weichen Vocalen statt *č* ein Laut zwischen *č* und *č'* gehört, den ich durch *č'* bezeichne. Echtes »kaukasisches« *č'* (d. i. *č'* mit hartem Absatz, das dem Armenischen und Grusischen eigen ist) hört man nur bei den südlichen Osseten, die dasselbe von Grusiern in Lehnwörtern bekommen haben.

16. Oss. *f*, *b* und *w* sind nicht verschieden von deutschen Lauten.

17. Oss. *r* ist dentales, richtiger alveolares *r* mit Rollen ausgesprochen. Vor *e* und *i* ist es palatalisirt wie russ. *r* in *rěka*, *ristať*. Das *l* im Oss. ist ein dreifaches: 1) das offene, harte, russische und polnische *l*; 2) das geschlossene, weiche (mouillirte), russische und polnische *l'*; 3) das europäische (deutsche, romanische) *l*. Vor harten Vocalen, *a*, *o*, *u*, *ä*, hört man bald *l* bald *l'*, im W.oss. häufiger das erstere; beide Laute (*l* und *l'*) erscheinen auch vor *i* im O.oss.; vor *i* und *e* hört man meistens das russische, weiche *l'* oder auch das europäische *l*. Im S.oss. hörte ich kein hartes *l*.

18. Oss. *n* ist palatal vor weichen Vocalen *i*, *ɪ*, *e*, wie russisches *ń* in derselben Lage, vor Hintergaumenlauten (Gutturalen) ist *ɲ* guttural, wie deutsches *n* in »Wange«, auszusprechen. Ich lasse das gutturale *n* unbezeichnet.

B. DIE VOCALE.

§ 3. Oss. *a* und *ä*. — 1. Oss. *a* = ir. *ā*, z. B.: oss. *max* »wir, uns«, ap. *amāxam* »unser«; w.oss. *sumax*, o.oss. *smax* »ihr, euch«, aw. *yūšmākəm* »euer«; *rast* »recht«, ap. *rāsta*; w.oss. *madā*, o.oss. *mad* »Mutter«, aw. *māta*; w.oss. *ārwaḍā*, o.oss. *ārwaḍ* »Bruder, Verwandter«, aw. *brātī*; oss. *ma* »nicht«, aw. *mā*; *vād* »Sturm, Wind«, aw. *vāta*; *tawjīn* »wärmen«, aw. *tāpayēti* »brennt«.

2. Oss. *a* = ir. *a* (*ā*) in oss. Schlussilbe vor Doppelconsonanz in den Fällen, wo das W.oss. kein Schluss-*ā* hat: *awḍ* »sieben«, aw. *hapta*; *ast* »acht«, aw. *ašta*; *māry* »Vogel«, aw. *mārjō*; oss. *mard* »tote«, aw. *mārtō*; oss. *sald* »Frost, gefroren«, aw. *sarstō*, *mays* »Mark«, aw. *mazga*; *fars* »Seite«, aw. *parəsus*, ai. *parśus* »Rippe«; *kark* »Henne«, aw. *kahrka-* in *kahrkāsō* »Geier«, np. *kark*; *arw* »Himmels«, aw. *awrəm* »Wolke«, ai. *abrām* »Wolke«; *calx* »Rad«, aw. *čaxrəm*, np. *čarx*; w.oss. *γarm*, o.oss. *qarm* »Hitze«, aw. *garəmō*, np. *garm*; *ary* »Preis«, vgl. ai. *arǵás* u. a. m.

3. Oss. *ä* = ir. *a*: *ās* »ich«, aw. *azəm*, *ād-* »mit«, aw. *haḍa*; *bäynäg* »nackte«, aw. *maynō*; *äxsāz* »sechs«, aw. *xšvaš*; *dās* »zehne«, aw. *dasa*; *kāstār* »jüngere«, aw. *kasu* »kleine«, *kād* »wenn«, aw. *kāḍa*; *äxsāw* »Nacht«, aw. *xšāp*; *vād* »darauf, dann«, aw. *avaḍa* »da«; *fād* »Spur«, aw. *paḍa*; *fātān* »Breite«, aw. *paḍana-* »breite«; w.oss. *xvāddäg*, o.oss. *xāddäg* »selbst«, aw. *xʾatō* »selbst«; oss. *xāräg* »Esel«, aw. *xarō*, ai. *karas*, np. *xar*; *fāndag* »Weg«, aw. *pantā*; w.oss. *mārzun* »kehren, putzen«, aw. *marzātī*; *nāväg* »neu«, aw. *navō*, w.oss. *insāj*, o.oss. *ssāj* »zwanzig«, aw. *vtsāti* u. a. m.

Anm. In Fällen, wo im W.oss. das Schluss-*ā*, welches das O.oss. später verloren hat, geblieben ist, haben beide Dialekte *ā* (statt *a*) vor Doppelconsonanz entsprechend dem ir. kurzen *a*, z. B. o.oss. *cāst*, w.oss. *cāstā* »Augen«, vgl. aw. *aiśman-*; o.oss. *yāfs*, w.oss. *āfsā* »Stute«, aw. *aspā*, ai. *āśvā*; oss. *zāngā* »Unterschlenkel«, aw. *sānga-* »Knöchel«, ai. *jāngā*; o.oss. *fārwā*, w.oss. *fārwā* »Erle«, vgl. ahd. *fēlawā* »Felber, Weide«; o.oss. *sārd*, w.oss. *sārdā* »Sommer«, aw. *sarōḍō* »Jahre«; oss. *zārdā* »Herz«, aw. *zarḍaya-*; o.oss. *bārz*, w.oss. *bārzā* »Birke«, vgl. ai. *bhūrjas* eine Art Birke, aksl. *brěza*, lit. *beržas* u. a.

4. Oss. *ä* wechselt mit *a*, so dass das erstere den intransitiven, das letztere den transitiven Verba gehört, z. B.

<i>säfin</i> »zu Grunde gehen«	<i>safin</i> »verderben«
<i>zäxjin</i> »zurückkehren«	<i>zäxjin</i> »zurückbringen«
<i>mäljin</i> »sterben«	<i>marjin</i> »töten«
w.oss. <i>γäun</i> »Mangel haben«	<i>yaun</i> »vermindern«
w.oss. <i>iwäzun</i> »sich ausdehnen«	<i>iwasun</i> »ausdehnen«
w.oss. <i>ixälun</i> »zu Grunde gehen«	<i>ixalun</i> »zerstören«
w.oss. <i>älwasun</i> »herausspringen«	<i>älwasun</i> »herausziehen«
w.oss. <i>äyzälun</i> »abfallen«	<i>äyzalun</i> »abschütteln« usw.

Der Singular des Namens hat *a*, der Plural *ä*:

<i>arm</i> »hohle Hand«	Pl. <i>ärmtä</i>
o.oss. <i>az</i> »Jahr«	„ <i>äztä</i>
<i>qaz</i> »Gans«	„ <i>qäztä</i>
<i>xäjar</i> »Haus«	„ <i>xäjärttä</i>
<i>fändag</i> »Weg«	„ <i>fändägtä</i>
<i>Rax</i> »Fuss«	„ <i>Räxtä</i>
<i>dvar</i> »Thür«	„ <i>dvärttä</i>

Ausnahme: *gal* »Ochse« (Fremdwort?) Pl. *galtä*.

Das Präsens hat *ä*, das Prt. Prf. *a*:

<i>tärjin</i> »treibe«	Prt. Prf. <i>tard</i>
<i>cärjin</i> »lebe«	„ <i>card</i>
<i>mäljin</i> »sterbe«	„ <i>mard</i>
<i>täxjin</i> »fliege«	„ <i>tayd</i>
<i>bättjin</i> »binde«	„ <i>bast</i>
<i>färsjin</i> »frage«	„ <i>farst</i>
<i>säljin</i> »friere«	„ <i>sald</i>
<i>xässjin</i> »trage«	„ <i>xast</i>
<i>zäyjin</i> »sage«	„ <i>zayd</i> .

Das Präsens hat *a* in beiden Dialekten, das Präteritum *ä* im O.oss., *a* im W.oss.:

o.oss. <i>nväjin</i>	w.oss. <i>nivazun</i> »trinke«	Prät. <i>nväston, nivaston</i>
„ <i>ämbärjin</i>	„ <i>ämbarun</i> »begreife«	„ <i>ämbärston, ämbarston</i>
„ <i>färäzin</i>	„ <i>färazun</i> »könne«	„ <i>färäston, färaston</i>
„ <i>äyafjin</i>	„ <i>äyafun</i> »holen«	„ <i>äyäfton, äyafston</i>
„ <i>äfsadjin</i>	„ <i>äfsadun</i> »sättige«	„ <i>äfsäston, äfsaston</i>
„ <i>varjin</i>	„ <i>ivarun</i> »teile«	„ <i>värston, ivarston</i>
„ <i>älwasjin</i>	„ <i>älwasun</i> »ziehe aus«	„ <i>älwäston, älvaston</i> .

5. Prothetisches *ä* erscheint in der Regel vor anlautenden Lautgruppen *xs, rw, rf, rt, fs, wz*, z. B.: *äxsäz* »sechs«, aw. *xšvaš*; *äxsjir* »Milch«, ai. *kšīrdm*; *ärwad* »Bruder, Verwandter«, aw. *brāta*; o.oss. *ärfig*, w.oss. *ärflug* »Augenbraue«, ai. *brūš*; *ärtä* »drei«, aw. *zrāyō*; oss. *äfsad* »Heer«, aw. *spādō*; *äwzär* »schlecht«, vgl. aw. *√zbar*, ai. *√hvar*.

Anm. Im W.oss. ist prothetisches *ä* verbreiteter als im O.oss.; so erscheint es vor anlautenden Lautgruppen *sk, st, sl, sm, sn*, z. B.: w.oss. *ästur* »gross, stark« = o.oss. *stir*; w.oss. *ästäs* »achtzehn« = o.oss. *stās*; w.oss. *äskuyun* »platzen, auseinandergehen« = o.oss. *skūin*; w.oss. *äzmesä* »Sand« = o.oss. *zmīs*; w.oss. *äsmäg* »Kupferwasser«; w.oss. *äznag* »Feinde« = o.oss. *znag*.

6. Westossetisches Schluss-*ä*: In einer beträchtlichen Anzahl von Fällen erscheint im W.oss. *ä* im Auslaute, das im O.oss. und S.oss. ausbleibt. Hierher gehören:

a) Mehrere einsilbige Nomina, bei denen der Wortaccent auf auslautendem *ä* ruht, z. B.: w.oss. *šilä* »Weibchen«, o.oss. *sil*; w.oss. *bilä* »Lippe, Rand«,

o.oss. *bil*; w.oss. *sänä* »Wein«, o.oss. *sän*; w.oss. *sätä* »Schleim«, o.oss. *sät*; w.oss. *γādā* »Wald«, o.oss. *qād*; w.oss. *xurā* »Schutt«, o.oss. *xur*; w.oss. *fändä* »Wunsch«, o.oss. *fänd*; w.oss. *vosä, osä* »Weib«, o.oss. *ūs*; w.oss. *šifä* »Blatt«, o.oss. *sif*; w.oss. *ronä* »Gürtel«, o.oss. *ron*; w.oss. *cästä* »Auge«, o.oss. *cäst*; w.oss. *xäfsä* »Frosch«, o.oss. *xäfs*; w.oss. *tuxä* »Kraft«, o.oss. *tix*; w.oss. *äfsä* »Stute«, o.oss. *yäfs*; w.oss. *binjä* »Fliege«, o.oss. *binj*; w.oss. *šinjä* »Dornen«, o.oss. *šinj*; w.oss. *toljä* »Eiche«, o.oss. *tülj*; w.oss. *tvasä* »Ahle«, o.oss. *tväs* u. a. m.

b) Verwandschaftswörter: w.oss. *madä* »Mutter«, o.oss. *mad*; w.oss. *fidä* »Vater«, o.oss. *fid*; w.oss. *ärwadä* »Bruder«, o.oss. *ärwad*; w.oss. *xvärä* »Schwester«, o.oss. *xo*.

c) Nomina auf Suff. -*änxä* und -*ängä*, z. B.: w.oss. *fudänxä* »Bedrohung«, o.oss. *fjädäx*; w.oss. *xvaränxä* »Wohlwollen«, o.oss. *xorxäx*; w.oss. *vasängä* »Hahn«, o.oss. *vasäg*. Vergl. auch: w.oss. *zänxä* »Erde«, o.oss. *zäx*; w.oss. *cänxä* »Salz«, o.oss. *cäx*; w.oss. *xanxä* »Linie«, o.oss. *xax*.

d) Abstracta auf Suff. -*ädä*: w.oss. *äldairädä* »Äldartum«, o.oss. *äldarad*; w.oss. *dardjinädä* »Ferne«, o.oss. *dardjinad*.

e) Verbaladjektiva auf Suff. -*ägä*, die eine beständige Eigenschaft ausdrücken, z. B.: w.oss. *cävägä* »Fussgänger«, o.oss. *cävag*; w.oss. *tärsägä* »fürchtensam«, o.oss. *tärsag*.

f) Nomina auf Suff. -*dinä*: w.oss. *kowändönä* »Bettstelle«, o.oss. *küwändon*; w.oss. *axäsdönä* oder *axästönä* »Nest«, o.oss. *axsdon, axston*.

g) Nomina auf -*öinä* (w.oss. -*oi*), z. B.: *äncöinä* »Ruhe«, o.oss. *äncoi*; w.oss. *insöinä* »Wetzstein«, o.oss. *ssoi*; w.oss. *buröinä, broinä* »Hülse, Schuppe«, o.oss. *biroi, broi*.

h) Nomina auf -*inä*: w.oss. *suzyärinä* »Gold«, o.oss. *sjsyärin*; w.oss. *sojinä* »Nähnadel«, o.oss. *sujin*; w.oss. *asinä* »Treppe«, o.oss. *asin*; w.oss. *äfsinä* »Frau des Hauses, Wirtin«, o.oss. *äfsin* oder *äxsin*.

i) Pronomina demonstrativa: w.oss. *ayä* »dieser«, o.oss. *ai*; w.oss. *yeyä* »jener«.

j) Numeralia: w.oss. *yevä* oder *yeu* »ein«, o.oss.: *yu*; w.oss. *sädä* »ein Hundert«.

k) Declination: Local. exter. plur. w.oss. Suff. -*tämä* z. B. *lägtämä* »zu den Leuten«, o.oss. *lägtäm*.

Anm. Vor den Pluralsuffixen geht im W.oss. das auslautende -*ä* verloren, z. B. Sg. *bäläsä* »Baum«, Pl. *bäläs-tä*; Sg. *aikä* »Ei«, Pl. *äikitä*.

l) Conjugation: Hier erscheint im W.oss. das Schluss-*ä*: α) in allen Formen der 2. und 3. Pers. plur., z. B.: *finsetä* »ihr schreibt«, o.oss. *fjssüt*; *finsoncä* »sie schreiben«, o.oss. *fjssinc*; β) in allen Formen des Conjunctiv (alter Optativ): *finšinä* »ich würde schreiben«, *finšisä, finšidä* usw. = o.oss. *fjssin, fjssis, fjssid* usw.; γ) in der 2. Sg. Imperativi: *finšä* »schreib«, o.oss. *fjss*.

Was den Ursprung dieses W.oss. Schluss-*ä* betrifft, so scheint es mir in den meisten Fällen ein neuangetretenes Suffix zu sein, so z. B. in den Fällen, wo -*ä* vor den Pluralsuffixen schwindet. Doch möchte ich -*ä* in einigen Fällen, von denen später die Analogie ausgegangen, als alt ansehen, und teile ich in dieser Frage FORTUNATOW'S Ansicht, welcher meint, dass w.oss. -*ä* in einzelnen Fällen = altiran. -*ä* (vgl. *madä* »Mutter« = aw. *māta* aus *mātī*) oder = ursprüngl. -*ä* nach einfachen Consonanten (vgl. *sädä* »hundert« = ai. *śatām*) zu setzen sei. Bei den unter g) und h) erwähnten Nomina scheint die Erhaltung des -*ä* mit der Epenthese zusammenzuhängen. So scheint w.oss. *suzyärinä* »Gold« ursprünglich das Suffix -*nja* (vgl. ai. *hiranya*) gehabt zu haben, also: **zaranja, *zaraina, -zärinä*. Die Analogie von *innä* »anderer« aus **anja, *a-i-na* zeigt, dass in diesen Fällen

der durch Epenthese entstandene Diphthong nicht in *e* übergeht. Dasselbe suff. *-nja* oder *nja* (?) können wir für *āncinā* »Ruhe« annehmen; **ā-nja* konnte durch die Mittelstufen **onja*, *oina* im W.oss. *-oinā* geben. Auslautendes *-ā* (= ir. *ā* oder *a*, *am*) scheint ferner in beiden Dialekten wegen der unbequemen Aussprache der Consonantengruppe sich erhalten zu haben in Wörtern auf Suff. *-cā*, wie: *dārycā* »Länge«, *vārxcā* »Breite«, deren Suffix auf altes *-tja* (*tjā* oder *tjam*) zurückgehen mag. Da das O.oss. ferner einen Auslaut auf *-nx*, *-ng* nicht duldet, so musste es mit dem Schluss-*ā* auch den den Lauten *x* und *g* vorhergehenden Nasal verlieren (vgl. o.oss. *zāx*, w.oss. *zānxā*; o.oss. *vasāg*, w.oss. *vasāngā*). Für die Ursprünglichkeit des w.oss. Schluss-*ā*, wenigstens in einigen Fällen, scheint auch die Thatsache zu sprechen, dass sich dasselbe in iran. Wörtern auf suff. *-u* und *-i* nicht findet: vgl. w.oss. *mud* (nicht *mudā*) »Honig«, aw. *maðu*; w.oss. *bon* »Tag«, vgl. ai. *bānu* »Licht, Strahl«; w.oss. *fus* »Schaf«, aw. *pasu* »Vieh«.

7. Vorossetisch ist der Abfall des ir. anlautenden *a* vor *v* in: *vād* »darauf«, aw. *avāa*; w.oss. *votā* »so«, aw. *avaḍa*; w.oss. *vidon* »Zügel«, aw. *a'widāna*. Anlaut. *a* ist ferner geschwunden in: *dālā* »unten«, aw. *aḍāri*; *max* »wir«, ap. *amāxam*; *stāg* »Knochen«, aw. *ast*, *asti*, np. *ast*, ai. *dsf*; w.oss. *-sug* in *cāsti-sugtā* »Thränen« (eigentl. Augenthänen), vgl. aw. *asru*, ai. *āśru* (*sug* aus *asruka*?). Gelegentlich und dialektisch schwinden *ā*, *a*, im Inlaut vor *vā*, *vā*: *rvoḡ* »leicht« neben *rāvāḡ*; *rvoḍ* »Kalb« neben *rāvāḍ*; *nvog* »neu« neben *nāvāḡ*; *mval* »nicht mehr« aus *ma + val*; o.oss. *bvar* »Körper« = w.oss. *bavar*, o.oss. *cvanon* »Jäger« = w.oss. *cavānon* u. a. In o.oss. *nvar* »Ader« scheint der Schwund des *a* vorossetisch zu sein, vgl. aw. *snāvarə*, ai. *snāvan*.

§ 4. oss. *i*. — 1) Oss. *i* = ir. *i*? o.oss. *līn*, w.oss. *liyun* »cacare«, aw. *ṽiri*, ai. *riyatē* »gerät ins Fließen, löst sich auf«, np. *rīdan* »cacare«, Pr. *riyam*; o.oss. *bīn*, w.oss. *biyun* »winden«, vgl. aksl. *viti*, Pr. *viḡ* »winden«.

2. Oss. *i* = ir. durch Epenthese entstandenem *ai* treffen wir in den Wörtern: *ir* »Osseten, Ossetien«, aw. *a'rya*, oss. *innā* »andere«, aw. *anyō*; w.oss. *suṽārindā*, o.oss. *sṽārin* »Gold«, aw. *zaranya*.

Anm. In oss. *igār* »Leber«, aw. *yākarə*, ai. *yākr*; oss. *izād* »Genius«, aw. *ya-zatō*, im Falle diese Wörter nicht entlehnt sind, ist oss. *i* = ir. *ya*.

3. O.oss. *i* nach *y* (das ausfallen kann) = w.oss. *u*, = ir. *y + a*? erscheint in dem Infinitiv und anderen Formen der Verba, deren Wurzel auf Vocal ausgeht, z. B.: o.oss. *nīmāin* (aus *nīmay-in*), w.oss. *nīmay-un* »zählen«; o.oss. *āmbūin* (aus *āmbj-y-in*), w.oss. *āmbuy-un* »faulen«; o.oss. *rādūin* (aus *rādj-y-in*), w.oss. *rāduyun* »sich irren, fehlen«, u. a. m.

4. W.oss. anlautendes *i* = o.oss. —, = iran. *vi-*, z. B.: *insāi* »zwanzig«, o.oss. *ssāj*, aw. *visa'ti*, ai. *viṣati*; *igārdun* »aufschneiden, zerschneiden« = ir. **vi + kart*; *itīnjun* »auseinander ziehen« = ir. **vi + ḍan*; *iyal-kānun*, o.oss. *gal-kānin* »aufwecken« = ir. **vi-gar* u. a. Vor dem anlautenden *w* behält auch das O.oss. das anlautende *i*, z. B.: o.oss. *iwaīn*, w.oss. *iwayun* »aufleuchten« = ar. *vi + ḥā*; o.oss. *iwaz*, w.oss. *iwaḥā* »ein bestimmtes Längemass, Klafter«, vgl. aw. *vībāzu* »ein best. Längemass«. Sollte *iwaḥā* eher auf das Verbum *i-wāzun* »sich erstrecken«, *i-wāzun* »auseinander ziehen« zurückgehen, so haben wir auch in demselben den Anlaut *vi*.

Anm. Von diesem alten anlautenden *i* muss man im W.oss. das »prothetische« *i* unterscheiden. Dasselbe erscheint häufig vor anlautendem Sibilanten + Cons. oder Halbvocal, z. B.: *iscūn* = o.oss. *scūn* »heraufgehn«, *isvajun* = o.oss. *svajin* »entlassen«; *islasun* = o.oss. *slasj* »aufziehen«; *iskānun* = o.oss. *skānj* »machen«. Da in diesen Fällen w.oss. *is*, o.oss. *s* auf die ir. Präposition *u-* zurückgeht, so mag w.oss. *i* nach Abfall des *u* angetreten sein. Sollte jedoch w.oss. *i* aus ir. *u* unter

dem Einflusse des folgenden Sibilanten entstanden sein, so kann man in diesen Fällen kein »prothetisches« *i* annehmen. Überhaupt bin ich in der Frage über »prothetisches« *i* im W.oss. noch nicht im Klaren.

5. Iran. anlautendes *i* ist im O.oss. abgefallen, z. B.: *ta* »doch, nun, aber«, vgl. aw. *iða* »so; *siag* »frostig«, vgl. aw. *isi* »Eis«?.

§ 5. W.oss. *i*, o.oss. *j*. — 1. W.oss. *i* = o.oss. *j* = ir. *i* z. B.: *fidā*, o.oss. *fīd* »Vater«, aw. *pita*; *sistā*, o.oss. *sīst* »Laus«, vgl. aw. *spiš*; *ci*, o.oss. *cī* »was?«, aw. *ā*; *čirγ*, o.oss. *čirγ* »scharf, spitz«, aw. *tiyrō*; *ni*, o.oss. *nj* »nieder«, aw. *ni*; *āzinā*, o.oss. *zīnon* »gestern«, aw. *zyō*, np. *dī*, ai. *hyās*; *vidonā* und *yidonā*, o.oss. *vīdon* »Zaum«, vgl. aw. *āwidāna*; *šijā*, o.oss. *šij* »anus«, vgl. ai. *spījāu*; *finsun*, o.oss. *fīssin* »schreiben«, ap. *ni-pištanaiy*.

Anm. Nach den Affricaten *č*, *j* erscheint im O.oss. häufig *i* statt *j*: *čig* neben *čæg* »Mädchen« (= w.oss. *kizgā*), *Vastirji* neben *Vastirji* »Heiliger George«.

2. In einigen Fällen scheint w.oss. *i* = o.oss. *j* ir. *i* zu entsprechen: *āxsir*, o.oss. *āxsir* »Milch«, vgl. aw. *-xštra*, ai. *kšīrām*; w.oss. *mīzd*, o.oss. *mīzd* »Lohn«, aw. *mīzdam*; *fiu* »Fetta«, aw. *pīvō*, np. *pīh*, *pī*, ai. *pīvas*.

3. W.oss. *i* = o.oss. *j* = arisch. *ai* nur vor *n*, nach wenigen mir bekannten Beispielen zu urteilen: w.oss. *finkā*, o.oss. *fīnk* »Schaum«, ai. *pēnas*, aksl. *pēna*; w.oss. *vinun* »sehen«, vgl. aw. *vaēnati* »sieht«; *āxināg* »Tauben«, vgl. aw. *axšānō*.

4. Im Genitivsuffixe w.oss. *i* = o.oss. *j* scheinen diese Vocale ar. *ya*, *ia* zu entsprechen (vgl. § 2, Anm.): w.oss. *āfsi* = o.oss. *yāfsj* »der Stute«, ai. *āśya*, *āśvia* »zum Pferde gehörig«.

5. In wenigen mir bekannten Fällen ist w.oss. *i*, o.oss. *j* = ir. *a* vor *n* + Cons.: w.oss. *fīndtās*, o.oss. *fīndtās* »fünfzehn«, vgl. aw. *pañčadasa* (neben oss. *fonj* »fünf«; w.oss. *fānjāimag*, o.oss. *fānjām* »der fünfte«); w.oss. *itinyun*, o.oss. *itinyin* »ausdehnen«, vgl. aw. *ānājayēti*. Ungewiss, obgleich naheliegend, ist die Zusammenstellung von w.oss. *ficun*, o.oss. *fīcin* »kochen« (Pp. w.oss. *funxt*, *funx* = o.oss. *fīxt*) mit ar. *ṽpač* »kochen« und w.oss. *nix*, o.oss. *nīx* »Nagel, Klaue« mit ai. *nakha*. HÜBSCHMANN (o. c. S. 84) erinnert dabei an den Übergang von *a* zu *i* im Awestischen unter dem doppelten Einfluss von Nasalen und Palatalen.

6. Sporadisch entspricht oss. *j* w.oss. *ä* (= ir.?), nämlich in der Endung der 1. und 2. Sg. Futuri II: o.oss. *-jīnān*, *-jīnā* = w.oss. *-jānān*, *-jānā* und in einigen anderen Fällen: w.oss. *āntāssun* = o.oss. *āntīssin* »gelingen«; w.oss. *baidādon* = o.oss. *baidīdon* »ich fing an« (Imperf. 1. Sg. von w.oss. *baidayun*, o.oss. *baidāin* »anfangen«).

7. Oss. anlautendes *ä* geht im W.oss. gelegentlich in *i* über nach den Präpositionen *är-* und *s-*, z. B.: w.oss. *är-iḥwasun* (aus *är* + *āḥwasun*) »zusammenziehen«; *är-iwārun* (aus *är* + *iwārun*) »aufstellen, auflegen«; *šimbālun* (aus *s* + *āmbālun*) »begegnen«. Im O.oss. lauten diese Verba *ārāḥwasin*, *ārāwārīn*, *sāmbālīn*. Vgl. jedoch o.oss. *ārāyafin* (Matth. 24, 46) neben *ārj-yafin* (Matth. 23, 35).

Anm. Schwächung des *ä* in *i* im W.oss. findet sich im Adverbium *āgirid* neben *āgārid*, vgl. *āgār* »zu sehr«.

§ 6. Oss. *u*. — 1. Oss. *u* = ir. *v* in: *duvā* »zwei«, aw. *dva*, ai. *dvā*; w.oss. *yeu*, o.oss. *yu* »wein«, aw. *aēva*; oss. *yāu* »Hirse«, aw. *yavō* »Getreide«; *sau* »schwarz«, aw. *syāva*; *dāu* »dein«, aw. *tava*; w.oss. *nāudās*, o.oss. *nūdās* »neunzehn«, aw. *navadasa*; *fiu* »Fetta«, jAw. *pīvas-ča*, ai. *pīvas*.

2. Oss. *u* = ir. *u* nach Gutturalen; z. B.: *xusk* »trocken«, aw. *huškō*; oss. *xui* »Schwein«, np. *xūk*, aw. *hū*, ai. *sū-karās*; w.oss. *xuyun*, o.oss. *xuīn* »nähen«, vgl. ai. *sīryati*, *ṽsyn*; *kud* »wie«, *ku* »als, wenn«, aw. *kudā* »als«,

kuḍa »quomodo«; w.oss. *ānguljā*, o.oss. *āngulj* »Finger«, w.oss. *āngurstevān* »Fingerhute«, vgl. aw. *anguštō* »Zehe«, np. *angušt* »Finger«, ai. *ānguṣṭhās* »Daumen«, *ānguliś* »Finger, Zehe«, *āngulīyam* »Fingerring«, *āngurīyakam* »dass.« u. a. m.

Anm. Gegen obige Regel ist gelegentlich auch nach Gutturalen im O.oss. *u* in *j* übergegangen; so hört man bei flüchtiger Aussprache die Postposition *-ul* wie *-il* nach vorhergehendem *k*: *kalakil* »auf der Stadt« neben *kalakul*.

3. Anlautendes oss. *u* findet sich noch in einigen Fällen, die besonders zu besprechen sind: w.oss. *urs*, *vurs*, o.oss. *urs* »Hengst«, vgl. aw. *varšniš* »Widder«, ai. *vṛṣṇiś*, *vṛṣā*; o.oss. *urnj* »glauben«, ap. *varnavātaiy*; w.oss. *urdug*, o.oss. *urdj* »aufrecht stehend, steil«, vgl. ai. *ūrdhva*, aw. *urōvō*; o.oss. *urj* »Welle«, viell. ai. *ūrmiś* »Welle«; oss. *urg* »Knospe«, vgl. aw. *var'kō*, np. *barg* »Blatt«; w.oss. *urdā*, o.oss. *urd* »Otter«, aw. *udrō*, ai. *udrās*. HÜBSCHMANN (o. c. S. 88) nimmt an, dass in *vurs*, *urs*, *urnj* (statt *urnj*) die anlautende Silbe *vur-* der regelmässige Vertreter von urspr. *vṛ* sei. Auch *urdj* könnte, nach ihm, für *vurdj* (aus *vṛd*) stehen, so wie auch *urj* = ai. *ūrmi* für *vurj* (*ūrmi* aus *vṛmi* = aw. *varəmi*). In *urd* »Otter«, im Falle es kein Lehnwort ist, scheint *u* auf *ū* zurückzugehen, vgl. aksl. *vydra*. Mir ist diese Lauterscheinung nicht klar und ich möchte nur darauf hingewiesen haben, dass in allen diesen Fällen anlautendes *u* einem *r*+Cons. vorhergeht (vgl. weiter unten § 22,7).

Anm. Im W.oss. findet sich *u* (statt und neben *a*) vor *r*+Cons. in dem Präterit. *āvurston* »ich wählte« von *āvzarun* (im O.oss. = *āvzārston*). Im w.oss. *āvzarun* »aufspriessen, grünen« Prät. 3. Sg. *āvzurstāi* entspricht *u* o.oss. *ā*: *āvzārj*. Sollte dieses Verbum auf die *Var-* (vgl. aw. *zāriś* »gelb«, ai. *hāriś* »gelb, grünlich« usw.) zurückgehen, so könnte im W.oss. *u* in den Präsensstamm aus dem Präteritalstamm übergegangen sein.

4. Iran. anlautendes *u* scheint im Oss. abgefallen zu sein: *ba-* (Präposit.) vgl. ir. *upa-*; *s-*, *z-* (Präpos.) vgl. ir. *us-*, *uz-*; über *urd* »Otter«, s. oben. Alle andern Fälle von anlautendem *u-* scheinen (nach § 6, 3) auf *vu-* zurückzugehen.

§ 7. W.oss. *u*, o.oss. *j*. — 1. W.oss. *u*, o.oss. *j* = ir. *u*, *ū* (nach Gutturalen auch im o.oss. *u* s. § 6, 2): w.oss. *dumäg*, o.oss. *dj̄mäg* »Schweif«, aw. *dumō*, np. *dum*; w.oss. *bun*, o.oss. *bj̄n* »Boden«, aw. *bunō*, np. *bun*; w.oss. *sudāi*, o.oss. *sjdāi* »vor Hungern«, aw. *śudō* »Hungern«; w.oss. *furt*, o.oss. *fj̄rt* »Sohn«, aw. *puḍrō*; w.oss. *nur*, o.oss. *nj̄r* »jetzt«, aw. *nūram*; w.oss. *ārjug*, o.oss. *ārjig* »Augenbraue«, vgl. ai. *brūś*; o.oss. *tārj* »Knabe«, aw. *ta'rundō*, ai. *tirunās* »jung, zart«, w.oss. *stud*, o.oss. *stjd* »Lob, Ruhm«, vgl. ai. *stutiś*; w.oss. *stur*, *āstur*, o.oss. *stj̄r* »gross, stark«, ai. *sthūrās*.

Anm. Warum in w.oss. *dusson*, o.oss. *dj̄sson* »gestern Abend«, wenn es = np. *dōš*, ai. *dōśā* »Abend« ist, w.oss. *u* und o.oss. *j* dem ir. *ō* entsprechen, ist mir nicht klar. Auch im w.oss. *mistā*, o.oss. *mj̄st* »Maus« (vgl. np. *mūs*, ai. *mūś*) ist der Vocal auffällig; zu erwarten wäre **mus* im W.oss. Hierzu auch w.oss. *suinā*, Pl. *sun-tā* »Lende, Hüfte«, aw. *sraoniś*, ai. *śrōniś* (vor *u*? vgl. § 5, 3).

2. W.oss. *u*, o.oss. *j* = ir. *a* unter dem Einfluss von Labialen und des Vocale *u* findet sich in den Wörtern: w.oss. *mud*, o.oss. *mjd* »Honig«, aw. *maḍu*; w.oss. *fus*, o.oss. *fj̄s* »Schaf«, aw. *pasuś*; w.oss. *fur-*, o.oss. *fj̄r* »viel«, aw. *po'ruś* (aus **paru-*); w.oss. *cuppar*, o.oss. *cj̄ppar* »vier«, aw. *čadwārō*; w.oss. *ānburd*, o.oss. *āmbj̄rd* »Sammlung«, aw. *ham + bərštī*.

Anm. In w.oss. *cumun* = o.oss. *cj̄mj̄n* »schlürfen«, vgl. ai. *čāmati*, *čamati* »schlürft«, np. *čamidan* »trinken«, und w.oss. *dumun* = o.oss. *dj̄mj̄n* »blasen, rauchen«, vgl. ai. *dāmati* »bläst«, np. *damidan* »wehen, blasen« scheinen die Vocale *u*, *j* unter dem Einfluss von *m* entstanden zu sein.

3. w.oss. *u* = o.oss. *j* = ir. *a* vor *nd*, *md* im Part. Perf.: w.oss. *amund*, o.oss. *amj̄nd* von *amonun*, *amonj̄n* »zeigen, anweisen«; w.oss. *zund*, o.oss. *zj̄nd*

von *zonun*, *zonjn* »wissen«, vgl. aw. -*zañta*. Nach Gutturalen erscheint in diesen Fällen *u* (statt *i*) auch im O.oss., z. B.: *xund* von *xonjn* »rufen«, *kumd* von *komjn* »einwilligen«.

Anm. In w.oss. *zumäg* = o.oss. *zimäg* »Winter« entspricht w.oss. *u* ir. *i*, vgl. aw. *zimō*, ai. *himās*, pām. *zimf* »Schnee«, vielleicht unter der Wirkung des *m*. Unklar ist w.oss. *u* = o.oss. *i* in *stahu*, *stali* »Stern«, vgl. aw. *star-*, ai. *stār-*, np. *sitāra*, gr. *ἀστὴρ*, *ἀστρον*, lat. *stella* u. a. Auffallend ist auch w.oss. *muljug* »Ameise« neben o.oss. *māljig*, vgl. aw. *maōdriš*, gr. *μύρμηξ* und w.oss. *funuk* »Asche« neben o.oss. *šinik* viell. ir. **pasnu-ka*.

§ 8. Oss. *e*. — I. Oss. *e* entsteht aus auslautendem *ā* + anlautendem *ā*, z. B.: w.oss. *fexsun*, o.oss. *fexsjn* (aus *fā* + *āxsun*) »schiessen«; w.oss. *fembaldāi*, o.oss. *fembāldi* (aus *fā* + *āmbaldāi*) »er traf, begegnete«; w.oss. *merwadtāktā* (aus *mā* + *ārwadtāktā*), o.oss. *mešjmārtā* (aus *mā* + *āšjmārtā*) »meine Brüder«.

2. Oss. *e* = ausl. *ā* + anlaut. *i*, z. B.: w.oss. *fejustōn*, o.oss. *fejuston* (aus *fā* + *iyuston*) »ich hörte« (1. Sg. Imperf. von *josun*, *qūsijn* »hören«); w.oss. *festadāi*, o.oss. *festadi* (aus *fā* + *istadāi*) »er wurde« (3. Sg. Imperf. von *istun*) usw.

§ 9. W.oss. *i*, o.oss. *e*. — W.oss. *e* = o.oss. *i* = ir. *ai*, aw. *až*, z. B.: w.oss. *xed*, o.oss. *xīd* »Brücke«, aw. *hažtuš*, ai. *setuš*; w.oss. *xed*, oss. *xīd* »Schweiss«, aw. *x^aačōō*, ai. *svēdas*; — w.oss. *mejā*, o.oss. *mīj* »Wolke«, aw. *mažyō*, np. *mēj*, *mīj*; w.oss. *mezun*, o.oss. *mīzjn* »harnen«, aw. *maždāti*; w.oss. *nez*, o.oss. *nīz* »Krankheit«, aw. *nažzā* »Unreinheit«, vgl. lit. *nėšas* »Krätze«; w.oss. *fālewun*, o.oss. *fāltwijn* »betrügen«, np. *firēbam* »betrüge«, ai. *ripūš* »betrügl. Betrüger«; w.oss. *veyun*, o.oss. *vījijn* »erschüttern, bewegen«, vgl. ai. *vēgas* »heftige Bewegung«, aw. *važyō* »Wucht, Schlag«; w.oss. *āwedesun*, o.oss. *āwedisjn* »weisen, anzeigen«, aw. *dažsayēnti* »sie weisen«; w.oss. *beurā*, o.oss. *bīrā* »viele«, aw. *bažvar*; w.oss. *tejā*, o.oss. *tīj* »Bergrücken«, vgl. np. *tēj* »spitz«, aw. *-tažya-* »Schneide« u. a. m.

Anm. In w.oss. *medäg*, o.oss. *mīdäg* »innere« scheint *e*, *i* auf vorossetisches *ai* zurückzugehen, das durch Epenthese entstanden, vgl. aw. *mažyō*, ai. *mādyas*; vielleicht auch *e*, *i* in w.oss. *semun* = o.oss. *simjn* »tanzen«, wenn es mit ai. *śamyati*, *śimiyati* »er müht sich ab« zusammenzustellen ist.

§ 10. Oss. *o*. — I. Oss. *o* = ir. *ā*, *a* vor Nasalen, z. B.: w.oss. *zonun*, o.oss. *zonjn* »wissen«, ap. *adāna* »er wusste«, aw. *pa^ti^lānātā*, ai. *jānāti*; nom »Name«, aw. *nama*, ai. *nāma*; kom »Wille, Zusage«, aw. *kāma*; bon »Tag«, aw. *bānuš*, ai. *bānūš* »Strahl, Licht«; don »Wasser, Fluss«, aw. *dānuš*; w.oss. *domun*, o.oss. *domjn* »zähmen«, ai. *damāyati* »bändiget«, np. *dām* »zahmes Tier«; fonj »fünf«, aw. *pañčā*; bār:ond »hoch«, aw. *br^zant*; zār:ond »alt«, ai. *jarant-* u. a. m. In w.oss. *voramun* = o.oss. *ūromjn* »zurückhalten, beruhigen«, vgl. aw. *rāmāyēti* »beruhigt« scheint das W.oss. das alte *a* (*ā*) behalten zu haben.

Anm. Das aus ir. *a*, *ā* entstandene oss. *o* wechselt mit *ā* im Plur. der Nomina, z. B.: nom, Pl. *nāmtā*; don, Pl. *dāntā*, o.oss. *dāntā*; zār:ond, Pl. w.oss. *zārāndtā*, o.oss. *zārādlā*. Vgl. auch: w.oss. *xonx*, o.oss. *xox* »Berge«, Pl. *xāxtā*; fonj »fünf«, aber o.oss. *fānjām*, w.oss. *fānjāimāg* »der fünfte«. Denselben Wechsel zwischen *o* und *ā* zeigen Nomina auf Suff. *-oi* (= w.oss. *-oiñā*), z. B. *zāngoi* »Lederstrümpfe«, Pl. *sāngāitā*.

2. *o*, *vo* = urspr. *vā* s. § 22, 2, 4, 5.

§ 11. W.oss. *o* = o.oss. *ū*. — I. W.oss. *o* = o.oss. *ū* = ir. *au*, aw. *aō*: w.oss. *roxš*, o.oss. *rūxs* »Licht«, aw. *raōxsna-* »glänzend«; w.oss. *xodā*, o.oss. *xud* »Mütze, Hute«, aw. *xaōōd*, ap. *xauda*, np. *xāi* »Helm«; w.oss. *kosun*, o.oss. *kūsijn* »arbeiten«, vgl. np. *kōšidan*; w.oss. *jos*, o.oss. *qūs* »Ohr«, aw. *gaōšō*; w.oss. *yog*, o.oss. *qūg* »Kuh«, aw. *gāuš*; o.oss. *būd* »Weihrauch«, aw. *baōōd* »Geruch«; w.oss. *ānoson*, o.oss. *ānūson* »ewig«, aw. *anaōša-*, phlv. *anošak* »unvergänglich«; w.oss. *sorun*, o.oss. *sūrjn* »treiben«, vielleicht np. *šoridan* »turbare«; w.oss. *robas*, o.oss. *rūbas* »Fuchs«, np. *rōbāh*, ai. *lōpāśās* u. a. m.

2. w.oss. *o*, o.oss. *ū* = ir. *va* s. § 22, 2.

§ 12. Da die ursprünglichen ir. Diphthonge *ai*, *au* im Oss. in *e*, *i*, *o*, *u* übergangen, so sind alle jetzt im Oss. vorhandenen Diphthonge späteren Ursprungs.

1. Die Diphthonge *ai* und *au* entstehen durch Antreten vocalisch auslautender Präpositionen an vocalisch anlautende Verba und Nomina:

o.oss. *baidain* aus *ba* + *idain* »anfangen«,

„ *bairain* „ „ + *irain* »sich freuen«.

„ *bauiromin* „ „ + *uromin* »beschwichtigen«.

2. Oss. *ai*, *äi* = ir. *ā* + *y*, *a* + *y*, z. B.: o.oss. *aik* »Ei«, vgl. np. *xāya*; o.oss. Infinitive auf *-ain*, *äin* (wenn diphthongisch ausgesprochen) statt *-ayin*: *nimain* (neben *nīmain*) »zählen«, vgl. np. *nu-māyam* »zeige«; *rāin* (neben *rāin*) »bellen«, ai. *rāyati* »bellt«.

3. Oss. *au*, *äu* = ir. *ā* + *v*, *a* + *v*; oss. *iu* = ir. *iv*, z. B. *sau* »schwarz«, aw. *syāvō*; Infinitive auf *-aun*, *äun* (wenn diphthongisch ausgesprochen) statt *avun*, *ävun*: *staun* »loben, preisen«, vgl. ai. *stāvayati*, caus. zu *stāuti* »lobt«; *cāun* »gehen«, aw. *šavate* »geht«; *fiu* »Fett«, ai. *pīvas* »Fett, Speck«, aw. *pīvō*, np. *pīh*.

4. Oss. *ai*, *äi* durch Ausfall von ir. *h* zwischen *a* und folgenden *i*, *y* entstanden: 2. Sg. *-ai* = ir. *-āhi*; o.oss. *māi* »Mond, Monat«, ir. **māhya* (?); *kūi* »wessen« (Gen.) = aw. *kahyā*, *kahē*.

5. Durch Epenthese entstandene Diphthonge — *ai*, *äi*, *oi*, *ui* usw. — erscheinen, wo das den *r*, *l*, *m*, *n* folgende *i* in die vorhergehende Silbe übertritt, z. B. *bazairag* (aus **bazariag*) »zum Markte gehörig«, w.oss. *āldairadā* (aus **āldariadā*) »Aldartum« von *āldar* »Oberhaupt«; w.oss. *fānjāimāg* (aus *fānjām-iag*) »der fünfte«; *bulkoinag* (aus *bulkoniag*) »tauglich zum Obersten«; *āfsāinag* (aus *āfsāniag*) »Eisen«; w.oss. *sabuiradā* »Bescheidenheit«, von *sabur* »bescheiden«; w.oss. *xoduinag*, o.oss. *xūdīinag*, *xūdīinag* »schändlich«, von *xodun*, *xūdīn* »lachen«, u. a. m.

6. Der w.oss. auslautende Diphthong *äi* = o.oss. *-āj* = ir. *-ati*: *insäi* »zwanzig«, o.oss. *ssāj*, aw. *visati*. Hierher auch: w.oss. *kui* »Hund« = o.oss. *kuf*; w.oss. *fi* »Nase« (neben *finjā*) = o.oss. *finj*.

Anm. 1. Übergang des auslautenden Diphthongs *äu* in w.oss. *o*, o.oss. *ū* finden wir in der 2. Sg. Imprt. von *cāun* »gehen« und *kāun* »weinen«: w.oss. *co* = o.oss. *cū* »gehe«; w.oss. *mako*, o.oss. *makū* »weine nicht«. Übrigens trifft man auch die 2. Plur. Imprt. *colā* »gehete«.

Anm. 2. Schwund des zweiten Elements des durch Epenthese entstandenen Diphthongs *ai* findet sich in o.oss. Wörtern auf *-ad*, z. B.: *āldarad* = w.oss. *āldairadā* »Aldartum«, von *āldar*; *limānad* = w.oss. *limāinadā* »Freundschaft«, von *limān* »Freund«. Im O.oss. schwindet *i* der Ablativendung *-āi* bei vocalisch auslautenden Nomina: *zārdāyā* = w.oss. *zārdāyāi* »vom Herzen«; *marxoyā* = w.oss. *marxoyāi* Abl. von *marxo*, *marxva* »Fasten«. Selten und nur bei flüchtiger Aussprache schwindet *u* des Diphthongs *au* im Inlaut: w.oss. *xucakud* »bei Gott«, aus *xucau* + *kud* (eigentlich: »dass Gott«). Im o.oss. *arīn* »gebären, finden« scheint *a* auf *a*(Präpos.) + *i* zurückzugehen, vgl. w.oss. *yerun*.

§ 13. Vocalveränderungen im An- und Auslaut. Vorossetisch ist Schwund der ir. anlautenden Vocale *i* und *u* (s. §§ 4, 5; 6, 4) und der Abfall der auslautenden Vocale in den mehrsilbigen ir. Wörtern, z. B. oss. *mud*, *nīd* »Honig«, aw. *maðu*; o.oss. *fissjnc* »sie schreiben«, ir. **pinsanti*; w.oss. *co* (aus *cāu*) »gehe«, vgl. ai. *cyava*. Über w.oss. Schluss-*ä* s. oben § 3, 6. In einsilbigen ir. Wörtern ist im Oss. der auslautende Vocal erhalten, z. B.: oss. *ma* »nicht«, ir. *mā*; oss. *nā* »nicht«, ir. *na*; oss. *nā* »uns, unser«, aw. *nō*, *nē*, ai. *nas* u. a.

In gebundener Rede erleiden im Oss. die anlautenden und die auslautenden Vocale folgende Veränderungen: 1. Auslautendes *ā* der einsilbigen Pronomina (*mā* »mein«, *dā* »dein«, *yā* »sein«, *nā* »unser«, *vā* »euer«, *sā*

»ihr«), der negativen Partikel *nä* »nicht«, der Numeralia *duvā* »zwei«, *ärtū* »drei« schwindet vor folgendem anlautenden *ä*; also *ä + ä = ä*, z. B.: *mārwad* »mein Verwandter« (aus *mā + ärwad*), *nārcjdi* »er kam nicht« (aus *nā + ārcjdi*); *duvāfsjmārij* »zwei Brüder« (aus *duvā + āfsjmārij*), w.oss. *ärtāngari* »drei Genossen« (aus *ärtū + āngari*). Häufig hört man in diesen Fällen auch *e* statt *ä*. Vgl. oben § 8, 2.

2. Auslautendes *a* in der Composition gibt mit folgendem anlautenden *ä* ein *a*, z. B.: *rawzārj* »auseinandernehmen« (aus *ra + äwzārj*), *bauszārj* »auf die Probe stellen« (aus *ba + äwzārj*); w.oss. *ardāmā* »hierher« aus (*a + ārdāmā*); *axsāwi* »diese Nacht« (aus *a + āxsāwi*). Im W.oss. schwindet das anlautende *ä* des Pron. *äi* »ihn« nach vorhergehendem auslautendem *a*, z. B.: *āmai* »und ihn« (aus *āma + äi*); *kai* »wer ihn« (aus *ka + äi*). Also *a + ä = a*.

3. Auslautendes *ä* der einsilbigen Pronomina und der Negation *nä* gibt *a* mit folgendem anlautendem *a*; also *ä + a = a*, z. B.: *namarjindn* »ich werde nicht töten« (aus *nä + amarjindn*); *madām* »meine Leute« (aus *mā + adām*); *mawdāfsjmārij* »meine sieben Brüder« (aus *mā + awd āfsjmārij*, Argh. 52).

4. Anlautendes *ä* der Präpositionen *ār-*, *ām-* fällt aus nach auslautendem *u* der Partikel *ku*, z. B.: *kurcidi* »als er kam« (aus *ku + ārcjdi*). Also *u + ä = u*.

5. Auslautendes *a* der negativen Partikel *ma* »nicht« kann schwinden vor anlautendem *ra*, z. B.: o.oss. *mval* »nicht mehr« (aus *ma + ral*). Noch weiter ist der Schwund gegangen in o.oss. *nal* »nicht mehr« (aus *nā + ral*).

6. Im W.oss. schwindet öfters anlautendes *ä* des Pron. *äi* »ihn« nach *ku* »als«, z. B.: *kui* »als ihn« (aus *ku + äi*).

7. Anlautendes *ä* kann bei flüchtiger Aussprache nach auslautenden *i*, *j*, *ī* schwinden, z. B.: w.oss. *boninbes*, o.oss. *bonjnbis* »Mittag« (aus *boni (j) + āmbes (bis)*); o.oss. *čircjdi* »wer kam« (aus *či + ārcjdi*); w.oss. *cii?* »was ist?« (aus *či + äi*); w.oss. *neči* »nihil est« (aus *neči + äi*); *niwdusta* (D. S. 27) »er drückte nieder« (aus *ni + āwdusta*).

8. Auslautendes *u* von *ku* »dass, da« fließt mit folgendem anlautendem *u* zusammen: *kudi* »dass (da) er war« (aus *ku + udi*).

9. Anlautendes *ä* der Präp. *fä-* gibt *e* mit anlautendem *i* (vgl. oben § 8, 2), also *ä + i = e*, z. B.: w.oss. *fejuston* »ich hörte« (aus *fä + iyuston*); dasselbe im O.oss. *fejuston*, was den Schwund des *i*-Anlauts im O.oss. *qūsijn* anzeigt. Neben dem O.oss. *fedton* »ich sah« (aus *fä + idton*) hat das W.oss. die älteren Formen noch behalten: *fä-idton*, *fä-yidton* und *fä-vidton*.

§ 14. Schwund von Vocalen im Inlaut. — 1. Die Vocale *ä*, *i*, *u* der Suffixe *-äg*, *-ig*, *-ug* schwinden bei Antritt der Pluralendungen: oss. *vazäg* »Gast«, Pl. o.oss. *vazjitä*, w.oss. *vazgitä* und *vazgutä*; o.oss. *nämig*, w.oss. *nāmug* »Korn«, Pl. o.oss. *nämjitä*, w.oss. *nāmgutä*. Im Suff. *-äg* schwindet *ä* auch beim Antritt des Suff. *-on*: *käs-g-on* »tscherkessisch«, von *käsäg* »Tscherkesse«, und gelegentlich in der Composition, z. B.: *xärgäfs* »Maultier« (aus *xäräg* »Esel« + *äfs* »Stute«).

2. Bei flüchtiger Aussprache schwindet *j* gelegentlich auch sonst im O.oss.; so hört man *xcau* »Gott« (statt *xjcau*) = w.oss. *xucau*; *cma* »ob, als ob« (statt *cjma*) = w.oss. *cuma*; o.oss. *sjka* und *ska* »Horn«.

Schwund des Schluss-*ä* vor dem Pluralsuffix im W.oss. s. § 6, k, Anm.

§ 15. Prothese. — Über Prothese von *ä* s. § 3, 5; von *i* im W.oss. s. § 4, 4, Anm.

§ 16. Vocalkürzung. — Oss. *ä* aus *a* § 3, 4; oss. *ä* aus *o* (= ält. *a*), § 10, Anm.

§ 17. Vocalqualitätsveränderung.

o.oss. *i* aus oss. *u* nach *y* § 4, 3.w.oss. *i* aus *ä* § 5, 7.o.oss. *j* aus altem *i* § 5, 1.o.oss. *j* aus altem *u* § 7, 1.w.oss. *i* = o.oss. *j* aus ir. *a* vor *h* + Cons. § 5, 5.o.oss. *j* = w.oss. *ä* § 5, 6.w.oss. *u* aus *a* § 6, 3, Anm.w.oss. *u* aus ir. *i* § 7, 3, Anm.w.oss. *u* = o.oss. *ä* § 7, 3, Anm.oss. *u* aus *a* nach *v* § 6, 3.w.oss. *u* = o.oss. *j* aus ir. *a* § 7, 2 und 3.oss. *o* aus *a* § 10, 1.

§ 18. Epenthese. Über *i*-Epenthese s. § 12, 5; vgl. § 9, Anm., § 4, 2. Die Frage, ob im Oss. auch Spuren der *u*-Epenthese sich vorfinden, bleibt für mich unentschieden, wegen Mangel an zuverlässigem Material: w.oss. *fur* »viel«, vgl. aw. *po^hrus* (aus **paru-*), vgl. jedoch § 7, 2; *jayur* »offenauig, wach«, vgl. aw. *jayā^hru-* »wachend« (vgl. § 29, 1); w.oss. *xurf* = o.oss. *xulf* »Bauch«, vgl. aw. *gar^hwō*, mp. *gaur*, *gafr*, ai. *gīrbās* »Mutterleib« (vgl. § 23, 6; § 38, 2, Anm.); w.oss. *ors* = o.oss. *ürs* »weiss«, vgl. aw. *a^hrusō*, ai. *aruśits* »rötlich« (Bedeutungsverschiedenheit!); *cuppar*, *cjppar* »vier«, aw. *ča^hwārō* vgl. § 7, 2). Alle Fälle nicht überzeugend, da auch sonst vor *r* statt des zu erwartenden *ä*, *a* der Vocal *u* erscheint (vgl. § 6, 3, Anm.; § 22, 7).

§ 19. Contraction.

o.oss. *a* aus *äva* § 13, 5.oss. *e* = oss. *ä* + *ä* § 8, 1.*e* = oss. *ä* + *i* § 8, 2.*o* = ir. *ava* § 22, 7, Anm.o.oss. *u* = ir. *ava* § 6, 1.oss. *u* = ir. *va-* § 6, 3.

§ 20. Einschub von Vocalen. Als anaptyktische Vocale erscheinen im Oss. *i*, *j*, *u*. So fügen die auf eine Consonantengruppe oder auf *j*, *c*, *č* auslautenden Nomina das Pluralsuffix *-tā*, *-t* im W.oss. mittels *i*, im O.oss. mittels *j* (s. § 48, 3) und die Nomina auf Suffix *-äg*, *-ig* (= w.oss. *ug*) mittels *i*, *j* im O.oss. und *u* im W.oss. (s. § 48, 4) an. Anaptyktische *i*, *u* erscheinen auch gelegentlich in Lehnwörtern zur Vermeidung der ungewöhnlichen Consonantengruppen, z. B. *Ralaci^hka* »Kalesche« (russ. *kalaska*), *Rurupa* »Grütze« (russ. *krupa*).

C. DIE HALBVOCALE.

§ 21. Oss. *y*. — 1. Oss. *y* = ir. *i*, aw. *y*: o.oss. *yāu* »Hirse«, aw. *yavō*; *äyafun* »einholen«, np. *yāftan*; präsensstammbildendes *y-*: *zayi* »wird«, aw. *zayē^hte*, ai. *jayatē*; *dāin* (aus *dāy^hin* § 12, 2), w.oss. *dāyun* »saugen«, ai. *dāyāmi* »sauge«.

2. O.oss. *y* (aus *i*) und *i* = w.oss. *ye* (= *ē*) im Anlaut = aw. *aē*, z. B.: o.oss. *yu* (für **iu*), w.oss. *yeu* (für *ēu*) »ein«, aw. *aēva*; o.oss. *ix*, w.oss. *yex* »Eis«, aw. *aēxō*, np. *yax*.

3. Vorgeschlagenes *y*: o.oss. *yāfs* = w.oss. *āfsā* »Stute«, aw. *aspā*.

Anm. Unklar bleibt mir anlautendes w.oss. *ye* = o.oss. *ä* in den Wörtern: *yewged* = o.oss. *äw^hid* »Bürgschaft«; *yewdālon* = o.oss. *äw^hdālon* »frei«; *yewji* = o.oss. *äw^hstau* »wechselsweise, auf Borge«; *yegas* = o.oss. *āgas* »heil, gesund«; *yedāmā* = o.oss. *ātāmā* »ausser«.

4. Anlautendes *y* aus *v* im W.oss. s. § 22, 6.

§ 22. Oss. *v*. — 1. Oss. *v* = ir. *v*: a) Im Anlaut: *vā* »euer, euche«, aw. *vō*, ai. *vas*; *valjäg* »Frühling«, aw. *vanri*, np. *bahār*, kasch. *vōr*, ai. *vasar-hā*; w.oss. *varun*, o.oss. *varju* »regnen«, aw. *vārenti* »es regnet«, *vāra* »Regen«, ai. *vār* »Wasser«; w.oss. *vasun*, o.oss. *vasin* »blöken, wiehern«, ai. *vāšati*, *vāšyati* »blökt, brüllt«, w.oss. *vafun*, o.oss. *vafin* »spinnen, weben«, ai. *vab-* in *ūrnavābhiṣ* »Spinne« (eigentl. »Wollenweber«), aw. *ubdaēnō* »gewoben«, np. *bāstan*; w.oss. *vārig*, o.oss. *vārig*, *vārigk* »Lamm«, np. *barra* »Lamm«, kurd. *vark*, ai. *ūraṇas* »Widder, Lamm«; w.oss. *vāss*, *vās* »Kalb«, ai. *vatsa* »Kalb, junges«; w.oss. *vejun*, o.oss. *vījin* »heftig bewegen, erschüttern«, aw. *vačyō* »Schlag, Streich«, ai. *vīgas*; w.oss. *vomun* = o.oss. *ūmjn* (§ 22, 2) »sich erbrechen«, ai. *vāmati* »erbricht«, mp. *vamitan* »speien«; *vād* »Sturm«, aw. *vātō*, ai. *vātas* »Winde«, np. *bād*; *vaitayd* »sogleich, schnell«, aus *vai* (vgl. ai. *vāyuṣ*), mp. *vāi* »Wind«) + *tayd* »schnell«.

b) Im Inlaut: oss. *v* = aw. *v*: o.oss. *nvār* »Ader«, aw. *snāvar*; *dvar* »Thür, Thor«, aw. *dvarəm*; *nāvög* »neu«, aw. *navō*; w.oss. *avinjun*, o.oss. *amjun* »hängen«, np. *āvextan*.

2. W.oss. *vo* = o.oss. *ū*, meistens im Anlaut, wo auch im W.oss. *o* gehört und geschrieben wird, z. B.: *vomi*, *omi* »dort« = o.oss. *ūm*; *vosū*, *osū* »Frau« = o.oss. *ūs*; *volūfun* »atmen« = o.oss. *ūlūfin*; *vozun* »schaukeln« = o.oss. *ūzin*, vgl. ai. *dhātū[vadhē]* unbelegt, auch *dhātī* »schiebt«; im Inlaut: *cvori*, *cori* »neben« = o.oss. *cūr*.

3. W.oss. *xv* = ir. *x^v* = ar. *sv*: w.oss. *xvācun* »umfassen«, ai. *svājati* »umschlingt«, aw. *pāri-šx^vaxtō*; w.oss. *xvārun* »essen«, aw. *x^varāti* »er isst«; w.oss. *xvārā* »Schwester«, aw. *x^varaha*, np. *x^vāhar*; w.oss. *xvādäg* »selbst«, aw. *x^vatō*; w.oss. *xvayun* »schlagen, stossen«, vielleicht aw. *√x^vanh*, Präs. *x^vanhayēti* »schlägt«; w.oss. *xvarun* »färben«, vielleicht verwandt mit aw. *√x^var* »glänzen«, *x^var^{nō}* »Glanz«.

4. Vorossetisches *xv* (= ir. *x^v*), das sich im W.oss. erhalten, verliert im O.oss. das *v*, wobei die Gruppe *xva*, *xvā* teils als *xā*, teils als *xo* erscheint. So findet sich *xā* in: *xācin* »umfassen« = w.oss. *xvācun*; *xārin* »essen« = w.oss. *xvārun*; *xādäg* »selbst« = w.oss. *xvādäg*; andererseits *xo* in: *xorz* »gut« = w.oss. *xvarz*; *xōin* »schlagen, stossen« = w.oss. *xvayun*; *xos* »Gras« = w.oss. *xvasū*; *sixor* »Mittag« = w.oss. *sexvar*; *xorin* »färben« = w.oss. *xvarun*; o.oss. *xo* »Schwester« = w.oss. *xvārā*.

Anm. Ebenso wird im O.oss. *v* behandelt nach den Gutturalen *g* und *k*: z. B.: a) o.oss. *ugārdān* (auch *gurdān*) »Wiese« = w.oss. *igvārdān*. b) *kord* »Menge« = w.oss. *kvard*; *āfcākot* »Kragen« = w.oss. *āfcākvat*.

Anm. zu 3—4. Aus den uns vorliegenden Beispielen zieht FORTUNATOW (s. M. III, S. 141 ff.) die Folgerung, dass 1) ir. *va* vor Consonantengruppen im W.oss. zu *va* (z. B. *xvarz* »gut«), vor auslautendem *-ā* aber zu *vā* (z. B. *xvārā* »Schwester«) werde, wofür im O.oss. *o* (z. B. *xorz*, *xo*) erscheine (vgl. § 3, 3, Anm.); 2) dagegen werde ir. *va* in offener Silbe zu w.oss. *vā* (z. B. *xvādäg* »selbst«), für welches im O.oss. *ā* eintrete (z. B. *xādäg*); 3) aus ir. *hva* (nicht *h^va*) aber werde im W.oss. *xo*, im O.oss. *xū* (z. B. *xor* = o.oss. *xūr* »Sonne«, aw. *hvar*, ai. *xvār*). Bei dem Mangel an etymologisch klaren Wörtern muss ich diese Meinung vorläufig dahingestellt sein lassen.

5. Bei flüchtiger Aussprache ist es überhaupt schwer zu entscheiden, ob wir *ā* oder *o* nach *v* im Oss. haben; z. B. *vād*, *vod* »dann«; *dvārttū* neben *dvordtū* (Argh. 34) und *dordtū* (Argh. 58), Plur. von *dvar* »Thüre«.

6. Im Anlaute vor vocalen *e*, *i* wechselt häufig im W.oss. *v* mit *y*, z. B.: *vinun* und *yinun* »sehen«, aw. *vaēna^{ti}* »sieht«, ap. 2. Sg. Pr. Conj. *vaināhiy*, np. *binam*; *vedug* und *yedug* »Löffel«; *velun* und *yelun* »drehen, kreiseln«, viell. ai. *vīllati* »taumelt, schwankt, wogt«, *vīllanam* »das Wogen, Wälzen« (hierzu o.oss. *ulūn* »Woge, Welle«?); *vidonā*, *yidonā*, *idonā* »Zügel«; w.oss. *vejun*, *yejun* »sammeln, aufpicken«, vgl. ai. *vivēkti*, *vinēkti* »sondert, siehtet«.

Caus. *vēšiyati*, aw. *-vixtō*, np. *bēxtan* »sieben«; *yedagū* (aus *vedagū*) = o.oss. *vidag* »Wurzel«, viell. verwandt mit aw. *vaētiš*, np. *bīd* »Weide«, ai. *vētasds* »ein rankendes Wassergewächs, Rute«, *vētrās* »Rohrstab«, mp. *vēl* (s. HORN N. 251), aksl. *věti* »Ast«, gr. *ῥέα*, l. *vītex* u. a.

7. Das dem w.oss. *vā* entsprechende o.oss. *o* geht gelegentlich in *u* über, meistens vor *r*, z. B.: *niqqurjīn* = w.oss. *niqqvārun* »schlucken«, *āxxursjīn* = w.oss. *ixvārsun* »mieten«; *xuzdār* »besser« (aus **xurzdār*) Comp. zu *xorz* (im W.oss. *xvāzdār* zu *xvarz*); beide Dialekte haben *u* in *xurst*, Part. Perf. von w.oss. *xvarun* = o.oss. *xorjīn* »färben«. Umgekehrt unter denselben Bedingungen findet sich auch zuweilen im W.oss. *u* neben o.oss. *vā*, z. B.: *yurst* = o.oss. *varst* Part. perf. von *ivarun*, *varjīn* »teilen«; *urux* = o.oss. *vārāx*, *ārāx*, *orāx*. Auffallend ist w.oss. *usqa* neben o.oss. *vāxsR*, *oxsR* »Schulter«.

Anm. Sollte o.oss. *vānj*, *vonj*, *onj* »junger Stier« verwandt sein mit ai. *yīcan*, *yūn*, aw. *yucan*, *yūn*, np. *javān*, *javān* »Jüngling«, ai. comp. *yāvīyān*, l. *juvencus* usw., so müßten wir eine voross. Form **javānuka* annehmen, aus welcher weiter **vānug* (vgl. *nāvāg*, *navog*, *nog*) sich entwickelte und mit Schwund des anlautenden *i* *vānj*.

8. W.oss. *vi* entspricht o.oss. *u* (vor *n*?), z. B. w.oss. *vinun* = o.oss. *unjin* »sehen«; w.oss. *avinjun* = w.oss. *aunjīn* »aufhängen«; w.oss. *vin* (Dat.) = o.oss. *un* »euch«. Doch bleibt gelegentlich im O.oss. auch *vi* statt *u* in Flexionsendungen unter dem Druck der Analogie, z. B.: *vin* »euch« (s. HÜBSCHMANN O. C. S. 87).

9. Im W.oss. schwindet gelegentlich *v* vor auslautendem *ā*: *qarā* neben *qarvā* »Kraft« (= o.oss. *qar*); *čirā* neben *čirvā* »Hefen« (= o.oss. *čirv*).

Anm. Prothet. *v* vielleicht in *vāng*, *vong*, *ong* »Glieder«; sollte es mit ai. *āngam* »Glieder, Körper« verwandt sein?

D. DIE CONSONANTEN.

1. GUTTURALE.

§ 23. Oss. *γ* und *q*. — 1. Oss. *γ* = ir. *γ* im Inlaut, nach Vocalen, *r* und *l*: w.oss. *mey*, o.oss. *mīy* »Nebel«, aw. *maēyō*; w.oss. *teyā*, o.oss. *tiy* »Bergrücken«, np. *tēy* »vertex montis«; w.oss. *čiry*, o.oss. *čiry* »spitz«, aw. *tiyro*; *ary* »Preis, ai. *argūs*; oss. *marj* »Vogel«, aw. *mar'yō*; *dary* »lang«, aw. *dar'yō*; *aty* »Spitze«, vgl. aw. *an-ayra-* »ohne Anfang«, ai. *āgram* »Spitze« u. a. m.

2. Oss. *γd* = ir. *xt* = ar. *kt*: *ayd* »Lende«, aw. *haxti-*; *tayd* »schnell«, vgl. ai. *takkīs*, np. *tāxtan* »laufen«; w.oss. *suγ-[d]* in *suγ-zārinā* »Gold«, vgl. aw. *suxtō*; w.oss. *čīγd* = o.oss. *čīγd* »Käse«, viell. = **tikta*, ai. *tiktās* »scharf, bitter«.

3. W.oss. *γ* = o.oss. *q* = ir. *g* im Anlaut, z. B.: w.oss. *γarm* = o.oss. *qarm* »warm«, aw. *gar'mō*, ai. *gārmās*; w.oss. *yesū* = o.oss. *[qīs]* »Borste« = aw. *gašō*, np. *gēs* »Locken«; w.oss. *γog* = o.oss. *qūg* »Kuh«, aw. *gāuš*, ai. *gāuš*; w.oss. *γos* = o.oss. *qūs* »Ohr«, aw. *gašō*, np. *gōš*, *gūš*; w.oss. *γārzun* = o.oss. *qārjīn* »stöhnen, klagen«, aw. *gor'sa'ti* »klagt«, ai. *gārhati*, mp. *garzitan* »klagen«; w.oss. *γāzdug* = o.oss. *qāzdīg* »reich«, viell. ai. *gādhīs* (aus **gaždas*) »fest, stark«; w.oss. *γuzun* = o.oss. *quzjīn* »zu-, anschleichen«, vgl. aw. *gažsa'ti* »verbirgt«, *zamarə-gūz* »sich in die Erde verbergend«, ai. *gūhati* »verbirgt«, ap. *gauday-* »verbergen«; w.oss. *γār* = o.oss. *qār* »Geschrei, Stimme«, vgl. aw. *gor'ntē* »rufen an«, ai. *sam-girate* »sagt zu, stimmt ein«, *grāndī* »singt« (hierher auch w.oss. *γirnun* = o.oss. *qirnjīn* »wimmern, winseln«); o.oss. *qāz* »Schilfrohr« verwandt mit np. *gaz* 1) »Elle«, 2) »Tamariske«?

4. Vereinzelt steht w.oss. *q* statt *γ* = o.oss. *q* im Anlaut (= ir. *g*), z. B.: w.oss. *qäyun* = o.oss. *qäin* »coire«, vgl. np. *gādan*, afgh. *γō* »coition«; *qur* »Kehle, Gurgel«, aw. *garanh* »Kehle«, w.oss. *niqqvārun* = o.oss. *niqqurīn* »schlucken«, vgl. ai. *girdāti* »verschlingt«, aw. *gar-* »verschlingen«, pām. *neš-yarami* »verschlinge«. Sonst aber sind Wörter mit anlautendem *q* in beiden Dialekten Lehnwörter, wie: *qaz* »Gans«; w.oss. *qarū* = o.oss. *qar* »Stärke, Kraft«; w.oss. *qanz* = o.oss. *qaz* »Mark«.

5. Zwischen Tönenden wird gelegentlich *γ* statt *x* gehört, z. B.: w.oss. *sä-γātčä* »mit ihnen« (statt *sä-xātčä*); *alyuzon* »allerlei, aller Art« (statt *alxuzon*); w.oss. *kinjyon* neben *kinjxon* »Brautbegleiter« (von *xonun* »einladen«).

§ 24. Oss. *x*. — 1. Oss. *x* = ir. *x*, ai. *ḫ*: *xäräg* »Esel«, aw. *xarō*, np. *xar*, ai. *ḫaras*; w.oss. *xodä*, o.oss. *xūd* »Mütze, Hut«, aw. *xaḫōd*, np. *xōi* »Helm«; w.oss. *yex*, o.oss. *īx* »Eis«, aw. *aḫxō*, np. *yax*; w.oss. *nix*, o.oss. *nīx* »Nagel«, ai. *naḫīm*; w.oss. *xelun*, o.oss. *xilīn* »kriechen«, o.oss. *xelagū* »Schlange«, viell. verwandt mit ai. *ḫēlati* »schwankt«.

2. Oss. *x* = ir. *x*, ai. *k* (vor *s* und *r*): w.oss. *äxsir*, o.oss. *äxsīr* »Milch«, aw. *-xsīra*?, ai. *kṣīrām*, np. *šīr*; w.oss. *äxsāwä*, o.oss. *äxsāw*, aw. *xšap*, ai. *kṣīp*, ap. *xšapa-*, np. *šab*; *äxsāz* »sechs«, aw. *xšāš*; *äxsīnäg* »Tauben«, aw. *axšāna-*; w.oss. *roxš*, o.oss. *rūxs* »Licht«, aw. *raḫšnō* »glänzend«, np. *ruxšīdan* »glänzen«, vgl. ai. *rukṣīts* »glänzend«, w.oss. *surx*, o.oss. *sīrx* »rot«, aw. *suxrō*, np. *surx*, ai. *śukrās* »klar, licht«; *calx* »Rad«, aw. *čaxrēm*, np. *čarx*, ai. *čakrās* »-dm u. a. m.

3. Oss. *x* vor *t* (neben *γ* vor *d*) in den Prt. Perf. = ir. *x*, ai. *k*: o.oss. *fixt* »gekocht«, ai. *paktīs*.

4. Oss. *x* aus älterem *h* = aw. *h*, np. *x*, ai. *s* vor *i*- und *u*-Vocalen: w.oss. *xed*, o.oss. *xīd* »Brücke«, aw. *haḫtuš*, ai. *śēluš*; *xui* »Schwein«, aw. *hū* »Eber«, np. *xūk*, ai. *sū-ḫarās*; w.oss. *xuyun*, o.oss. *xuīn* »nähen«, ai. *śīnyati* »näht«; *xusḫ* »trocken«, *xus-kānīn* »trocknen«, aw. *hušḫō*, np. *xušk*, ai. *śūṣkas*.

5. O.oss. *x* (aus *xv*), w.oss. auch *xv* = ir. *xv*, aw. *xʷ*, hv, ai. *sv*: w.oss. *xed*, o.oss. *xīd* »Schweiss«, aw. *xʷaḫōd*, np. *xʷai*, ai. *svēdas*; w.oss. *xonun*, o.oss. *xonīn* »nennen, heissen, rufen, einladen«, aw. *xʷan-* »klirren« in *xʷanaḫ-čaxra*, np. *xʷāndan*, ai. *svānati* »tönt, schallt«; w.oss. *xe*, o.oss. *xī* »selbst« (in den Pronom. *maxe*, *maxī*, *vāxe*, *vāxī* usw.), aw. *xʷaḫ-*, ai. *svayām*; w.oss. *axvādun*, o.oss. *axodīn* »essen, frühstücken« (aus *a + xvādun*), vgl. ai. *āsvāddyati* »geniesst«, *svādati* »macht schmachhaft«, *svādatē*, *svādatē* »schmeckt, mundet«, aw. *xʷāstō* »gekocht«, np. *xʷāstan* »wünschen«; w.oss. *xvācun*, o.oss. *xācīn* »umfassen«, aw. *paʷri-šxʷaxtō*, ai. *svājatē* »umschlingt, umarmt«; w.oss. *xussun*, o.oss. *xussīn* »schlafen«, aw. *xʷafs-*, np. *xušpīdan*, ai. *svāpiti* »schläft«; w.oss. *xvārun*, o.oss. *xārīn* »essen«, aw. *xʷaraḫti* »isst«; w.oss. *xor*, o.oss. *xūr* »Sonne«, aw. *hvar*, np. *xōr*, ai. *svār*.

6. (?) Vereinzelt scheint oss. *x* ar. *k* zu entsprechen, obgleich alle mir bekannten Fälle doch nicht völlig überzeugend sind und diese Frage noch weiterer Prüfung bedarf. So ist oss. *max* »wir« = aw. *ahmākəm*, ap. *amāxam*, ai. *asmākam*; hier stimmt das Oss. zum Ap. und beide scheiden sich vom Ai., Aw. und Np.; oss. *sumax*, *smax* »ihr« = aw. *yūšmākəm*, ai. *yušmākam* (oss. *x* nach Analogie von *max*?); w.oss. *xāfū*, o.oss. *xāf* »Rotz, Schleim«, vgl. aw. *kafō*, np. *kaf*, ai. *kaḫas* »Schleim« (aus arisch *ḫafas*?; udisch *xaf* wohl entlehnt); oss. *tāxun*, *ʷīn* »fliegen«, vgl. ai. *tīkati*, *tīkti* »eilt, stürzt«, *taktīs* »eilend«, aksl. *teka*, lit. *tekū* »laufe« (ist hier *x* in den Präsensstamm aus dem Part. Perf. *takti* eingedrungen?); w.oss. *xorx*, o.oss. *xurx* »Gurgel«, vgl. ai. *kṛkas* (unbelegt) »Kehlkopf«, *kṛkāḷam* »Halsgelenk« (anlautendes *x* aus *k* durch die Wirkung des stummen *r*-Lautes? für *o*, *u* vgl. § 22, 7); w.oss. *xurfū*, o.oss. *xulf* »Bauch«, viell. zusammenzustellen mit aw.

garwō, mp. *gawr*, *gafr*, ai. *gār̥bas* »Mutterleib« (bei dieser Zusammenstellung müsste man annehmen, dass anlautendes *x* aus *γ* (= *g* § 22, 3) durch die Wirkung des stummen *r* entstanden, welches auch das *f* an Stelle des zu erwartenden *w* hervorgerufen hätte); oss. *xāssun*, -*jn* »tragen«, vgl. aw. *kar̥š-* »ziehen«, ai. *kār̥šati* »zieht, schleppt«, np. *kašīdan*?

§ 25. Oss. *k* und *ḷ*. — 1. Oss. *k* = ir. *k* im Anlaut: *kānun*, -*jn* »machen«, aw. *kar̥nad̥mi*, ap. *kunau-*, ai. *kṛnōti*; *kārdun*, -*jn* »schneiden«, aw. *kar̥ntāti*, ai. *kṛntāti* (spät auch *kārtati*); oss. *kard* »Schwert, Säbel«, aw. *kar̥tiš* »Messer«, ai. *kartariš*, *kartari* »Jagdmesser«, np. *kard* »Messer«; *komun*, *komjn* »be-willigen, zusagen, sich fügen«, ai. *kam-* »begehren, lieben«, caus. *kamayati*, *kāmas* »Begehren, Wunsch, Liebe«, aw. *kāmō*, ap. *kāma*; *kosun*, *kūsjn* »arbeiten«, vgl. np. *kōšīdan* »laborare, operam dare«; *kāstār* »jünger«, aw. *kasu* »klein«, *kasyā* »kleiner«, np. *kih*; *kāsun*, -*jn* »anschauen, betrachten«, aw. *ākasaš* »erblickte«, mp. *gu-kās*, np. *guwāh* »Zeuge«, ai. *kāśate* »erscheint«; *kāron* »Ende«, aw. *karanō* »Seite, Ende«, np. *kanār*; *kād* »wenn«, aw. *kaōa* »wann«, np. *kai*, ai. *kadū*; w.oss. *ka* »wer«, aw. *kō*, ai. *kas* u. a. m.

2. Sporadisch erscheint anlautendes *k* statt regelmässiger *g* (§ 26, 1) z. B.: *kark* »Henne«, aw. *kahrkās* »Geier«, np. *kark* »Henne« (oss. *kark*, vielleicht Lehnwort?); *finḷ* »Schaum«, ai. *ḥinas*; o.oss. *aik* »Ei«, np. *xāya*; w.oss. *zārbatuk* neben *zārbatug* »Schwalbe«.

3. Das »kaukasische« *ḷ* findet sich im Oss. in etymologisch noch dunkeln und in fremden Wörtern:

a) In Wörtern grus. Ursprungs (= grus. *ḷ*): w.oss. *Rambec* »Büffel«, grus. *ḷambeḷi*; o.oss. *ḷūri* »Woche«, grus. *ḷvira*; *zoḷo* »Pilz«, grus. *soḷo*; o.oss. *bulḷ* »Rettig«, grus. *boloḷi* u. a.

b) In Wörtern russ. Ursprungs (= russ. *k*), z. B.: *polḷ* »Regiment«, russ. *polk*; oss. *ḷapuska* »Kohl«, russ. *kapustka* u. a.

c) In mehreren Schallwörtern, wie: *ḷurj* »Schall«, *ḷārj* »Krachen«, *ḷārḷkārḷg* »Knallbüchse, Fliegenklatsche«; o.oss. *xārḷrdcḷg* »Schluchzer«; *ḷazanḷg* »stottern, stammeln« u. a.

d) In einigen »kaukasischen« (s. Einleit.) Wörtern: oss. *ḷox*, *ḷūx* »Hand«, tschetsch. *kuḷg*; oss. *ḷax* »Fuss«, tschetsch. *kuog*; oss. *ḷaliu*, *ḷaltu* »Zweig«, vgl. hürkan. *qālī* »Zweig«; oss. *ḷōs*, *ḷūs* »Schale, Tasse«, thusch. *kos* »Gefäss«.

4. Nicht ganz sicher ist das Vorhandensein des *ḷ* in echt oss. (ir.) Wörtern. So steht *ḷ* (statt zu erwartendem *g* oder *k*) in *xusḷ* »trocken«, aw. *huškō*, np. *xušk*; w.oss. *lisḷā* = o.oss. *lisḷ* »Nisse in den Haaren«, vgl. ai. *likṣā* »Niss«, np. *riṣḷ*, afgh. *riṣā*. In beiden Wörtern steht *ḷ* nach *s*, nach welchem auch sonst *ḷ* öfters erscheint, z. B. o.oss. *sḷārjn* »austreiben«, *asḷāfjn* »stehlen«, *tisḷ* »Korb«, *sḷāt* »Viehstall«, *māsḷ* »Nabe des Rades«, *ḷusḷ* »kleiner Ofen«, *asḷuḷn* »platzen, auseinandergehn« u. a.

§ 26. Oss. *g*. — 1. Oss. *g* nach Tönenden = ar. *k*: w.oss. *sog*, o.oss. *sūg* »Brennholz«, vgl. ai. *śūkas* »Glut, Flamme«, aw. *atar-saōkō* »Feuerbrand«, np. *sōg* »Trauer, Kummer«; oss. *marg* »Gift«, aw. *mahrkō* »Tode«; oss. *stug* »Locke«, vgl. ai. *stūkā* »Zotte, Flocke, Flechte«.

Anm. In *g* geht *k* über in Zusammensetzungen nach Tönenden, z. B. *āgad* »Unehre« (aus *ā-privat* + *kad* »Ehre«); *āmḡaron* »angrenzende« (aus *ām* + *kāron* »Ende«); *ām-gar*, *ām-gar* »Altersgenosse, Geno-se« aus *ām* + *kar*, vgl. w.oss. *karā* = o.oss. *kar* »Alter«; *xugās* »Sauhirt« (vgl. *kāsjn* »anschauen«); *njg-gājn* »eingraben« (vgl. aw. *ḷkan-* »graben«, np. *kandan*). Von solchen Fällen ausgehend, erscheint auch *g* statt *k* öfters noch, z. B. in Wörtern wie: *gās* »Hüter« (vgl. *kāsjn*), *gānān* »Werkzeug« (vgl. *kājn* »machen«). Anlautendes *g* (aus *k*) erscheint auch stets unter dem Einfluss des Suff. -*gā* in den Gerundiis *gāsgā* und *gāsgāyā* »anschauend« von *kāsjn*; *gāngā* und *gāngāyā* »machend« von *kājn*. Von *ḷaxjn* »graben« (mit »kaukas.« *ḷ*) lauten diese Formen: *gaxgā* und *gaxgāyā*. Anlautendes *g* neben *k* und *ḷ* findet

sich auch in den Wörtern: w.oss. *gvacāl* »Stock« neben *kvacāl*; *gubec* »Kaufmann« neben *kupec* (aus dem russ. *kupec*); *gom* »Mund, Rachen« neben *kom*, vgl. np. *kām* »Gaumen«, afgh. *kūmai*. In den Wörtern: w.oss. *guguk*, o.oss. *gāgkug* »Kuckuck« und *gādi* »Katze« entspricht *g* dem *k* der meisten europäischen und asiatischen Sprachen (vgl. für *gādi* HÜBSCHMANN o. c. S. 122).

2. Oss. *g* inlautend nach *u* = ir. *g*, z. B.: *zāngā* »Unterschenkel«, aw. *zañgō*; *vong*, *ong* »Glieder«, viell. ai. *āngam* »Glieder, Körper«; o.oss. *āngulj* »Finger«, vgl. *āngūliṣ* »Finger, Zehe«.

2. PALATALE.

§ 27. Oss. *ḱ, ḡ, č, ǰ, č̣* — 1. W.oss. *ḱ* und *ḡ* aus *k* und *g* erscheinen vor den weichen Vocalen *i, e* (vgl. oben S. 13), z. B.: *ḱiristi* »Christus«, *ḡezun* »anrühren«, *ḱe* »wessen, wen«, *ḱizgā* »Mädchen«, *lāgi* »des Mannes«. Sporadisch auch im S.oss.: *ḱī* »wer«.

2. O.oss. *č* und *ǰ* aus älterem *k* und *g* vor *i, j, ī*: *čiristi* »Christus«, *čjag* neben *čjag* »Mädchen«; *lājī* neben *lāji* »des Mannes«. Über *č̣* s. oben S. 14.

§ 28. Oss. *c* und *č̣* — 1. Oss. anlautendes *c* = ir. *č̣*: *carm*, *car* »Haut«, aw. *čar̥ma*, np. *čarm*, ai. *čārma*; *carw* »Öl, Butter«, np. *čarb*; oss. *cārun*, »in leben, wohnen«, aw. *carāti* »geht«, np. *čarīdan* »weiden«, ai. *čārati* »wandert, weidet« usw.; w.oss. *či*, o.oss. *čj* »was«, aw. *čis* »quis«, ai. *čid*; w.oss. *codun*, o.oss. *cūdjn* »anstossen«, ai. *čōdāyāmi* »treibe an«; *cuppar*, *čjppar* »vier«, aw. *čūdwarō*; w.oss. *cong* »Hand«, vgl. np. *čang* »offene Hand, Pfote, Klauen«, w.oss. *čind*, o.oss. *cin* »Freude«, viell. verwandt mit aw. *čind* (*činah*), *činna* »Liebe, Huld«, ai. *čānas* »Gefallen, Befriedigung« u. a. m.

2. Oss. anlautendes *c* = aw. *š*, ap. *š*, np. *š*, idg. *ḱ*, z. B.: *cāun* »gehen«, aw. *šavātš*, ap. *ašiyavam* »ich zoge«, np. *šavam* »gehe, werde«, ai. *čyāvātš* »regt sich, geht fort«; *āncad* »Ruhe«, aw. *šāti*, ap. *šiyāti* »Behagen«, np. *šād* »fröhlich«; im Auslaute: o.oss. *barc* »Mähne«, viell. verwandt mit aw. *barša* »Rücken des Pferdes«, np. *buš* »collum, juba equi«.

Anm. Oss. *c* im Inlaut = ir. *č̣* in *ficun*, *fičjūn* »kochen«, aw. *pac*, np. *puxtan*, Präd. *pašam*; o.oss. *xīcau* = w.oss. *xecau* »selbst«, vgl. np. *xīš*.

3. Oss. *c* = ir. *tī*, wenn dem letzteren kein *s* vorhergeht: Inf. *c* = w.oss. *cā* der 3. Pl.: w.oss. *finsuncā*, o.oss. *fjissinc* »sie schreiben« = ir. **pīnsanti*. Im Anlaut: w.oss. *čirj*, o.oss. *čjry* »spitz«, aw. *tjyrō*; w.oss. *čirwā*, o.oss. *čjrw* »Hefen«, viell. verwandt mit ai. *tīvrās* »scharf«, *tīvrā* »Senf«; *čjyd*, *čjyd* »Käse«, viell. ai. *tiktās* »scharf, bitter«. Hierher noch *fāc-ī* = w.oss. *fāc-āi* »er ward« (aus *fāc* = aw. *pāti*, ai. *pati*- und 3. Sg. des Hülfsverbum *i, āi*).

4. In Lehnwörtern ist oss. *c* = fremdem *č̣*, z. B.: *ciray* »Leuchter«, np. *čiray*; *āxcā* »Geld«, t. *aqča*; *catir*, *catr* »Zelt« (türk.), *pec* »Ofen« (russ.).

5. Anlautendes *c* sowie auch inlautendes nach *t* wechselt gelegentlich in der Aussprache mit *j*; so hört man: *carm* und *jarm* »Haut«, *cāxaradon* und *jāxāra* »Garten«; w.oss. *coqa*, o.oss. *cūqa* und *jūqa* »Tuch, Oberkleid«; *cāttā*, *cāttā* und *jāttā*, *jāttā* »fertig«; w.oss. *xātcā* und *xāttā* »mit«.

Anm. 1. Dunkel ist *c* in: *docun*, *dūčjūn* »melken«, np. *dōsīdan*, *dōxtan*, ai. *dōḡdī*; w.oss. *fītag*, o.oss. *fjītag* »der erste« (aus ir. **paṭṭaka*?); *vārdā* »Wachtel«, vgl. ai. *vārtikā*, mp. *varlak*, np. *vardj*. HÜBSCHMANN (N. 47) hält es für ein Lehnwort.

Anm. 2. Mit *c* wechselt gelegentlich anlautendes *s* und *s* nach Tönenden, z. B.: o.oss. *čjūn* »ihnen« neben *šin*; *ārcāunc* »hänge auf« aus *ār+s+aunc*.

6. Das »kaukasische« *č̣*, das in das Ossetische mit Lehnwörtern eingebracht, findet sich in einigen Wörtern fremden Ursprungs und in Schallwörtern, z. B.: a) *bečbi* »Petschaft«, grus. *bečedi*; w.oss. *čifā*, o.oss. *čif* »Schmutz«, tat. *čub* »Schmutz, Kehricht«, tschuwasch. *šup* »Kehricht«; b) *čābār-čjibjir-kānjūn*

»zwitschern«; *čink, čik* »Peitschenschlag«, *čirt-känjin* »plätschern«, *čärt-känjin* »zerstampfen«, *čisčissag* »Grille«, *čirčirag* »Heuschrecke« u. a.

§ 29. Oss. *j*. — 1. Oss. *j* = ir. *j*, aw. ai. *j*: w.oss. *itinjun*, o.oss. *tijnjin* »ausstrecken«, aw. *žanžayēti*; w.oss. *tunjun* »eilen«, viell. verwandt mit ai. *tuñjāti*, *tunakti* »drängt, stösst, treibt an«; o.oss. *fijnj*, w.oss. *finjā* und *fii* »Nase«, vgl. bal. *phonj*, arm. *pinj*; o.oss. *jāyar* »Krankheit bei der man die Augen nicht schliessen kann«, vgl. ai. *jāgārti* »wacht«, aw. *jāyar*, gr. *ἐγρηγορα* »bin wach«; *jayur* »offenaugig«, vgl. aw. *jayāru* »wachend«.

2. Oss. *j* = ir. *č* nach Tönenden: oss. *fonj* »fünf«, aw. *pañča*; w.oss. *sojun*, o.oss. *sūjin* »brennen«, aw. *sačant-* »brennend«, *sačayēti* »zündet an«, np. *sōxtan*, ai. *śōcati* »leuchtet, glüht, brennt«, o.oss. *rūjing* »Fenster«, vgl. aw. *račānəm* »Tageshelle, Fenster«, np. *rōzan* »Fenster«, phlv. *rōčan*, ai. *rōčand-* »leuchtend, hell«; w.oss. *vejun*, o.oss. *vījin* »sammeln, Korn aufpicken«, np. *bēxtan* »sieben«, Präs. *bēzam*, mp. *vēxtan*, ai. *vinakti*, *vivēkti* »sondert, siebt, siehtet«, caus. *vēčiyati*; *fājāxsun*, *jin* »auftragen, verordnen« (aus **fū + čāxsun*), vgl. ai. *ā-čakš-* »berichten, erzählen, ankündigen«, *pra-čakš-* »erzählen«, aw. *čaš-* »schauen, mitteilen«, mp. *čāštan* »lehren«; w.oss. *fūl-sojun*, o.oss. *fūl-sūjin* »durchsehen, filtrieren«, vgl. ai. *śōčayāmi*, *śūčiš* »rein, lauter«. In den Suffixen: *-jug*, *-jig*; *-jäg*; w.oss. *muljug*, o.oss. *mäljig* »Ameise«, vgl. aw. *mao²riš* (Suff. **-čuka*, *-čika?*), *valjäg* »Frühling«, aw. *vanri*, (Suff. *-čaka?*).

3. O.oss. *j* = ir. auslaut. *-ti* nach Tönenden: *ssāj* »zwanzig«, aw. *vīsa²ti*; *nīm-māj* »Zahl« (aus **ni-mati*), vgl. *nīm-main* »zählen«. Im Anlaut viell. in *jī, jji*, Locat. des Pron. Demonstr. und als Adverbium »hier«, ar. **tya?*

Anm. Im W.oss. entspricht *-i* dem auslaut. o.oss. *j*: *insāi* »zwanzig«, *kui* »Hund« (= o.oss. *kuj*); *āsoi* »Joch« (= o.oss. *āsonj*); *xuhui* »Feuchtigkeit« (= o.oss. *xulij*). Über o.oss. *fijnj* »Nase«, w.oss. *fii* und *finjā* s. HÜBSCHMANN N. 286.

4. Oss. *j* = fremdem *j* in Lehnwörtern: w.oss. *jippā*, o.oss. *jipp* »Tasche«, grus. *jibe*, t. *jeb*; w.oss. *jog*, o.oss. *jūg* »Heerde«, grus. *jogi* »Heerde«, thusch. *jog*; oss. *juar* »Kreuz, Heiligtum«, grus. *juari* »Kreuz«; *xurjin* »Mantelsack«, np. *xurjin* usw.

Anm. Dialektisch wechselt gelegentlich *j* mit *z*, besonders im Tualischen: *jarmajan* und *zarmajan* »Kanone«; *zajin* und *jajin* »sagen«; *zindon*, w.oss. *jindon* »Hölle« (D. S., S. 36).

3. DENTALE.

§ 30. Oss. *t*. — 1. Oss. *t* = ir. *t* im Anlaut und nach *x*, *s*, *f*: *tārsun-*, *in* »sich fürchten«, aw. *tər²sa²ti* »fürchtet sich, zittert«, np. *tarsidan*; *tārun*, *in* »treiben, jagen«, vgl. ap. *vīy-a-tarayāma* »wir überschritten«, ai. *tārayati* »führt hinüber«; *tawun*, *in* »wärmen«, aw. *tāpayēti* »er brennt«; *tīst* »Hitze«, np. *taft*; *tānd-tū* (Plur.) »Saiten am Instrument«, viell. ai. *tāntuṣ* »Faden, Draht, Saite«; *talm* »Ulme« (Ulmus sp.), *tala* »junges Bäumchen«, viell. wurzelverwandt mit ai. *tālas* »Weinpalm«, *tālī* »ein best. Baum«, aksl. *talij* »ramus virens«, russ. dial. *talī* »Salix arenaria«; w.oss. *i-tavun*, o.oss. *taun* »sähen« (Prt. Prf. *itud*, *tjd*), viell. ir. **vi + tāvayāmi* (caus.) »kräftige, mache wachsen« (?), vgl. ai. *tavīti* »ist stark«, *tavās* »stark«, aw. *√tav-* »können, vermögen«, np. *tuvān* »mächtig«; *tar* »finster, düster«, np. *tār* »finster«; *staun* »loben, preisen«, aw. *staōmi*; *rast* »Recht«, ap. *rāsta*; w.oss. *istun*, o.oss. *stīn* »stehen«, aw. *hišta²ti*; alle Part. Perf. auf *t* nach *s*, *f*, *x*: *kast* von *kāsun*, *in* »anschauen«, *bast* von *bādtun*, *in* »binden«, *saft* von *sāfun*, *in* »umkommen«, *fīxt* von *fīcin* »kochen«, *raxt* von *rajun* »lassen« u. a. m.

Anm. Anlautendes *d* wird *t* nach auslautendem *d*, z. B. *kād tā fāndj* »wenn

dir (*dā*) gewünscht«; vereinzelt auch sonst: o.ss. *tārgūs* »Hase« = Langohr (aus *dary* »lang« und *gūs* »Ohr«), w.oss. *tātun* und *dūtun* »geben«.

2. Oss. *t* = aw. *ḍ*: w.oss. *itjun*, o.ss. *itjin* »ausdehnen«, aw. *ḍaḥjayēti* »spannt sich an, zieht«; oss. *fātān* »Breite«, aw. *paḍana-* »weit, breit«, np. *pahan*; *ta* »wieder, doch«, vgl. aw. *iḍa* »so«, ai. *itkī* »hier«, *itkīm* »so«; w.oss. *voṭā* »so«, aw. *avaḍa*; w.oss. *citā*, o.ss. *cit* »Ehre«, vgl. aw. *ciḍā*, *ciḍi* »Strafe, Busse«, ai. *apaṭas* »geehrt«; in der Gruppe *rt* = aw. *ḍr*, z. B. *ārtā* »drei«, aw. *ḍrāy*; *vart* »Schild«, aw. *vorḍra-*, ai. *vārtras* »wehrend«; w.oss. *vārtā*, *vortā* »dort«, aw. *avaḍra*. Das Suff. der 2. Pl. Präs. -*t* (z. B. w.oss. *finsetū* = o.ss. *fissūt* »ihr schreibt«) = aw. -*ḍa*, ai. -*ṭa*.

3. Für *nd* tritt öfters *dt*, *tt* ein: *bādtin*, *būttin* »binden«, aw. *bandayēti*, aber *bāndan* »Strick«; *sādtin* »brechen«, aw. *sāḥdayēti* (s. HÜBSCHMANN op. c. N. 221); *Radtār* »kleiner«, Compar. zu *Ranäg*; o.ss. *āttāmā* = w.oss. *āndāmā* »draussen, ausser«, vgl. ai. *āntas* »Ende«, *antamis* »der letzte«.

§ 31. Oss. *ḥ*. — Das »kaukasische« *ḥ* erscheint im Ossetischen selten und in etymologisch unklaren Wörtern, z. B.: im Anlaut: w.oss. *ḥunsun* = o.ss. *ḥissin* »einstossen«; *ḥāpān* »flach«; *ḥārā* »Stein am Heerd«; *ḥāng* »Eingeweide«; *ḥāp-kānin* (Schallwort) »auseinander springen, platzen«; im Inlaut: *māḥāl* »schlaff« (viell. aus **tamāl* zur *Ṭam*, ai. *tāmyati*?); *stāḥj* »Stern«, aw. *star-*, np. *sitara*.

§ 32. Oss. *d*. — 1. Oss. *d* = aw. *d*, *ḍ*, ai. *d*, *ḍ*: *dary* »lang«, aw. *darʹyō*, ai. *dirgās*, ap. *darga-*; *dāndäg* »Zahn«, aw. *dantan-*, np. *dandān*, ai. *dintas*; *dās* »zehn«, aw. *dasa*; *domun*, *ʹjn* »zähmen«, ai. *dīmayati* »bändigt«, *dāmyati* »ist zahm, zähmt«, np. *dām* »zahmes Tier«; *dārsäg* »zäh, hart«, vgl. aw. *darʹsišta-* »sehr fest«, aksl. *drūzū*; w.oss. *āw-desun*, o.ss. *āw-ditsin* »anzeigen«, aw. *daḥsayēti*, ai. *deḥayati* »zeigt«; *daun* »kehren, fegen«, vgl. ai. *dīvati* »reinigt, putzt«; w.oss. *dāyun*, o.ss. *dāin* »saugen«, ai. *dīyati* »saugt, trinkt«, np. *dāya* »Amme«; *āxsādun*, *ʹjn* »schwingen, worfeln, jäten«, viell. ai. *kṣadate* »zerlegt, verteilt«; w.oss. *ārdunā*, o.ss. *ārdin* »Bogen«, vgl. ai. *drunam* »Bogen«, np. *durūna* »Regenbogen« [oss. *arwāj ārdin* »Regenbogen«, eigentl. Himmelsbogen], bal. *drin*, *drinuk* »Regenbogen« (HORN N. 558); w.oss. *a-vārdun* »anhäufen, sammeln, sparen«, viell. ai. *vārdati*, *varḍiyati* »macht wachsen, vermehrt«, aw. *vorḍati*; w.oss. *āw-dolun*, o.ss. *āw-dūlin* »kneten, hin und her schleppen«, vgl. ai. *dolīyati* »schwingt auf«, *dolāyate* »schauelt, schwankt«, *dolā* »Schaukel«; *dard* »entfernt, weit abgelegen«, vgl. aw. *darʹtō* »gespalten«, ai. *dṛtās* (anders HÜBSCHMANN N. 100) u. a. m.

2. Oss. *d* = ir. *t* im Inhalt nach Tönenden: *vad* »Sturm«, aw. *vātā*; w.oss. *sādā* »hundert«, aw. *satəm*, ai. *śatām*; *fāndag* »Weg«, aw. *pañtā*, ai. *pāntās*; *mard* »tot«, aw. *mərʹtō*, w.oss. *āvārdun* »wälzen, rollen«, vgl. ai. *vārtate*, *vārtati* »dreht sich, rollt«, *vartāyati* »rollt, dreht, schwingt«, aw. *varʹt-* »sich wenden«, np. *gāstan* »wenden, drehen«. Ebenso in Compositis: *ām-dix* »von gleicher Stärke« (aus *ām* + *tix*); w.oss. *āduli*, o.ss. *ādīlī* »unbeholfen, dumm« (viell. aus *ā* + *duli*, *a*-priv. + **turia*, vgl. ai. *turās* »kräftig«, *turās* »rasch«). Im Anlaut ist oss. *d* = ir. *t* nur in w.oss. *du* = o.ss. *dj* »du«, aw. *tuvm*, ap. *tuam*, ai. *tvām*.

Anm. Nach Tönenden werden *xt* und *st* meist zu *γd* und *wd*, z. B.: *aγd* »Lende«, aw. *haxtiš*, mp. *haxt* »Schenkel«, ai. *sākti*; *awd* »sieben«, aw. *hapta*; *tawd* »heiss«, ai. *taptiś* u. a.

§ 33. Oss. *s*. — 1. Oss. *s* = ir. *s*: a) vor *t*: *stur*, *stj* »gross«, bal. *ištūr* »grob, dick«, ai. *stūrās* »grob, breit, gross«; *stug* »Locke«, ai. *stiika* »Zotte, Flechte, Zopf«; *stäg* »Knochen«, aw. *ast-*, *asti-*, np. *ast*, ai. *āstī*; *stauw* »stark«, aw. *stawrō* »fest«, ai. *ṣtaḥ-* »feststellen«; Pt. *stabḍis* »steif, starr«; w.oss. *a-starun* »den Pelz mit Zeug belegen«, viell. zur *Ṭstar*

im Causativ., vgl. ai. *stynōti*, *stynāti* »bestreut«, aw. *star'naō*, *star'nā*, np. *gustardan* »ausbreiten«; w.oss. *stoinā* »Stall« (aus **stānija*?), vgl. aw. *stānam*, ap. *stānam*, ai. *stānam* »Standort«; w.oss. *fest* = o.oss. *fist* »Schafwolke« viell. verwandt mit np. *pōst* »Fell«, kurd. *pīst*, *pōst* (HORN N. 338). b) nach r: *tārsin* »sich fürchten«, aw. *tār'sati* »fürchtet sich«.

2. Oss. *s* = ir. *s*, ai. *ś* (aus idg. *k*), z. B.: *sau* »schwarz«, aw. *syāva-*, ai. *śyāvās*, np. *siyāh*; *surx*, *sirx* »rot«, aw. *suxrō*, ai. *śukrās*, np. *surx*; *sāftāg* »Huf«, aw. *safō*, ai. *śāpās*; *fars* »Seite«, aw. *par'suš*, ai. *pār'suš*; w.oss. *rā-suyun*, o.oss. *rāsūn* »aufschwellen«, vgl. ai. *śvadyati* »schwillt auf«; w.oss. *insun* = o.oss. *ssin* »wetzen, schärfen«, vgl. ai. *śyāti* »schärft« pp. *śitās*.

3. Oss. *s* = ir. *s* = ai. *ś*, z. B.: w.oss. *sāyā*, o.oss. *sāy* »Ziege«, ai. *śāgas* »Bock«, *śāgā* »Ziege«, *fārsun*, *-in* »fragen«, aw. *par'sati*, ai. *prāśati*.

4. Oss. *fs* = ir. *śp* = ai. *śv* vor *a*, z. B.: *āfsad* »Heer«, aw. *spāōd*; *āfsān* »Eisen«, vgl. afgh. *ōspanah*; w.oss. *āfsā* »Stute«, aw. *aspa*; aw. *āfsārun*, *-in* »bedrängen, auftreten«, viell. zur ir. *√spar*, vgl. aw. *vi]spara*; mp. *spurtan*, np. *sapardan*, *sipardan* »auf etwas treten«, ai. *spurdāti* »stösst weg, tritt«; [hierher vielleicht w.oss. *āfsārā*, o.oss. *āfsār* »Kinnbacken«, vgl. ai. *psāti* »zerkaut«, gr. *ψάω* »zermalme«, ai. ved. *psāras*(?), *psūras*(?), gr. *ψαίρω*].

5. Oss. anl. *s* = ir. anl. *sp* vor *i*-Vocalen in den Wörtern: w.oss. *sistā* = o.oss. *sist* »Laus«, aw. *spiš* »Laus«, np. *supuš*, *uspuš*, *šupuš*; w.oss. *sijā* = o.oss. *sij* »Gesäss«, vgl. ai. *spījāu*; w.oss. *soinā* = o.oss. *soi* »Fett«, vgl. ai. *spīyate* »wird fett«, Pp. *spitas*, *-spānas*, *pīvaspākas* »von Fett strotzend«.

6. Oss. *s* im Anlaut = aw. *sr*, ai. *śr* vor *u*-Vocalen in den Wörtern: w.oss. *suinā*, o.oss. *sun*, Pl. *suntā* »Lenden, Hüfte, Hinterbacke«, vgl. aw. *sraōniš* »Hüfte«, ai. *śrōniš*, np. *surūn*; *-sug*, in w.oss. *cās-sug* »Thräne«, Pl. *cāsti-sugtā* neben *cāssugtā* (eigentl. »Augen-Thräne«), vgl. ai. *śśru*, aw. *asru* (also *-sug* aus **asruka*); w.oss. *sivā*, o.oss. *siṛā*, *ska* »Horn«, vgl. aw. *srū-* »Horn, Klaue«, mp. *srūb* (d. i. *sruv*), *sruv*, np. *serū*, *surū*, *serūn* (HORN N. 734); o.oss. *sūs-kānjin* »schweigen« und »das Schweigen«, *sosāg*, *sūsāg* »still«, viell. zu aw. *sraōš-*, *srūš-*, ai. *śrōšati* »hört, horcht«, *śrūšitīš* »Hören, Gehorchen, Willfährigkeit«, aw. *srušitīš* (anders oben S. 9).

7. Oss. *s* = ar. *ś* (idg. *s*) in: w.oss. *istun* = o.oss. *stīn* »stehen«, aw. *hištati*, ai. *tišfati*; *kosun*, *kūšin* »arbeiten«, np. *kōšidan*; *ānoson*, *ānūson* »ewig«, aw. *anaōša*, mp. *anōšak* »unvergänglich«; o.oss. *dīsson* »gestern Abend«, aw. *daōšatarō* »abendlich, westlich«, np. *dōš* »vergangene Nacht«, ai. *dōšī* »Abend«; *iṇosun*, *qūšin* »hören«, bal. *nigōšag*, np. *niyōšidan*, aw. *gaōš-*, ai. *gōšati* »tönt, verkündet«; *vurs*, *urs* »Hengst«, aw. *varšniš* »Widder«, np. *gušn* »männlich«, ai. *vr̥ṣṇīš* »männlich«; *dus*, *dīs* »Armel«, viell. aw. *daōša*, np. *dūš*, *dōš* »Schulter«, ai. *dōš* »Arm«.

8. Oss. *xs* = ir. *xš* (aw. *xš*, ai. *kš*) z. B.: *āxsāw* »Nacht«, aw. *xšap*, ai. *kšap*, *kšapā*, np. *šab*; *āxsir*, *āxsir* »Milch«, aw. *-xšira* (?), ai. *kširdm*, np. *šīr*, pām. *xšīr*; w.oss. *ān-wāxs* = o.oss. *āw-wāxs* »nahe, angrenzend« = ir. **ham* + *paxša*, vgl. ai. *pakšās* »Seite, Hälfte, Flügel«; *lāxs-tū*(Pl.)-*kānjin* »beten, sich bekreuzigen«, viell. verwandt mit ai. *lakṣīm* »Zeichen« (eig. »Zeichen-machen«); *āxsnirsun*, *āxsnirsin* »niesen«, viell. verwandt mit np. *ašnōša*, *išnōša* »das Niesen« (HORN N. 90) von der Wurzel **ksnus*?; *āxsun*, *āxsin* »schiessen, fangen, treffen«, viell. verwandt mit ai. *ākṣati* »erreicht«, obgleich ir. Parallelen mir unbekannt.

An m. In *āfsārm* »Scham« entspricht oss. *fs* ir. *fš*, vgl. aw. *fšar'mō*.

9. Oss. *s* = ar. *ś* vor *t*: w.oss. *listāg* »dünn, klein«, *list*, *lišt* »Span«, vgl. ai. *rišiti*, *lišati* »rupft, reisst ab«, Pp. *rištās*, *lištās*; *ast* »nacht«, aw. *ašta*,

ai. *aššā, aššāu*; hierher mehrere Partic. Pf. auf -st, deren Präsenta *s* oder *z* zeigen.

10. Oss. *s* = aw. *š*, ai. *kš* (idg. *ks*?) in: *sud, šjd* »Hunger«, aw. *šūa-*, ai. *kšut, kšudā*, np. *šud*; *ars* »Bäre«, aw. *aršō*, ai. *īkšas*; *cāstā, cāst* »Auge«, aw. *čāšma*, np. *čāsm*, ai. *čākšus*.

Anm. In *vās* neben *vāss* »Kalb« entspricht oss. *s* ai. *ts*, vgl. ai. *tatsās* »Kalb«; in *smax, sumax* »Ihre« aw. *xš* (?), vgl. aw. *xšmāka-1*; in *sādiŋ* »brechen« aw. *sē*, vgl. *sādayēti* »zerbricht«; im w.oss. *fāsmarun* »erkennen« hat sich *s* (= aw. *š*) in der Composition mit *fā* erhalten, da das anlautende *h* (aus idg. *s*) regelrecht abfällt; vgl. aw. *-šmarāti* neben *marāti* = ai. *smāratī*.

1 Iran. **xšmāka-, *xšmāxa-* hätte im Oss. zu **āxsmāx* werden sollen; also geht oss. *smax, sumax* auf ein iran. **šmāxa* zurück, während aw. *xšmāka-*, np. *xšumā* ein iran. **xšmāka-* voraussetzen. Vgl. oss. *fāsmarun*. HÜBSCHMANN.

§ 34. Oss. *z*. — 1. Oss. *z* = ir. *z*, ai. *ž, h* (idg. *ǵ, ǵʰ*): *zānāg* »Kind«, aw. *zan-*, ai. *jan-*, »erzeugen, gebären«, np. *far-zand* »Kind«; *zāngā* »Schenkel«, aw. *zānga* »Knöchel«, *-zangra-* »Fuss«, mp. *zang* »Fuss«, ai. *jāngā* »unteres Bein«; *zarun, ʔjŋ* »singen«, vgl. ai. *jāratē* »tönt, ruft«; *zāronā* »alt«, aw. *zāʔuro* »alt« np. *zar* »Greis«, ai. *jarant* »alt«; *zāmbjŋ* »gähnen«, ai. *jām̐bas* »Zahn, Rachen«, *jām̐batē* »schnappte«, aw. *zāmbay-* »zermahlen«, w.oss. *rezun* = o.oss. *rīzjŋ* »hebern«, ai. *rījatē* »bebt, zittert«; *zārā* »Herz«, aw. *zarʔoaya-* ai. *hīdayam*; *āz* »ich«, aw. *azəm*, ai. *ahām*; *baz* »Kissen«, vgl. aw. *barʔziš*, np. *bāliš*, ai. *barhiš* »Streu«, *mezun, mīzjŋ* »harnen«, aw. *mažzāti*, ai. *mēhati*, np. *mēzīdan*; w.oss. *āzinā*, o.oss. *zīnon* »gestern«, vgl. ai. *hyās*, aw. *zyō*, np. *dī*; w.oss. *γārzun* = o.oss. *qārzjŋ* »stöhnen«, klagen«, aw. *gorʔāti* »klagt«, ai. *gārhati*; *mārzun, ʔjŋ* »fegen«, aw. *marʔāti* »fegt«, ai. *mārjī* »wischt ab«; *būz-gin, būz-jin* »dick«, aw. *bāzō (-ah-)* »Grösse«, *bāzāti* »mehrte«, ai. *bahūš* (Comp. *bāmhiyān*, Superl. *bāmhištas*) »stark, viel«, hierher auch oss. *bāzn* »Dicke« und viell. *bāzzjŋ* »zu etwas taugen, angepasst sein«; w.oss. *yervāzun* = o.oss. *īrvāzjŋ* (aus **yew + rāzun*), ir. *abi-* (aw. *aʔvi-*) + *raz* »sich losmachen, entkommen«, vgl. ai. *rahayati* »verlässt«, aw. *razō (-ah-)* »Einsamkeit«; w.oss. *zūyā* = o.oss. *zūi* »Lawine«, viell. zu ai. *hāyati, hinōti* »treibt an, schleudert«, aw. *zaya-zāna-* »Waffe«.

2. Oss. *z* = aw. *z, ž* = idg. *z* in: *mīzd* »Lohn«, aw. *mīzda*; *mayz* »Gehirn«, aw. *mazgō*, aksl. *mozgū*.

3. Oss. *z* vereinzelt = aw. *š* nach Tönenden; *āxsāz* »sechs«, aw. *xšvāš*; *razi* »vorne« (Locat.), aw. *fraš, fraša-*; w.oss. *fazā* = o.oss. *faz* »Hinterbacke, Gesäss«, *nif-faz-un* »sich niedersetzen«, vgl. aw. *apaš* »nach hinten«, np. *bāz*, ai. *āpāñč, āpāč*; *layz* »glatt«, viell. ai. *ślakṣhās* »glatt«.

Anm. *z* ist in *r* übergegangen in *āxsārdās* »sechzehn« (aus *āxsaz + dās*) unter Einwirkung von *čipfirdās* »vierzehn«; w.oss. *uzun* = oss. *uzjŋ* »Igel« scheint mit arm. *ozni*, gr. *ἰχνο* urverwandt zu sein; oss. *rāzun* »wachsen«, *rāzū* »Frucht«, *rāz-bun* »Fruchtgarten« sind vielleicht mit aw. *razura* »Wald« zusammenzustellen.

§ 35. Oss. *n*. — 1. Oss. *n* = ir. *n*: *nāvāg, nvog, nog* »neu«, aw. ai. *nava-*; *naffā* »Nabel«, vgl. ai. *nābīš*, aw. *nabā-* in *nabā-nazdišta-*, np. *nāf*, aw. *nāfah-*, *nāfya-* »Geschlecht«, *nvar* »Ader«, aw. *snāvar*; *nayun, nain* »baden«, aw. *snayēti*, ai. *snāti, snāyatē* »badet sich«; *fāndā, fānd* »Rat, Wille, Wunsch«, vgl. np. *pand* »Rat«, *mān* »meiner«, aw. *mana*; *cāndā, cānd* »Masse, Haufen, Menge«, viell. aw. *čvānt-* »wie viel?« np. np. *čand* »einige, wie viel?«; *ronj* »der wässerige Eiter«, viell. zu ai. *rañjayati* »färbt«, *raṅgas* »Farbe« u. a. m.

2. Oss. *n* aus *m* vor den Dentalen *t, d, c, j, z*. B.: *āntiŋ* »Hitze« = ir. **ham-tapa*; *āncad* »Ruhe« = ir. **ham + čyāti*; *ān-dajjŋ* »anlöten« (aus *ām + tajjŋ*); *ānjarjŋ* »Feuer anfachen« (aus *ām + carjŋ*). Doch erhält sich *ām-* im O.oss. vor Dentalen, wo seine Bedeutung noch gefühlt wird, z. B.: *āmdāry*

»von gleicher Länge«; *ämđix* (aus *ām + tix*) »von gleicher Kraft«; *ämjäyd* »gemeinsames Händeklatschen« (bei dem Tanze); *ämjārin* »Miteinwohner«; *ämčädīs* »Gemeinschaft beim Pflügen« u. a.

Anm. Gelegentlich entspricht w.oss. *nd* einem o.oss. *dt*, *tt*: w.oss. *ändā* = o.oss. *ādā* »ausserhalb«, w.oss. *āndegāi* »von aussen«, o.oss. *ādtyā* »draussen«, *ādtdādgāi* »von draussen«.

3. Oss. auslautendes *n* = ir. *m* viell. in *d-ān* »ich bin« aus ir. **haða + ahmi* (s. Formenl.); im Suff. des Dativ. *-ān* aus ir. **ahmai* (s. unten die Casusbildung).

4. W.oss. *n* im Auslaut = ir. *m*, z. B.: w.oss. *non* und *nom* = o.oss. *nom* »Name«, aw. ap. *nāma*, np. *nām*; Suff. der 1. Pl. w.oss. *-ān* = o.oss. *ām*: *finsān* »wir schreiben« = o.oss. *fjssām*. Gelegentlich erscheint w.oss. *n* (aus *m*) auch vor Labialen: *ānbāl* neben *āmbāl* »Gefährte«, *ānburd* neben *āmburd* »Versammlung«.

Anm. Vor Gutturalen wird *n* guttural ausgesprochen.

4. LABIALE.

§ 36. Oss. *p* und *ḡ*. — Da ir. *p* im Oss. in *f*, *w*, *b* übergegangen (s. weiter §§ 37, 38, 39), so ist *p* als Einzellaut dem oss. Consonantismus fremd geworden. In der That erscheint es auch selten und nur in Lehnwörtern oder solchen, deren Etymologie dunkel ist. In alten oss. Wörtern findet sich aber ziemlich oft das geminierte *p* (geschrieben *pp*, *ḡp*, *pḡ*), das in dem Worte *cuppar*, *cippar*, dem aw. *ḡw*, ai. *tv* entspricht (vgl. aw. *ḡaḡwārō*, ai. *ḡatvāras*); das o.oss. Verbum *ḡpparīn* »werfen«, Imperf. *ḡppārston* ist mir dunkel (im W.oss. unbekannt), so wie auch *pp* in o.oss. *ḡppāt* »alle, alles« (im W.oss. *ānkkāt*, *ānkkāt-dār*, z. B. o.oss. *max neppāt* »wir alle« = w.oss. *max nenkkāt-dār*). Oss. *p* in Lehnwörtern, z. B.: *paḡax* »Kaiser«, np. *pādišāh*; *paxumpar* »Prophet«, np. *paiyāmbār*; *bāmpḡg* »Watte, Baumwolle«, np. *pambah*, arm. *bambak*; *sapōn* »Seife«, grus. *saponi*, pec »Ofen«, russ. *peč* usw.

2. Das »kaukasische« *ḡ* (s. oben S. 13) findet sich noch seltener als *p* und ausschliesslich in Lehnwörtern und einigen Schallwörtern, z. B.: *ḡalet* »epaulette«, russ. *epolet*; *ḡsapaḡ* »Koch« (kabard.); *ḡār-ḡār-kānīn* »schwätzen«.

§ 37. Oss. *b*. — 1. Oss. *b* = ir. *b* im Anlaut und nach *m* = ai. *ḡ* (*b*): *bud* »Weihrauch«, aw. *baḡōi*, np. *bōi* »Geruch, Weihrauch«; w.oss. *bilā* = o.oss. *bīl* »Lippe, Rand, Ufer«, vgl. ai. *bilam* »Öffnung, Höhle, Mündung«, *samambīla-* »bis zum Rande voll«; *bāzn* »Dicke«, aw. *baḡō (-ah-)* »Weite«, bal. *bāz* »viel«, *baḡ* »dicht«, ai. *bahīś*, Comp. *bāmhiyān*, Superl. *bāmhiśtas*; w.oss. *beurā* = o.oss. *bīrā* »viel, sehr«, aw. *baḡvar*; *barīn* »wiegen«, vgl. ai. *ḡaras* »Bürde, Last«; w.oss. *ra-burun* = w.oss. *a-bīrīn* »gleiten, rollen«, viell. ai. *ḡurāti* »bewegt sich, zuckte«, *ḡuranas* »beweglich«; *barāg* »Reiter«, aw. *ḡbar* »reiten«, *ayarḡbara-* »Tagesritt«.

2. Oss. *b* = ir. *p* (aw. ai. *p*) nach Tönenden: w.oss. *ām-buyun* = o.oss. *ām-biīn* »faulen«, aw. *apuyant-* »nicht faulend«, *pūtiś* »Fäulnis«, ai. *pūyati* »wird faul, stinkt«, np. *pūsidan*; *ba-*, ir. *upa*; *badun*, *ḡin* »sitzen«, viell. **upa + had*, ai. *upa-sad*; o.oss. *ām-bīs* »Hälfte«, viell. aus **ham(a) + paḡsa* »gleichartiger«; *ām-boxun* »sich aufblasen, sich brüsten«, viell. wurzelverwandt mit aksl. *pux-ḡa-ti* »strotzen, aufschwellen«, *pyxa* »Stolz«, lat. *pūs-tula* usw.; *bāstā* »Ort, Gegend«, viell. ai. *upā-stus* »Schooss, Aufenthaltsort« u. a.

3. Oss. *b* (?) ist viell. = aw. ai. *v* (?) im Anlaut: oss. *bar* »Wille«, vgl. ai. *vāras*, *varam* »Wahl, Wunsch«; oss. *biyun*, *bīn* »winden, flechten«, vgl. ai. *vāyati* »webt, flicht«, aksl. *viti* »drehen«, lat. *viḡre*. Beide Fälle nicht sicher.

4. Zwischen Tönenden wechselt gelegentlich *b* mit *w*, z. B.: *rūbas* und *rūwas* »Fuchs«; *zābāt* neben *zāwāt* »Sohle«; *sālabj* neben *sālawj* »Marder«, w.oss. *raubes* und *rauwas* »Cervus capreolus«; w.oss. *bāyānbad* und *bāyānwad* »barfuss«; w.oss. *siduljā*, o.oss. *sjwily* »Ulmus campestris«.

5. Oss. *b* wechselt mit *m* unter dem Einflusse eines *n* in derselben oder in nächster Silbe, z. B.: *bunt* neben *munt* »Aufstand«; *fāsbj* neben *fāsmj* »Tuch«; *ām-bāxsj* und *nj-māxsj* »verstecken«; w.oss. *molun*, *āmbolun* = o.oss. *āmbulj* »spielen«. Dialectischer Wechsel zwischen *b* und *m* in w.oss. *cubur* und *cumur* = o.oss. *ciḃj* »kurz«.

Anm. In *bāynāg* »nackt« scheint *b* aw. *m* zu entsprechen, vgl. aw. *maṇnō*.

§ 38. Oss. *f*. — 1. Oss. *f* — ir. *p* (aw. *p*, ai. *p*) im Anlaut: *furt*, *fjrt* »Sohn«, aw. *puṣrō*; *fidā*, *fjḃ* »Vater«, aw. *pita*; w.oss. *fud* = o.oss. *fjḃ* »Übel, Böses«, viell. = **pūta*, vgl. aw. *pūti* »Fäulnis«; *far* in *farast* »neun«, ai. *pāras* »ferner, über hinaus«, ap. *parā* »weg von«, hierzu: *fallag* »jenseitig«, aus **pariaka*?; *fazā*, *faz* »Hinterbacke«, aw. *apaš* »nach hinten«, mp. *apāč*, np. *bāz*, ai. *āpāñč*, *apāč*; *faxs* »Seite«, ai. *pakṣās* »Flügel, Seite, Hälfte«; *fālmā*, *fālm* »Dunst«, vgl. np. *palm* »pulvis« (VULLERS); w.oss. *funuk* = o.oss. *fānjik* »Asche, Staub«, viell. aw. *paṣnu*, ai. *pāmsiś*, *pāmsiś* »Staub, Sand«; *fāyau* »Vieh-hirt«, vgl. ai. *pāyūś* »Hüter«, aw. *pāyūš*.

2. Oss. *f* = ir. *f*, ai. *p* in den Wörtern: *finkā*, *fjnk* »Schaum«, ai. *pēnas*, aksl. *pēna*; *sāf* »Klaue des Pferdes«, vgl. aw. *safō*, ai. *śapās*; *xāf* »Rotz, Schleim«, aw. *kafō*, ai. *kafas*, np. *kaf*; *naffā* »Nabel«, aw. *nāfō*; w.oss. *vafun* = o.oss. *vafj* »weben«, vgl. aw. *ubdačnō* »gewoben«, ai. *ubnāti*, np. *bāftan* usw. zur idg. *√vaf* = *vaḃ*?

Anm. In *ārfug*, *ārfjg* »Augenbraue« (vgl. aw. *brvat*, ai. *brūś*, np. *abrū*, *brū*), *xurfā*, *xulf* »Bauch« (vgl. aw. *garwō*, ai. *garḃa*, mp. *gaur*, *gafr* »Uterus«) entspricht oss. *f* ir. *b*, w., ai. *ḃ*. Vielleicht nach tonlosem *r*? In w.oss. *ba|yafun* = o.oss. *ba|yafj* »einholen, erreichen« (vgl. aw. *āyapta* »Belohnung«, np. *yāftan* »erlangen«, Pr. *yāb-am*) müsste man (nach § 39, 1) eher *w* statt *f* erwarten.

Oss. *fs* = aw. *sp* (s. § 33, 4); oss. *ft* = ir. *ft* (§ 30, 1); oss. *fs* = aw. *fš* (§ 33, 8, Anm.).

§ 39. Oss. *w*. — 1. Oss. *w* = ir. *p* nach Tönenden: *āxsāwā*, *āxsāw* »Nacht«, aw. *xšāp*, ai. *kṣāp*; *fā-lewun*, *fā-lūwj* »betrügen«, vgl. ai. *rip* »Betrug«, *ripuś* »betrüglisch, Betrüger«, np. *fr-rbam* »betrüge«; *tawun*, *tawj* »wärmen«, ai. *tāpāyati*, aw. *√tap* »erhitzen«, np. *taftan* »brennen, wärmen«; *carw* »Öl«, np. *čarb* (älter *čarp*); w.oss. *ān-wāxs* = o.oss. *āw-wāxs* »nahe, angrenzend« aus *ām*+*fāxs* = ir. **ham-paxša*-; w.oss. *ān-wārs* »nahe, beiliegend« (aus *ām*+*fars*); *awd* »sieben«, aw. *hapta*; *rowun*, *rūwj* »jäten«, pp. *ruft*, np. *ruftan* »jäten, fegen«, Pr. *rōbam*.

2. Oss. *w* = aw. *b*, w., ai. *ḃ* nach Tönenden: *dawun*, *jn* »stehlen«, aw. *√dab-* (*dabnaō*-) »trügen«, ai. *dāḃati*, *dāḃnōti* »beschädigt, betrügt«; *ār-wadā*, *ār-wad* »Bruder, Verwandter«, aw. *brātā*, ai. *brātā*, np. *birādar*; *ālwīnun* *jn* (statt **ā-wlīn-un*) »scheeren«, vgl. ai. *brīnāti* »versehrt«, aw. *√bri* (*brī-nānti*, *brīnānha*), *bar-* (*bar-mānti*), np. *burrīdan* »schneiden«; o.oss. *a-warj* »auflegen«, *awārd* »Lager«, w.oss. *iwārān* »Last«, zur *√bar*, vgl. np. *āwar-dan*; *iwāin* »aufleuchten« = **vi*+*ḃā*; w.oss. *i-wulun* »schwellen« (vom Flusse) = idg. *√deul-*, *ḃul* »schwellen«, vgl. irisch *bolach*, ahd. *pūlla*, *paula* »Beule«, got. *uf-bauljan* »aufblasen« (leider fehlen ir. Parallelen).

3. Oss. *w* = ir. *v* (aw. *v*, *ḃ*, ai. *v*), z. B.: *āwsag* »Zunge«, aw. *hiwā*, ai. *jihvā*, mp. *uśwān*, *zuwān*; *āwzār* »schlecht«, aw. *zbarāti*, ai. *hōdrati* »geht schief«, *hōdras* »Krümme (Ränke), Falle«, aw. *zbarah-* in *pāti-zbarah*, vgl. ap. *zūra* »Unrecht?« HÜBSCHMANN, Arm. Gramm. p. 152, np. *zūr* »falsch,

Lüge; w.oss. *fīrwā* = o.oss. *fārw* »Erle«, ahd. *fēlawā* (leider fehlen ir. Parallelen); o.oss. *fīw* »Fett«, aw. *pivānh-*; w.oss. *rā-dowun* = o.oss. *rā-dūwīn* »zerren«, vielleicht wurzelverwandt mit ai. *ḍunōti* »schüttelt, erschüttert«, Fut. *ḍaviṣyāti*, Inf. *ḍawitum*, *doḍwiti* »schüttelt heftig«.

4. *w* neben *b* in einzelnen Fällen s. oben § 37, 4.

§ 40. Oss. *m*. — 1. Oss. *m* = ir. *m*: *mud*, *mīd* »Honig«, aw. *maḍu*; *ma* »nicht«, aw. *mā*; *mejā*, *mīy* »Nebel«, aw. *mažyō*; *mary* »Vogel«, aw. *mar'yō*; *kalm* »Wurm«, ai. *kēmiš*, np. *kirm*; *arm* »hohle Hand«, aw. *ar'ma-*, np. *arm*, ai. *īrmds*; *carm* »Haut«, aw. *čar'ma*, ai. *čārma*, np. *čarm*; w.oss. *rā-mojun* = o.oss. *rā-mūjīn*, Prt. Prf. *rā-muxd* »wegnehmen, wegreißen«, viell. = **fra* + *mōčay*, vgl. aw. *framuxtiš* »Ablegung«, ai. *pramočayati* »löst, befreit« (vgl. auch w.oss. *ni-mojun* »ausliefern« (einen Dieb); w.oss. *moinā* = o.oss. *moi* »Mann« (aus **mōnīa*, **mānīa*), vgl. ai. *mānuṣ*, *manuṣyas* »Mensch, Mann«, aw. *manuṣ* (in *manuṣiḍrō*); oss. *mondag* »munter, lustig«, vgl. ai. *mand-rās* »lieblich, angenehm« *māndati* »freut sich«, *mandāyati* »verfreut«; *kom* »Mund, Rachen, Bergschlucht, Öffnung«, vgl. np. *kām* »Gaumen« (HORN N. 838), afgh. *kūmai*; *mal* »Tiefe im Fluss«, vgl. ai. *mālam* »Schmutz, Pfütze«; *-mon* in *dāli-mon* »unterirdischer Geist«, *vāli-mon* »himmlischer (= oberer) Geist«, vgl. aw. *mā'nyu-*; *mäng* »Betrug«, vgl. arm. *mang* »Arglist«, np. *mang* »fraus, dolus« VULLERS, u. a. m.

Anm. Oss. *ll* aus *ml* = aw. *mr*, ai. *ml* in w.oss. *fāllayun* = o.oss. *fāllān* »ermüdens«, pp. *fāllad* »müde, schlaff« (aus *fā+mlāyūn*), vgl. ai. *mlāyati* »erschläft, wird schwach«, pp. *mlāts* »gegerbt«, aw. *mrātō*, russ. *ml'jet* »erschläft«.

5. LIQUIDAE.

§ 41. Oss. *r*. — 1. Oss. *r* = ir. *r*: *rast* »Rechte«, aw. *rastō*, ap. *rāsta*; *rāyun*, *rān* »bellen«, ai. *rīyati* »bellt«; *rūxs*, *rūxs* »Licht«, aw. *raḍxīna-*; *ām-bārxān* »Decke, Bedeckung«, aw. *barxsiš* »Decke, Matte«; w.oss. *āvārdun* »wälzen, rollen«, vgl. ai. *vārtatē*, *vartati*, *vārtti* »dreht sich, rollt«, *vartayati* »schwingt, lässt rollen«, np. *gāṣṭan* »wenden, drehen«, *gaṣṭan*, Pr. *gardam* »sich drehen, wenden«; *āfsārun*, *āfsārīn* »auftreten«, aw. *ṽspar*, ai. *spūratī* »schnellt, tritt«, np. *sipardan* »auf etwas treten« (HORN N. 701); w.oss. *idard* = o.oss. *dard* »fern« scheint ein Part. Prf. mit *vi-* zu sein, vgl. aw. *dar'tō* von *dar* »abteilen, spalten«, ai. *dṛtās* von *dṛnāti* »sprengt, spaltet«, np. *darrīdan* »zerreißen« (*idard* eigentl. »abgeteilt«, dann »abgelegen, fern«); w.oss. *rāndun* »glätten, plätten«, *rāndān* »Werkzeug zum Glätten«, vgl. np. *randīdan* »schaben, kratzen«, bal. *randag* »kämmen«, ai. *rādati* »kratzt«; w.oss. *rōwun* = o.oss. *rūwīn* »jäten«, np. *rubūdan* »rauben«, *ruṣṭan* »jäten, fegen«, Präs. *rōbam*; w.oss. *ivarun* = o.oss. *varīn* »verteilen, austeilen«, vielleicht = **vi* + *var* im Causativstamm, vgl. ai. *varāyati* »wählt für sich«, *vāra* »Reihe, Folge, Mal«, np. *bār*; w.oss. *rā-vagā* = o.oss. *rā-vāg* »Vorwand, Ursache«, viell. aus **fra-vāka*, vgl. ai. *pravāka* »Ankündiger« (in *somapravāka-*), aw. *pravākəm* »Ankündigung«; w.oss. *irayun* = o.oss. *rain* »sieden, sprudeln (vom Wasser), sich freuen«, viell. verwandt mit ai. *rayas* »Strömung, Lauf, Eile, Heftigkeit«; *rāvāg*, *rvog* »leicht, leichtsinnig, jähzornig, rasch«, viell. zur *ṽra* aus **fra*, vgl. aw. *fravāti* »eilt«, ai. *prāvātē* »fließt, hüpfet«, *prāvās* »flatternd, schwebend«, *pravat* »Strom« usw.; w.oss. *āryeu* = o.oss. *āryū* »Muskel, Ader, Sehne«, w.oss. *āryeu fid* »Fleisch mit Sehnen«, viell. ai. *kraviṣ*, *kravyam* »rohes Fleisch«, aw. acc. *xrūm* »blutiges Fleisch«, aksl. *krūvi* »Blut«, lit. *kraūjas* »Blut«, gr. *κρέας* usw. (*ā-* prothet., *ry* aus **rx*, **xr*, *e* durch Wirkung des folgenden *i*); *ronj* »Blutwasser, Serum«, viell. verwandt mit ai. *rañjāyati* »färbt, rötet«, *raṅgas* »Farbe«, np. *rang* u. a. m.

2. Wechsel zwischen *r* und *l*: w.oss. *änguljä* »Finger« neben *ängurstevän* »Fingerring«, w.oss. *burkon* = o.oss. *bulkon* »Oberst«; w.oss. *xurfä* = o.oss. *xulf* »Bauch«, w.oss. *γärängä* und *γälängä* »Totenklage«, w.oss. *ärdar* und *äldar* »Vorsteher«.

§ 42. Oss. *l*. — 1. Oss. *l* = ir. *l*, ai. *l*: *äw-dolun*, *äw-dulün* »kneten (Teig), hin und her ziehen«, vgl. ai. *doláyati* »hebt auf, schwingt auf«, *dolayatz* »wackelt«, *dolä* »Schaukel«; w.oss. *i-wulun* »aufschwellen«, zur idg. *√beul*, *bul* »schwellen«, vgl. ir. *bolach*, ags. *býle*, ahd. *pulla*, *paula*, *Beule*; w.oss. *γolä* = o.oss. *qul* »Knöchel zum Spielen«, vgl. ai. *golas*, *golakas* »Kugel«, *golä* »Spielball«; *fállayun*, *fállain* »ernüden, erschaffen«, Pp. *fállad* »müde, matt«, ai. *mláyati* »wird müde«, Pp. *mlāta*; w.oss. *ixälun* »sich losbinden, losgehen«, *ixalun* »losbinden«, vgl. ai. *ñallatz* »ist los, wird frei«, *vo-läfun*, *uläfin* »seufzen, aufatmen«, viell. *lāpati* »flüstert, wehklagt«, *lapana-* »Mund«; w.oss. *γälýälagä* = o.oss. *qälqäläg* »Kehle, Gurgel«, vgl. ai. *galas* »Kehle, Hals«, np. *galu*, *gulu*, lat. *gula*, aw. *garō* (*garah-*) u. a.

2. Oss. *l* = ir. *r* (vor *i* oder unter seiner Wirkung?): *lejun*, *lijün* »fliehen«, aw. *ražay-*, ai. *√rič-*; *liyun*, *liün* »cacare«, aw. *ri-*, np. *ridan*; *kalm* »Wurm, Schlange«, ai. *kṛmiš*, np. *kirm*; *listäg*, *lįstäg* »fein, dünn, klein«, *listiä* »Holzspähne«, vgl. ai. *rišati* (und *līšati*) »beisst ab, kneift ab«, Pp. *rištās*, *lįštās*, gr. *épeika*; *däl* »unten«, aw. *adāri*; w.oss. *bäl* »auf«, aw. *upa'ri*; *fäl* »über«, aw. *pāri*, ai. *pāri*; *fälwun*, *feliwün* »betrügen« *√riṣ*; *muljug*, *mäljig* »Ameise«, aw. *maδriš*; *limän* »Freund« zur *√pri-*; *älwinun*, *älwünjün* »scheeren«, ai. *brīnāmi*; *aly* »Fingerspitze« aus **agriā?*; *mäljün* »sterben«, aw. *mər'yč'tē*, ai. *mriyātē* u. a.

3. Oss. *l* aus *r* vor *r* in folgender Silbe, z. B.: o.oss. *stjldär* = w.oss. *sturdär* »grösser« von *stj* »gross«, ai. *sfurás*; *fuldär*, *fjldär* »mehr« von *fur*, *fj* = aw. *po'ru* »viel«, *faldär* »weiter«, vgl. *farast* »neun«; w.oss. *fälware* »im vorigen Jahre« aus **fär-fare*, von *far*, aw. *para*, *parō* »vor«; *älmarjün* und *ärmärjün* »Ellenbogen«, vgl. *arm* »hohle Hand«, aw. *ar'mō*; Präf. *lä* = *rä* = ir. *fra-* in: *läwar* »Gabe« = **fra-bara*; *lämarjün* »auspressen«; *lädärsjün* »träufeln«, *lä-bürjün* »anfassen, angreifen«; *lä-gürdjün* »stechen« u. a. m.

Anm. Auffallend ist oss. *l* = ir. *r* in anderen Fällen: *calx* »Rad«, np. *čarx*; *sald* »kalte«, aw. *sa'wō*, mp. *sart*, np. *sard*, kurd. *sār*, afgh. *sōr* (vgl. jedoch lit. *szálas*); *alj* »Jeder«, verwandt mit aw. *ha'rva* (?), np. *har*; *fal*, *fälä* »aber, jedoch«, vgl. ai. *param*; *qal-känjün* »wecken«, aw. ai. *√gar*; *qäläs* »Stimme«, lit. *garsas* (?), aksl. *glasŭ*, russ. *golos* (?).

§ 43. Consonantengruppen. — 1. Umstellung: a) oss. *rt* = ir. *ṣr*: *ärtä* »dreie«, aw. *ṣrāyō*; *furt*, *fjrt* »Sohn«, aw. *puṣrō*.

b) oss. *lx*, *ly*, *rx*, *ry* = aw. *xr*, *yr*: *calx* »Rad«, aw. *čaxrō*; *aly* »Fingerspitze«, aw. *an-ayra-*; *surx*, *sjrx* »rote«, aw. *suxrō*; *čiry*, *čjry* »scharf«, aw. *tiyrō*.

c) oss. *rd* = *dr*: w.oss. *ärdunä* = o.oss. *ärđjün* »Bogen«, ai. *drunam*; w.oss. *urdä* »Otter«, aw. *udrō* »best. Wassertier«.

d) oss. *rf*, *rw*, *lw* = aw. *wr*, *br* (ai. *br*): *arw* »Himmel«, aw. *awrəm*, np. *abr*, ai. *adrām* »Wolke«; *ärfug*, *ärfjig* »Augenbraue«, ai. *brāš*; *älwinun*, *älwünjün* »scheeren«, aw. *brīneñti*, ai. *brīnāmi*.

e) oss. *wz* = aw. *zv*, *zō*: *äwsag* »Zunge«, aw. *hisva*; *äwsär* »schlecht«, aw. *zbar?*

f) oss. *fs* = aw. *sp* (s. oben § 33, 4).

g) oss. *γz* = aw. *sg* (s. oben § 34, 2).

h) Im W.oss. werden gelegentlich *zm* (*zn*), *sm* in *nz*, *ns* umgestellt, z. B.: *fänsun* »nachahmen«, vgl. oss. *fäzmjün*; *γävanz* »Hirschkuh« = o.oss. *qvasn*; *sans* »Leim« = o.oss. *sasm*. Leider sind diese Wörter etymologisch dunkel.

Eine alte Umstellung von ir. *sn* in oss. *nz* scheint im w.oss. *anz* »Jahr« vorzuliegen, wenn dasselbe mit aw. *asan-*, ai. *đhar-*, *đhan-*, *đhas-* »Tag« verwandt ist.

2. Vertauschung getrennter Consonanten findet sich in: o.oss. *āfsimār* (aus **āwsimār*, **āmsjwār*) »Bruder« = w.oss. *ānsuwār*; w.oss. *nimāl* neben *limān* »Freund«; *qalaur* »Wachtposten« aus **qaraul* (türk. Lehnwort); w.oss. *pursā* = o.oss. *pīsira*, *psira* »Nessel«; *soŕo* und *Roŕo* »Pilz«.

3. Vereinfachung von Lautgruppen in der Composition: a) *γz* aus *γdz*: w.oss. *suysārinā* »Gold« aus *suγd* + *sārinā*.

b) *q, γ* aus *γγ, γγ*: o.oss. *tārqūs* = w.oss. *tāryos* und *tārqos* »Hase« aus *dary* + *qūs* (*γos*) »Langohr«.

c) *dt* aus *jd* (= *dzd*); *tj* aus *cj* (= *cās*): *fjndtās* »fünfzehn« aus **fonj* + *dās*; *xātjinān* »ich werde kämpfen« aus *xāc* + *jinān*.

d) *sk* aus *stk*; *ss* aus *sts*; *st* aus *std*: *cāskom* »Gesicht« aus **cāst* + *kom*; *cāssjg* »Thräne« aus *cāst* + *sjg* (s. § 33, 6); *dstās, stās* »achtzehn« aus *ast* + *dās*.

e) Gelegentlich entsteht *ss* aus *sc* (= *sts*) beim Antritt der Präpos. *s-* an das mit *c* anlautende Verbum: *ssjdt* »er ging hinauf« neben *scjdt*.

f) *g* schwindet vor Consonanten, mit denen es eine im Oss. ungewöhnliche Consonantengruppe bilden müsste, z. B.: *fāndarast* (statt *fāndagrast*) »Glücklichen Weg!«; w.oss. *mālazānāg osā* (statt *mālagzānāg*) »ein Weib, dessen Kinder sterben«.

4. Besonders muss hervorgehoben werden vor-oss. *st, zd* aus *sc* (d. i. *sts*), *zdc*, z. B.: *fāstā* »nach« (aus **fāscā*), vgl. aw. *pasā, istj* = w.oss. *yestī* »etwas« aus *Is-cj, yes-ci*; *bāzdā* »Dicke« aus **bāzdcā* (vgl. *dārycā* »Länge«). Vor-oss. ist auch die Gruppe *ss*, urspr. *ts*, in w.oss. *vāss* »Kalb«, vgl. ai. *vatsās*.

5. Assimilation: a) des *n*: α) vor-oss. *dt, tt* = *nd* in *sādtun, sāttun* »brechen«, aw. *scīndayēti* und *bādtun, bāttun* »binden«, aw. *bañdayēti* (vgl. aber w.oss. *ān-sāndun* »stampfen, mit dem Fusse auftreten« und *bāndān* »Strick«). Dazu die Präterita von Wurzeln auf Voc. + *n*, z. B. *zjdtun* »ich wusste« von *zonjn* »wissen«; *kodton* »ich machte« von *kānjn* »machen«; neben den Prt. Prf. *zjnd, kond* usw. Auch *Radtār* »kleiner« Comparat. zu *Ranāg* »klein«. In anderen Fällen bleibt *nd* unverändert oder findet sich *dt, tt* nur im O.oss.

β) o.oss. *tt, dt* = w.oss. *ntt, ndt* im Plural: *dāttā* = w.oss. *dānttā* Plur. von *don* »Wasser, Fluss«; *kārādtā, kārāttā* = w.oss. *kārāndtā* Plur. von *kāron* »Ende«.

γ) o.oss. *z* im Auslaut = w.oss. *nz*: *az* »Jahr« = w.oss. *anz*; *qaz* »Mark« = w.oss. *qanz*. In *bāzzin* = w.oss. *bāzzun* »taugen« ist *zz* (= *nz*) vor-oss. (s. § 34, 1).

δ) o.oss. *ss* = w.oss. *ns*: *ssāj* »zwanzig« = w.oss. *insāi*; *ssjn* »wetzen, schärfen« = w.oss. *insun*; *ssoi* »Kelter« = w.oss. *insoi*; *fjssjn* »hineinstecken« = w.oss. *fūnsun*.

ε) o.oss. *xx* (im Auslaut *x*) = w.oss. *nx*: *zāx* (Gen. *zāxxj*) »Erde« = w.oss. *zānxā*; *xox* (Abl. *xoxxāi*) »Berg« = w.oss. *xonx*; *āxxāst* »ganz« = w.oss. *ānxāst* (M. St. 25, 11).

ζ) o.oss. *γγ* (im Auslaut *γ*) = w.oss. *ny*: *āryād* »genug« = w.oss. *āryād*.

η) o.oss. *gg* (im Auslaut *g*) = w.oss. *ng*: *vasāg* »Hahn« = w.oss. *vasāngā*.

θ) o.oss. *ww* = w.oss. *nw*: *āwwāxs* »nahe« = w.oss. *āmwāxs* (aus ir. **ham* + *paxsa-*); *āwwārs* »nahe, angrenzend« = w.oss. *āmwārs* (aus ir. **ham* + *parsu?*).

b) des *f*: oss. *ss* aus ir. *fs*: *xussun, xussjn* »schlafen«, aw. *x^oafs-*.

c) des *y*: *nn* aus *ny*: *innā* »anderer« aus *anya-*; w.oss. *xunnun* »heissen« aus **x^oan-ya-*.

d) des *w*: *pp* aus ir. *ḡw* = uross. *tw*: *ciḡpar* »vier«, aw. *čāḡwārō*.

Anm. Angleichung des *d* zum folgenden *k* findet sich gelegentlich in *agkin* »schmackhaft« neben *adgin*, *adkin* von *ad* »Geschmack« + Suff. *gin*.

e) des *r*: *ll* aus *rl*: Präp. *āl-* (statt *ār-*) vor den mit *l* anlautenden Verben: *āl-lāun* »sich stellen« (aus *ār + lāun*); *āl-lījīn* »herbeilaufen« (aus *ār + lījīn*); *āllasīn* »herbeischleppen« (aus *ār + lasīn*) u. a.

Über *ss* aus *rs* in *xāssīn* »tragen« s. § 23, 6).

§ 44. Schwund von Consonanten: a) ir. *y* ist geschwunden nach Consonanten: *sau* »schwarz«, aw. *syāvō*; *cāun* »gehen«, ai. *čyāvātē*; *xuīn* »nähen«, ai. *śivayati* »nähte«, *√syu-*.

b) ir. *v* im Anlaut vor *i*: w.oss. *insāi* »zwanzig«, aw. *vīsa'ti*; nach *x* in manchen Wörtern, meistens im O.oss. (s. § 22, 4); nach *xs* in *āxsāz* »sechs«, aw. *xšvaš*.

c) ir. *p* (ai. *ḡ*) schwindet nach anlautendem *s* vor *i*-Vocalen (s. § 33, 5).

d) ir. *f* vor *r* und *l* im Anlaut: *rasmā* »vorn«, aw. *fraš*, *fraša*; *limān* »Freund« zur *√pr-* (§ 42, 2).

e) ir. *t* im Auslaut nach *s* in w.oss. *yes* = o.oss. *īs* »er ist«, ir. *asti*; w.oss. *osā*, o.oss. *ūs* »Weib«, Plur. *ost-itā*, *ust-itā*.

f) ir. *s* schwindet vor *n* und *l*: *nāin* »baden«, aw. *√snā*; *nvar* »Ader«, aw. *snavar* »Sehne«; *layz* »glatt«, ai. *ślakṣṇas*.

g) ir. *n* im Auslaut nach Consonanten *s*, *z*, *r*: *roxs*, *rūxs* »Licht«, aw. *raōxsno*; *layz* »glatt«, ai. *ślakṣṇas*; *xvar*, *xor* »Hirse, Korn«, aw. *-xʰarʰna-* »Nahrung«; o.oss. *sasīr* = w.oss. *sarsenā* (aus *sasern-ā*) »Sieb«; o.oss. *būz* »Dank«, vgl. *būzn-ig* »dankbare«; *n* ist auch geschwunden vor *st* im O.oss. in dem Plural des Futurum II: *nām-ji-stām*, *nām-ji-stūt*, *nām-ji-stj* »wir werden schlagen usw.«, vgl. den Singular: *nām-jīn-ān* »ich werde schlagen«.

h) ir. *m* nach *r* in: *car* neben *carm* »Haut«, aw. *čarʰma*, np. *čarm*; w.oss. *γar* = *γarm* »warm«, aw. *garʰmō*, np. *garm*.

i) ir. *r* schwand nach anlautendem *s* vor *u*-Vocalen (s. oben § 33, 6). Schwund des *r* vor den Consonantengruppen *sd* und *st* findet sich in: *xusdār* »besser« Compar. zu *xorz* »gut«; w.oss. *makustäg* »Genick, Nacken« aus *makur + stäg* »Knochen«; *qast*, *γast* »Klage«, vgl. *qārēin*, *γārēun* »klagen, jammern«.

Anm. In *kānun*, *kānin* »machen«, vgl. ap. *kunavāmiy* »mache« ist der Schwund des *r* vorossetisch. Auffallend ist der Schwund des *r* (oder *lʰ*) in *baš* »Kissen«, (vgl. *āmbārzan* »Decke«), aw. *barʰziš*, np. *bāziš*.

k) ir. *h* (aw. *h*, ai. *s*) ist im Oss. stets geschwunden: w.oss. *istun* »stehen«, aw. *hišta'ti*; *awd* »sieben«, aw. *hapta*; *ayd* »Lende«, aw. *haxti*; *āwzag* »Zunge«, aw. *hisva*; *ād* »mit«, aw. *hāda*; *ām*, *ān* = aw. *ham*-, ai. *sam*-; *ami*, *am* »hier«, aw. *ahmya*; w.oss. *xvārā* »Schwester«, aw. *xʰarharm* (Accus.); *māyā*, *māi* »Mond«, aw. *mān(h)a*-, ai. *māsas*; *kāi* »wessen«, aw. *kahz*, *kahyā*; *ācīg* »wahr, wirklich«, aw. *hāʰyō*, ai. *satyās*; *vāyā-kānun*, *vāi-kānin* »verkaufen«, vgl. np. *bahā* »Wert«, ai. *vasnām* »Kaufpreise«; *ma* »auch«, aw. *mat*, ai. *smāt* »zusammen, zugleich«; *āma*, *āmā* »und«, aw. *hamō*, ai. *samās* »eben, gleich«.

§ 45. Geminatio der Consonanten. — Consonantengeminatio ist sehr verbreitet im Ossetischen. Die meisten Fälle, die wir kennen, erklären sich durch vollständige Assimilation des vorhergehenden Consonanten an den folgenden. Manche Fälle jedoch sind bis jetzt noch dunkel.

1. Der anlautende Consonant wird verdoppelt bei Antritt der Präpositionen *fā-* und *nj-* = w.oss. *ni*: *kāsīn* »anschauen«, Prät. 1. Sg. *fāk-kaston*; *cāun* »gehen«, Prät. 3. Sg. *njč-cjdt* (oder *njst-cjdt*); *lāun* »stehen bleiben«, Prät. 1. Sg. *njl-lāudtān*. Den Grund dieser Geminatio sehe ich jetzt darin, dass die Präp.

fä- auf ir. **pati* (ap. *patiy*, mp. *pat*, np. *bad*-) zurückgeht. Als *fäc*- hat sich diese Präp. noch erhalten in den Formen des Verb. Substant., die mit Vocal anlauten: o.oss. *fäc-i* = w.oss. *fäc-äi* »er ward«, w.oss. *fäc-an* »wir wurden«, *fäc-aitü* »ihr wurdet«, *fäc-äncä* »sie wurden« usw. Die Formen *scī* oder *ssī* = w.oss. *scāi* »er ward«, *scan* usw. »wir wurden« erklären sich durch Analogie (*s*- = ir. *us*-). Die Präp. *nī*- = w.oss. *nī*- scheint von der Präp. *nīš*, *nīž* beeinflusst zu sein.

2. Geminirtes *t* (geschrieben *td*, *dt*, *tt*) erscheint im Plur. der Nomina, die auf Voc. + *r* auslauten: *xājārdtā*, *xājārttā* von *xājar* »Haus«; *cārdtā*, *cārttā* von *car* »Haut«.

3. Dasselbe Pluralsuffix wird geminirt auch in beiden Dialekten bei Nomina auf Voc. + Nasal, obgleich die Geminatio¹ nur im O.oss. durch den Schwund des Nasals erklärt werden kann: *xālāttā*, *xālādtā* = w.oss. *xālāndtā* »die Krähen« von *xālon*; *dāttā* = w.oss. *dānttā* »die Flüsse« von *don*. Vielleicht ist im W.oss. die Geminatio durch Analogie der Nomina auf -*nd*, wie *zārādtā* = w.oss. *zārāndtā* »die Alten« von *zārond* »alt« zu erklären.

4. Geminirtes *x* und *γ* im O.oss. s. oben § 43, 5, a, ε und ζ.

5. Geminirtes *k* (*kk*, *kg*, *gk*), vielleicht als Resultat der Assimilation eines folgenden *y*, findet sich in *dukkag*, *dikkag* »zweiter«; *ärtikkag*, *ärtikkag* »dritter« (Suff. -*īag*?). Desselben Ursprungs scheint das geminirte *k* zu sein in *mukkag*, *mikkag* » Sippe, Geschlecht« (vgl. w.oss. *mugā* = o.oss. *mīg* »Semen virile« und lat. *mūcus*, gr. *μῦκος*), sowie auch in anderen Wörtern auf Gutturale + Suff. -*ag*. Dunkel ist *kk* in den drei Personen des Plur. im o.oss. Optativ (s. § 80).

6. Öfters ist *p* geminirt zwischen Vocalen, z. B.: o.oss. *āppāt* »alle«, *zāppāj* »Grab«, *sāppu* »Brodrinde«, *Roppa* »Tasse«, *tuppur* »Grabhügel«, *lāppu* = w.oss. *lāgvān* »Knabe«, *toppī* Gen. von *top* »Flinte«, *Ruppī* Gen. von *Rup* »Hügel« u. a. Über *cuppar*, *cippar* s. oben § 43 d. In o.oss. *āpparīn* »werfen« scheint auch eine ir. Wurzel vorzuliegen (viell. *tvar*?); alle anderen Fälle sind dunkel.

7. Geminirtes *t* (*tt*, *dt*, *td*) hört man öfters in den aus dem Präteritalstamm gebildeten Verbalformen, und zwar nicht nur in denen, die ein *n* vor dem auslautenden *d* des Prt. Prf. eingebüsst haben, wie *kadton* »ich machte« (Prt. Prf. *kond*). So hört man *saxdta*, *saxtta* »er sagte« neben *saxta*, *niffjisdta*, *niffjistta* »er schrieb auf« von *fissin*; *kudta* »er weinte« von *kāun*. Im W.oss. hört man das geminirte *t* am häufigsten.

8. Geminatio aus assimilirender Wirkung vorhergehender Consonanten auf folgende in gebundener Rede zwischen einzelnen Wörtern, in der Composition und beim Antritt von Postpositionen an Nominalstämme: a) *l* mit folgendem *n* = *nn*: *cāun nā*? »warum nicht?« (aus *cāul nā*); b) *d* mit folgend. *n* = *nn*: *kān nā* »wenn nicht« (aus *kād nā*); *n* mit folgend. *m* = *mm*: *dommā* »zum Flusse« (aus *don + mā*); *n* mit folgend. *l* = *ll*: *līmāllāg* »befeundeter Mann« (aus *līmān + lāg*. Andere Fälle der Geminatio s. oben § 43.

§ 46. Dissimilation. — Durch dieselbe wird Verdoppelung der momentanen Mediae und Affricaten vermieden: *kād tā* »wenn dich« (aus *kād dā*); *sūtīcnān* oder *sūdīcnān* »ich werde brennen« (aus *sūj + jīnān*); *fīndtās* »fünfzehn« (aus **fonj-dās*, **fond-dās*) usw.

§ 47. Einschub von Consonanten. — Nur *n* wird eingeschoben in den Zahlwörtern: o.oss. *yuāndās* = w.oss. *yevāndās* »elf«, o.oss. *yuāndāsām* = w.oss. *yevāndāsāmag* »elfter«; o.oss. *ärtīndās* = w.oss. *ärtīndās* »dreizehn«, o.oss. *ärtīndāsām* = w.oss. *ärtīndāsāmag* »dreizehnter«. Dieser Einschub scheint durch die Analogie von *fīndtās*, *fīndtās* »fünfzehn« hervorgerufen zu sein. Vgl. *āxsārdās* »sechzehn« (statt *āxsārdās*) nach *cippārdās* »vierzehn«.

III. FORMENLEHRE.

A. DAS SUBSTANTIVUM.

§ 48. Das Genus. — Die Bezeichnung des grammatischen Geschlechts ist im Ossetischen mit dem Abfall der ursprünglichen, dieses ausdrückenden Endungen aufgegeben. Wo nicht verschiedene Worte zur Scheidung der Geschlechter vorhanden sind, wird dieselbe durch Hinzufügen von *näl* »männlich« und *säl* = w.oss. *silä* »weiblich, Weibchen« (bei Männern *läg*, bei Weibern *us*, w.oss. *osä*) bewirkt, z. B.: *nälfsj*, *nälfsus* »Widder«, *sälfsj*, *sälfsus* »Schaf«, *nälxu* »Eber«, *nälsäy* »Bock«, *sälsäy* »Ziege«, *patcaxūs* »Königin«, *idäjläg* »Witwer«, *idäjūs*, *idäjosä* »Witwe« usw.

§ 49. Die Form des Stammes. — Die ossetischen Substantiva erscheinen im allgemeinen in der reinen Stammform, welche sich nach dem Abfall der Flexionsendungen ergab. Alle vocalisch und consonantisch auslautenden Stämme des Iranischen sind also zusammengefallen, z. B. o.oss. *yäfs* »Stute«, ir. *aspz*, w.oss. *väss*, *väs* »Kalb«, ai. *vatsa-*, o.oss. *cäst* »Auge«, ir. **čašti-*?, arc »Speer, Bajonett«, viell. aw.ap. *aršti-*, ai. *ṛṣti-* »Speer«, *mud*, *mjd* »Honig«, aw. *mađu-*; nom »Name«, ai. *nāman-*, *carm* »Haut«, ai. *čärman-*, o.oss. *fjd* »Vater«, ai. *pitār-* usw., und nur im w.oss. Schluss-ä, falls es auf ir. *ā* resp. *d* zurückgeht (vgl. § 3, 6), könnte sich noch eine Spur der alten *a*-Stämme erhalten haben. Bei einigen alten consonantischen Stämmen ist der Acc.sg. im Ossetischen zum Stamm geworden, z. B. in den Adjectiven *säronä* »alt«, *bärsönä* »hohe«, vgl. ai. *jārant-am*, aw. *bər-zantm*, und im w.oss. *xvārä* »Schwester«, vgl. aw. *xərah-aram*, ai. *svās-āram*. Spuren des *r*-Stammes kann man viell. auch in den Pluralformen *fjd-äl-tä* »Väter« *mad-äl-tä* (s. weiter § 50, 8) sehen.

Die wichtigste Erscheinung der oss. Nominalflexion ist die Einwirkung der pronominalen Declination auf die Nomina (s. Bildung der Casus).

Anm. In den Zahlwörtern *ärtä* »drei«, aw. *ṣrāyō*, *ṣrayasča*, *cuppar*, *čippar* »vier«, aw. *čədwārō* ist der alte Nom. Acc. Plural zum Stamme geworden, sowie auch der Nom. Acc. Dual. in *duvā* »zwei«, ai. *dvā*, *duvā*. In den demonstr. Fürwörtern *adon* »diese«, *udon* »jene« (s. § 61 und 63) scheint der Stamm auf den alten Gen. Plur. zurückzugehen.

§ 50. Die Bildung des Plurals. — Wie andere neuiranische Sprachen hat das Ossetische dieselben Flexionsendungen für den Sing. und Plur., nur dass dieselben im Plural an den mit dem Pluralsuffix versehenen Stamm antreten.

Das Pluralsuffix lautet *-tä* im Nom., *-t* in anderen Flexionsendungen. Beim Antritt desselben an den Stamm kommen folgende Regeln zur Geltung.

1. An vocalischauslautende Nomina wird *-tä*, *-t* unmittelbar angefügt, z. B.: *toxonatä* von *toxona* »Ofen«, o.oss. *bästätä* (neben *bästītä* s. weiter) von *bästä* »Ort, Stelle«, o.oss. *rixitā* = w.oss. *rexetū* von *rixī*, *rexe* »Schnurrbart«, o.oss. *jigkutā* = w.oss. *jigkotū* von *jigkū*, *jigko* »Haar«, *näžitā*, *nāsītā* von *nāzj*, *nāzi* »Pinus silvestris«, *xcautā*, *xucautā* von *xcau*, *xucau* »Gott«, *māitā* von *māi*, *māyā* »Mond, Monat«, *moitā* von o.oss. *moi* = w.oss. *moinā* »Mann«.

2. Die auf *-ä* in beiden Dialecten auslautenden Stämme folgen dieser Regel nicht immer. So wird neben *bästätä* »Örter« auch *bästītä* gebraucht, im w.oss. nur *bästītä*; von *sängä* »Knie« w.oss. *sängitā* (D. S. 8). Also folgen diese Nomina der Analogie der auf Consonantengruppen auslautenden Stämme (s. weiter 4). In anderen Casusendungen des Plurals wird nicht *ä* sondern stets *j*, *i* vor *-t* gehört.

3. Das w.oss. Schluss-ä (s. § 3, 6) wird vor dem Pluralsuffix stets abgeworfen, z. B.: *xuntä*, *xumtā* von *xumä* = o.oss. *xum* »Feld, Acker«, *γädtä*,

qädtä von *γädä* = o.oss. *qäd* »Holz, Wald«; *xvärttä*, *xotä* von *xvärä* = o.oss. *xo* »Schwester«, *äxsäwätä* von *äxsäwä* = o.oss. *äxsäw* »Nacht«.

4. Die auf Vocal + Cons. (ausser auf die Suff. -äg, -ig, -ig, -ug) auslautenden Nomina fügen -tä, -t unmittelbar an, z. B.: *bäxtä* von *bäx* »Pferd«, *fjdtä*, *fudtä* von *fjd*, *fud* »Übel, Böses«, *galtä* von *gal* »Ochs«, *biräytä*, *beräytä* von *biräy*, *beräy* »Wolf« usw. Die Nomina auf o.oss. -ig, -ig (= w.oss. -ug) und -äg verlieren den Suffixvocal vor *g* und fügen -tä, -t mittels *j*, *i*, *u* im O.oss., *u* im W.oss. an, z. B. o.oss. *nämjitä* oder *nämjitä* = w.oss. *nämgutä*, *nämgutä* von *nämig*, *nämug* »Korn, Kugel«; *voigutä* (Argh. 31), *voijitä*, *voijitä* = w.oss. *väigutä* von *voyig* = w.oss. *väyug* »Riese«; *ärdjitä* = w.oss. *ärdgutä* von *ärdäg* »Hälfte, Seite«; w.oss. *dungutä* (D. S. s. 29) von *dumäg* »Schweife«, o.oss. *qūsjitä*, *qūsjitä* (Argh. 66), w.oss. *iyosgutä* (D. S. 62) von *qūsäg*, *iyosäg* »Zuhörer«. Wo der Auslaut -ug, -ig kein Suf. ist, tritt -tä unmittelbar an, z. B. w.oss. *cässugtā* (neben *cästi sugtā*) = o.oss. *cässigtā* von *cässug*, *cässig* »Thräne«. Doch fällt gelegentlich *ä* im Suff. -äg nicht aus, um ungewöhnliche Consonantengruppen zu vermeiden: so lautet der N. Pl. von *xäiräg* »Teufel« *xäiräjitä* (nicht *xäirjitä*), von *stäg* »Knochen« *stäjjitä* neben *stjitä* und *stjitä* (Argh. 54), im W.oss. nur *stgutä*, *sdgutä* (D. S. 24); w.oss. *xästägutä* (D. S. 61) von *xästäg* »Verwandter«.

5. Die auf eine Consonantengruppe (ausser Nas. oder Liquida + Cons.) oder auf die Affricaten *j*, *c* auslautenden Stämme fügen -tä, -t mittels *j*, *i* = w.oss. *i*, *u* an, z. B.: *sistitā* = w.oss. *sistitā* von *sist*, *sistā* »Laus«, *čizjitā*, *čizjitā* = w.oss. *kizgitā* und *kizgutā* von *čizg*, *čizg* = w.oss. *kizgā* »Mädchen«; w.oss. *jätititā* von *jac* »Auge« (in der Kindersprache).

6. An die Stämme auf Nas. + Cons. tritt -tä unmittelbar, z. B. *särättä* = w.oss. *särändtā* von *särond* »Greis«, o.oss. *äfsontjā* von *äfsomj* »Joch«.

Bei den Stämmen auf Liquida + Cons. trifft man Plurale auf -tä und -jitä, die ersten jedoch häufiger, z. B. *ärdtā* von *ard* »Eidschwur«, *ärjtā* von *ary* »Preis«, *märdtā* von *mard* »Toter«, *ärwtā* neben *ärwtitā* von *arw* »Himmel«, *ärttā* und *ärtjitā* von *art* »Flamme«; *kalmjitā*, *kalmitā* von *kalm* »Wurm«, *värmjitā*, *ormjitā* von *värm*, *orm* »Grube« usw.

Anm. 1. Das o.oss. *činig* »Buch« = w.oss. *kyunuga* lautet im Plur. *čingutā*, nach Analogie der auf Suff. -ig auslautenden Nomina, obgleich es aus dem russ. *kniga* entlehnt ist.

Anm. 2. Die Nomina auf o.oss. -oi, w.oss. -oinā lauten im Plur. auf -ädtā, z. B. *zängädltā* von *zängoi*, *zängoinā* »Lederstrumpf«.

7. Über den Übergang der dem Pluralsuffix vorhergehenden Wurzelvocale *a*, *o* in *ä* s. Lautlehre § 3, 4. Über die Geminatation des *t* (*tt*, *dt*) s. § 45, 2.

8. Einige Verwandtschaftsnamen haben vor -tä das Suff. -äl: *fjd-äl-tä*, *fjd-äl-tä* von *fjd*, *fjdä* »Vater«, *mad-äl-tä* und *madtältä* von *mad*, *madä* »Mutter«, *ärwadältä*, *ärwadältä* von *ärwad*, *ärwadä* »Bruder, Verwandter«. Unter dem Einfluss dieser Nomina erscheint dieselbe Pluralbildung neben der regelmässigen bei den Wörtern o.oss. *us* = w.oss. *osä* »Weib, Frau« und w.oss. *nostä*, *nvostä* »Schwiegertochter«: *üstältä*, *üstitā* = w.oss. *ostältä*, *ostitā*, *nostältä* und *nostitā*. Die Silbe -äl könnte auf ar. -ar- (**māt-ar-as*, *pīt-ar-as*) zurückgehn. Warum ist aber *r* in *l* übergegangen? Auch ist die Möglichkeit nicht ausgeschlossen, dass -äl ein besonderes Suff. ist, vgl. w.oss. *ärwadäl* »Verwandter«, w.oss. *madäl* »Weibchen«.

Was den Ursprung des Pluralsuffixes -tä betrifft, so ist eine befriedigende Erklärung desselben noch nicht gefunden. LERCH¹ führte -tä auf das ap. Pron. *tya* zurück, das früher als nachgesetzter Artikel und später als Pluralzeichen verwendet wäre. Aus demselben Pronomen erklärt er das np. -hā und das in

seinen kurdischen Texten als Pluralzeichen vorkommende *-te* (vielmehr *-ete*), z. B.: *keleš-ete* »die Räuber«. Über die Richtigkeit dieser letzten Zusammenstellung können wir leider nicht urteilen, da das np. *-hā* ebenso dunkel ist wie das kurd. *-te (ete)*². Sollte das Pron. *tya* auch altiranisch sein (wir kennen es im Ap. und Ved., nicht aber im Awestischen), so ist es doch nicht leicht, auf die Form des Nom. Plur. m. und n. **tyai*, **tyā* (vgl. ap. *tyaiy*, ved. *tyē*, *tyā*) das oss. *-tā* zurückzuführen. Nach oss. Lautgesetzen fällt *i*, *y* nach *t* nicht aus, sondern *ti* giebt *c* oder im Auslaut nach Tönenden *j* (s. Lautlehre § 28 u. 29). Mehr Recht als Grundlage des oss. *-tā* zu gelten scheint der ar. Pronominalstamm *ta* zu haben, welcher auch im Awestischen artikelartig gebraucht wird. Freilich können wir oss. *-tā* nicht direct auf die Formen des Nom. pl. (aw. *tōi*, *tē*, *tāo*) zurückführen. Ich vermute vielmehr, dass im oss. *-tā* nur der Consonant *t* auf das Pronomen zurückgeht, das auslautende *-ā* aber ein nachgesetztes Schluss-*ā* sei, das sich in diesem Falle, wie in einigen anderen, in beiden oss. Dialekten erhalten habe (vgl. Lautlehre § 3, 6). Dass *-ā* erst später hinzugetreten ist, scheint sich daraus zu ergeben, dass in den anderen Pluralcasus die Endungen nicht an das *-tā*, sondern an *-t* antreten. Andererseits scheint durch den erst späteren Antritt des *-ā* die Thatsache sich zu erklären, dass *t* nicht in *d* übergegangen ist in den Fällen, wo ihm ein Vocal oder tönender Consonant vorherging (vgl. einerseits oss. *d* = ir. *-ta-*, *-tu-*, andererseits oss. *c* statt zu erwartendem *j* in o.oss. *fjssinc* »sie schreiben« [aus **pīnsanti*] = w.oss. *finsunc-ā* s. § 28, 3). Sollte nun oss. *-tā*, *-t* auf den Pronominalstamm *ta* zurückgehen, so bleibt noch zu erklären, wie derselbe die Geltung eines Pluralzeichens erhalten konnte. Wenn wir nun in Betracht ziehen, dass im Oss. die Endungen der Pronominaldeclination zum Teil in die Nominaldeclination eingedrungen sind (s. weiter die Bildung der Casus), so könnten wir vielleicht auch die Erklärung von *-tā*, *-t* auf demselben Boden suchen. Die einzige iran. Pronominalform, in der dieses *t* vorhanden war und welche die Geltung eines Nom. pl. erhalten konnte, ist ir. **ai-tai* »diese« (vgl. ai. *etē*). Im W.oss. müsste oder könnte diese Form *ye-t-ā* lauten, und in der That ist *yetā* im W.oss. ein regelmässiger Nom. pl. von *ye* »dieser, er«. Wäre nun dieser Nom. pl. altes Erbteil und keine Neubildung (von dem Schluss-*ā* abgesehen), so könnten wir annehmen, dass von demselben die Analogie ausgegangen sei, so dass nach *yetā* alle anderen Pronomina und Nomina dasselbe Pluralzeichen (also *t* + neuanangetretenes *-ā*) erhalten hätten. Freilich können diese Vermutungen als eine befriedigende Erklärung des oss. *-tā*, *-t* nicht gelten³. Nur möchte ich noch darauf hinweisen, dass diese Pluralbildung vielleicht schon skytho-sarmatisch ist. Mir scheint nämlich die Form *Σκῦδαι* ein hellenisierter Nom. pl. **sku-tā* zum Nom. sg. *sākā*, *sākā* vorzustellen. Die Skythen nannten sich selbst, wie bekannt, Saken (*Σάκαι*) und diesen Namen lesen wir in den ap. Keilinschriften. Wenn wir nun die Analogie der oss. Pluralbildung heranziehen, nämlich die, dass die Nomina auf *-āg* (d. i. *āg*) den Nom. pl. auf *-gu-tā* (voross. *-kuta*?) bilden, so wäre **skutā* der regelmässige Nom. pl. zu *sāg* (wie *stgutā* zu *stāg* »Knochen«). Zu dem Nom. pl. **skutā* (*Σκῦδαι*) bildeten die Hellenen den Nom. sg. *Σκῦδης*. Weitere Belege für das Alter der oss. Pluralbildung möchte ich in einer beträchtlichen Anzahl von Völkernamen auf *-ται* (*Δαι*) sehen, welche die griechischen Quellen im Bereiche der Skythen und Sarmaten aufweisen, z. B. *Σαυδαράται*, *Σαυρομάται*, *Μασσαγέται*, *Αὐχάται*, *Ζακάται*, *Μαῖται*, *Παραλάται* u. a. m.⁴

Die neuiran. Pluralbildung *-ān* (np. *ān*, *-ōn*, *-ūn*), aus dem ir. Gen. Plur. **-ānām* entstanden, findet sich im Oss. in der Form *-on* nur im Plur. der demonstr. Pronomina *adon* »diese«, *ūdon* »jene«. Neben diesen Formen

erscheinen schon andere, in denen das Pluralsuff. *-tā* an die alten Plurale auf *-on* hinzugefügt ist: *adättā* »diese«, *udättā* »jene«, wie *dättā* zu *don* »Wasser, Fluss« (s. weiter § 61 u. 63).

¹ LERCH »Ueber das Pluralsuffix im Ossetischen« in den Bulletins de l'Acad. de St.-Petersb. 1865, VIII, S. 43 ff. — ² Vgl. HORN »Grundriss, Neupers. Schriftspr.« § 50, 2; SOGIN »Kurd. Sprache« § 164. — ³ Vgl. auch das Pluralzeichen *i* im Yagnobi Grundriss S. 337. — ⁴ s. meine russ. Abhandlung »Epigraph. Spuren des Iranierth. im südl. Russl.« im »Journal des Minist. der Volksaufklärung« 1886, X, 281, wo solche Völkernamen zusammengestellt sind.

§ 51. Der Artikel. — Der sog. bestimmte Artikel *i* ist nur im W.oss. bekannt. Hier mögen einige Beispiele seines Gebrauchs aus digorischen Texten angeführt werden: *i fīyavān ā fustā fesRardtoncā* (M. I, 92) »dem Hirten liefen seine Schafe auseinander«; *xori tāwdui i mud k'adtai yeyā zānxāmā taydīi* (M. I, 96) »infolge der Sonnenhitze floss der Honig der (da) war auf die Erde nieder«; *āma i bairag baista* (D. S. 15) »und er nahm das Füllen«; *āma ma in nurma zin yudlag adtai i fons isserun* (D. S. 19) »und es war ihm noch nun eine schwierige Sache das Vieh aufzusuchen«; *āma i fonsāi ka yes oni ratārā* (D. S. 20) »und von dem Vieh das (da) ist treibe es fort«, usw. Der Ursprung des Artikel *i* ist mir nicht klar: vielleicht geht er auf das ar. Pron. demonstr. **i* zurück, vgl. aw. enklit. *i* »es«, *im* »ihn«, *is* »sie«, ai. *id* (Partikel).

Anm. Als unbestimmter Artikel erscheint gelegentlich das Zahlwort o.oss. *yu*, w.oss. *yeu* »ein«, z. B. *āmā min yu ūrs vārik ārxāss* (Argh. 18) »und bringe mir ein weisses Lamm«; *āmā min vād yu qābili radtūt* (Argh. 19) »Und dann gebt mir ein Ferkel«; *ā rasāi bavidta yeu bāxgini* (DS. 42) »er sah vor sich einen Reiter«.

§ 52. Die Casus. — Die oss. Casus sind theils viell. altererbt, meistens aber neugebildet und zwar durch Antritt von Postpositionen an den mit dem Nom. sg. zusammengefallenen Stamm.

SjÖGREN zählt in seiner Oss. Sprachlehre 8 Casus auf: 1. Nominativus, 2. Vocativus, 3. Accusativus, 4. Dativus, 5. Genetivus, 6. Locativus interior, 7. Locativus exterior und 8. Ablativus. So haben wir z. B. vom St. *fīd* »der Vater« folgende Casusformen: N. *fīd*, G. *fīd-i*, D. *fīd-ān*, Acc. *fīd* und *fīd-i*, V. *fīd* und *fīd-ai*, Abl. *fīd-ai* »vom Vater«, L. ext. *fīd-mā* »zum Vater«, L. int. *fīd-i* »im Vater«. Unter die Kategorie eines Casus, d. i. einer Flexionsform, die aus dem Stamm und einer von ihm unzertrennlichen Postposition besteht, fallen aber im O.oss. noch zwei Flexionsformen, der Casus sociativus oder comitativus (*fīd-imā* »mit dem Vater«) und der Casus adessivus oder superessivus (*fīd-il* »auf dem Vater, über dem Vater«). Die resp. Formen im W.oss. haben vielleicht weniger Recht Casus genannt zu werden, da in denselben die Postpositionen *bāl* »auf« und *xātā* »mit« nicht an den Stamm antreten, sondern dem Gen. folgen: *fīdi-bāl* »auf, über dem Vater«, *fīdi-xātā* »mit dem Vater«.

A. Nominativ. — Dieser bedarf prinzipiell keiner äusseren Bezeichnung.

B. Genetiv. — Der Gen. wird gebildet durch Antritt im O.oss. eines *i* (nach *y* eines *ī*), im W.oss. eines *i* an den Nominalstamm. Die auslautenden Gutturalen gehen vor dem Genetivsuffix im W.oss. in Palatale *ē*, *ġ*, *Ĥ*, im O.oss. in Affricatae *č* (*č*), *č̣*, *č̣'* über. Nach vocalischem Stammauslaute wird *i* mittels *y* hinzugefügt und fällt meistens ab, so dass der Genetiv diphthongisch auslautet: *fīdī*, *fīdi* »des Vaters«, *lāī*, *lāī*, *lāī* »des Mannes«, *fīnč*, *fīnč* »des Schaumes«, *xunč*, *xunč* »der Grube«, *toxnai*, *toxonayi* »des Offens«, *marxoi*, *marxvāi* »des Fastens«, *uriy*, *urui* »der Ratte«, o.oss. *lāppuyi*, *lāppui* »des Knaben«, *zārdāi* »des Herzens«.

Das *-i* des Gen. scheint mir auf das ir. Suff. *-iya*, *-ia*, *-ya*, das im Altpers. und Awest. zur Bildung relativer Adjectiva verwendet wird, zurückzugehen, z. B. ap. *Armaniya-* »armenisch«, aw. *axšafn-ya-* »nachtlos« (?), *axšafn-ya-*

»schlaflos«, *asp-ya-* »zum Pferde gehörig«, *gävyä-* d. i. *gaoya-* »der Kuh gehörig (Milch)« u. a. Ein Zusammenhang von oss. *-i* mit der np. sog. *Idäfe* besteht nicht.

C. Dativ. — Das Suff. *-än*, an consonantische Stämme unmittelbar, an vocalische mittels *y* angefügt, geht, wie schon FR. MÜLLER¹ gesehen, auf den Dativ des ar. Pronomen demonstr. aw. *aēm*, ai. *ayām* zurück: aus ir. **ahmāi* (aw. *ahmāi*) wird im Oss. *-än*, wie aus ir. *ahmi* »ich bin« oss. *d-än*. Über den Schwund des *h* s. § 44; über *n* aus *m* § 35.

Beispiele: *fīd-än*, *fīd-än* »dem Vater«, *toxnayän*, *toxonayän* »dem Ofen«, o.oss. *läppuyän* »dem Knaben«.

¹ Beitr. zur vergl. Spr. V. 105.

D. Accusativ. — Neben der mit dem Nom. zusammenfallenden Form des Accusativs hat das Oss. noch einen sog. Accusativus definitus, dessen Function der Genitiv übernommen hat, z. B. *biräy . . . rūwasj sūrjñ baidjīdta* (Argh. 14) »der Wolf fing an dem Fuchs nachzustellen«; w.oss. *vā štaxs vā kisgi . . . kosäg škodta* (M. I, 100) »ihr Schwiegersonn hat eure Tochter zur Dienerin gemacht«; w.oss. *āxvādūg ba sizdaxtāi ā xājarāmā āma fārsui ā madi* (D. S. 11) »er selbst aber kehrte nach Hause zurück und fragt seine Mutter«.

E. Ablativus. — Dieser Casus, der auch die Function des Instrumentalis übernommen, hat das Suff. *-āi* für consonantische Stämme in beiden Dialekten. Bei den vocalisch auslautenden hat das O.oss. nur *-ā* (also *-y-ā* oder *-y-c*; s. Lautl. A. § 2, 2), z. B.: *fīdāi*, *fīdāi* »vom Vater«, *fārātāi* »mit dem Beil«, o.oss. *zārdāyā*, w.oss. *zārdāyāi* »vom Herzen«, o.oss. *urjyā*, w.oss. *uruyāi* »von der Ratte«, o.oss. *doiniye* (Ary. 37) »von dem Durst«, *āxcaye* »mit Geld«. Das Suff. *-āi* glaubte FR. MÜLLER¹ auf ar. **-āt* (ai. *-āt*, aw. *-āi*) des Ablat. der *a*-Stämme zurückführen zu können, was lautlich unmöglich ist. LERCH² suchte im oss. *-āi* die ir. Prä- und Postposition *hačā* = aw. *hača* (np. *az*), was mir früher (M. II, 132) auch glaublich schien. Jetzt finde ich diese Zusammenstellung ungenügend und zwar aus folgenden Gründen: 1) Aus **hačā* könnte viell. w.oss. *-āi* werden, nicht aber o.oss. *-āi*, wofür wir vielmehr *-āj* erwarten sollten; 2) beim Antritt von *-āi* (sollte es = *hačā* sein) an vocalisch auslautende Stämme müssten wir eher Vocalsandhi (also ir. *ā + ā* = oss. *a*, *ā + ā* = *e*) als Einfügung eines *y* zur Beseitigung des Hiatus erwarten; 3) in solchen Fällen wie o.oss. *zārdāyā* »vom Herzen« bliebe vom ir. **hačā* nur *ā*, was mit den altertümlichen Lautverhältnissen des Oss. wenig stimmt. Mir scheint es jetzt, dass der oss. Ablativ auf den ir. Genetiv der *a*-Stämme zurückgeführt werden könne. Aus ir. *-ahya* könnte leicht oss. *-āi* entstehen, wie z. B. oss. *kāi* »wessen« aus ir. *kahya* (aw. *kahyā*, *kahz*, ai. *kāsya*) entstanden ist. Dass andererseits der Genitiv die Ablativfunction übernehmen könnte, ist gut denkbar, vgl. z. B. das Zusammenfallen beider Casus in einer Form im Altindischen in allen Stämmen ausser den *-a*-Stämmen und den Pronomina.

¹ Beitr. V, 106. — ² Bulletins de l'Acad. de St-Petersb. VIII, 49.

F. Locativus exterior. — Die Flexionsendung dieses Casus *-mā* tritt unmittelbar an den Stammauslaut, z. B. o.oss. *fīd-mā* »zum Vater«, *xājarmā* »zu dem Hause, an dem Hause«; *moimā* »zu dem Manne«, *zārdāmā* »zum Herzen«. Seiner Bedeutung nach fällt der oss. Loc. ext. teils mit dem finnischen sog. Allativus (*tuvalle* »zur Hütte«), teils mit dem sog. Adessivus (*tuvalle* »an der Hütte«) zusammen. Charakteristisch für das Suff. *-mā* ist, dass 1) das W.oss. vor *-mā* sein im O.oss. geschwundenes Schluss-*ā* behält, z. B.: *fīdā-mā* »zum Vater«; dass 2) im Plur. in beiden Dialecten *-mā* nicht (wie alle anderen Flexionsendungen) an *-t-*, sondern an *-tā* angefügt wird,

also: w.oss. *toxnatāmā* »zu den Öfen«, w.oss. *lāgtāmā* »zu den Menschen«; und dass 3) im O.oss. im Plural *-mā* das auslautende *-ā* verliert, z. B. o.oss. *toxnatām*, *lāgtām*.

Was den Ursprung des *-mā* betrifft, so stellte es LERCH mit der o.oss. Postposition *-mā* zusammen, die noch »selbständig« gebraucht werde. Wahrscheinlich meinte damit LERCH die Postposition *-mā*(?) des Sociativus: o.oss. *xcavīmā* »mit Gott«. Wir werden aber sehen (s. weiter unter H), dass diese Zusammenstellung jedes Grundes entbehrt. FR. MÜLLER stellte die Suffixe beider Casus, des Dativs (*-ān*) und des Locat. ext. (*-mā*), zusammen und leitete das erstere aus ir. **ahmāi*, das letztere aus ir. **ahmi* her¹. Bei der Frage, warum das ir. **ahm-* (denn der vocalische Auslaut musste im Oss. lautgesetzlich schwinden) in dem ersteren Falle oss. *-ān*, in dem letzteren aber *-mā* gegeben habe, hielt sich FR. MÜLLER freilich nicht auf. In seiner Zusammenstellung halte ich nur das für richtig, dass der Laut *m* des Loc. ext. auf ir. *hm* (des Pronominalementes **hma*) zurückgeführt werden muss. Dabei bleibt aber noch manches zu erklären übrig: 1) gehört das dem *-m* im Plur. vorhergehende *ā* (*lāgtā-m*, *lāgtā-mā*) dem Pluralzeichen *-tā*, an das dann *-m*, *-mā* hinzugetreten, oder entspricht es dem *a* in **ahm-*, d. i. dem vom Pronominalstamm abgelösten und als Casusendung mitgenommenen *a* (wie im Dat. *-ān* = **ahmāi*)? 2) gehört das auslautende *-ā* von *-mā* (im Plur. im O.oss. bloß *m*) zur altiran. Flexionsendung (also viell. oss. *-mā* = ir. *hmā(i)* des Dativs), oder ist es ein erst auf oss. Boden angetretenes *ā*, das sich im Sing. in beiden Dialekten, im Plur. nur im W.oss. erhalten hat? Zu diesen Fragen können wir nur Vermutungen vorbringen, die leider wenig sicher sind. So scheint es mir, dass das ausl. *ā* (in *mā*) erst im Altoss. angetreten ist und den Laut *m* vor dem Übergange in *n* geschützt habe (vgl. *n* aus *m* im Dat. *-ān* = *ahmi*? *ahmāi*?). Das in beiden Dialekten im Plural dem *m* vorhergehende *ā* möchte ich aber als den Auslaut des Pluralzeichens *-tā* ansehen und von dem *ā* des Dativsuffixes *-ān*, Pl. *-tān* unterscheiden. Es sei noch bemerkt, dass bei der Bedeutungsverwandtschaft des Dativs und des Loc. ext. es schwer zu entscheiden ist, ob ihre resp. Suffixe *-ān*, *-mā* auf ir. **ahmāi* oder *ahmi* zurückgehen.

¹ Beitr. V, 106.

G. Locativ. interior. — Dieser Casus hat dasselbe Suff. *-i*, *-i* wie der Gen., was seine Deutung erschwert, da man weder annehmen kann, dass der Gen. die Function des Loc. int. übernommen habe, noch dass die Locativendung *-i*, *-i* dem idg. Loc. auf *-i* entspräche. Als blosse Vermutung stelle ich Folgendes auf: 1) Wenn wir den Einfluss der pronominalen Declination auf die nominale im Oss. berücksichtigen, so könnte man hier von der ersteren ausgehen und die Locativi interiores der Personalnomina (*mi* »in mir«, *di* »in dir«, *ni* »in uns«, *vi* »in euch«, *si* »in ihnen«) als Quelle der Analogie ansehen. Die Formen *mi*, *di* könnte man mit den awest. enklitischen Dativ- und Genetivformen *mē*, *mōi*, *tē*, *tōi* (= ai. *mē*, *tē*) zusammenstellen, wobei anzunehmen wäre, dass der iran. Diphthong **ai* sich hier im Oss. als kurzes *i* erhalten hätte. Vgl. das Erhalten des auslautenden Vowels in einsilbigen Wörtern: *ma* »nicht« = aw. *mā*, oss. *nā* »nicht« = aw. *nā*.

2) Möglich wäre es auch, das oss. Locativsuffix *i*, *i* auf **īa*, *ya* zurückzuführen und zu seiner Deutung die aw. und ap. Locative auf *-ya*, *-ya* heranzuziehen, wie z. B.: ap. *māhyā* (von *māh*), *drayahyā*, *apiyā* (von *ap-*), *harā^h-vatiyā* (zum N. *harā^h-vatiš*) und aw. *kəhrpya*, *tači.apaya* (zu den Nom. *kər^hfš*, *āfš*), *uštātā^htya* (Stamm auf *-tāt*), *avavā^htya* (St. auf *-vant*), *adā^htya* (St. auf *-at*) u. a.¹ Dieses angenommen, würde sich das Zusammenfallen des Loc.

int. mit dem Gen. im Oss. leicht erklären, da der letztere auch auf ir. *-ia*, *-ya*, *-iya* zurückzugehen scheint.

¹ Grundriss, BARTHOLOMAE I, 215, 217, 229, 219, 220, 221.

H. Der o.-oss. Sociativus. — Das Suff. dieses Casus *-mä(?)* wird dem auf *ī* auslautenden Stamme angefügt, z. B. *lājīmā* »mit dem Manne«. Bei vocalisch auslautenden Stämmen erscheint vor *ī* ein *γ*, z. B. *toxnayīmā* »mit dem Ofen«, *nesiyīmā* »mit der Melone« (von *nesi*). Anzumerken ist der Sociativ. der Pronomina: *memā* neben *māntmā* »mit mir«, *demā* neben *dāvtmā* »mit dir«, *yemā* »mit ihm«, *vemā* »mit euch«, *semā* »mit ihnen«. Das Suff. des Sociat. ist schon längst mit ar. **smat* (aw. *maṣ* »mit«, ai. *smat*) zusammengestellt worden. Wie bekannt, begleitet ved. *smat*, aw. *maṣ* als Prä- oder Postposition den Instrumental, z. B. aw. *xšaṇrā maṣ* »mit der Herrschaft«, *maṣ tāiš vīspāiš* »mit allen diesen«. Doch bleibt bei dieser Zusammenstellung manches unerklärt, nämlich das lange *ī* vor *-mä*, sowie auch *e* in *memā*, *demā* usw. Da nun das Westoss. dieses Suff. nicht kennt und somit der Sociativ mittelst der Postposition *xātcā* »mit«, die auf den Gen. des Nomens folgt, bildet (z. B. *lāgi xātcā* »mit dem Manne«), so müssen wir auch im o.oss. *i* vor *-mä* den Genetiv suchen. SJÖGREN (Oss. Sprachlehre S. 223) sieht auch in *mā* eine Postposition der »Verbindung oder Gemeinschaft«, die dem Genetiv folgt, der bei ihm auf *-iy* auslautet: *fjāijmā* »mit dem Vater«. Nach der Aussage der Osseten und meinen persönlichen Beobachtungen hört man hier keineswegs *jy*, sondern ein reines *i*, welches mir meistens als lang erschien, vielleicht weil es stets accentuirt ist. Ich sehe jetzt in diesem *i* das allgemein oss. Genetivsuffix, das sich im O.oss. als reines *i* (nicht *j*) erhalten hat, und zwar durch den Antritt der Postposition, welche, wie ich glaube, ihr anlautendes *ā* nach *i* eingebüsst hat. Diese Postposition, ein altes Adverbium, wäre **āmā* (= ar. **samā* oder **samāt* »zugleich«), welche in der Composition ihre frühere Bedeutung (»mit«) behalten hätte, obwohl sie als Conjunction schon »und« bedeutet (w.oss. *āma* = o.oss. *āmā*). Dass bei der Anfügung an *i* das anlautende *ā* geschwunden, ist leicht möglich, vgl. w.oss. *čii?* »was ist?« aus *čā + āi*; *bonimbes* »Mittag« aus *boni + āmbes* (s. Lautl. § 13). In den Sociativis der Pronomina: *memā*, *demā*, *vemā* kann *e* auf *ā + ā* (vgl. Lautlehre § 13) zurückgehen. Der Unterschied zwischen *memā* usw. und der parallelen Form *māntmā*, *mānimā* »mit mir« bestände nur darin, dass *memā* aus dem Gen. *mā* (der sein auslaut. *n* verloren hat, wie *kā* »mache« aus *kān*) + *āmā* gebildet ist, *māntmā*, *mānimā* dagegen durch Zusammensetzung des Gen. *mān* (= aw. *mana*) mit dem aus der Nominaldeclination übernommenen *-tmā*, *-imā* neugebildet wurde.

I. Der Casus Adessivus (oder Superessivus) wird im O.oss. durch Anfügung der Postpos. *-īl*, *-il*, *-ul*, im W.oss. *-bāl* an den Nominalstamm gebildet, z. B.: o.oss. *zāxx-īl* = w.oss. *zānxābāl* »auf die (der) Erde«, *fīd-īl* = w.oss. *fīdā-bāl* »über den (dem) Vater«, o.oss. *bārxā-il* »am (auf dem) Halse«, o.oss. *fāndagul* (*fāndagīl*) = o.oss. *fāndagbāl* »auf dem Wege« usw.

Die ursprüngliche Locativbedeutung (»über, oben, auf«) erklärt sich durch die Verwandtschaft der den Adessivus bildenden Postposition mit ar. **upari* (ai. *upāri*, aw. *upāri*, ap. *upariy*). Im Vedischen begleitet *upāri* »über, auf« den Accus., seltener den Abl. und Instr. Darum könnte man annehmen, dass auch im Oss. die Postposition *-bāl*, *-ul* den Accus., der mit dem Stamm zusammengefallen ist, begleitet. Was den Lautbestand vom w.oss. *bāl* betrifft, so geht dasselbe lautgesetzlich auf ir. *upari* zurück (vgl. Lautlehre § 37. 2). Schwieriger ist es, die Beziehung von o.oss. *-ul* zu *upari* klarzustellen, da die Vorstufen von *-ul* (als Postposition) nicht vorkommen. Ich leite *-ul* (*-īl*, *-il*) vom Adverbium *vāl* »oben, auf« ab, das auf *upari* zurückgehen mag als eine

Nebenform zu w.oss. *bāl* (vgl. mp. *awar*, np. *bār* und Lautl. § 22); als Postposition gebraucht, ist *-vāl* durch die Stufen *-vol*, *-vul* zu *-ul* geworden, welches sich nach Gutturalen erhalten, nach anderen Consonanten aber zu *-il* (nach Vocalen *-il*, *-y-il*) geworden ist.

K. Der Vocativus. — Neben dem Vocativ, dessen Form mit dem Nom. zusammengefallen, wird im O.oss. ein neugebildeter Vocativ auf *-ai* gebraucht, z. B. o.oss. *čjsgái!* »Mädchen!«, *usái!* »Weib!«, *lāgai!* »Mensch!« Dieses *-ai*, eine postpositive Interjection(?), erinnert an das »ā des Rufes« im Np.: *dōst-ā* »Freund!«, *xuđāy-ā* »Herr!« (s. HORN, Np. Schriftspr., Grundriss § 53 D a S. 110).

Aus dieser Analyse der oss. Nominalflexion können wir den Schluss ziehen, dass 1) das Oss. unter allen neuiranischen Sprachen am reichsten mit Casusformen versehen ist; dass 2) drei von den altiranischen Casus (Nom. Acc. Voc.) ihre Suffixe im Oss. verloren haben; dass 3) der ir. Gen. auf *-hya* der *a*-Stämme sich im oss. Ablativ und vielleicht auch der ir. Loc. auf *-ya* im oss. Loc. int. auf *-i* erhalten hat; dass 4) zwei Casus — der Dat. und der Loc. ext. — ihre Suffixe von der Pronominaldeclination übernommen haben, und dass 5) zwei Casus — der Sociat. und der Adessiv — im Oss. mittelst Postpositionen neu gebildet sind.

B. DAS ADJECTIVUM.

§ 53. Positiv. — Das als Attribut gebrauchte Adjectiv geht seinem Substantiv voran ohne Numerus- und Casusbezeichnung, z. B. *xorz lāg* »guter Mann«, *xorz ūs* »gute Frau«, Gen. *xorz lāgi*, *xorz ūsi*, Dat. *xorz lāgān*, *xorz ūsān* usw. Prädicativ steht es bei pluralischem Subject ebenfalls im Singular, z. B.: *mā bāxtā xorz jstj* »meine Pferde sind gut«. Substantivisch gebraucht, werden Adjective nach den für die Substantive geltenden Regeln behandelt.

§ 54. Comparativ. — 1. Die Comparativendung ist nach Vocalen und Sonanten *-dār*, nach Stummen meistens (doch nicht ausschliesslich) *-tār*, z. B. *sau-dār* »schwärzer«, *rvog-dār* »leichter«, *urs-tār* »weisser«. Der Superlativ wird durch Verdoppelung des *-dār* gebildet, z. B. *saudārdār* »der schwärzeste«. Das Object der Vergleichung steht im Ablativ, z. B. *acj bāx mā bāxāi xuzdār āi* »dieses Pferd ist besser als mein Pferd«.

2. Einige phonetische Eigentümlichkeiten bieten: o.oss. *xuzdār* »besser« von *xorz* (s. Lautl. § 44, i); o.oss. *stjldār* »grösser«, *fjldār* »mehr« von *stj*, *fj* (s. Lautl. § 42, 3); *kadtār* »kleiner« von *kān-äg* »klein« (s. Lautl. § 43, 5).

Anm. Der Comparativ *xuzdār* wird verstärkt mittelst des Positivs *xārs* (statt *xvārs*, s. Lautl. § 22, 4), das ihm als erstes Glied des Compositum vorangeht, z. B. *smax xārsxuzdār nā stūt udonāi?* »Seid ihr nicht viel besser als sie?« (Matth. VI, 26).

C. DAS ZAHLWORT.

§ 55. Cardinalia. — »Eins« o.oss. *yu*, w.oss. *yeu*, aw. *aēvō*, ap. *aiva*. Im W.oss. wird mit dem Nomen *yeu*, ohne dasselbe auch *yevā* gebraucht. Um die Einheit hervorzuheben, wird im W.oss. *yeu* dem Adjectiv *yeunäg* »einzig« vorangestellt, z. B.: *omān adtāi yeu yeunäg γog* (D. S. 41) »er hatte (eigentlich) »ihm war« eine einzige Kuh«.

»Zwei« *duvā*, aw. *dva*, ai. *dvā*, *duvā* (wegen der Lautform s. § 3, 6 und 49 Anm.). Hier sei bemerkt, dass nach allen Zahlwörtern höher als »eins« das Nomen im Gen. Sing. folgt, z. B. w.oss. *duvā xvāri* (D. S. 41) »zwei Schwestern«, *duvadās bāxgini* (ib.) »zwölf Reiter«. Im Compositum kann *duvā*

die Form *dj*-, *du*- annehmen: *dj-zärdjig*, w.oss. *du-zärdug* »falsch« (eigentl. »zweiherzig«), *dj-čar*, *dj-wasjig* »doppelt«.

»Drei« *ärtä*, aw. *äräyō*, ai. *trayas* (§ 49 Anm.). In Composition trifft man auch gelegentlich *arti*- neben *ärtä*:- w.oss. *artikaxug* »dreibeinig«. HÜBSCHMANN vergleicht aw. *əri*-, ai. *tri*- in *ərizafan*-, *tripād*-.

»Vier« *čippar*, w.oss. *cuppar*, aw. *čaḍwārō* (s. § 36 und 49 Anm.).

»Fünf« *fonj*, aw. *panča* (s. § 38, 29, 10).

»Sechs« *äxsäs*, aw. *xšvas* (s. § 44, 4).

»Sieben« *awd*, aw. *hapta* (s. § 3, 2; 44; 39).

»Acht« *ast*, aw. *ašta* (§ 3, 2).

»Neun« *farast*, oss. Neubildung aus *far*-, ir. **para* (vgl. ai. *pāras* »ferner, jenseitig«, aw. *parō*, gr. *πέρᾱ* »weiter« usw.) und *ast* »acht«, also: »über acht hinaus«. Das alte ir. *nava* hat sich erhalten im O.oss. als *nu*-, im W.oss. als *nāu* in *nudās*, *nāudās* = 19.

»Zehn« *dās*, aw. *dasa*.

Die Zehner von 11—19 werden durch Zusammensetzung mit *dās* gebildet; nämlich:

»Elf« o.oss. *yuändās*, *yvändās*, w.oss. *yevändās*, aw. **aṣvandasa*.

»Zwölf« *duvādās*, w.oss. *duvadās*, aw. *dvadasa*, aber ai. *dvādaśa*.

»Dreizehn« o.oss. *ärtindās*, w.oss. *ärtindās* (über *n* s. § 47).

»Vierzehn« o.oss. *čippardās*, w.oss. *cuppardās*, aw. **čaḍrudasa*, ai. *čaturdaśa*.

»Fünfzehn« o.oss. *fjndtās*, w.oss. *findtās*, aw. *pañcadaśa*. Über die Lautform s. § 5, 6; 43, 3, c.

»Sechzehn« *äxsärdās*, aw. **xšvaśdasa*. Über *r* s. § 47.

»Siebzehn« *äwdtās*, aw. *haptadasa*.

»Achtzehn« o.oss. *ästās*, *stās*, w.oss. *ästās*, *ästdās*, aw. **aštadasa*.

»Neunzehn« o.oss. *nudās*, w.oss. *nāudās*, aw. **navadasa*.

Die übrigen Zehner:

»Zwanzig« o.oss. *ssäj*, w.oss. *insäi*, aw. *viśati*, ai. *vimśati*.

»Dreissig« o.oss. *dās ämā ssäj*, w.oss. *dās äma insäi* = »Zehn und Zwanzig«.

»Vierzig« o.oss. *duvjsšäj*, w.oss. *duvinsäi* = »Zwei Zwanziger«.

»Fünfzig« o.oss. *dās ämā duvjsšäj*, w.oss. *dās äma duvinsäi* = »Zehn und Vierzig«.

»Sechzig« o.oss. *ärtjssäj*, w.oss. *ärtinsäi* = »Drei Zwanziger«.

»Siebenzig« o.oss. *dās ämā ärtjssäj*, w.oss. *dās äma ärtinsäi* = »Zehn und Sechzig«.

»Achtzig« o.oss. *čipparjssäj*, w.oss. *cupparinsäi* = »Vier Zwanziger«, vgl. fr. *quatre-vingts*.

»Neunzig« o.oss. *dās ämā čipparjssäj*, w.oss. *dās äma cupparinsäi* = »Zehn und Achtzig«.

Bei zusammengesetzten Zahlen stehen wie im Deutschen die Einer den Zehnern voran, z. B. o.oss. *yu ämā ssäj*, w.oss. *yeu äma insäi* »Einundzwanzig«, und die Zehner bis 19 denen von 20 an, z. B. o.oss. *yuändās ämā ssäj*, w.oss. *yevändās äma insäi* »Einunddreissig« (eigentl. »Elf und Zwanzig«); o.oss. *nudās ämā ssäj*, w.oss. *nāudās äma insäi* »Neununddreissig« (eigentl. »Neunzehn und Zwanzig«).

Die Hunderter:

»Hundert« o.oss. *fonjssäj* (eigentl. »Fünf Zwanziger«), w.oss. *fonjinsäi* oder *sädä*, aw. *satəm*.

»Zweihundert« o.oss. *duvā fonjssäj*, w.oss. *duvā sädi*.

»Dreihundert« o.oss. *ärtā fonjssäj*, w.oss. *ärtā sädi* und so weiter bis 900.

»Tausend« o.oss. *däs fonjissäj* = »Zehnhundert«, w.oss. *däs sädi* oder *min* (türk.) in beiden Dialekten.

»Zehntausend« *däs minj, däs mini*.

»Hunderttausend« o.oss. *fonjissäj minj*, w.oss. *sädä mini*.

»Zweihunderttausend« o.oss. *duvā fonjissāj minj*, w.oss. *duvā sädä mini*.

»Million« *min minj* oder *milyon* (modern).

Declinirt werden Cardinalia, nur wenn sie kein Nomen begleiten, im O.oss. wie Substantiva, im W.oss. mit gewissen Eigentümlichkeiten, welche meistens durch den Einfluss der Pronominaldeclination zu erklären sind.

	o.oss. <i>yu</i> »ein«	w.oss. <i>yeu, yevä</i>	o.oss. <i>duvā</i> »zwei«	w.oss. <i>duvā</i>
N.	<i>yu</i>	<i>yeu, yevä</i>	<i>duvā, dvā</i>	<i>duvā</i>
G.	<i>yui</i>	<i>yevēi</i>	<i>duvāi</i>	<i>duvei</i>
D.	<i>yuān, yvān</i>	<i>yevemān</i>	<i>duvāyān</i>	<i>duvemān</i>
Acc.	<i>yu, yui</i>	<i>yevā, yeu</i>	<i>duvā, duvāi</i>	<i>duvā, duvei</i>
Abl.	<i>yuāi, yvāi</i>	<i>yevāi od. yevemāi</i>	<i>duvāyā</i>	<i>duvemāi</i>
L. ext.	<i>yumā</i>	<i>yevemā</i>	<i>duvāmā</i>	<i>duvemā</i>
L. int.		<i>yevemi</i>		<i>duvemi</i>

Nach diesem Typus werden die übrigen Einer in beiden Dialekten behandelt.

Besonders zu erwähnen ist, dass die gezählten Dinge im W.oss. in ihrer Declination den Formen der »Numeraldeclination« folgen, z. B. G. Acc. *awd bāxei* oder *bāxi* »sieben Pferde«, D. *awd bāxemān*, Abl. *awd bāxemāi*, Loc. ext. *awd bāxemā*, Loc. int. *awd bāxemi*.

§ 56. Ordinalia.

	O.OSS.	W.OSS.		O.OSS.	W.OSS.
1	<i>fītāg</i> »der erste« usw.	<i>fītāg</i>	16	<i>äxsärdāsām</i>	<i>äxsärdāsāimag</i>
2	<i>dikkag, dijāg</i>	<i>dukkag, dugkag</i>	17	<i>äwdtāsām</i>	<i>äwdtāsāimag</i>
3	<i>ärtikkag, ärtigkag</i>	<i>ärtikkag, ärtigkag</i>	18	<i>stāsām</i>	<i>ästāsāimag</i>
4	<i>čippārām</i>	<i>cuppārāimag</i>	19	<i>nudāsām</i>	<i>näudāsāimag</i>
5	<i>fānjām</i>	<i>fānjāimag</i>	20	<i>ssājām</i>	<i>insāimag</i>
6	<i>äxsāsām</i>	<i>äxsāsāimag</i>	21	<i>yu āmā ssājām</i>	<i>yeu āma insāimag</i>
7	<i>äwdām</i>	<i>äwdāimag</i>	30	<i>däs āmā ssājām</i>	<i>däs āma insāimag</i>
8	<i>ästām</i>	<i>ästāimag</i>	40	<i>duvissājām</i>	<i>duvinsāimag</i>
9	<i>farästām</i>	<i>farästāimag</i>	50	<i>däs āmā duvij-ssājām</i>	<i>däs āma duvinsāimag</i>
10	<i>dāsām</i>	<i>dāsāimag</i>	60	<i>ärtjssājām</i>	<i>ärtinsāimag</i>
11	<i>yvāndāsām</i>	<i>yevāndāsāimag</i>	70	<i>däs āmā ärtj-ssājām</i>	<i>däs āma ärtinsāimag</i>
12	<i>duvādāsām</i>	<i>duvādāsāimag</i>	80	<i>čippārjssājām</i>	<i>cupparinsāimag</i>
13	<i>ärtjndāsām</i>	<i>ärtjndāsāimag</i>	90	<i>däs āmā čippārjssājām</i>	<i>däs āma cupparinsāimag</i>
14	<i>čippārdāsām</i>	<i>cuppārdāsāimag</i>	100	<i>fonjissājām</i>	<i>fonjinsāimag</i> usw.
15	<i>fjndtāsām</i>	<i>fjndtāsāimag</i>			

Die drei ersten Ordinalien haben das Suff. *-ag* (aus **-iag*): *dukkag* »der Zweite« geht auf **du-k(a)-* zurück, zu dem als Secundärsuffix *-iag* angetreten ist, also: **dug + iag*, **dug-gag*, *dugkag*, *dukkag*. Ebenso bei *ärtikkag*, *ärtikkag* »der dritte«. Schwieriger ist *fītāg* »der erste« zu deuten. Es scheint mir mit ap. *patiš* »gegen«, aw. *pa'tiša* verwandt zu sein und das Suff. *-ag* (*-iag*) zu haben, die vorhergehenden Lautstufen sind mir jedoch nicht klar. Die übrigen Ordinalia werden im O.oss. durch Anfügung der Endung *-ām* (ar. Suff. **-ama*, **-ma*, vgl. aw. *dasma-*, ai. *daśamā-* »der zehnte«), im W.oss. derselben Endung *ām + iag* an die Cardinalia gebildet, wobei lange Vocale der Cardinalzahl (*a, o*) in *ā* übergehen, z. B. *fānjām*, *äwdām* von *fonj*, *awd*.

§ 57. Distributiva. — Als Distributiva werden gebraucht:

1. Cardinalia mit dem Suff. -gai oder -gäitā (d. i. -gai + Pluralzeichen), z. B. o.oss. *yugai*, *yugäitā* = w.oss. *yeugai*, *yeugäitā* (auch *yeugeitā*) »je ein«; o.oss. *digai*, *digäitā* = w.oss. *dugai*, *dugäitā* »je zwei«; o.oss. *ärtigai*, *ärtigäitā* »je drei« usw. SJÖGREN (Oss. Spr. S. 107) bemerkt, dass man *yugäitā* oder *yugaitā* sage, »wenn etwas öfter geschieht; alle die übrigen aber werden überhaupt häufiger in der mehrfachen Zahl gebraucht«.

2. Cardinalia im Ablativ, z. B. *duvāyā* »zu zwei«, *ärtäyā* »zu drei«, *cippārāi* »zu vier«.

Anm. »Beide« heisst *duvādār*: acc. *nāduvādār* »uns beide«, *vāduvādār* »euch beide«, *sāduvādār* »sie beide«.

§ 58. Multiplicativa. — Sie werden gebildet mittelst der Worte bezw. Suffixe *čar* (eig. »Baumrinde«), z. B. *djčar* »doppelt, zwiefach«; -*day*, z. B. *ärtāday* »dreifach«, *djday* »zweifach« = w.oss. *duday*; *cuppārday* »vierfach«; -*wasjg*, z. B. *djwasjg* »doppelt«, *ärtjwasjg* »dreifach«

§ 59. Bruchzahlen. — »Die Hälfte, halb« heisst *ärdäg* = aw. *arəðō*, ai. *ārđas* »Teil, Hälfte«. Die folgenden Bruchzahlen, deren Zähler »eins« ist, werden in beiden Dialekten durch Ordinalia ausgedrückt mit folgendem Worte *xai* »Teile«, z. B. *ärtjgkag*, *ärtikkag xai* = $\frac{1}{3}$, *fänjäm*, *fänjäimag xai* = $\frac{1}{5}$ usw., $1\frac{1}{2}$ = *yuāmārdäg*, *yeumardäg*, d. i. *yu āmä ärdäg*, *yeu āma ärdäg*; $2\frac{1}{2}$ = *duāmārdäg*, *duāmardäg* d. i. *duvā āmä (āma) ärdäg*.

§ 60. Zahladverbien. — Solche werden vermitteltst *xat*, *xadt* »Mal« gebildet: *yuxat*, *yeuxadt* »einmal«, *duvāxattj*, *duvāxadtj* »zweimal«.

D. DAS PRONOMEN.

§ 61. Pronomen personale. — »Ich« *äs*, aw. *azəm*; »wir« *max*, aw. *ahmākəm*, ap. *amāxam*. Die Declination bietet folgende Formen:

	Sing.	Plur.
N.	<i>äs</i>	<i>max</i>
G.	<i>män</i> , <i>mā</i>	<i>nā</i> , <i>max</i> , <i>nāxī</i> , <i>maxī</i> , w.oss. <i>nā</i> , <i>max</i> , <i>nāxe</i> , <i>maxe</i>
D.	<i>mjñ</i> , <i>mänän</i> , w.oss. <i>mänän</i> , <i>min</i>	<i>maxän</i> , <i>njñ</i> , w.oss. <i>maxän</i> , <i>nin</i>
Acc.	<i>män</i> , <i>mā</i>	<i>nā</i> , <i>max</i>
Abl.	<i>mānāi</i>	<i>maxāi</i>
L. ext.	<i>mānmā</i> , <i>māmmā</i> , <i>mām</i>	<i>maxmā</i> , <i>nāmā</i> , <i>nām</i>
L. int.	w.oss. <i>mi</i>	w.oss. <i>ni</i>
Soc.	<i>memā</i> , <i>māntmā</i> , w.oss. <i>māxātcā</i> , <i>mānxātcā</i>	<i>maxīmā</i> , w.oss. <i>maxxātcā</i>

Adess. *mjī*, *mānjī*, w.oss. *mānbāl*, *mābāl* *maxjī*, *njī*, w.oss. *maxbāl*, *nābāl*.

Der Gen. Sg. *män* geht auf ir. **mana* zurück (aw. *mana*); *mā* scheint das *n* eingeblüsst zu haben wie *kā* »mache« statt und neben *kän* von *känjñ*. Der Dat. *män-än* ist eine Neubildung aus dem als Stamm fungirenden Gen. *män* mit der gewöhnlichen Dativendung; *mjñ* ist nach der Analogie des Dat. *jñ*, *in*, *jin* (s. weiter) neu gebildet. Der Acc. ist mit dem Gen. zusammengefallen¹. Der Abl. ist aus dem Stamme *män-* neugebildet, so wie der Loc. ext. Der w.oss. Loc. int. *mi* geht auf ir. **mai*, aw. *mōi*, ap. *mai*y zurück. Über den Soc. s. § 52 I). Die beiden Formen des Adess. sind Neubildungen.

¹ Acc. *mā* nach *män* aus **ma* = aw. *mā* Acc. sg. encl. neben *məm*? HÜBSCHMANN.

Gen. Acc. Pl. *nā* ist = aw. *nō*, ai. *nas*; Dat. *maxän* neugebildet zum Stamm *max*, ebenso wie der Abl. und Loc. ext. Die andere Form des Loc. ext. *nāmā* ist Neubildung vom St. *nā*; Dat. *nin*, Loc. int. w.oss. *ni* scheinen Analogiebildungen nach *min*, *mi* zu sein. Schwierigkeiten bietet Gen. *maxī* =

w.oss. *maxe*, *näxī* = w.oss. *näxe*, da man im Gen. regelrecht kurzes *i* (o.oss. *i* = w.oss. *i*) erwarten müsste. Mir scheinen diese Formen durch das reflexive Pronomen *xī* = w.oss. *xe* beeinflusst zu sein, vgl. *mā-xī*, *mā-xe* »mich selbst«, *nā-xī*, *nā-xe* »uns selbst«.

»Du« o.oss. *dj*, w.oss. *du*, aw. *tvēm*, *tūm*, ap. *tuvam*, ai. *tvām*, *tuām*; »ihr« o.oss. *smax*, w.oss. *sumax*, aw. *yūsmāka-*, *xšmāka-*, ai. *yušmākam*.

N.	<i>dj</i> , w.oss. <i>du</i> ,	<i>smax</i> , w.oss. <i>sumax</i>
G.	<i>dāu</i> , <i>dā</i>	<i>vā</i> , <i>smax</i> , <i>vāxī</i> , w.oss. <i>vā</i> , <i>sumax</i> , <i>vāxe</i>
D.	<i>dāvān</i> , <i>djīn</i> , w.oss. <i>dāvān</i> , <i>din</i>	<i>smaxān</i> , <i>vjīn</i> , <i>un</i> , w.oss. <i>sumaxān</i> , <i>vin</i>
Acc.	<i>dāu</i> , <i>dā</i>	<i>vā</i> , <i>smax</i> , w.oss. <i>vā</i> , <i>sumax</i>
Abl.	<i>dāvāi</i>	<i>smaxāi</i> , w.oss. <i>sumaxāi</i>
L. ext.	<i>dāumā</i> , <i>dām</i> , <i>doumā</i> , <i>domā</i>	<i>smaxmā</i> , <i>vām</i> , <i>um</i> ² , w.oss. <i>sumaxmā</i>
L. int. ¹	w.oss. <i>dī</i>	<i>smaxj</i> ³ , w.oss. <i>vi</i> .
Soc.	<i>demā</i> , <i>dāvīmā</i> , w.oss. <i>dāxātā</i> , <i>dāuxātā</i>	<i>venā</i> , <i>smaxīmā</i> , w.oss. <i>vāxātā</i> , <i>sumax- xātā</i>

Adess. *djī*, *dāul*, w.oss. *dāubāl*, *dābāl* *vjī*, *ul*, *smaxjī*, w.oss. *vābāl*, *sumaxbāl*.

¹ Die Form *dij* bei SCHIEFNER Oss. T. 37, 5 ist ein Druckfehler statt *djīn*. —

² Luc. 10, 13 selten gebraucht. — ³ SCHIEFNER Oss. T. 47, 15.

Der Gen. *dāu* = aw. *tava*, ai. *tava*, die andere Form *dā* ist vielleicht dem *mā* nachgebildet(?); der Loc. int. w.oss. *dī* gehört zu aw. Dat. *tvi*, ap. *taiy*. Die übrigen Formen beider Zahlen gehen parallel denen der 1. Person.

¹ Gen. Acc. *dā* aus **da* = aw. *ḍwā*; oss. *d-* für aw. *ḍw-* nach Nom. *djī*, *du* = **tuvam*? HBM.

Als Pron. der 3. Pers. fungiert das demonstr. Pron., dessen Declination aus verschiedenen Stämmen zusammengesetzt ist.

Sing.

	O.OSS.	W.OSS.
N.	<i>ūi</i> »er«	<i>ye</i> , <i>yeyā</i> »er«
G.	<i>ūi</i> , <i>yā</i> , <i>ye</i>	<i>voi</i> , <i>oi</i> , <i>ā</i>
D.	<i>ūmān</i> , <i>jīn</i> , <i>in</i> , <i>yīn</i>	<i>vomān</i> , <i>omān</i> , <i>in</i> , <i>yīn</i>
Acc.	<i>ūi</i> , <i>yā</i> , <i>ye</i> , <i>āi</i>	<i>voi</i> , <i>oi</i> , <i>āi</i>
Abl.	<i>ūmāi</i>	<i>vomāi</i> , <i>omāi</i> ,
L. ext.	<i>ūmā</i> , <i>yām</i> , <i>yem</i> , <i>ām</i>	<i>vomā</i> , <i>omā</i> , <i>imā</i> , <i>yimā</i>
L. int.	<i>jī</i>	<i>vomi</i> , <i>jī</i>
Soc.	<i>yemā</i> , <i>ūimā</i>	<i>voixātā</i> , <i>oixātā</i> , <i>āxātā</i>
Adess.	<i>jīl</i> , <i>il</i> , <i>jīl</i> , <i>uul</i> (als demonstr.)	<i>ibāl</i> , <i>vobāl</i> , <i>obāl</i> (als demonstr.).

Plur.

N.	<i>udon</i> , <i>udāttā</i> , <i>udādtā</i>	<i>yetā</i>
G.	<i>udon</i> , <i>udonj</i> , <i>udādtj</i> , <i>udāttj</i>	<i>vonī</i> , <i>onī</i> , <i>sā</i>
D.	<i>udonān</i> , <i>udādtān</i> , <i>sīn</i>	<i>vonān</i> , <i>onān</i> , <i>sin</i>
Acc.	<i>udonj</i> , <i>udādtj</i> , <i>sā</i>	<i>vonī</i> , <i>onī</i> , <i>sā</i>
Abl.	<i>udonāi</i>	<i>vonāi</i> , <i>onāi</i> , <i>si</i>
L. ext.	<i>udonmā</i> , <i>udommā</i> , <i>udādtām</i>	<i>vonāmā</i> , <i>onāmā</i>
L. int.	<i>udonj</i> (?)	<i>si</i>
Soc.	<i>udonīmā</i> , <i>semā</i>	<i>vonixātā</i> , <i>sāxātā</i>
Adess.	<i>udonjīl</i> , <i>sīl</i>	<i>vonābāl</i> , <i>sābāl</i> .

O.oss. Stamm *ū* = w.oss. *vo* ist ir. **ava-*, aw. *aōm* (acc.), *avām* (acc. f.), *avaŋ* (n.). Im Gen. Sg. o.oss. *ūi*, w.oss. *voi* ist *i* die gewöhnliche Genetivendung, also steht *ūi* für *ūyi*, *voi* für *voyi*. HÜBSCHMANN führt *voi*, *ūi* auf ir. Gen. sg. **ava-hya* zurück. Zum Stamme *ū*, *vo* gehören im Sing. der Dat. (*ūmān*, *omān*), Abl. (*ūmāi*, *vomāi*), Loc. ext. (*ūmā*, *vomā*) und der Loc. int. im W.oss. (*vomi*), deren *m*, an welches die gewöhnlichen Flexionsendungen angetreten sind, auf ir. *hm(a)* zurückgeht. Der Accus. (*ūi*, *voi*, *oi*) ist

eigentlich der Genitiv. Schwieriger ist es, das lautliche Zusammenfallen des Nom. mit dem Gen. Sg. zu erklären. Vielleicht könnte man in dem *i* von *üi*, *voi* »er« den mit **ava* zusammengeführten Pronominalstamm ir. *hya* (oder *ya*) sehen, wie z. B. im Aksl. das Pronomen *ovij* aus *ovv + yi(s)* zusammengesetzt ist. Eine ähnliche Zusammenfügung von **ava* mit dem Pronominalstamm **ta* findet sich im o.oss. Plural *u-d-on* »sie« (vgl. *a-d-on* »diese«), wo das der Endung -*on* (vgl. § 50) vorangehende *d* auf das *t* von **ta* zurückzugehen scheint (vgl. gr. *αὐ-το-*). *Udon-* fungiert als Stamm in den meisten Casus des o.oss. Plurals (Gen., Dat., Acc., Abl., Loc. ext.) neben dem Stamme *udätt-*, welcher nach Analogie von Substantiven auf -*on*, wie *don* »Wasser«, Pl. *dättä-* gebildet ward. Die nur w.oss. Nominativa Sg. *ye*, *yeyä*, Pl. *yettä* scheinen auf ar. **ayam* (ai. *ayám*, aw. *ažm*) zurückzugehen (anlautendes w.oss. *ye* (*ie*) aus ir. **ai-* wie in w.oss. *yex* »Eis«, aw. *ažxō* § 9). In der Form *yey-ä* ist das w.oss. Schluss-*ä* angetreten. Die oss. (w.oss. und o.oss.) Formen, die einen Pronominalstamm *i*, *ji* voraussetzen (Dat. *in*, *jin*, *in*, Loc. ext. *imä*, *yimä*, Adess. o.oss. *il*, *yil*, *il*, w.oss. *ibäl*) und nur dem Sing. gehören, möchte ich auf ir. **ya* zurückführen; vgl. den Gebrauch dieses Pronominalstammes als Pron. 3. Person im Slavischen, aksl. *ye-go* (Gen.), *ye-mu* (Dat.), *yimü* (Dat. Plur.) usw. Zu einem andern Pronominalstamm *a* (= idg. **o*, **a* BARTHOLOMAE Grundr. I, § 418) gehören die mit *ä* anlautenden oss. Casusformen wie: oss. *äi* »ihn«, eigentl. Gen. ir. *ahya*, aw. *ahe*, *ahya*, ai. *asya*; o.oss. Loc. ext. *äm* »in ihm«, vgl. aw. *ahmi*, *ahmya*. Dunkel bleibt für mich der w.oss. Gen. Sg. *ä* »sein« und dessen Verhältnis zum o.oss. *yä* Gen. und Acc. Sg. Man könnte schon annehmen, dass im O.oss. das *y* prothetisch ist (vgl. o.oss. *yäfs* »Stute« gegen w.oss. *äfsä*), aber was ist mit *ä* anzufangen? Wie konnte es, sollte es auf den Pronominalstamm **a* zurückgehen, die Function eines Gen. übernommen haben?

In den im Plural mit *s* anlautenden Formen: *sä* (Gen. Acc.), *šin*, *sin* (Dat.), w.oss. *ši* (Loc. int.) scheint *s* auf ir. *ś* der Pluralformen vom Pron. *ayam* (vgl. aw. Gen. Pl. *ažšam*, Loc. Pl. *ažšu*, *ažšva*) zurückzugehen. Die Vorstufen sind mir nicht klar. Vielfach scheint hier Analogie gewirkt zu haben¹. Zur Deutung des Loc. Sg. o.oss. *ji* = w.oss. *ji* »in ihm«, da oss. *j* ir. *ti-*, *ty-* entsprechen kann (s. Lautlehre § 28 Anm.), möchte ich die ap. Formen vom idg. Stamme **tjo* heranziehen, wie Acc. *tyam*, I. *tyana* (?), Acc. n. *tya*⁴ usw. Zu bemerken ist, dass *ji* in ablativer und locativer Function gebraucht wird, z. B. *vä äxsän axäm läg ts*, *ci*, *yä firt ji jül ku rakura*, *väd in dūr čj radta* (Matth. VII, 9): »Welcher ist unter euch Menschen, so ihn (von ihm) sein Sohn bittet um Brod, der ihm einen Stein biete?«; *Udon ji fättarstjstj ämä dardtär aljydjstj* (Matth. I, 60): »Sie erschrecken vor ihm und liefen weiter weg«; *ämä ji škodta sänducän* (Matth. XXI, 33): »und grub eine Kelter darinnen (in ihm).«

¹ HÜBSCHMANN stellt oss. *sä*, *šin*, *ši* mit ap. *šay*, *šam*, *šim* usw. (idg. *so-*, *si*, iran. [nach *i*, *u* usw.] *ša-*, *ši-*) zusammen.

§ 62. Pronomen reflexivum. — »Selbst« heisst *xädäg*, w.oss. *xvädäg*, ir. **h²ataka* und -*xe*, *xī*, ir. **h²ai-*, z. B. *äz mächädäg* »ich selbst«, *dj dächädäg* »du selbst«, *yächädäg*, w.oss. *ächädäg* »er, sie selbst«. Im Plur. fällt das Suff. -*äg* ab, z. B. *vächudtä*, w.oss. *vächvädtä* »ihr selbst«, *sächvädtä* w.oss. *sächvädtä* »sie selbst«.

W.oss. -*xe*, o.oss. -*xī* z. B.: Acc. Gen. *mäxe*, *mächī* »mich selbst, mein eigner«, *däxe*, *dächī* »dich selbst, dein eigner«; *äxe*, *yächī* »sich selbst, sein eigner«, *näxe*, *nächī* »uns selbst, unser eigner«; *växe*, *vächī* »euch selbst, euer eigner«; *säxe*, *sächī* »sie selbst, ihr eigner«; Loc. ext.: *mächemä*, *mächimä* usw.; Soc. o.oss. *mächimä*, w.oss. *mächexätcä* usw. Vor den Casusendungen des Dat. und Abl. erscheint nach -*xe*, -*xī* ein *c*: *mächec-än*, *mächic-än* (D.) »mir selbst«, *ächec-äi* *yächic-äi* »von sich selbst«. Der Stamm *xec-*, *xic* scheint mir mit np. *x²č²*, *x²č²* »eigen« verwandt zu sein und auf ir. **h²ai²čja* (?) zurückzugehen.

§ 63. Pronomen demonstrativum. — Das Pron. *ai* »dieser« bietet folgende Formen:

	Sing.		Plur.	
	O.OSS.	W.OSS.	O.OSS.	W.OSS.
N.	<i>ai</i>	<i>ayā, a</i>	<i>adon, adättä</i>	<i>atä</i>
G.	<i>ai</i>	<i>ai</i>	<i>adonj, adättj</i>	<i>ani</i>
D.	<i>amān</i>	<i>amān</i>	<i>adonān, adättān</i>	<i>anān</i>
Acc.	<i>ai</i>	<i>ai</i>	<i>adonj, adättj</i>	<i>ani</i>
Abl.	<i>amāi</i>	<i>amāi</i>	<i>adonāi, adättāi</i>	<i>anāi</i>
L. ext.	<i>amä</i>	<i>amä</i>	<i>adonmä, adättäm</i>	<i>anämä</i>
L. int.	<i>ai</i> (?), <i>am</i> (als adverb. »hier«)	<i>ami</i>	<i>adonj, adättj</i> (?)	<i>anämi.</i>

Die kürzere Form des Nom. Sg. w.oss *a* scheint die ältere zu sein; die verstärkten Formen *ayā, ai* »dieser hier« werden wohl auf *a + i* (ir. ? + *ya*) zurückgehen, wie w.oss. *voi* = o.oss. *ūi* »er, jener« auf ir. *ava + ya* (s. oben § 61). Wie ist aber das *a* (d. i. *ā*) zu deuten?

Die Declination des St. *a* geht parallel der von *vo, ū*. Zu bemerken ist, dass die Pronomina *a, ai* »dieser«, *voi, oi, ūi, ye* »jener, er« nur ohne Substantiv decliniert werden; mit einem folgenden Nomen bedeutet *ūi, ai* nicht »ille, hic«, sondern »illius, hujus, ejus«, z. B. *ai xājar* »sein Haus, dieses (Mannes) Haus« und nicht: »dieses Haus«; *āz varzjn ai ūsj* = »ich liebe dieses (Mannes) Weib« (nicht »dieses Weib«); *āz varzjn ūi ūsj* »ich liebe jenes (Mannes) Frau« (nicht »jene Frau«). Als Attributive im Sinne von »dieser, jener« werden dieselben Pronominalstämme mit angefügtem *-čj* = w.oss. *-čj* gebraucht, z. B.: *acj bāx* »dieses Pferd«, w.oss. *yačj xājarā* »jenes Haus«, *āz varzjn acj ūsj* »ich liebe diese Frau«.

Andere Pronomina demonstrativa: *aixuzon, aixuzān* »talīs« aus *ai + xuzon* eigentl. »dieser Farbe« (*xuz*), *ūixuzon, ūixuzān* »talīs«; o.oss. *axām*, w.oss. *avāxān* »talīs«, *aval* »so viel«, o.oss. *ayas, ūyas*, w.oss. *ayasā, voyasā, oyasā* »tantus, so gross« (über *-asā, -as* s. § 96 N. 34).

§ 64. Pronomen interrogativum. — »Wer?« o.oss. *čj?*, w.oss. *ka?*; »was?« o.oss. *čj?*, w.oss. *čj?*

Die Declination bietet folgende Formen:

	Sing.		Plur.	
	O.OSS.	W.OSS.	O.OSS.	W.OSS.
N.	<i>čj</i>	<i>ka</i>	<i>čtā</i>	<i>katā</i>
G.	<i>kāi</i>	<i>ke</i>	<i>kāitj</i>	<i>keti</i>
D.	<i>kāmān</i>	<i>kāmān</i>	<i>kāitān</i>	<i>kāmānti</i>
Acc.	<i>kāi</i>	<i>ke</i>	<i>kāitj</i>	<i>keti</i>
Abl.	<i>kāmāi</i>	<i>kāmāi</i>	<i>kāitāi</i>	<i>kāmāiti</i>
L. ext.	<i>kāmā</i>	<i>kāmā</i>	<i>kāitām</i>	<i>kāmāti</i>
L. int.	<i>kāmi</i>	<i>kāmi</i>		<i>kāmīti</i>

	Sing.		Plur.	
	O.OSS.	W.OSS.	O.OSS.	W.OSS.
N.	<i>čj</i>	<i>čj</i>	<i>čtā</i>	<i>čtā</i>
G.	<i>cāi</i>	<i>cāi</i>	<i>čitj</i>	<i>čiti</i>
D.	<i>cāmān</i>	<i>cāmān</i>	<i>čitān</i>	<i>čitān</i>
Acc.	<i>čj</i>	<i>čj</i>	<i>čitā, čitj</i>	<i>čitā, čiti</i>
Abl.	<i>cāmāi</i>	<i>cāmāi</i>	<i>čitāi (cāmāitj)</i>	<i>čitāi (cāmāiti)</i>
L. ext.	<i>cāmā</i>	<i>cāmā</i>	<i>čitām (cāmāitj)</i>	<i>čitāmā (cāmāiti)</i>
L. int.		<i>cāmi</i>		<i>cāmīti.</i>

Der o.oss. Nom. Sg. *čī* aus älterem **ke* (vgl. np. *kī* aus *kz*, mp. *ke*, bal. *kz*, *kai*) scheint auf ir. **kaya-* (gr. *ποῖος κοῖος*) zurückzugehen. Der Gen. Sg. *kāi* = ir. **kahya*, aw. *kahe*, *kahyāčī*. Der Flexionsstamm *kām* (im Dat., Abl., Loc. ext., Loc. int.) = ir. **kahm-*, vgl. aw. Dat. *kahmāi*, Abl. *kahmāf*. Im Plur. treten die Flexionsendungen im O.oss. an den mit dem Gen. Sg. zusammenfallenden Stamm *kāi-*. Im w.oss. Nom. Sg. *ka* ist das *a* (= *ā*) auffallend, so wie auch das *e* im Gen. Sg. *ke*. Die Länge des *a* in *ka* scheint entweder das Product einer Contraction oder einer Analogiewirkung zu sein (vgl. w.oss. *a* »dieser«). Mit dem *e* des Gen. Sg. *ke* weiss ich nichts anzufangen. Die übrigen Casus des Sing. fallen in beiden Dialekten zusammen. Der Plural ist ganz unregelmässig: Im Gen. tritt die Endung *-ti* an den Gen. Sg., so dass die Casusbezeichnung doppelt ist. In den übrigen Casus wird dasselbe *-ti* in höchst auffallender Weise an die resp. Casus des Singulars angefügt.

Das Pron. o.oss. *čī* »was«, aw. *čī*, *čīm* geht in seinen Flexionsformen dem o.oss. *čī* »wer« parallel¹. In der Bedeutung »welcher, der« kennt das Oss. das Pron. o.oss. *kāčī*, w.oss. *kāčī*:

	Sing.		Plur.	
	O.OSS.	W.OSS.	O.OSS.	W.OSS.
N.	<i>kāčī</i>	<i>kāčī</i>	<i>kāčītū</i>	<i>kāčītū</i>
G.	<i>kāčī</i>	<i>kāčī</i>	<i>kāčītī</i>	<i>kāčītī</i>
D.	<i>kāčīyān</i>	<i>kāčīmān</i>	<i>kāčītān</i>	<i>kāčītān</i>
Acc.	<i>kāčī</i>	<i>kāčī</i>	<i>kāčītī</i>	<i>kāčītī</i>
Abl.	<i>kāčīyā</i>	<i>kāčīmāi</i>	<i>kāčītāi</i>	<i>kāčītāi</i>
L. ext.	<i>kāčīmā</i>	<i>kāčīmā</i>	<i>kāčītām</i>	<i>kāčītāmā</i>
L. int.		<i>kāčīmi</i>		<i>kāčītī</i> .

Der Ursprung dieses zusammengesetzten Pronominalstamms ist dunkel. Vielleicht könnte man in dem *c* von *kāčī* die Partikel *čī* (ai. *čit*, aw. *čī*) suchen, die an das alte Pron. *ka* (ai. *kās*, aw. *kō*, ap. *ka-*) angetreten ist und die Flexionsendungen erhalten hat.

Vom Stamme *kāc-* mittels des Suf. *-on* wird ferner das Pron. *kācon?* »aus welchen, d. i. »welchen Geschlechts?« gebildet, z. B. *kācon ū?* *Sanatj*: »Aus welchem Geschlecht ist er? Aus den Sanatā«. Zu den Pron. interrog. gehören noch: *cxuzon* (aus *cī* + *xuzon* »welcher Farbe?) »welcher? wie beschaffen?« *cal* »der wievielste?«

¹ Gen. *cāi* = aw. *čahyā*, Dat. *cāmān* = aw. *čahm-āi*. HÜBSCHMANN.

§ 65. Pronomen possessivum. — Als Possessiva werden gebraucht: 1) Pronomina personalia in Gen. Sing. und Plur.: *mān* »der meinige«, *dāu* »der deinige«, *nāxe*, *nāxī* »der unsrige«, *vāxe*, *vāxī* »der eurige«, *ūi*, *oi* »der seinige«, *udonj*, *udättj*, *voni* »der ihrige«. Diese Formen werden praedicativ gebraucht, z. B.: *ačī bāx mān ū* »dieses Pferd ist das meinige«.

2) Die schwächeren Formen desselben Casus: *mā*, *dā*, *ā*, *yā*, *nā*, *vā*, *sū* nur attributiv, z. B. *mā bāx* »mein Pferd«, *y' āfsjmar* »sein Bruder«.

3) Aus dem Gen. des Pron. pers. mittelst Suf. *-on* gebildete Possessiva: *mānon* »der meinige«, *dāvon* »der deinige«, *maxon* »der unsrige«, *smaxon*, *sumaxon* »der eurige«. An die vocalisch auslautenden Stämme wird Suf. *-on* mittels *v* angefügt, viell. nach dem Muster von *dāv-on*: *ūivon* »der seinige«, *yāxī-v-on* »der seinige«, *sāxīvon* »der »ihrige«.

§ 66. Pronomen indefinitum. — O.oss.: *čidār* »jemand, irgend einer«, *īščī*, *īščidār*, *īškāčj*, *kāčjdar* »irgend wer«, *čidārīttār*, *kāčjdarīttār* »wer es auch sei, jeder«; *cjdar* »etwas«, *īstj* (*īščj*) »etwas, irgend was« (aus *īs* »est« + *cj*), *cjdarīttār* »was es auch sei«, *casdār*, *caldār* »wie gross, wie viel es auch sei, etwas«, *casdarīttār* »wie viel es auch sei«.

W.oss.: *yeske* »jemand, ein gewisser« (aus *yes* »est« + *ke* »qui«), *kadār*, *kācidār* »jemand, einer«; *kadārittār*, *kācidārittār* »wer es auch sei, jeder«; *kedār* »irgend wessen«, *kedārittār* »wessen es auch sei«, *cidār* »etwas«, *yesti*, *cidārittār* »irgendwas, was es auch sei«, *caldār* »wie viel es auch sei«, *cāyasādār* oder *cāidarasā* »wie gross er (sie, es) auch sei«.

Zu den negativen Pron. gehören: o.oss. *nīč*, *nīčijj*, *nīkēc*, *ma-č* »Niemand, keiner, nequis« = w.oss. *neke*, *nekāč*, *make*; o.oss. *nīč*, w.oss. *neč* »nichts«.

Im Sinne von »omnis, quisque« werden folgende gebraucht: 1) *āppāt* (nur o.oss.) wird an die Pron. pers. angefügt, z. B. *neppāt* (aus *nā* + *āppāt* s. Lautl. § 8, 2) »uns alle«, *veppāt* »euch alle«, *seppāt* »sie alle«.

2) *yul* (aus *yu* + *al*? nur o.oss.) mit dem Suff. *-dār* = »jeder« begleitet die Pron. pers., z. B.: *max yuldār* »wir alle« (eigentl. »von uns jeders«), *maxān yuldār* »uns allen, jedem von uns«, *yuldār nīn* »uns allen«, *yuldār un* »euch allen«, *yuldār sīn* »ihnen allen«.

3) *ānkāttār* aus *ānkāt* + *dār* (nur w.oss.) wird wie o.oss. *āppāt* gebraucht. Der Ursprung beider Pronomina, so wie auch ihre lautliche Beziehung zu einander sind mir dunkel; viell. geht *ānkāttār* auf *ān*, ir. *ham-* und *kadār* »einer« zurück; *max nenkāttār* »wir alle, uns alle«, *venkāttār* »euch alle«. Andere Casus: Gen. *max nenkātteidār*, *max nenkāteidār*, Dat. *maxān nenkātemāndār*, Acc. *max nenkāteidār*, Abl. *maxāi nenkātemāidār*, Loc. ext. *maxmā nenkātemāidār*, Loc. int. *nenkātemidār ni*.

4) W.oss. *ānxvācāidār* »cuncti«: Nom. *max ānxvācāidār*, Gen. *max nenxvācēidār*, Dat. *maxān nenxvācemāndār*, Acc. *max nenxvācēidār*, Abl. *maxāi nenxvācemāidār*, Loc. ext. *maxmā nenxvācemāidār*, Loc. int. *nenxvācemidār ni*. *Ānxvācāidār* geht auf das Verb. *xvāc-un* »fassen« (aw. *pāri-šxvaxtō*, ai. *svājate* »umschlingt, umarmt«) mit Präp. *ān-* zurück; *āi* scheint das Ablativsuffix zu sein.

5) O.oss. *ali*, w.oss. *ali* (*l* erscheint auch geminirt) »jeder« wird attributiv gebraucht, z. B. *alībon* auch *alābon*, *allābon* »jeden Tag« (Argh. 40), *alīran* »überall«. *Al-* erscheint ferner in:

6. O.oss. *alč*, w.oss. *alke* »jeder«; Dat. *alkāmān*, Abl. *alkāi*, *alkāmāi*, Loc. ext. *alkāmā* usw.

7. *alyuzon* (aus *al* + *xuzon* »jeder Farbe«) oder *alyuzān* »allerlei, verschiedenartig«, w.oss. *alixuzon*, *alixuzān*.

8. *āndār* »anderer, fremder« wird, wenn ohne Nomen gebraucht, regelmässig deklinirt bis auf den Loc. int. und den Abl., die im W.oss. auch *āndāremi*, *āndāremāi* lauten können (neben *āndāri*, *āndārāi*).

9. *Innā* lat. »alter und alius«, aw. *anyō*, ap. *aniya*, ai. *anyās* bietet in der Declination nominale und pronomiale Formen, z. B. Dat. Sing.: *innāyēn* (Argh. 67), *innāmān* (Argh. 66), im w.oss. *innēyān* und *innēmān*.

10. O.oss. *xīcān*, w.oss. *xecān* »besonderer, einzeln«, vgl. np. *xēš* »selbst, eigen«.

E. DAS VERBUM.

§ 67. Vorbemerkung. — Da infolge der Auslautgesetze manche ursprünglich verschiedene iran. Formen lautlich zusammenfallen mussten, so besitzt das Oss. als altererbte flexivische Bildungen nur die folgenden Modi und Tempora: 1) das Präsens Indicativi, 2) das Futurum definitum (= altes Präsens Coniunctivi), 3) das Präsens Coniunctivi (= alter Optativus), 4. Imperativus. Die übrigen ossetischen Tempora und Modi sind teils ältere, teils neuere Sonderbildungen. Zu den ersteren gehören: das Fut. Indefinitum (aus dem Präsensstamm) und das Imperfectum Ind. und Conj. (aus dem Präteritalstamm gebildet); zu den letzteren die übrigen Tempora, nämlich: das Perfectum, das

Futurum exactum und das Perfectum Coniunctivi. Von beiden Stämmen wird eine Reihe nominaler Bildungen abgeleitet: der Infinitivus (lautlich mit der 1. Person Präs. ind. zusammenfallend), die Gerundia (Präs. u. Prät.), und die Participia (Präs. Prät. Fut.). Oss. Neubildungen sind noch das Passivum und verschiedene Arten der Coniunctio periphrastica.

Um ein oss. Verbum zu conjugiren muss man seinen Präsens- und Präteritalstamm kennen. Der erstere fällt mit der 2. Pers. Sg. Imprt. zusammen, z. B.: *cār* »lebe«, von *cār-jn*, w.oss. *nimai* »zähle«, von *nimayun*, und geht also entweder auf einen Consonanten oder einen Vocal aus. Der letztere, auf das Suf. *-d*, *-t* (= ir. **-ta*) ausgehend, ist entweder vom Präsensstamm in seiner Lautform verschieden, wie es in der Mehrzahl der oss. Verben der Fall ist (z. B.: *mäljn* »sterben« Pp. *mar-d*, *lijjn* »rennen« Pp. *lij-d*, *taun* »säen« Pp. *tjd*, *zain* »bleiben« Pp. *zad*, *zonjn* »wissen« Pp. *zjnd*), oder fällt mit ihm zusammen (z. B.: *sain* »betrügen« Pp. *said*, *darjn* »halten« Pp. *dard*). So können also die oss. Verba nach dem Präteritalstamm in zwei Classen zusammengestellt werden. Die verschiedenen Gruppen der beiden Classen s. M. II, p. 172—182. Vom historischen Standpunkte aus müssen wir jedoch die Spuren der altarischen Präsensclassen, so weit es möglich ist, im oss. Verbum nachweisen.

Von Wurzelstämmen haben sich nur einige Formen des Verb. subst. erhalten (s. § 84); von den anderen Präsensstämmen lassen sich noch folgende Spuren nachweisen, und zwar sämtlich in thematischer Gestalt: 1) Der Präsensstamm mit ungesteigertem Vocal (ai. teils VI, teils I, *a*-Classe); 2) der Präsensstamm mit langem oder gedehntem Vocal (teils I, teils X ai. Classe, teils Causat.); 3) der reduplicirte Präsensstamm; 4) die Nasalpräsentien: a) mit *nā*, b) mit infigirtem *n*, c) mit *nō*, *nu* (ai. IX, VII und V Classe); 5) Inchoativa; 6) die Präsensstämme mit *y* (ai. *-ya* (IV) und *-yā* [Pass.] Classe).

DIE PRÄSENSCLASSEN.

§ 68. Präsensstämme mit ungesteigertem Vocale.

I. Gruppe: *ā*-Wurzeln.

tājjn, *tājun* »triefen, quellen«, aw. *tačā'ti* »läuft, eilt, fiesst«.

sājjn, *sājun* »stecken bleiben«, Etym. fehlt.

fjčjn, *fjčun* »kochen« muss zu ir. *√pač* gehören, obgleich die Lautverhältnisse nicht ganz stimmen (s. § 5). Im np. Inf. *puxtan* neben Pr. *pas-ad* ist das *u* auch nicht befriedigend erklärt (HORN N. Schr., pag. 135).

xāčjn, w.oss. *xvāčun* »fassen, sich anklammern, ringen« (Pp. *xāčjd*, w.oss. *xvast*) scheint mit ai. *svājatē* »umschlingt, umarmt« Pp. *svaktās*, *pari-svaktas*, aw. *pa'ri-šxvaxtō* verwandt zu sein, obgleich wir im Pp. im Oss. vielmehr *xvayd*, *xvaxt* erwarten müssten.

gārčjn, w.oss. *γārčun* »murren, knurren«, aw. *gər'za'ti* »klagt«, mp. *garčitan* »klagen«, ai. *gārhati* »klagt, tadelt«.

āw-dārčjn, w.oss. *āwdārčun* »reizen, kränken«. Etym. unsicher.

rāčjn, *irāčun* »wachsen«, viell. verwandt mit aw. *razura* »Wald«; vgl. w.oss. *rāsā* »Frucht«.

iwāčjn, *iwāčun* »sich ausstrecken«, viell. verwandt mit aw. *vibāzu*? vgl. *iwas*, *iwasā* »ein bestimmtes Mass, Faden«.

kārdjn, *kārdun* »schneiden, mähen«, aw. *√kər't*, ai. *kārtati*, älter *kṛntāti* »schneidet«.

a-vārdjn, *a-vōrdjn*, w.oss. *a-vārdun* »sparen«, viell. zu ai. *vārdati* »mehrte«, aw. *var'dayanuha* »wachse«, np. *bālidan*.

āxsādjn, *āxsādun* »worfeln, gäten, reinigen«; vgl. ai. *kṣadatē* »zerlegt, zerteilt«.

kāsin, kāsūn »anschauen, betrachten«, aw. *ā-kaśa* »erblickte«, mp. *gu-kās*, np. *gūvāh* »Zeuge«, ai. *kāśat* »erscheint, glänzt, leuchtet«.

dhwāsīn, dhwāsūn »herausspringen, herausschlüpfen, verrenkt werden«; Etym. unsicher, viell. verwandt mit ai. *vr̥śāti* »haut ab, spaltet, fällt«?

tārsīn, tārsūn »sich fürchten«; aw. *tar̥sa* »fürchtet sich, zittert«, np. *tarśdan*.

xāssīn, xāssūn »tragen«; Etym. unsicher. Ich stellte (M. III, 149) *xāssūn* (aus **xārs-un*?) mit np. *kaśīdan* »ziehen«, aw. *√karš*, zusammen. (Über *x = k* s. Lautlehre § 23.) Sollte aber hier *ss* auf *fs* zurückgehn (vgl. *xussun*), so könnte man an eine Stammerweiterung mit *s* denken und *xāssūn* mit slav. *√xap* zusammenstellen, vgl. russ. *xap-ati* »fassen, zugreifen«, tschech. *chop-iti, chap-ati*.

sāfin, isāfun »zu Grunde gehen«, viell. zu ai. *śapati* »verwünscht, verflucht« (?).

ū-lāfin, w.oss. vo-lāfun »atmen, seufzen«, viell. verwandt mit ai. *lāpati* »flüstert, wehklagt«.

a-kāfin »lecken«, *a-skāfin* »wegschleppen«, w.oss. *askāfun*; Etym. fehlt. *cārin, cārun* »leben, wohnen«, aw. *čara* »geht«, ai. *čarati* »regt sich, wandert, lebt«.

xārīn, xvārūn »essen«, aw. *x̥ara* »isst«, np. *x̥arad*.

āf-sārīn, āf-sārūn »auftreten, drängen«, vgl. np. *āf-sār-ad* »drückt, presst«, Inf. *af-šur-dan*, auch *af-šīr-dan, fī-sar-dan*. Anders aber kaum richtig M. III, 153.

tārīn, tārūn »treiben, jagen«, vgl. ap. *vīy-a-tārayāma* »wir überschritten«, ai. *tārati, tīrati* »geht hinüber«, *tārayati* »führt hinüber«, bal. *tarag, tharay* »umwenden, umkehren«.

āw-sārīn, w.oss. āw-surūn »aufgehen (von der Saat), aufblühen« (vgl. *āwzar* »das Aufgehen der Saaten«). Etym. unsicher. Verwandt mit aw. *zāri* »gelb«, ai. *hāri* »gelb, grünlich« usw., oder mit aw. *√sar* »altern«, ai. *jūrati, jurdati, jīryati, jūryati* »altert«?

sārīn, sārūn, isārūn »treiben, jagen«; Etym. unsicher, vgl. aw. N. propr. *skārayatradā*; s. ZDMG. 43, 672.

w.oss. *fāsmārūn* »sich erinnern«, viell. ir. *√mar*, ai. *smar*, aw. *mārayēti*, np. *smārad* »zählt«, ai. *smārayati*.

w.oss. *lā-dārūn* »begreifen«; Etym. unsicher.

āf-xārīn, āf-xvārūn »kränken, vorwerfen, beleidigen«, vgl. np. *x̥ārī* »vilis, contemptus, objurgatio, ignominia« (VULLERS), *x̥ārkar* »objurgator«, *x̥ārīx̥ār* »objurgatus, ignominia affectus«.

awārīn (aus *a + āwārīn*), w.oss. *iwārūn* »auflegen, stellen«, *awārd* »Lager«, aw. *bara* »trägt, bringt«, ai. *ḍarati*, np. *burdan*, mās. *bavarden*; vgl. oss. *lā-war* »Gabe« (aus **pra + bara*), *ra-wardta* 3. Sg. Imprf. »er gab« (eigentl. »legte vor«). Vgl. jedoch HÜBSCHMANN N. 53.

zmālīn, āzmālūn »kriechen, zucken, sich bewegen«, viell. ai. *hmalati* (unbelegt, *čalan, gatāu* BR. s. v.).

xālīn, ixālūn »aufgelöst werden, auseinandergehn, zerstört werden«, viell. ai. *ḥallat* »wackelt, ist los«, *ḥallitās* »welk, schlaff«.

sālīn, sālūn »frieren«, vgl. aw. *sar*, lit. *saldas* »kalt«.

kālīn, kālūn »sich ergießen, ausgeschüttet werden«, Impf., *a-kaldis* »ergoss sich«, vgl. ai. *kirati* »giesst aus, schüttet aus«.

z-yālīn, āz-yālūn (st. *ās-yālūn*) »herabfallen«, vgl. ai. *galati* »träufelt herab, fällt herab«, *gālayati* »giesst ab«, ahd. *quellen* »quellen«.

ām-bālīn, ān-bālūn »treffen, begegnen, sich ziemen«, viell. mit dem deutschen »fallen« verwandt, vgl. arm. *ful* »Einfall«, lit. *pūlti* »fallen«.

bālīn, bālūn »begehren, beneiden«. Etym. dunkel.

än-qäl-jn, än-γälun »meinen, glauben, vermuten, dafür halten«. Etym. unsicher. HÜBSCHMANN (N. 25) denkt an np. *angārdan* »erwähnen«, aw. *hañkaraγemi*, aber ir. **ham-kar-* müsste im oss. *än-gār* lauten. Viell. haben wir in *än-qäl-jn, än-γälun* dieselbe Wurzel wie in *z-γäl-jn*.

o.oss. *äppäl-jn* »loben«. Etym. fehlt.

Zu derselben Gruppe gehören noch:

täx-jn, täxun »fliegen«, Pp. und Adject. *tayd*, wo viell. *x* aus **taxta* in den Präsensstamm eingedrungen, vgl. ai. *tākatī, tākti* »stürzt«, Pp. *taktās*. Dieselbe Wurzel mit Präp. *z* (= *uz*) in *zdäx-jn äzdäxun* »sich zurückwenden, zurückkehren«.

zäy-jn, zäyun »sagen«. Etym. fehlt.

särd-jn, isärdun »streichen, beschmieren«. Etym. fehlt.

irwäz-jn, yerwäzun »sich losmachen, sich retten«, viell. aus **yew-räzun* = ir. *aiwi* + *raz*, vgl. ai. *rahāyati* »verlässt«, *rahitās* »verlassen, abgesondert«, aw. *razō*.

Ferner einige Verba, die im Altindischen der VI. Classe gehören, wie: *mārz-jn, mārzun* »abwischen, fegen«, ai. *mṛjāti* neben *mārṣī* »wischt ab«, aw. *mar'sati*.

färs-jn, färsun »fragen«, ai. *pr̥c̥hāti*, aw. *por'sati*, np. *pursīdan*.

II. Gruppe: *i*-Wurzeln. Von *i*-Wurzeln scheinen hierher zu gehören:

līn, līyun »cacare«, ai. *riyāti* »lässt laufen, lässt los«, np. *riyad*.

čir-jn, čirun »saugen«. Etym. fehlt.

är-ämij-jn, imisun, är-imisun »sich erinnern«. Etym. fehlt.

§ 69. Präsensstämme mit langem Vocal. — Hierher gehören (Gruppe I) einige Stämme, die einen ursprünglich langen Wurzelvocal aufweisen, wie:

a-raz-jn, a-razun »richten, sich aufmachen«, *s-araz-jn* »lenken«, vgl. aw. *rāzayēti* »ordnet«, *vi-rāzati*, np. *ārāstan, pērāstan* »ordnen, schmücken«. Das alte Ptc. des Simplex *rast* (np. *rāst*) ist Adj. »gerade, recht« geworden.

w.oss. *a-xvadun*, o.oss. *a-xod-jn* »kosten, frühstücken«, np. *x^oāh, x^oāstan* »wünschen«, ai. *svādātē* »macht schmackhaft«, *ā-svādayati* »kostet, genießt«. *āyaf-jn, ba-yaf-jn*, w.oss. *āyafun, bayafun* »einholen«, np. *yāb-ad* »erlangte«, Inf. *yāf-tan*, mp. *āyāw, āyāftan*, aw. *apayēti, āyapta*, ai. *āp-nō-ti*.

Gruppe II. Causativa mit *a* zu den Verben mit *ā*:

taj-jn, tajun »vergiessen« und

än-daj-jn, än-dajun (aus *än-tajun*) »gerinnen machen, anlöten, festnieten« zu *tāj-jn*, vgl. np. *andāxtān* »werfen«, *gudāxtān* »schmelzen«.

saj-jn, sajun »hineinstecken, einsetzen« zu *sāj-jn*.

iwaz-jn, iwazun »ausstrecken« zu *iwāz-jn*.

ālwaz-jn, ālwazun »schnallen, aufziehen« zu *ālwāz-jn*.

saf-jn, isafun »verderben, verlieren« zu *sāf-jn*.

zdax-jn, äzdaxun »umkehren machen, zurückwenden« zu *zdāx-jn*.

las-jn, lasun »ziehen, schleppen« zu w.oss. *lāsun* »sich schleppen«, *ra-lāsun* »herabgehn, vorüber ziehen« (DS. 71), viell. **fra* + *ras*, np. *rasīdan* »ankommen, erreichen«, ap. *arasam*.

mar-jn, marun »töten, morden« zu *māl-jn*.

w.oss. *carun* »leben machen« zu *cār-jn*, und

än-jar-jn, än-jarun »Feuer anfachen« (eigentl. »aufleben machen).

zyal-jn, äyzalun »herabschütteln« zu *zyāl-jn, äyzālun*.

xal-jn, ixalun »losbinden, befreien« zu *xāl-jn, ixālun*.

kal-jn, kalun »ausschütten, ausgießen« zu *kāl-jn*.

w.oss. *a-starun* »den Pelz mit Stoff auslegen«, viell. Caus. zur *√star*, np. *gu-stardan* »ausbreiten«, ai. *stārdyati*.

darin, *darun* »halten«, np. *dār-ad* »hält«, ap. *dārayāmiy*, aw. *dārayehi* (2. Sg.), ai. *dārdyati*.

Bei mehreren *a*-Wurzeln lässt sich nicht für jeden Fall ausmachen, ob die Dehnung auf causative und denominative Bildung oder auf secundäre lautliche Gründe zurückzuführen ist:]

Raxin, *Raxun* »graben«. Etym. fehlt.

vajin, *vajun* »lassen, ablassen, freilassen«. Etym. fehlt.

qazın, *qazun* »spielen«. Etym. fehlt.

āfsadin, *āfsadun* »sättigen, nähren«. Caus. zu *āfsādın*, *āfsādun* »sich sättigen«. Etym. fehlt.

fadin, *fadun* »spalten, zerhauen«. HÜBSCHMANN (N. 268) vergleicht damit arm. *hat-anam* »schneide ab«.

vasin, *vasun* »blöken, heulen, krähen«, vgl. ai. *vāśati*, *vāśyati* »blökt, brüllt, schreit«.

fasin, *fasun* »kämmen«; HÜBSCHMANN vergleicht gr. *πέκω*, lit. *pesz-u* »raufe«.

w.oss. *dasun* »zusammenlegen, aufhäufen«. Etym. fehlt.

dasin, *dasun* »rasieren, scheeren (Denominat.?)», vgl. *sārdasān* »Rasiermesser«.

varin, *ivarun*, *yvarun* »verteilen«, viell. aus **vivāray-*, ai. *varayati* »wählt sich, bittet aus«, *vāra* »Reihe« (?).

w.oss. *xvarun*, o.oss. *xorin* »färben«, viell. caus. zu **xvar*, vgl. aw. *xvar* »glänzen«, *xʰarʰnō* »Glanz«.

o.oss. *arın*, w.oss. *yerun* »gebären, finden«, Imprf. *irdton* scheint auf die *√ar* zurückzugehen, ai. *ṛṇōmi*, gr. *ῥῆν-μαι*, *ῥῆ-το*, lat. *or-ior* usw., aber das Verhältnis des o.oss. *a* zu w.oss. *ye* ist mir dunkel (s. Lautlehre § 12 Anm. 2).

zarin, *sarun* »singen«, Denom. (?) oder Caus. zur *√zar*, vgl. ai. *jāratē* »tönt, ruft«. Für *z* statt *j* s. Lautlehre § 29 Anm. Ist w.oss. *forun*, o.oss. *jürin* »reden, sprechen«, viell. eine *u*-Variante derselben Wurzel?

barin, *barun* »aufwiegen«, viell. Caus. zur *√bar*, vgl. aw. *bārayēti*, ai. *bārayati* »macht tragen«, *bārās* »Bürde, Last«, np. *bār* »Last«; davon *ām-barin* »begreifen« (eigentl. zusammenwiegen, erwägen).

varin, *varun* »regnen«, Denom. vgl. aw. *vārō* »Regen«, *vāreñti* »es regnet«, ai. *vār* »Wasser«, np. *bārān* »Regen«.

āw-zarin, *āw-sarun* »wählen«, viell. Caus. zur *√zar*, vgl. ai. *hāryati* »hat gern, findet Gefallen, begehrt«, russ. *zariti* »Lust erwecken, reizen«, oder zu aw. *zar*, ai. *har* »nehmen«.

qarin, *qarun* »aufsuchen, Krämerhandel treiben«, Etym. unsicher: viell. Caus. zur *√gar*, ai. *grṇōti* »singt, lobt«, oder Denom. von *qār*, *yār* »Geschrei«. Zur Bedeutung vgl. np. *fʰrōxtan* »verkaufen« = **fra-vaxš-* »ausrufen, ausbieten« (HORN N. 824).

āpparin (nur o.oss.) »werfen«. Etym. fehlt.

dawin, *dawun* »stehlen, rauben«, vgl. aw. *√dab* »täuschen«, *daiwiš* »Betrug«, ai. *daśnōti*, *daśati* »beschädigt, betrügt«. Kurzes *a* in *dāwd-āg* »kahl«?

qawin, *qawun* »zielen, beabsichtigen, trachten«. Etym. fehlt.

vafin, *vafun* »weben«, vgl. np. Inf. *bāftan*, *bāfam* »webe«, aw. *ubdažnō* »gewoben«, idg. *√vaf*?

kafin, *kafun* »tanzen«, viell. wurzelverwandt mit ai. *kāmpatē* »zittert, zuckt«, gr. *κάμπτω* »krümme, beuge«.

xafin, *xafun* »schaben«. Etym. fehlt.

n-vasin, *ni-vasun* »trinken«. Etym. fehlt.

varzɨn, varzun »lieben«. Etym. fehlt.

āwnalɨn, āwnalun »berühren«. Etym. fehlt.

badɨn, badun »sich setzen«. Etym. unsicher: viell. **upa* + *sad*.

Eine Gruppe (III) bilden einige Verba mit wurzelhaftem *o*, das einem *a* nach oss. Lautgesetzen entspricht:

komɨn, komun »einwilligen«, vgl. ai. *√kam-* »begehren, lieben«, Caus. *kāmdyati*.

ā-romɨn, vo-ramun »beruhigen, zurückhalten«, vgl. ai. *rāmayati* »bringt zum Stillstehen«, aw. *rāmayēti* »beruhigt«.

ās-sonɨn, ān-sonun »stossen«. Etym. unbekannt.

a-monɨn, a-monun »monere«, vgl. ai. *mādayati* »ehrt« denom. zu *mānas* »Meinung, Ehre«, aw. *mānayēti*.

tonɨn, tonun »zerren, reißen«, Caus. zur *√tan*, vgl. ai. *tādayati* zu *tanōti* »dehnt«.

domɨn, domun »zähmen, bändigen«, vgl. ai. *dāmyati* »zähmt«, *damayati* »bezwingt«, np. *dām* »zahmes Tier«.

vomɨn, vomun »erbrechen«, mp. *vāmītan* »speien«, aw. *√vam-*, ai. *vāmiti*, *vāmāti* »erbricht«, Caus. *vāmayati*.

xonɨn, xonun »rufen, nennen«, Caus. zur ar. *√svan*, aw. *xʷan* (in *xʷanaŋ-čaxra-*) »klirren«, np. *xʷāndan* »rufen«, ai. *svānati* »tönt, schallt«.

zonɨn, zonun »wissen, kennen«, aw. *zānenti*, ai. *jānāti*.

Hieran schliessen sich (Gruppe IV) die Steigerungsstämme von *-i-* und *-u-*Wurzeln, darunter ebenfalls eine Reihe alter Causativa.

vɨɨn, veyun »erschüttern«, *rā-vɨɨn, rā-veyun* »stossen«, vgl. aw. *vaɨɨ* »Wucht, Schlag«, ai. *vīgas* »Andrang«.

trɨɨn, teyun »schütteln, stossen«. Etym. fehlt.

stɨɨn, steyun »abreißen«. Viell. zur selben Wurzel mit Präp. *s-*.

sixɨn, sexun »hauen, schwingen«. Etym. fehlt.

vɨɨn, veyun, yeyun »sammeln, aufpicken«, vgl. ai. *vivekti, vindkti* »sondert, siebt, siehtet«, Caus. *vāyati*, aw. *-vixtō*, np. *bēxtan* »sieben«, afgh. *vinjāl* »reinigen« (HORN N. 249).

liɨn, lejun »laufen, fliehen«, aw. *račayēnti* »sie verlassen« (die Schlachtreihen), np. *gu-rēsam* »fliehe«, ai. *√rič* »räumen, freilassen«.

xizɨn, xezun »steigen«, *s-xizɨn, s-xezun* »aufsteigen«, vgl. np. *xēzad* »steht auf«, aw. *paʷri-xačzanuha* »erhebe dich«(?).

mizɨn, mezun »harnen«, aw. *mačəti*, aw. *mēhati* »harnt«.

rizɨn, resun »zittern«, vgl. ai. *rējatz* »bebt, zittert, zuckt«.

qizɨn, ɣezun in *ān-qizɨn, ān-ɣezun* »gähren« (von Wein oder Teig) Etym. fehlt.

gezun »anrühren« und *ān-gezun* »beendigen«, *ān-gezui* »ist möglich«.

fidɨn, fedun »bezahlen«. Etym. fehlt.

sidɨn, sedun »rufen«. Etym. fehlt.

āxsidɨn, āxsedun »brodeln«, *āxstd* »Pfiff«, viell. verwandt mit ai. *kṣvādati* »summt, brummt« und *kṣvədāti*.

āw-sidɨn, āw-sedun »bedrohen«. Etym. unsicher, schwerlich zu ai. *hīdāti* »ärgert, kränkt«, dessen *d* aus *īd* entstanden ist.

ārwiɨn, ārwdun »schicken«. Etym. dunkel.

ālytiɨn, ālytun »schimpfen, schelten«. Etym. fehlt.

o.oss. *fiɨn*, w.oss. *i-ɣetun* »schwanken, zögern, tändeln«. Etym. unsicher: viell. zu ai. *kītas* »Absicht, Verlangen« (*vi* + *kā-ayāmi*)?

āw-dizɨn, āw-desun »zeigen, weisen«, aw. *dačsayēnti* »sie weisen«, ai. *dāśayati* »zeigt«.

rīšjn, resun »kränkeln, Schmerzen leiden«, vgl. aw. *rašayēti* »verwundet«, *rašō* »Wunde«, np. *rēš*, ai. *rēšati, rišyati* »wird verletzt«, *rēšyati* »versehrt, beschädigt«.

īšjn, yesun »nehmen«.

ākwīšjn, āhwesun »spinnen« aus **āw-līšjn*, vgl. np. *rištan* »spinnen«, bal. *rēšag* »spinnen, flechten«, ai. *rišāti, lišāti* »rupft, reißt ab«, vgl. o.oss. *līst-āg*, w.oss. *list-āg* »fein«.

vīlīn, velun »hinaufschwingen, kreiseln«, viell. zu ai. *vellati* »schauelt, schwankt«, *vellanam* »das Wogen, Wälzen«.

w.oss. *āzgelun* »graben«. Etym. fehlt.

zīlīn, zelun »herumdrehen«. Etym. unsicher.

tīlīn, telun »schütteln, erschüttern«. Etym. fehlt.

xīlīn, xelun »kriechen«, w.oss. *xelagā* »serpens«, viell. zu ai. *ṛelati* »schwankt«, *ṛelās* »schwankend, sich wiegend«.

fā-lwīn, fā-lewun »betrügen«, np. *f^rrēbam* »betrüge«, Inf. *f^rrēftan* statt **frarēftan*, ai. *pra + rip* »schmieren, betrügen«, *ripīṣ* »betrügerisch«.

ālqtwīn, ālqewun »einklemmen, zusammendrücken«. Etym. fehlt.

twīn, āyewun »tauschen«. Etym. fehlt.

stwīn, sewun, ār-stwīn, ār-sewun »Heu mähen«. Etym. fehlt.

ārdtwīn, ārttewun »blitzen, leuchten«. Etym. fehlt.

o.oss. *a-pīrīn* »auskämmen (Wolle), kratzen«, viell. denom. von *pīrān* »Werkzeug zum Auskämmen der Wolle«.

1. *tūxīn, toxun* »aufwickeln«, *z-dūxīn, āz-doxun* »aufdrehen«. Etym. fehlt.

2. *tūxīn, toxun* »schelten«, viell. zur selben Wurzel.

ām-būxīn, ān-doxun »sich brüsten, sich aufwerfen, brüllen«. Etym. unsicher; viell. zur idg. *√pus*, lat. *pus-tula*, aksl. *pyxa* »stolz«, *puxlū* »aufgeblasen« usw. (?).

sūjīn, sojun »brennen«, aw. *sačayēti* »zündet an«, ai. *śōṇati* »glüht, brennt«, np. *sōxtan*.

rā-mūjīn, rā-mojun »wegnehmen, weggreissen«, w.oss. *ni-mojun* »herausgeben« (einen Dieb), viell. = **fra + muč* im Causat.; vgl. aw. *fra-muxti* »Ablegung, Ausziehen«, ai. *pra-muč* »ablassen, freilassen, abwerfen«, *pramōčayati* »lässt frei«.

ducīn, docun »melken«, vgl. np. *dōxtan, dōšdan* »melken«, kurd. *dušim* »melke«. Das Verhältnis von oss. *c* zu np. *š*, wenn letzteres auf *xš* zurückgeht, ap. **daux-š-atiy* (s. HORN, N. Schrift. S. 136) ist nicht klar.

ūzīn, vozun »schaukeln, schwingen«, viell. verwandt mit ai. *ūhati, ūhatz* »bewegt, schiebt«.

āw-dūzīn, āw-dozun »andrücken, befestigen«, auch *ān-dūzīn, ān-dozun* »befestigen«. Etym. unsicher.

ām-ṣūzīn, ām-ṣozun »flicken, ausbessern«. Etym. fehlt.

rā-ṣūzīn, rā-ṣozun »durchstossen, durchbohren«. Etym. fehlt.

smūdīn, āsmodun »riechen«. Etym. fehlt.

xūdīn, xodun »lachen, spotten«. Etym. fehlt.

ūdīn, vodun »sich anstrengen, sich bemühen«, viell. Denom. von *ūd, vod* »Atem, Seele«.

qūsin, iṣosun »hören«, aw. *√gaōš-*, *gaōšō*, np. *gōš* »Ohr«, ai. *gōṣas* »Lärm«, *gōṣati* »tönt, ruft aus«.

ār-dūzīn, ār-dozun »verschneiden«, *ār-dīst* »Eunuch«. Etym. fehlt. Nach Aussage der Digoren hört man auch *ārdosun*.

kūšjn, kosun »arbeiten«, viell. np. *kūšidan* »laborare, operam dare«.

ān-kūšjn, ān-kosun »zusammenschieben, zusammenstossen«. Etym. fehlt.

rūwīn, rowun »jäten«, np. *rōb-ad* »fegt, jätet«, Inf. *ruftan*, bal. *rōpag* »fegen, kehren«.

kūwīn, kowun »beten«, viell. verwandt mit aksl. *kyw-ati* ($y = u$) »nuere«. Iran. Etymologien mir unbekannt; np. *kōb-ad* »schlägt, stösst« liegt der Bedeutung nach fern (vgl. jedoch »Kreuze schlagen«).

rā-dūwīn, rā-dowun »abreißen, zerren«, viell. wurzelverwandt mit ai. *dōd'avīti* »erschüttert«, *dūndōti* »schüttelt«, Inf. *d'avitum*, Fut. *davišyati*.

sūrīn, sorun »nachjagen, verfolgen«, nach STACKELBERG (O. S. III, 145) zu np. *šōridan* »confundere, turbare«.

kūrīn, korun »bitten«, *a-gūrīn, a-gorun* ($a + kūrīn$) »suchen«. Etym. unbekannt.

jūrīn, jorun »reden, sprechen«, s. o.

lā-būrīn, lā-bor-un (aus *rā-būrīn*) »packen«, viell. Causativstamm zu *bīrīn* (s. u.).

o.oss. *z-yūrīn* »rennen, laufen«. Etym. fehlt.

tūlīn, tolun »wälzen, eintauchen«, Caus. zu *tulīn, tulun* »sich wälzen«, vgl. ai. *tulayati, tōlayati* »hebt auf, wägt«, *tulā* »Wage«. Mit der Pröp. *āw-*: *āw-dulīn, āw-dolun* »kneten (Teig), hin und her schleppen«, Caus. zu *āw-dulun, āw-dulīn* »sich wälzen«.

mūlīn, molun und mit *ām-ām-būlīn, ām-bolun* »im Spiele gewinnen, besiegen«. Etym. fehlt.

Eine besondere Gruppe (V) bilden einige Verba mit wurzelhaftem *u* (in beiden Dialekten) nach Gutturalen und Labialen:

quzīn, yuzun »heranschleichen«, viell. verwandt mit aw. *gaōza'ti* »verbirgt«, *zmarəgūz-* »sich in die Erde verbergend«, ap. *gauday-* »verbergen«, ai. *gūhati* »verbirgt«, *gūḍās* »verborgen«.

w.oss. *ār-yuwun* »aufheben, aufbürden«.

xufīn, xufun »husten«, viell. Schallwort wie kurd. *kuxin* »husten«, np. *kux-kux* »sonus tussientis« (VULLERS).

w.oss. *burun* »kriechen«, o.oss. *bīrīn, a-bīrīn* »dahinlaufen, eilen, gleiten«, *abīrāg, abrāg* »Strolch«, vgl. ai. *ḍurāti* »bewegt sich, zuckt«, urverwandt mit gr. *φύρω* »verwirre«, lat. *furō* usw. S. oben *lā-būrīn*.

i-gurīn, i-gurun »geboren werden«. Etym. fehlt.

nī-gulīn, nī-gulun »sich senken, niedergehn« (von der Sonne), viell. wurzelverwandt mit ai. *kūlam* »Abhang«.

o.oss. *ra-iwūlīn, w.oss. i-iwulun, ra-iwulun* »überschwemmen, aufschwellen«, viell. idg. **bʰeul, *bʰul* »schwellen«, irisch *bolach*, as. *býle*, ahd. *pulla, paula*, »Beule«, g. *ufbauljan* »aufblasen«.

§ 70. Reduplicirende Präsensstämme. — Von den reduplicirenden Präsensstämmen hat sich die Doppelung nur in zwei Verben erhalten, nämlich:

dādtīn, dādtun, dāttun, tātun »geben«, aw. Präsensst. *dadā, dad-, daḍ-, ai. dādāmi*.

st-īn, ist-un, Pp. istad »stehen«, aw. *hi-štā'ti*, ai. *tī-ṣṭa-ti*.

§ 71. Nasalpräsentia. — α) mit *nā, -nō-nu*, die nicht immer zu scheiden sind:

unīn, vinun »sehen«, ap. *a-vaina* »sah«, aw. *važ-nā'ti*, ai. *vē-na-ti* »erseht«, np. *ōīnad* »sieht«.

zonīn, zonun »wissen«, s. oben.

ālxānīn, ālxānun »kaufen«, vgl. ai. *kṛt-nā'ti* »kauft«, ap. **xr-nā-tiy*, np. *xar-ra-d*.

qīrnīn, qīrnun »wimmern, winseln«, viell. zu ai. *grṇāti, grṇitē(?)*.

āxsīnīn, āxsīnun »nagen«, vgl. ai. *kṣī-nā'ti, kṣī-nō'ti* »vernichtet«.

ālwīnīn, ālwīnun »scheeren« (*ālwīnāg* »Barbier«, *ālwīnān* »die Zeit der

Schur«), aus **ä-wlin-un*, vgl. ai. *brī-nā-mi* »versehren«, ar. *brī-* (*brīnānti*, *brīnānha*), np. *burīdan*, *burīdan* »schneiden«, aksl. *briti* »scheeren« usw.

kānjn, *kānun* »thun, machen«, aw. *kor²-naō¹-ti*, ai. *kṛ-ṇō-ti*, np. *ku-n-ad* »macht«.

urnjn »glauben«, *mān urnj* »ich glaube«, ap. *ur-nav-ālay* »er möge glauben«.

Vielleicht hierher auch:

skunjn, *āskunun* »zerreißen«, trans. zu *sku-in*, *āsku-yun* »platzen, bersten«.

β) Mit infigiertem *n*:

īnjjn, *itjnjun* »ausdehnen, spannen«, aw. *ṣan²-ayēnti* »ziehen, spannen«, jud.-pers. *tan²-ad* »zieht zusammen«, bal. *ta²-enag*.

w.oss. *tunjun* »eilen«, viell. zu ai. *tuñjāti*, *tujāti*, *tundkti* »drängt, stösst, treibt an«.

a-unjn, *a-vinjun* »aufhängen«, np. *āveng*, *āvingān* »hängend« (HORN, N. Schr. 127).

fjssjn, *finsun* »schreiben«, ai. *ni-piṣṭanaiy* »schreiben«, np. *niwiṣṭan*, ai. *pimśāti* »schmückt«.

o.oss. *xjncjn* »zählen«, Pp. *xjyd*. Etym. unbekannt.

fjssjn, *funsun* »einstecken«. Etym. unbekannt.

s-māntjn, *ās-māntun* (*s* = ir. *us-*) »zusammenmischen, rühren«, vgl. ai. *mañnāti* und ai. *māñfati*, *māfati* »schüttelt, rührt«.

rāndjn, *rāndun* »glätten, plätten«, viell. mit wurzelhaftem *n*, vgl. np. *rand-ad* »schabt, glättet, kratzt«, bal. *randay* gegen ai. *rādati* »kratzt, ritzt«.

w.oss. *i-yāndun* »beschmieren, besudeln«; *n* viell. wurzelhaft, wenn verwandt mit np. *gand* »Gestank«, *gandā*, *gandāb* »Kot«, bal. *gand* »Kot«, afgh. *γandāl* »Ekel empfinden«, aw. *gā²ntiṣ* »Gestank«, ai. *gandāis* »Geruch« (HORN N. 934).

vāndjn, *āvāndun* »sich erdreisten«, viell. Denom., vgl. aw. *vantar-* »Sieger«, ai. *vantā*, *vānati*, *vanōti* »wünscht, gewinnt« usw.

In den folgenden Verben ist *n* assimiliert:

bāzjn, *bāzsun* »taugen«, viell. ai. *bām²hatē* »mehrt sich«, aw. *bāzā²ti* »fördert, mehrt«, vgl. ai. *bahu* »viel«.

bāttjn, *bāttun*, *bādtun* »binden«, aw. *bandā²ti* »bindet«, np. *bandam* »binde« (Inf. *bastan*), ai. *ba²ñ-nā-ti*, später auch *bandāti*.

sāttjn, *sādtjn*, *sādtun* »brechen«, aw. *scīndayēti* »zerbricht«, np. *ś²kastan* »zerbrechen«, Pr. *ś²kanam*.

§ 72. Inchoativa. — Als ursprüngliche Inchoativa erweisen sich:

xussjn, *xussun* »schlafen«, aw. *x²afsa* »Schlaf«, mp. *xvafs*, *xvafstan*, np. *xuspidan*, *xuftan*.

tāfsjn, *tāfsun* »Hitze empfinden«, vgl. *taft* »Hitze«, *tāf* »Glut, Dampf«, *tawjn* »wärmen«, np. *tafsad* »wird heiss«.

djmsjn, *dunsun* »aufschwellen, sich aufdunsen«, vgl. *djmjn*, *dumun* »wehen, blasen, rauchen«.

w.oss. *nārsun* »aufschwellen, aufgedunsen werden«, vgl. *nard* »feist, dick«. Etym. unbekannt.

ām-bjrsjn, *āmbursun* und *āmpursun* »bezwingen, bewältigen, berauben«, *a-bjrsjn* »bezwingen«, vgl. *bjrn*, *burun* (s. o.) *a-bjrn*.

tāxsjn, *tāxsun*, *ār-tāxsjn* »herbeifliegen«, vgl. *tāxjn* »fliegen«.

Hierher scheinen zu gehören noch folgende Verba, deren Etymologie mir leider unbekannt ist:

cāfsjn, *cāfsun* »brennen«.

w.oss. *āryāwsun* »frieren«.

w.oss. *ijāxsun* »streuen«.

w.oss. *ixvārsun*, o.oss. *axxursjn* »mieten«.

āxsnijsjn, *āxsnijsun* »niessen« viell. verwandt mit np. *ašnōša*, *išnōša* »das Niesen« (HORN N. 90).

nj-māxsjn, *ām-bāxsjn*, *ni-māxsun*, *ām-bāxsun* »verstecken«.

fā-jāxsjn, *fā-jāxsun* »gebieten, auftragen« viell. aus **fāt-sāxsun* zu *zāy-un* »sagen«.

§ 73. Präsensstämme mit *y*. — Die Bildungen mit dem Elemente *ya* lassen sich folgendermassen gruppieren:

a) mit ir. *ya* (unbetont und betont, IV. ind. Classe und Passiva). Im Oss. nur bei Wurzeln, die auf Vocale, Nasale und Liquida ausgehen, vorkommend oder noch erkennbar.

Gr. I. *a*-Wurzeln. *a-māin*, *a-mayun* »bauen, behauen«, *nj-māin*, *ni-mayun* »zählen«, np. *ā-mā-y-ad* »macht zurecht«, aw. *ā-mā-y-ānte* »sie sollen sich versuchen«, np. *nu-mā-y-ad* »zeigt«.

rain, *irayun* »sieden, aufwallen, sich freuen«, viell. wurzelverwandt mit ai. *rayas* »Strömung, Lauf, Eile, Heftigkeit«.

zain, *zayun* »gebären, geboren werden«, vgl. np. *zā-y-ad* »gebiert, wird geboren«, Inf. *zādan*, ai. *jā-y-atz*, aw. *za-y-ēti*.

zain, *isayun* »bleiben« (*i* = *vi*), vgl. ai. *√hā*, Pass. *hiyātē* »bleibt zurück«.

qain, *qayun* »futu«^o, vgl. np. *gā-y-ad* »coitirt, Inf. *gā-dan*, kurd. *gā-y-in* »sich paaren«, afgh. *ya-y-ql*. Im W.oss. wäre *γ* statt *q* zu erwarten.

fā-llain, *fā-llayun* »ermüden, erschlaffen« (aus **fā-mā-y-un*), Pp. *fāllad*; ai. *mā-ya-ti* »ermüdet, welkt, wird schwach«, *mātās* »gegerbt«, aw. *mrātō*.

o.oss. *naīn* »baden, schwimmen«, ai. *snā-ya-tē* »badet sich«, aw. *snāyēte*, np. *šinā(h)* »das Schwimmen«.

tain, *tayun* »thauen, aufthauen, schmelzen«, w.oss. *ärtayun* »sich baden«, vgl. aksl. *tayati* »thauen«, Pr. *tay-a*, gr. *τήκεσθαι* usw. Mit *fāl*: *fāl-daīn*, *fāl-dayun* »nass machen«.

a-gain, *a-gayun* »versuchen, streben, sich schnell bewegen« (aus *a + kayun*), viell. aw. *√kū* »begehren«, ai. *kāyamānas* »begehend, liebend«, *kātis* »heischend, verlangend« (in Zusammensetzungen), *ā-kāyyas* »begehrenswert«.

vain, *vayun* »schnell laufen, stürmen«, *vad*, *vadā* »Sturm, Wind, Schneegestöber«, ai. *vā-ya-ti* und *vāti* »weht, bläst«, aw. *vāti*, mp. Inf. *vāyitan*, ai. *vā-tas*, aw. *vātō*, np. *bād* »Wind«.

ān-caīn, *ān-cayun* »ausruhen«, *āncad* »Ruhe«, aw. *šāti*, ap. *šyāti* »Be-hagen, Freude«, np. *šād* »froh«, lat. *quies*, idg. *√kyē*.

i-wain, *i-wayun* »erbleichen, erblassen«, *bonjwain* »Tagesanbruch«, viell. ar. **vi + ā* »aufleuchten«, ai. *bāti* »leuchtet, scheint«. Lautlich kann *i-wayun* auch ai. *vi + āsāmi* entsprechen.

dāin, *dāyun* »saugen«, ai. *dīyati* »saugt, trinkt«, ved. Inf. *dīyasē*, *-dīyas* »ernährend«, aw. *-dāyah*, np. *dāya* »Amme«.

rāin, *rāyun* »bellen«, ai. *rā-ya-ti* »bellt«, aksl. *lajā* »belle«; *ā* statt *a* ist auffallend.

Zu dieser Gruppe scheinen zu gehören noch die folgenden Verba, deren Etymologie mir leider unbekannt ist:

āxsain, *āxsayun* »hinge-zogen werden, streben«, das aw. *xšay-* »posse«, np. *šāyistan* »können, sich ziemen« scheint der Bedeutung zu fern zu liegen.

sain, *sayun* »täuschen, betrügen«.

sāin, *sāyun* »krank sein, krank liegen«.

ba-idaīn, *ba-idayun* »anfangen«, viell. ir. **vi + dā*, ai. *dā*.

xoin, *xvayun* (aus **xvah-yun*?) »stossen, schlagen, zerstampfen«. Das Pp. lautet *xost*, *xvast*; vgl. aw. $\sqrt{x^v}anh$ »schlagen«, *x^v anhayēti*.

Zu den Wurzeln auf *u* (Gruppe II) gehören:

ām-biün (st. *bjin*), *ām-buyun* »faulen, modern«, ai. *páyati* »wird faul, stinkende«, *pūtis* »faul«, aw. *puyēti* (*a-puyant-* »nicht faulend«).

xuīn, *xuyun* »nähen«, ai. *sīvyati* »näht«, lit. *siūti* »nähen«, gr. *κασσύω*, l. *suō*, vgl. ai. *sūtram* »Faden«.

rā-djin, *rā-duyun* »sich irren«, viell. aw. \sqrt{div} in *fra-diva* »Betrug«(?).

āftjin, *āftuyun* »sich auflegen, treffen, überfallen«, adv. *āftjiddāi* »haufenweise«, *āftiag* »Überschuss«, s. unten *āftaun*.

tū-yuīn, *yew-yuyun* »vorübergehen, vergehen« (von der Zeit). Etym. unbekannt.

skuīn, *āskuyun* »platzen, bersten«, vgl. *skunjin* § 70 β.

Wurzeln auf *i* (Gruppe III):

liīn, *liyun* »cacare« s. o.

biīn, *biyun* »flechten«. Zusammenhang mit ai. *vdyati* »webt, flechtet«, aksl. *vija* »winde« unsicher (HÜBSCHMANN N. 62).

o.oss. *āw-zīn* oder *āw-zīn* »ausfallen« (von Haaren), vgl. *zāi* »Lavine«, viell. zur $\sqrt{zī}$, ai. *hīyati*?

Mit *-ya* scheinen gebildet zu sein einige Verba media auf auslautendes *n*: *xuīnin*, *xunnun* »heissen, genannt werden«, aus ir. *x^v an-ya-*, ar. *svan-ya*?

Vgl. Caus. *xonjin* »rufen, nennen«.

zinnjin, *zinnun* »erscheinen«, viell. med. zu *zonjin* »kennen«.

b) Mit *aya* und Steigerung (alte Causativa):

Gruppe IV. *staun* »preisen«, ai. *stāvayati*, np. *stā-y-ad* »preist«, Inf. *s^tūdān*, vgl. o.oss. *stjđ* w.oss. *stud* »Lob«.

āmbaun »faulen lassen«, Caus. zu *āmbuyun* (s. o.).

gaun, *yaun* »vermindern«, vgl. *qāun*, *yaun* »bedürftig sein, entbehren«. Etym. unbekannt.

āftaun »auflegen«, Caus. zu *āftuyun* (s. o.). Etym. unsicher. Sollte *f* zur Wurzel, nicht zu der Präp. *āf-*, gehören, so könnte man viell. an ir. $\sqrt{ptā}$ »fallen« denken, np. *ō-ftā-dān* »fallen«; in *ā-ftuyun* gehört der Wurzel nur *ft*, vgl. *baft-jān-i* 3. Sg. Fut. »wird fallen« (Argh. 30) von *b-āftjin*, *ba* + *āftjin*. Aber wo kommt das *u* in *āftuyun* her?

o.oss. *daun* »fegen, reinigen«, viell. np. *z^dā-y-ad* »reibt ab«, Inf. *z^dūdan* = ap. **uz-dāv-aya-tiy*, ai. *dhvati* »reinigt, reibt ab, putzt«, *dhvātis* »gereinigt, gewaschen«.

In diese Gruppe füge ich noch einige Verba ein, deren Etymologie mir leider dunkel ist:

ardaun »anklagen, verleumden, aufhetzen«.

aryaun »lesen, sich bekreuzigen, getauft werden«, vgl. *aryvan* »Kirche«.

rāwdaun »schaukeln«, vgl. *awd-ān* »Wiege«.

a-udaun »bewässern«, mit ganz irregulärem Imprf. *audāst-on* »ich bewässerte«, Imprt. 2. Sg. *audai* »tränke mit Wasser«. Zur Wurzel vgl. ai. *uddān* »Wasser«, *undāti*, *undati* »quillt, benetzt«.

taun, *tav-un*, w.oss. *itavun* »säen«, viell. **vi-tāva-yāmi* »kräftige, mache gedeihen«, vgl. aw. \sqrt{tav} »stark sein«, ai. *tavās* »stark«, np. *tuvān* »stark, potens«. Zu derselben Wurzel w.oss. *to-g*, o.oss. *tū-g* »Blut« (= Stärke).

§ 74. Eine besonders kleine Gruppe bilden einige Verba, die man unregelmässige vom oss. Standpunkte nennen kann. Geschichtlich können sie auch in die oben aufgezählten Gruppen eingereiht werden:

st-jn, *ist-un* »stehen« (s. o.), Part. perf. *stad*, *istad*.

āxs-jn, w.oss. *āxs-n-un* »waschen«, Pp. *āxsad*, w.oss. *āxsad*. Etym.

unsicher. Viell. verwandt mit ai. *kṣṇāuti* »schleift, reibt«, *kṣṇutās* »gewetzt«, aw. *-xṣnuō*?¹.

¹ BARTHOLOMAE (Arische Forsch. III, 20) hat nachgewiesen, dass iran. *ṣ*+Cons. zu *xṣ* geworden ist, vgl. 3. Aor. *xṣtāy* aus **ṣtāy* für **stāt* (ai. *sthāt*) aus Kompos. wie **pati-stāt* usw. So konnte aus *snāh* nach *i, u, r* usw. *ṣnāti* werden, das im Iran. zu *xṣnāti* wurde, woraus osset. im Particip *āxsnad* = iran. *ṣnāta*, Nebenform zu *nāin* = iran. *snā*? Vgl. *āxsāz* aus iran. **ṣvaś* = **xṣvaś* = aw. *xṣvaś*, idg. *svēks*. HÜBSCHMANN.

ss-in, ins-un »schleifen, wetzen«, Pp. *ssad, insad*, wurzelverwandt mit ai. *śyāti, śi-śāti* »schärft, wetzt«, *śānas* »Wetzstein«, np. *sān, af-sān* pām. *pa-sān* »Wetzstein«, oss. *sson*; hierzu auch np. *sūdan, sāyidan-* »reiben«, kurd. *skūn, sūn* »reiben, wetzen, schärfen«.

dättin, dättun und tättun »geben« (s. o.), Part. prf. o.oss. *rard* und *lā-wārd*, w.oss. *lā-ward*, Imprf. o.oss. *radton*, w.oss. *lā-wardton, ra-wardton*; Imprt. o.oss. *dätt* und *radt*, w.oss. *dättä, tättä, rādtä, ārdarā*. In der Flexion dieses Verbums erscheinen also die Wurzeln *dad* (ir. **dada-*), *war* ir. *bar* (in *lā-ward* = **prabarta*) und *dar* (in *ār-darā*).

un »esse« s. weiter § 84.

§ 75. Nominale Bildungen vom Präsensstamme. — 1. Als zweites Glied eines Compositums hat der blossе Präsensstamm adjectivische Bedeutung oder bildet Nomina agent, z. B.: *sagsūr* (Argh. 26) »Hirschverfolger, -verfolgende«, w.oss. *togagor* (M. I, 108) »Bluträcher« (von *tog* »Blut« und *agorun* »suchen«), *art-gūz* »Ofengabel, Feuerhaken« (von *art* »Flamme«), *xu-gās* »Sauhirt« (von *xu* »Sau« und *kās-in* »schauen«), *xāsgul* (st. *xāst-gul*) »Kebsweib« (eig. »an der Seite liegend«), w.oss. *kūmāl-gor* (M. I, 110) »Hirsebier bittend« (von *korun* »bitten«), *gārtam-xār* »Placker, Erpresser« (von *gārtam* »Accidentien« und *xārīn* »essen«).

2. Ferner werden von ihm das Part. präsent. und der Infinitiv gebildet:

α) Als Part. präs. gilt eine aus dem Präsensstamm mittelst des Suff. *-äg* (vgl. § 95, Nr. 2) gebildete Form, z. B.: *cāv-äg* »gehend«, *fīssäg, fīnsäg* »schreibend«. In der Bedeutung schwankt diese Form zwischen Part. präs., Adjectivum verbale und Nom. agent, wie man aus folgenden Beispielen ersehen kann: *Jerusalim, Jerusalem, pāxumpārtī cāydäg āmā dūrtāi dāmā rarwīstītī maräg* (Matth. XXIII, 37) »Jerusalem, Jerusalem, *trucidatrix* prophetarum et *lapidatrix* eorum qui ad te missi sunt«; *arfāgond ū xīcavi nomāi cāväg* (Matth. XXI, 9) »benedictus qui venit (eig. *veniens*) in nomine Domini«; *vālarwon patjaxad xorē nālūt agūräg saudājērj xuzān ū* (Matth. XIII, 45): »simile est regnum coelorum cuiusdam negotiatori *quaerenti* pulchras margaritas«.

β) In der Bedeutung eines Part. präs. wird ferner eine Bildung auf Suff. *-gā* (s. § 94, N. 24) gebraucht, z. B.: *Dj Čīristj dā cārgā xucavi fīrt* (Matth. XVI, 16): »Tu es Christus Filius ille Dei *viventis*«; *āmā mānā āwrayāi gusti jūrgā qālās* (Matth. XVII, 5): et ecce vox e nube *dicens*. Häufiger wird aber die Form auf *-gā* bei dem Attribut gebraucht, z. B.: *āmā Joanne ku fedta bīrā Farisetj āmā Sadduketj . . . cāugā* (Matth. III, 7): »Quum vidisset Joannes autem multos ex Phariseis et Sadducaeis *venientes*«; *āmā fedta xucavi ndj āxsinājī xuzānāi ārcāicāugā āmā ārcāibadgā uul* (Matth. III, 16): »et vidit Spiritum Dei *descendentem* quasi columbam et *venientem* super ipsum«.

γ) Die dritte Participialform auf *-gāyā*, w.oss. *-gāi* ist eigentlich ein Ablativ zur Form auf *-gā* und wird hauptsächlich in der Bedeutung eines Ablativus modi gebraucht, z. B.: *Dj ta komdargāyā baīsārd dā sār* (Matth. VI, 17): »Tu vero, quum jejunas (eig. *jejunando*), unge caput tuum«; *vād ūcī xājarāi kānā ūcī saxarāi racāicāugāyā acāyādūt vā kāxtj rjg* (Matth. X, 14): »exeuntes (eig. *excundo*) domo aut ex urbe illa excutite pulverem pedum vestrorum«;

māyāldā rūwāyā mānāu dār ārtōnjistūt mīyag (Matth. XIII, 29): »ne colligendo zizania eradicetis simul cum eis triticum«.

δ) Über das Suff. *-un, -in, -in* des Inf. s. § 95 Nr. 16. Hier sei bemerkt, dass der Inf. als Nomen flectirt wird und auch die Pluralform haben kann: Gen.: *Farisetā ta racīdjistī āmā il safīnī fānd skodtoi* (Matth. XII, 14): »Pharisaei vero egressi ceperunt consilium adversus eum ut eum perderent (eig. *perdendi*)«.

Dat. *Qustā kāmān īs qūsīnān ūi qūsād* (Matth. XI, 15): »qui habet aures ad audiendum audiat.

Ablat. *Āmā vā ašl mātākānīnāi yu ārmārīn baštaun čī bafārazjān?* (Matth. VI, 27): »quis autem ex vobis solícite cogitando potest apponere ad staturam suam cubitum unum?

Loc. ext. *Mānā racīdtī tavāg taunmā* (Matth. XIII, 3): »Ecce sator exiit ad serendum.

Der Plural wird gebraucht zur Bezeichnung einer sich wiederholenden oder dauernden Thätigkeit, z. B.: *scudāncā sā xvasgārzāmā āmā kārduntā baidādtōncā* (w.oss. M. I, 98, 15): »sie stiegen auf zu ihrer Alpenwiese und fingen an zu mähen«; *lāqvān . . vāyugi ku fāuvidta, vād fāttarsdtāi āmā sāxēmā lejuntī fācāi* (DS. 14): »Sobald der Jüngling den Riesen erblickte, erschrak er und machte sich auf zu den Seinigen zu entfliehen.

DER PARTICIPIALSTAMM.

§ 76. Das Participium perfecti passivi oder praeteriti wird gebildet mittelst des Suff. *-t, -d* = ir. *-ta-* meistens vom schwachen Verbalstamme (der Wurzel), der sich durch die Qualität des Vocales (gewöhnlich durch die Kürze desselben) von dem Präsensstamme unterscheidet. In einer grossen Anzahl der Verba aber behält der Participialstamm den Vocal des Präsensstammes. Neu ist in manchen Verben die grössere Stärke des Participialstammes, die durch oss. Lautgesetze bedingt ist. Neu auch das gelegentliche Eindringen des Präsensstammes in das Particip. Es genügt uns hier, statt einer vollständigen Aufzählung der Participialstämme aller oben angeführten Verba, für jede der lautlichen Veränderungen, welche zumeist den Auslaut des Stammes treffen, einige charakteristische Beispiele von jeder Gruppe zu geben.

1. Was zunächst die consonantisch auslautenden Wurzeln anlangt, so bleiben bei auslautendem Guttural, Palatal (Affricate), Dental, Labial und Zischlaute die nach iran. Lautgesetze entstandenen Gruppen *xt* (*γd*), *ft* (*wd*), *st*, z. B.: *tīγd, tīγd* von *tīγin, tēγun* »stossen«; *taxt, taryd* von *tāxīn, tāxun* »fliegen«; *sīγd, suryd* von *sūjīn, sojun* »brennen«; *fīxt* von *fīcīn* »kochen«; *fast* von *fādīn* »spalten«; *ārwīst* von *ārwītīn* »schicken«; *kast* von *kāsīn* »anschauen«; *mīst* von *mīzīn* »harnen«.

Anm. Die tönenden Lautgruppen *γd, wd* erscheinen öfter als die stummen *xt, ft*. Gelegentlich finden sich beide Formen nebeneinander, z. B. *kāxt* und *kāyd* von *kāsīn* »graben«, *saft* und *sawd* von *safīn* »vernichten«, *vaxt* und *vayd* von *vajīn* »lassen«. Unregelmässig ist *st* bei zwei auf die Affricata *j, c* auslautenden Wurzeln im W.oss.: *gāst* von *gālīun* »werfen«, *xvāst* von *xvācun* »fassen«. Einige Wurzeln auf *-d* und *-t* haben im Part. perf. und im Imperf. *dt* statt *st*, z. B.: *sīdt, sīdt* von *sīdīn, sedun* »rufen«, *xudt* von *xūdīn, xodun* »lachen, höhnen«, Imperf. *udtān* 1Sg. von *ūdīn, vodun* »sich bemühen«, Imperf. *badtān* von *badīn* »sich setzen, sitzen«; Imperf. *caydton* von *cāyīn, cāyūn* »schellen, klingeln«; Imperf. *radton* von *dātīn* »geben«, *xadt* von *xātīn, xātun* »wandern«.

2. Die Wurzeln auf *-r* zerfallen in zwei Gruppen. Die Mehrzahl hat im Participialstamm *rd*, die Minderzahl *rst*. Zu den letzteren gehören: *āpparst* von o.oss. *āpparīn* »werfen«, *lāmarst* von *lāmarīn* »auspressen«, *āwzarst* von *āwzarīn* »auswählen«, *vārst, urst*, w.oss. *yurst* von *varīn, ivarun* »teilen«, *barst* von *barīn, barun* »wiegen«, *āmbarst* von *āmbarīn* »begreifen«, *ān-jarst*

von *änjarun* »Feuer anzünden«, Imp. *äfsürston* von *äfsärjn* »pressen, drängen«, w.oss. *äwzurst* von *äwzurun* »aufgehen« (von der Saat), *xurst* von *xorjn*, w.oss. *xvarun* »färben«. Der Auslaut *rst* scheint hier durch die Wurzeln auf *r*+Dental, wie *karst* von *kärdjn* »schneiden«, *sarst* von *särdjn* »besmieren«, *avärst* von *a-värd-jn* »erweichen«, *a-värst* von *a-värdjn* »sparen« hervorgehoben zu sein. Vgl. die *n*. Ptc. auf *-st* von *-r*-Wurzeln wie *däst* von *där*.

3. Einige auf *n*+Cons. ausgehende Wurzeln haben noch die iran. Lautform ohne *n* im Participialstamm behalten, z. B.: *auyd*, *aviyd* von *aunjn*, *avinjun* »aufhängen«, *xijyd* von *xijcijn* »zählen«, *tijyd*, *tiyd* von *tinjn*, *itinjun* »ausdehnen«, *zmäst* (w.oss. *äzmänst*) von *zmäntjn*, *äzmäntun* »zusammenmischen«. In der Mehrzahl der w.oss. Verba auf *n*+Cons. ist jedoch *n* aus dem Präsensstamme in den Participialstamm übergegangen, z. B. *finst* von *finsun* (o.oss. *fjst*, *fjssjn*) »schreiben«, *finst* von *finsun* (o.oss. *fjst*, *fjssjn*) »einstecken«, w.oss. *xinst* von *xincun* »bewirten«, *fänst* von *fänzun* »nachahmen«, *äzmänst* von *äzmäntun* »zusammenmischen«.

4. Die auf Voc.+*n* auslautenden Wurzeln behalten *n* im Part. prf., lassen es jedoch aus im Imperfectum: *kond*, Imprf. *kodton* von *känjn*, *zjnd*, *zund*, Imprf. *zjdtun*, *zudton* von *zonjn*, *zonun*; *amjnd*, *amund*, Imprf. *amjdtun*, *amudton* von *amonjn*, *un* »belehren«, *xund*, Imprf. *xudton* von *xonjn*, *un* »rufen«; *und*, *vind*, Imprf. *udton*, *vidton* von *unjn*, *vinun* »sehen«.

Anm. *äxxjn-jn*, *äxxin-un* »nagen« lautet im Participium perf. *äxxjd*, *äxxid*.

5. Was den Vocal des Participialstammes anbelangt, so erweisen sich hier folgende Gesetze:

a) Präsensstämme mit kurzem *a* (d. i. *ä*), s. § 68 I. Gruppe, haben langes *a* (d. i. *a*) im Participialstamm, z. B.: *kard* von *kärdjn* »schneiden«, *tarst* von *tärsjn* »sich fürchten«, *saft*, *sawd* von *säfin* »zu Grunde gehen« usw. Ausnahme: *bälljn*, *un* »beneiden«, *cäfsjn*, *un* »brennen«, *nj-gänjn*, *nigänun* »begraben« haben im Participialstamm *ä*: *bäld*, *cäfst*, *nigäd*.

b) Präsensstämme mit langem Vocal *a* (§ 69 Gr. I, II) behalten denselben im Participialstamme, z. B.: *arast* von *arazjn* »richten«, *njmad* von *njmain* »zählen«, *vayd* von *vajjn* »lassen«, *safd*, *sawd* von *sajjn* »verderben«, *dard* von *darjn* »halten« usw.

Anm. zu a) und b). Statt *a* erscheint *o* unter Einfluss des folgenden *n*: *kond* von *känjn* »thun, machen«, ebenso *o* oder *ä* im O.oss. unter dem Einfluss des vorhergehenden *v*: *xord* und *xärd* (w.oss. *xvard*) von *xärjn*, w.oss. *xvärun* »essen«; da wo im O.oss. im Präsensstamme *o* aus *a* nach *v* entstanden ist, geht es im Participialstamme in *u* über, z. B. *xurst* von *xorjn*, w.oss. *xvarun* »färben«; auffällig ist *xost* von *xöin*, w.oss. *xvayun* »stossen, prügeln«.

c) Präsensstämme auf *o*+Nas. (§ 69 Gr. III) haben im Participialstamm im O.oss. *j* (nach Gutturalen *u*), im W.oss. *u*, z. B.: *zjnd*, *zund* von *zonjn*, *zonun* »kennen«, *xund* von *xonjn*, *xonun* »einladen«, *kumd* von *komjn*, *komun* »sich fügen, gehorchen«.

Anm. *ü-romjn* »beschwichtigen, beruhigen« lautet im Imperf. *ürädton*, das w.oss. *voramun* — *vorädton*.

d) Langem *ī* = w.oss. *e*, *ū* = w.oss. *o* (§ 69 Gr. IV) entsprechen im Participialstamm im O.oss. *j* (nach *v* und nach Gutturalen *u*) im W.oss. *i* und *u*, z. B. *lijyd*, *liyd* von *lijjn*, *lejun* »laufen«, *ra-uyd* w.oss. *ra-vijyd* von *ra-vjtyjn*, *ra-veyun* »stossen«, *sijyd*, *suyd* von *sajjn*, *sojun* »brennen«, *qust*, *iyust* von *qūsjn*, *iyosun* »hören«.

Anm. *u* statt *j* erscheint auch im Participialstamme der auf *ū* (= w.oss. *vo*) anlautenden Wurzeln, z. B. Imperf. *udtän* von *üdjn*, *vodun* »sich bemühen«, *uston* von *üzjn*, *vozun* »schaukeln«, *umdtun*, *undton* von *ūmjn*, *vomun* »erbrechen«.

e) Den Diphthongen *au*, *äu* (§ 73 b) entsprechen im Participialstamm o.oss. *j* (nach Gutturalen *u*), w.oss. *u*, z. B.: *stjđ*, *stud* von *staun* »preisen«,

qud, *γud* von *qāun*, *γāun* »mindern«, *cjd*, *cud* von *cāun* »gehen«, *qud*, *γud*, von *qāln*, *γāln* »mangeln«.

f) Präsensstämme mit *i*, *j* (aus *u*) und *u* (nach Gutturalen, im O.oss., welche im W.oss. *u* aufweisen (§ 73 a, Gruppe II), haben im Participialstamme *j* (*u* nach Gutturalen) im O.oss. und *u* im W.oss., z. B.: *āmbjd*, *āmbud* von *āmbiin* (aus *ām-bj-yin*) *ām-buyun* »faulen«, *xud* von *xuīn*, *xuyun* »nähen«.

g) Präsensstämme mit *i* in beiden Dialekten (§ 73 a, Gruppe II) haben im Participialstamme *j* im O.oss., *i* im W.oss., z. B.: *lijd*, *lid* von *liin*, *liyun* »cacare«, *bjd*, *bid* von *bīn*, *biyun* »flechten«.

h) Präsensstämme mit *j* (aus *i* und *u*) im O.oss. behalten denselben Vocal im Participialstamm; im W.oss. haben sie *i* und *u* in beiden Stämmen, z. B.: *fjst*, *fjst* von *fjssin*, *fjnsun* »schreiben«, *djmd*, *dund* von *djmin*, *dumun* »blasen, rauchen«. Wo o.oss. *u* (nach Gutturalen) dem w.oss. *u* entspricht, haben beide Dialekte denselben Vocal, z. B.: *niguld*, *niguld* von *nigulin*, *nigulun* »sich senken«.

Anm. Über *u* in *und* von o.oss. *unin* = w.oss. *vinun* »sehen« s. Lautlehre § 22, 8); das Verb. *fjcin* lautet im Part. perf. *fjxt*, das entsprechende w.oss. *ficin* aber *funxt* oder *funx*, Imperf. *funxon* und *funxton*.

j) Eine besondere Gruppe bilden einige (wenige) Verba mit *ai*, *āi*, *au*, *äu*, welche dieselben Vocale im Participialstamme behalten (gegen *e* und *a*): *sain*, *sayun* »täuschen«, Pp. *saidt*.

ārxain, *ārxayun* »sich abmühen«, Pp. *ārxaidt*.

agāin, *agayun* »anfangen, versuchen«, Pp. *agaidt*.

āxsain, *āxsayun* »streben, hingezogen werden«, Pp. *āxsaidt*.

rāin, *rāyun* »bellen« Pp. *rāidt*.

xaun oder *xavun* »fallen«, Pp. *xaud*.

faun oder *favun* »fluchen«, Pp. *faud*.

läun oder *lävun* »stehen bleiben«, Pp. *läud*.

i) In einer beträchtlichen Anzahl o.oss. Verba erscheint im Imperfectum Med. *j* vor dem Part. Suff. -d: *qaw-jdtān* von *qawin* »wonach trachten, zielen«, *sar-jdtān* von *sarin* »singen«, 3. Sg. *varjdt* von *varin* »regnen«, 1. Sg. *vasjdtān* von *vasin* »blöken«, *gazjdtān* von *gazin* »spielen«, *kafjdtān* von *kafin* »tanzen«, *xācjdtān* von *xācin* »lassen«, *vāndjdtān* von *vāndin* »sich erdreisten«, *ūlāfjdtān* von *ūlāfin* »atmen«, 3. Sg. *fāndjdt* von *fāndin* »wünschen«, *urnjdtā* von *urni* (mā) »(mir) scheint, ich glaube«, *xussjdtān* von *xussin* »schlafen«, *xātjdtān* von *xātin* »sich herumschleppen, wandern« u. a. m.; *j* (aus *u*?) wird wohl durch die Wirkung des Imperf. *udtān*, *udtā*, *udt* usw. vom Verbum auxiliare zu erklären sein.

F. TEMPUS- UND MODUSBILDUNG.

DAS PRÄSENS.

§ 77. Indicativ. — An Stelle der ir. thematischen Flexionsendungen des Präs. ind. -ā-mi, -a-hi, -ati, ā-mahi, a-ta, a-nti erscheinen

im W.oss.	im O.oss.	im W.oss.	im O.oss.
Sg. 1. -u-n	-j-n (nach y: -i-n usw.)	Pl. 1. -ā-n	-ā-m
2. -i-s	-j-s	2. -e-tā	-ū-t
3. -u-i	-j	3. -u-ncā	-j-nc (nach y -i-nc).

Das Auffallendste an den oss. Personalendungen, im Vergleiche mit denen des Altiranischen, ist die verschiedene Gestalt des thematischen Vocals, der als *u*, *j*, *i*, *ā*, *e*, *ū* erscheint. Vieles bleibt hier noch dunkel.

1. Sg. Wenn *-n* der 1. Sg. auf ir. *m* (von *mi*) zurückgeht (vgl. *d-ān* »ich bin« aus **had(a) + ahmi*), so könnte man annehmen, dass ir. *a* (nicht *ā*, vgl. *ā* der 1. Plur. gegenüber ir. *ā*) unter der Wirkung des folgenden Labials zu *u* geworden ist, welches im O.oss. regelrecht als *j* erscheint (vgl. Lautlehre § 5, 5). Vielleicht ist *u* (o.oss. *j*) aus der 1. Sg. in die 3. Sg. und Pl. übergegangen.

2. Sg. *-is*: *i* (= ir. *a*) ist viell. unter Wirkung des auslautenden *i* von ir. *-hi* entstanden. In *is* möchte ich eine Neubildung sehen, die sich viell. aus der Analogie der 2. Sg. Opt. *-isā*, *-is* erklären liesse. SALEMANN führt *s* auf ir. *-ši* zurück.

3. Sg. w.oss. *ui*, o.oss. *j*, s.oss. *i*. Da wir in der 1. und 2. Sg. ir. *-mi*, *-hi* finden, so müssen wir auch *-ui* auf ir. *-a-ti* zurückführen. Nach der Analogie der 3. Pl. *-uncā*, *-inc* zu urteilen, müssten wir für die 3. Sg. etwa **uc* erwarten. Da jedoch das auslautende *c* hier nicht (wie in *-unc-ā*) durch Antritt eines *ā* geschützt war, musste es *j* werden (s. Lautlehre § 29). Ferner konnte *j* nach dem w.oss. Lautgesetze in *y*, *i* übergehen (s. Lautlehre § 29, 3). Die Vorstufen von *-ui* wären also: **ati*, **āc*, **uc*, **uj*, **uy*, *ui*. Mehr Schwierigkeiten bietet o.oss. *j*. Wenn wir von der Form **jj* ausgehen, so haben wir kein Beispiel weder für den Abfall des *j* auslautenden *j*, noch für den Übergang desselben in *y* oder *i* im O.oss. Liessen wir nichtsdestoweniger einen solchen Übergang in diesem Falle zu, so könnte man schon für den Übergang des *jj* wenigstens in *i* Belege finden; vgl. *varinag* aus *varjinag* »dividendus« = w.oss. *ivarinag*. Später konnte *i* im Auslaute zu *j* werden.

1. Pl. w.oss. *-ān*, o.oss. *ām*. Über *ā* s. oben; w.oss. *n* = ir. *m* s. Lautlehre § 35, 3; im O.oss. hat sich ir. *m* erhalten.

2. Pl. w.oss. *-etā*, o.oss. *-ūt*. SALEMANN deutet *e* (*ie*) durch das Eindringen des *-aya*-Stammes und sieht denselben auch in dem *is* der 2. Sg. Für das letztere ist diese Annahme nicht möglich, da *i* (*j*) sonst nie auf **-aya* zurückgeht; für das erstere unwahrscheinlich. Ich möchte vielmehr in *-etā* das Eindringen der resp. Form des Verbum subst. (w.oss. *aitā*) annehmen, obgleich auch dabei noch manches dunkel bleibt. Etwas mehr für sich hat ein solches Eindringen in der o.oss. Endung *-ūt*. Das einzige oss. Verbum, in dem wir in der 2. Pl. lautgesetzlich *-ūt* antreffen, ist das Verb. subst. Hier lautet die 2. Pl. *ūt*, früher *vo* im Imperativ (s. § 84). Wenn wir nun in Betracht ziehen, dass das Verb. subst. zur Bildung mehrerer Tempora eines jeden Verbums dient, und dass die Form *-ūt* ganz geläufig war, so können wir annehmen, dass dieselbe auch in die 2. Pl. Ind. eindringen und die ursprüngliche Endung (wahrscheinlich *-āt*) verdrängen konnte. Auf diese Weise konnten z. B. die Formen der 2. Pl. des Verbum *tārsjn* »sich fürchten«: *tarstūt* (Imprf.), *tārsjstūt* (Fut.), *tarst festūt* (Perf.) die Form *tārsūt* (Präs.) st. **tārsāt* hervorgerufen haben.

3. Pl. w.oss. *-uncā*, o.oss. *-inc*. Über *u* s. oben; *nc(ā)* geht auf ir. *-nti* zurück. Vor dem Übergange des *c* in *j* wurde dasselbe durch den Antritt des *ā* geschützt, das im O.oss. erst später abgefallen ist.

§ 78. Imperativ.

	Im W.oss.		Im O.oss.
Sg. 2 =	Präsensstamm + <i>ā</i>	=	Präsensstamm
3	„ + <i>-ād</i>	„	<i>-ād</i>
Pl. 1	„ + <i>-ān</i>	„	<i>-ām</i>
2	„ + <i>-etā</i>	„	<i>-ūt</i>
3	„ + <i>-āntā</i>	„	<i>-ānt</i>

Die 2. Sg. hat die ir. Endung (= Stammvocal) abgeworfen. Im W.oss. scheint *-ā* später angetreten zu sein. In der 3. Sg. geht *-ād* auf ir. *-atu* zurück, vgl.

aw. *-atu*. Die Endungen der 1. und 2. Pl. in beiden Dialekten fallen mit denen des Präs. Ind. zusammen. Die 3. Pl. w.oss. *ānt-ā* scheint auf ir. *-ntu* zurückzugehen, wobei nach Abfall des *-u* ein *ā* angetreten ist, welches das auslautende *t* vor dem Übergang in *d* geschützt hat.

§ 79. Conjunctiv. — Der altiran. Conjunctiv hat sich im Oss. in dem Tempus erhalten, welches SJÖGREN Futurum definitum genannt hat. ROSEN nennt diese Form Conjunctivus praes., nach dem Gebrauche aber zu urteilen, ist die von SJÖGREN gewählte Bezeichnung vorzuziehen, besonders da ja das Präsens ausserdem noch einen (dem alten Optativ entsprechenden) Conjunctiv aufzuweisen hat (s. weiter). Wir bezeichnen diese Form als Fut. I.

	w.oss.	o.oss.		w.oss.	o.oss.
Sg. 1	-on	-on	Pl. 1	-ān	-ām
2	-ai	-ai	2	-aitā	-at
3	-a	-a	3	-oncā	-oi

Die 1. Sg. *-on* geht auf ir. *-ā-ni* zurück, vgl. aw. *mraṽāni*, *varāni*; die 2. Sg. *-a-i* auf ir. *ā-hi*, vgl. aw. *ṣṛāhi*, ap. *ṣṛāhy* »du sollst leben«. In der 3. Sg. ist wahrscheinlich *-t* abgefallen, vgl. aw. *-āt*, np. *-ād*. Die 1. Plur. ist mit dem Präs. ind. zusammengefallen. Die von SJÖGREN in seine »Oss. Sprachlehre« aufgenommene Endung o.oss. *-am*, w.oss. *-an* existiert nicht mehr. Auffallend ist in der 2. Plur. w.oss. *-aitā* gegenüber o.oss. *-at*, welches auf ir. *-āda* zurückgehen mag. Nach SALEMANN muss *-aitā* in *a + ietā* zerlegt werden und bestehe demnach aus dem Moduscharakter *a + ietā* (*etā*) der Endung des Präs. ind. Ich sehe in *-aitā* vielmehr eine Neubildung: *-aitā* könnte eigentlich die 2. Plur. des Verb. subst. sein, welche aus den mit demselben zusammengesetzten Formen in die nicht zusammengesetzten eingeschlichen ist. Wir haben nämlich *-aitā* im Fut. II (*finsjin-aitā*), Imprf. (*finst-aitā*), Perfectum (*finst fācāitā*), im Optativ (w.oss. *finsi-aitā*). Von hier aus könnte die Endung *-aitā* auch in die 2. Pl. Fut. I (= Conjunctiv) eingedrungen sein. Die 3. Pl. w.oss. *-oncā* geht auf ir. *-ā-nū* zurück, vgl. aw. *ṣasānti* »sie sollen kommen«. Am schwierigsten zu deuten ist die o.oss. Endung *-oi*. Mir scheint, dass *-oi* auf ir. *-ānti* zurückgehe, wobei *onc* kein auslaut. *-ā* bekommen hätte, welches das *c* vor weiteren Veränderungen schützen konnte. Das auslautende *c* konnte dann (wie wir es für die 3. Sg. präs. angenommen haben) weiter in *j* und *i* übergegangen und endlich abgefallen sein, nachdem es vorher epenthetisch dem *n* vorgesetzt worden war. Die Lautstufen wären also: **-ānti*, **-onc*, **-onj*, **-ony*, **-oinⁱ*, *-oi*; für die letzten Stufen vgl. o.oss. *āncōi* »Ruhe«, gegenüber w.oss. *āncōinā*, Nomen abstractum von *āncon* »ruhig«, wo *-oinā*, o.oss. *-oi* auf **ān-ja* zurückgeht.

§ 80. Optativ. — Der alte ir. Optativ, der nach SJÖGRENS Benennung im Oss. als Conjunctiv. präs. gilt, zeigt zwischen dem Stamme und den Personalsuffixen den Vocal *i* und fügt im W.oss. noch ein *ā* den Endungen an. Vor den Endungen des Plur. erscheint im O.oss. ein rätselhaftes *kē*.

	w.oss.	o.oss.		w.oss.	o.oss.
Sg. 1	-inā	-in	Pl. 1	-ianā	-ikkam
2	-isā	-is	2	-iaitā	-ikkat
3	-idā	-id	3	-ioncā	-ikkoi

Die Quantität des *i* ist schwer zu bestimmen, da es im O.oss. meistens accentuiert erscheint. Mir kam es öfters als lang vor, obgleich dann zu erwarten wäre, dass dem *i* im W.oss. *e* entspräche. Wie dem auch sei, in jedem Falle müssen wir in diesem *i* den Moduscharakter des iran. Optativs suchen, da es sich in allen Personen der beiden Numeri erhält. Dieses angenommen, bleibt in der Deutung des oss. Optativs noch manches dunkel, besonders das auslautende *ā* im W.oss. und der o.oss. Plural. Da wir weder im Altpersischen noch im

Awestischen die 1. Sg. Opt. kennen, so ist es besser die ar. Urform *aim vorläufig bei Seite zu lassen und die übrigen Personen des Singulars, die durch zahlreiche Beispiele im Awesta vertreten sind, zu berücksichtigen. Wenn wir w.oss. *tārs-idā*, *tārs-idū* (2. und 3. Sg. Opt. von *tārsun* »sich fürchten«) den aw. Formen wie *bar-ōiš* »du mögest tragen«, *bar-ōiŋ* »er möge tragen« gleichsetzen wollen, so müssen wir annehmen, dass das Uross. die auslautenden Consonanten in diesem Falle nicht abgeworfen, wie zu erwarten wäre, sondern dieselben durch Antritt eines *ā* (von unbekanntem Ursprunge) geschützt habe. Dieser Annahme ziehe ich eine andere vor, suche nämlich in den oss. Endungen die des iran. Optat. Medii, welche in diesem Falle das Oss. wegen ihrer Deutlichkeit denen des Activum vorgezogen haben könnte. Im Zusammenhange mit aw. *yazaŋša* »du möchtest verehren«, *baraŋša* »er möchte tragen« können die o.oss. Formen *tārsīs* (*tārsis*), *tārsId* (*tārsid*) leicht erklärt werden. Schwierigkeit bietet, wie in anderen Fällen, das w.oss. Schluss-*ā* so wie auch das *i* statt des zu erwartendem *e*. Ob das auslautende *a* der iran. Formen mit dem ersten irgendwie zusammenhängt, lassen wir dahingestellt. Dunkel bleibt auch die 1. Sg. *tārsinā*, *tarsīn* (*tārsin*), da wir unter den altiran. Formen der 1. Pr. Opt. med. ihre Verwandten nicht finden. Der w.oss. Plural zeigt dieselben Endungen, die wir im Imprf. und Fut. I (= Conjunctiv) treffen, nur dass dieselben hier an den Optativcharakter *i* angetreten sind. Hier scheint die Analogie stark gewirkt zu haben. Noch schlimmer steht es mit dem Plural des Optativs im O.oss., wo wir zwischen dem Optativcharakter *i* und den Endungen eine rätselhafte Consonantengruppe *kē* (oder *kē*, *gē*) treffen, die viell. auf *ku* zurückgehen mag. Hier haben wir mit einer späten unorganischen Neubildung zu thun, die noch unerklärt bleiben muss. Jedenfalls müssen wir in *kē* eine Partikel suchen, welche zwischen dem Optativcharakter *i* und den Personalendungen *-am*, *-at*, *-oi* (die mit denen des Fut. I. d. i. Conjunct. zusammenfallen) eingeschoben ist. Man könnte an die Partikel *ku* »wenn, dass« denken, welche am häufigsten dem Conjunct. vorangeht, so dass dieselbe in der Grammatik des Bischof JOSEPH selbst in das Paradigma aufgenommen ist (S. 59): *āz ku fīssin*, *dī ku fīssis*, *ui ku fīssid* usw. Aus *-ku-am*, *-ku-at*, *ku-oi* könnten vielleicht *-kēam*, *-kēat*, *-kēoi* entstanden sein. Einen analogen Fall des Einschubs einer Partikel vor den Personalendungen bietet das litauische *k*, das im Imperativ erscheint, z. B. *dū-k* »gieb«, *dū-k-ite* »gebt«. Im Russischen begleitet dieselbe Partikel *ka* gerne den Imperativ (= Optativ) und dient zur Milderung des Befehles, z. B. *daj-ka* »gib doch«, *pojdi-ka* »geh doch«.

DAS PRÄTERITUM.

§ 81. Indicativ.—Das Oss. bildet aus dem Participialstamm zwei Präterita, das eine für Verba transitiva (Imperfectum activi), das zweite für Verba intransitiva (Imperfectum medii). Die Erklärung des letzteren bietet keine Schwierigkeiten: es ist augenscheinlich durch Zusammenrückung des Part. part. mit den Formen des Präsens vom Verb. subst. entstanden. Also z. B. von *cāun* »gehn«:

	w.oss.		o.oss.
Sg. 1	<i>cud-tān</i> (aus <i>cud</i> + <i>dān</i>)		<i>cīd-tān</i> »ich ging« usw.
2	<i>cud-tā</i> (aus <i>cud</i> + <i>dā</i>)		<i>cīd-tā</i>
3	<i>cud-āi</i>		<i>cīd-ī</i>
Pl. 1	<i>cud-an</i>		<i>cīd-īstām</i>
2	<i>cud-aitā</i>		<i>cīd-īstūt</i>
3	<i>cud-āncā</i>		<i>cīd-īstī</i>

Die Formen des Hilfszeitwortes s. § 84.

Das Imperfectum activi lautet z. B. von *färsin*, *färsun* »fragen« wie folgt:

	W.OSS.	O.OSS.		W.OSS.	O.SS.
Sg. 1	<i>farston</i>	<i>farston</i>	Pl. 1	<i>farstan</i>	<i>farstam</i>
2	<i>farstai</i>	<i>farstai</i>	2	<i>farstat</i>	<i>farstat</i>
3	<i>farsta</i>	<i>farsta</i>	3	<i>farstoncä</i>	<i>farstoi</i>

Wir haben hier vor uns jedenfalls eine Neubildung, doch ist es nicht leicht zu entscheiden, ob es eine zusammengesetzte (wie das Imprf. med.), oder irgendwie nach Analogie gebildete Form ist. Nämlich fragt es sich, gehört hier das *t* von *-ton*, *-tai*, *-ta*, *-tam* (*-tan*), *-tat*, *-toncä* (*-toi*) zu den Endungen, wie SJÖGREN (S. 141) annimmt, oder zum Stamme. Der Thatbestand ist folgender:

a) Wurzeln auf Vocale, Nasale und Liquida haben *dt* (auch *td*, *tt*) vor den Endungen, z. B.: *nīmadton* »ich zählte« von *nīmain*, *zīdton* »ich wusste« von *zonin*, *mardton* »ich mordete« von *marin*.

b) Wurzeln auf Gutturale, Labiale und auf die Affricaten *c*, *j* haben im O.oss. *t*, im W.oss. meistens *dt* (neben *t*): o.oss. *saxton*, w.oss. *saxdton* »ich sagte« von *sāyin*, *sāyun*; *safton*, *isafdton* »ich vernichtete« von *safin*, *isafun*; *vaxton*, *vaydton*, *vaxdton* »ich liess« von *vājin*, *vājun*.

c) Wurzeln auf Dentale und einige auf *r* (s. § 75, 2) haben im O.oss. *t*, im W.oss. *dt* neben *t*: *baston*, *basdton* »ich band« von *bātin*, *bāttun*; *āmbarston* »ich begriff« von *āmbarin*.

Mir scheint hier *dt* (auch *tt*, *td*) zu den Fällen zu gehören, wo wir eine dem Oss. eigentümliche Geminatio eines *t* haben, wie z. B. im Auslaut des Part. perf. häufig *dt* neben *d* erscheint, besonders im W.oss. Auch könnte hier *dt* durch Analogie des *dt* im Imprf. med., wo es auf *dd* zurückgeht, sich entwickelt haben. Sollte es so sein, so müssen wir annehmen, dass im Imprf. activi an den Participialstamm die Endungen *-on*, *-ai*, *-a* usw. angetreten sind und dieselben zu erklären versuchen. Da letztere jedoch auf keine iranische Grundlage zurückgeführt werden können, so bleibt es nur übrig, wieder an eine Analogiebildung zu denken. Nun treffen wir aber dieselben Endungen, und zwar als alte, im Fut. I d. i. Coniunct. präs. Man vergleiche:

Fut. I (= Coniunct. pr.)	Imperfect. act.	Fut. I (= Coniunct. pr.)	Imperfect. act.
O.OSS.	O.OSS.	O.OSS.	O.OSS.
Sg. 1 <i>fārson</i>	<i>farston</i>	Pl. 1 <i>fārsām</i>	<i>farstam</i>
2 <i>fārsai</i>	<i>farstai</i>	2 <i>fārsat</i>	<i>farstat</i>
3 <i>fārsa</i>	<i>farsta</i>	3 <i>fārsoi</i>	<i>farstoi</i>

Und es entsteht die Frage, ob vielleicht das Oss. die Personalendungen des Coniunct. pr. zur Bildung des Imperf. activi angewandt habe. Syntaktisch und der Funktion nach stehen sich die beiden Formen öfters ziemlich nahe, da der Coniunctiv (Fut. I) auch im Sinne eines Präteritums stehen kann, indem er eine Thätigkeit bezeichnet, die einer anderen in der Zukunft vorangeht, z. B.: *ūi ku ārcāva* (Conj.), *vād zāyijstūt* »wenn er gekommen sein wird, so werdet ihr sagen«; *āmā yā ku ssarat* (Conj.), *vād mānāndār feqūsīn kānūt* (Matth. II, 8) »postquam autem illum inveneritis, renunciate mihi«; *adon dīn yuldār radcīnān, ku ārxavai* (Conj.) *dālgommā āmā mīn ku bakūwai* (Conj.) *vād* (Matth. IV, 9) »haec omnia tibi dabo, si prostratus adoraveris me«; *fālā ē bakāna* (Conj.) *āmā bacamona* (Conj.) *ūi stjīr xunjānī vālaruon patcaxadi* (Matth. V, 19) »quisquis autem fecerit et docuerit, iste magnus vocabitur in regno coelorum« usw. Solche Wendungen können uns vielleicht zur Annahme berechtigen, dass das Altoss. die Personalendungen des Fut. I (Conj.) zur Bildung eines Imprf. Activi aus dem Participialstamm verwendet habe.

§ 82. Conjunctiv. — Das Imperfectum conjunctivi entstand durch Zusammenrückung des Conj. des Verb. auxiliare (= Optativ) mit dem Participialstamm.

	W.OSS.	O.OSS.		W.OSS.	O.OSS.
Sg. 1	<i>farstainä</i>	<i>farstain</i>	Pl. 1	<i>farstaiyanä</i>	<i>farstaikkam</i>
2	<i>farstaisä</i>	<i>farstais</i>	2	<i>farstaiyaitä</i>	<i>farstaikkat</i>
3	<i>farstaidä</i>	<i>farstaid</i>	3	<i>farstaiyoncä</i>	<i>farstaikkoi.</i>

Für die Formen des Hilfszeitwortes s. § 84.

§ 83. Futurum. — Das Fut. II (nach Sjögrens Benennung Fut. indefinitum) ist eine oss. Neubildung, in der an den durch die Silbe w.oss. *jän*, o.oss. *jīn*, *jān* erweiterten Präsensstamm das alte Präsens des Verb. auxiliare angerückt ist. Im Plural hat das eingeschobene Element die Form w.oss. *jīn*, in der 3. Pl. *jān*, o.oss. *jī*. So lautet z. B. von *färsjīn*, *färsun* »fragen« das Fut. II:

	W.OSS.	O.OSS.
Sg. 1	<i>färs-jän-än</i>	<i>färs-jīn-än</i>
2	<i>färs-jän-ä</i>	<i>färs-jīn-ä</i>
3	<i>färs-jän-äi</i>	<i>färs-jän-ī (-īs)</i> , oder <i>färs-jän</i>
Pl. 1	<i>färs-jīn-an</i>	<i>färs-jī-stäm</i>
2	<i>färs-jīn-aitä</i>	<i>färs-jī-stūt</i>
3	<i>färs-jän-äncä</i>	<i>färs-jī-stī.</i>

Es liegt auf der Hand, dass die Futurbedeutung in dem Elemente *-jän*, *-jīn*, *-jī* zu suchen ist, so dass der Stamm *färsjän-* etwa dem lat. Part. fut. auf *-turu-* entsprechen mag: *färsjän-än* = »rogaturus sum«. Weiter ist zu bemerken, dass der Vocal von *-jän-* usw. mit dem des Verb. subst. im Zusammenhange steht. So ist *-jän-* im W.oss. zu *-jīn-* geschwächt, wo demselben ein *a* (= *ä*) im Verb. subst. folgt, vgl. 1. Pl. *färs-jīn-an*, 2. Pl. *färs-jīn-aitä*. Im O.oss. ist vor den Pluralformen des Verb. subst. *-stäm*, *-stūt*, *-stī* das auslautende *n* von *jīn* abgefallen (s. Lautlehre § 44 g). In der 1. und 2. Sg. ist im selben Dialecte vor dem Verb. auxil. *jän* zu *jīn* geschwächt und nur in der 3. Sg. lautet vor *ī*, *īs* (oder ohne Verb. auxil.) das Element *-jän-* ungeschwächt. Der Ursprung des *jän* ist mir nicht klar. Ich möchte es mit dem *jīn-* des Abstractbildenden Suffixes *-jīn-ad* zusammenstellen (s. § 95 Nr. 11). Die Bedeutung eines Nom. abstractum erhalten diese Substantiva durch das Suff. *-ad*, w.oss. *-adä*, welches auch allein Abstracta bildet (s. § 95 Nr. 10); das Element *-jīn-* scheint dem Stamme die Bedeutung eines Adjectivum possessivum zu geben, z. B.: *äfxär-jīn-ad* »Lästerung« von *äfxär-jīn* »lästern«, *dard-jīn-ad* »Entfernung« von *dard* »entfernt«, *patcax-jīn-ad* neben *patcax-ad* »Königtum« von *patcax* usw. Leider bleibt es mir dunkel, wie *-jän-* die Bedeutung von lat. *-turu-* erhalten konnte¹.

¹ Andere Deutungen bei FR. MÜLLER (Die Grundzüge der Conjugation des oss. Verb. W. 1864) und SALEMANN (Kuhn, Beiträge VIII, 90) scheinen mir ungenügend.

§ 84. Die Hilfszeitwörter. — Als Hilfszeitwörter gelten im Oss. *un* »sein«, *fäun* »werden« und *väyīn* »werden«. Das letzte nur im O.oss. Die vorkommenden Formen von *un* sind die folgenden:

I.			Präsens indicativi.		
	W.OSS.	O.OSS.	W.OSS.	O.OSS.	
Sg. 1	<i>dän</i>	<i>dän</i>	Pl. 1	<i>an</i>	<i>stäm</i>
2	<i>dä</i>	<i>dä</i>	2	<i>aitä</i>	<i>stūt</i>
3	<i>äi, ye, yes</i>	<i>ü, ī, īs</i>	3	<i>äncä</i>	<i>stī.</i>

1. Sg. *dän* »bin« scheint aus *d* + *än* zu bestehen, wobei *än* = ir. **ahmi* ist; die 2. Sg. *dä* »bist« geht auf *d* + ir. **ahi* zurück. Die Deutung des nur vor

än und *ä* erscheinenden *d* bietet noch Schwierigkeiten. Ich dachte früher an das Präfix *de*, welches als lebendiges Element der Tempusbildung im Kurdischen und Mäzanderänischen auftritt, z. B. kurd. *de-kim* = np. *kunam*, *de-bi* = np. *buvi* (M. II, 191 Anm.). SALEMANN (Literaturblatt f. orient. Philologie I, S. 143) fragt, ob *dj dā* »du bist« nicht auf *dj dā* mit wiederholtem Pronomen zurückgehen könnte, und analog dazu dann auch *āz dān* »ich bin« gesprochen wurde, denn meine Zusammenstellung dieses im Oss. nur in zwei Formen auftretenden *d* mit dem im Kurdischen und Mäzanderänischen als lebendiges Element der Tempusbildung auftretenden Präfixe *d-* gründe sich ja doch auf zufällige Gleichheit des Lautes. Mir scheint die von SALEMANN angenommene Einwirkung der 2. Sg. (*dj dā*) auf die 1. Sg. (*āz dān*) unwahrscheinlich und ich möchte jetzt *d* auf die iran. Partikel **hadā*, aw. *hādā*, ai. *sadā* »immer, stets« zurückführen, also *dān* = **hað(a)* + *ahmi*, *dā* = *hað(a)* + *ahi*. In diesen Formen wäre also die ganze Silbe **ha* abgefallen, von der das *a* sich viell. im w.oss. Imprf. *adiān* noch erhalten hat. Als Analogie zu dieser Deutung könnte die np. Partikel *hamē, mē, mī* (phlv. *hamāi*, pāz. *hamē*) dienen, welche den Verbalformen die Bedeutung der Dauer gibt und ursprünglich »immer« bedeutete; vgl. auch die np. Verbalendung *-ē*, die im Pahlavi und Pāzend als Präfix erscheint (HORN, Np. Schriftspr. § 90). Wie sich oss. *d-* zu dem kurd. und afghan. Präf. *d-* verhält, kann ich nicht beurteilen (s. § 89).

Die 3. Sg. bietet mehrere Formen, die alle nicht genügend aufgeklärt sind. Wenn wir w.oss. *yes*, o.oss. *īs* mit **asti* zusammenstellen wollen, so müssen wir annehmen, dass der Wurzel ein prothetisches *y* vorgetreten, wie im slav. *j-estī* »ist«, und das auslautende *t* abgefallen sei (s. Lautlehre § 21, 3 und § 44, e). Über den Ursprung des w.oss. *āi* wage ich keine Vermutung auszusprechen. In der 3. Sg. Imprf. medii entspricht es stets dem o.oss. *ī*, z. B.: *cudāi* »er ging« = o.oss. *cjātī*. Die andere o.oss. Form *ū*, der im W.oss. kein *vo* entspricht, scheint auf die *√bu*, die wir in anderen Formen des Verb. auxiliare treffen, zurückzugehen: *ū* »ist« etwa aus **vo*, *bava(tī)*? Zu bemerken ist, dass o.oss. *ū*, w.oss. *āi* als Copula dient, in der prägnanten Bedeutung »existirt« wird dagegen o.oss. *īs*, *ī*, w.oss. *yes* gebraucht. Auffallend ist das Zusammenfallen des 3. Sg. *ū*, w.oss. *yes* mit dem Personal- und Demonstrativpronomen *u-i*, w.oss. *ye* »er«. Sollte vielleicht das Pronomen hier im Spiele sein und z. B. w.oss. *ye-s* = »er ist« sein? Überhaupt ist hier noch vieles dunkel. Die drei Personen des Plural lauten verschieden in den beiden Dialekten. Im w.oss. *an* »sumus« ist die Länge des Vokals aus **ahmahi*, **āmah*, **ām* zu erklären, wobei anzunehmen ist, dass das *a* aus dem Singular (**ahmi* usw.) in den Plur. übergegangen ist. Schwieriger ist die 2. Plur. w.oss. *aitā* zu deuten: vielleicht besteht sie aus *a*, das als Stamm empfunden war, und *-ā*, der gewöhnlichen Endung der 2. Plur. im W.oss. z. B. *fārs-ā* (*fārs-ietā*) »ihr fragt«; *aitā* wäre also aus *a + -ā*, *a-ietā* zusammengezogen, vielleicht unter Einwirkung des auf Schluss-*ā* liegendes Accenten.

Die 3. Pl. w.oss. *ānc-ā* geht auf ir. **hanti* zurück mit später angetretenem *-ā*.

In den drei Personen des Plur. im O.oss.: *stām*, *stūt*, *stj* sehe ich eine Neubildung, wie in den np. *hast-īm*, *hast-īd*, *hast-and* und in den polnischen *jestesmy*, *jestecie* »wir sind, ihr seid«, wobei an die als Stamm gefühlte 3. Sg. **īst* = *asti* die üblichen Personalendungen *-ām*, *-ūt* später angefügt wurden. Dass diese Formen früher mit *j* anlauteten, ersieht man aus solchen Formen wie *festām*, *festūt*, *festj* »wir wurden, ihr wurdet, sie wurden«, in denen *e* statt *ā* als Contraction von *fā-* mit *i* sich erklärt. Das *j* erscheint auch wieder da, wo *-stām*, *-stūt* im Imprf. medii anderer Verba an den Participialstamm antreten, z. B. *cjā-īstām*, *cjā-īstūt*, *cjā-īstj* »wir gingen, ihr

ginget, sie gingen«. Der Abfall von *nc* in der 3. Pl. *stj* (statt *stjnc*) ist viell. durch das Zusammenfallen der Form **stjnc* mit der 3. Pl. Präs. ind. vom Verbum *stjn* (*stjnc* = »sie stehen«) hervorgerufen.

Futurum I.

Das Fut. I oder definitum (= alter Coniunctiv) lautet in beiden Dialekten wie folgt:

	W.OSS.	O.OSS.		W.OSS.	O.OSS.
Sg. 1	<i>von, on</i>	<i>von, on</i>	Pl. 1	<i>vän</i>	<i>väm, vom</i>
2	<i>vai, ai</i>	<i>vai, ai</i>	2	<i>vaitä</i>	<i>vat</i>
3	<i>va</i>	<i>va, a</i>	3	<i>voncä</i>	<i>voi.</i>

Diese Formen sind regelmässige Coniunctive von der \sqrt{u} ir. **bu*, welche im W.oss. auch ein Präs. ind. aufzuweisen hat:

Sg. 1	<i>äz un, vun</i> »ich werde«	Pl. 1	<i>max fä-vän</i> »wir werden«
2	<i>du vis</i> »du wirst«	2	<i>sumax fä-vedä</i> »ihr werdet«
3	<i>ye ui, vui</i> »er wird«	3	<i>yetä fä-vuncä</i> »sie werden«.

Die von SJÖGREN angeführten Formen des Plurals 1 *von*, 2 *votä*, 3 *voncä* sind ohne *fä-* nicht gebräuchlich. Ein alter Optativ von derselben Wurzel wird im W.oss. meistens in der Funktion eines Präteritum iterativum gebraucht, die auch der gewöhnliche Conj. haben kann.

Sg. 1	<i>vinä</i> »ich pflegte zu sein«,	Pl. 1	<i>viyanä</i>
2	<i>visä</i> »ich war mehrmals«, usw.	2	<i>viyaitä</i>
3	<i>vidä</i>	3	<i>viyoncä</i> .

Coniunctivus praesentis (= Optativ).

	W.OSS.	O.OSS.
Sg. 1	<i>vainä, ainä</i>	<i>vän, ain, ain</i>
2	<i>vaisä, aisä</i>	<i>väs, ais</i>
3	<i>vaidä, aidä</i>	<i>väid, aid</i>
Pl. 1	<i>vaiyanä, aiyanä</i>	<i>väikkam</i>
2	<i>vaiyaitä, aiyaitä</i>	<i>väikkat</i>
3	<i>vaiyoncä, aiyoncä</i>	<i>väikkoi</i>

Imperativus.

Sg. 2	<i>vo</i>	<i>u</i>
3	<i>väd, vod</i>	<i>väd, vod, od</i>
Pl. 2	<i>votä</i>	<i>üt</i>
3	<i>väntä</i>	<i>vänt, vont</i>

Imperfectum.

Sg. 1	<i>adtän</i>	<i>udtän</i>
2	<i>adtä</i>	<i>udtä</i>
3	<i>adtäi</i>	<i>udt</i>
Pl. 1	<i>adtan</i>	<i>udjstäm</i>
2	<i>adtaitä</i>	<i>udjstut</i>
3	<i>adtoncä</i>	<i>udjstij</i>

Futurum II.

Sg. 1	<i>vojänän, ojänän</i>	<i>ujjänän</i>
2	<i>vojänä, ojänä</i>	<i>ujjänä</i>
3	<i>vojänäi, ojänäi</i>	<i>ujjäni, *is, ujän</i>
Pl. 1	<i>vojinan, ojinan</i>	<i>ujjstäm</i>
2	<i>vojinaitä, ojinaitä</i>	<i>ujjstut</i>
3	<i>vojändäncä, ojäncä</i>	<i>ujjstij.</i>

Für die Zurückführung aller dieser Formen (ausgenommen viell. die des Imprf. im W.oss.) auf die \sqrt{u} = **bu* sprechen folgende Thatsachen: 1. Im

W.oss. unterscheidet sich *äs un* »ich werde« von *äs dän* »ich bin«, ebenso wie ai. *ðávāmi* von *asmi*. — 2. Hat die \sqrt{u} ein Part. prf. *ud*, welches derselben Form von **bū* entspricht, vgl. ai. *ḅutás*, aw. *būtō*, gr. *φύτο*- u. a. — 3. Die unregelmässigen Lautumwandlungen sind wahrscheinlich durch die Gebräuchlichkeit dieses Verbum zu erklären: das anlautende *b* (ar. *ḅ*) könnte im Stamme **bava-* in *w* übergegangen sein unter der Einwirkung des folgenden *v*, später in *v*, was die Stufen **wāv*, **vov*, **vou*, **vu*, *u* ergeben konnte. Ursprünglich wurde der Stamm **vāv* (aus **bava-*) wie *cāu* (aus **čyava-*) flectirt, also Präs. ind. *vāun* (wie *cāun*), später aber ist das Verb. subst. in dem Lautwandel weiter gegangen und ergab Formen wie **voun*, **vun*, *un* »ich werde«. Über einzelne Formen sei noch folgendes bemerkt: der 3. Sg. im O.oss. *ū* (auch *u*, da die Länge den Osseten unsicher erscheint) entspricht im W.oss. *ui* aus **vui*, der 2. Sg. Imperativi *ū* im W.oss. *o*, *vo* = ir. *bava*; die 2. Pl. Imprt. *ūt*, w.oss. *otā*, *otā* ist ir. **bavata*; die 3. Pl. *vānt*, w.oss. *vāntā* geht auf ir. *bavantu* zurück; in beiden letzten Formen hat sich ir. *t* (ohne in *d* überzugehen) unter dem Schutze des Schluss-*ā* erhalten, das im O.oss. später abgefallen ist. Der Coniunctiv (alter Optativ) *vain*, w.oss. *vainā* usw. scheint eine durch Analogie hervorgerufene Neubildung zu sein; älter sind die nur im W.oss. vorkommenden Formen *vinā*, *visā*, *vidā* usw.

II. Das Verbum *fāun* »werden« ist das Verbum *un* mit angefügter Präp. *fā-*. Die thatsächlich vorkommenden Formen (denn bei SJÖGREN sind manche von ihm neu geschaffene) sind die folgenden:

W.OSS.	O.OSS.	W.OSS.	O.OSS.
Präsens indicativi.			
Sg. 1. <i>fāun</i> , <i>fāvun</i>	<i>fāun</i>	Pl. 1. <i>fāvān</i> , <i>fāvōn</i>	<i>fāvām</i> , <i>fāōm</i>
2. <i>fāvis</i>	<i>fāvīs</i> , <i>fāūs</i>	2. <i>fāvētā</i>	<i>fāūt</i>
3. <i>fāvli</i>	<i>fāvī</i>	3. <i>fāvūncā</i> , <i>fāūncā</i>	<i>fāūnc</i>
Futurum I (= Coniunctiv).			
Sg. 1. <i>fāvōn</i>	<i>fāvōn</i>	Pl. 1. <i>fāvān</i>	<i>fāvām</i> , <i>fāvōm</i>
2. <i>fāvdi</i>	<i>fāvdi</i>	2. <i>fāvāitā</i>	<i>fāvāt</i>
3. <i>fāvā</i>	<i>fāvā</i>	3. <i>fāvōncā</i>	<i>fāvōi</i>
Futurum II (Indefinitum).			
Sg. 1. <i>fāvōjānān</i>	<i>fāūjinān</i>	Pl. 1. <i>fāvōjinan</i>	<i>fāūjstām</i>
2. <i>fāvōjānā</i>	<i>fāūjinā</i>	2. <i>fāvōjinaitā</i>	<i>fāūjstūt</i>
3. <i>fāvōjānāi</i>	<i>fāūjānī</i> , <i>fāūjān</i>	3. <i>fāvōjānāncā</i>	<i>fāūjstī</i>
Präsens Coniunctivi (= Optativ).			
Sg. 1. <i>fāvinā</i> , <i>fāuvnā</i>	<i>fāvin</i> , <i>fāuvin</i>	Pl. 1. <i>fāviyānā</i>	<i>fāvikkam</i>
2. <i>fāvisā</i>	<i>fāvis</i>	2. <i>fāviyāitā</i>	<i>fāvikkat</i>
3. <i>fāvidā</i>	<i>fāvid</i>	3. <i>fāviyōncā</i>	<i>fāvikkoi</i>
Imperfectum indicativi.			
Sg. 1. <i>fādtān</i>	<i>fādān</i>	Pl. 1. <i>fācān</i>	<i>fēstām</i>
2. <i>fādtā</i>	<i>fādā</i>	2. <i>fācditā</i>	<i>fēstūt</i>
3. <i>fācāi</i>	<i>fācī</i>	3. <i>fācāncā</i>	<i>fēstī</i>
Imperfectum coniunctivi (= Optativ).			
Sg. 1. <i>fācdinā</i>	<i>fācān</i> , <i>fācān</i>	Pl. 1. <i>fācāiyānā</i>	<i>fācāikkam</i>
2. <i>fācdisā</i>	<i>fācāis</i> , <i>fācāis</i>	2. <i>fācāiyāitā</i>	<i>fācāikkat</i>
3. <i>fācdidā</i>	<i>fācāid</i> , <i>fācāid</i>	3. <i>fācāiyōncā</i>	<i>fācāikkoi</i>
Imperativ.			
Sg. 1. <i>fāvō</i>	<i>fāh</i> , <i>fāvū</i>	Pl. 2. <i>fāvōtā</i>	<i>fāūt</i>
2. <i>fāvād</i>	<i>fāvād</i> , <i>fāōd</i>	3. <i>fāvāntā</i>	<i>fāvānt</i> , <i>fāvōnt</i> , <i>fāvōnt</i> , <i>font</i> .

Unter den angeführten Formen bedürfen der Erklärung nur die des Imprf. und Imprf. conj., in denen vor dem Verb. auxiliare *d* oder *c* erscheinen. Ich führe jetzt die Präp. *fä-* auf ir. **pati* zurück und suche diese Form (= oss. *fäc-*, Lautlehre § 28, 3) da, wo vor vocalisch anlautenden Endungen *c* erscheint, z. B. *fäc-äi*, *fäc-ī* »er ward«. Unorganisch erscheint *c* in dem Verbum *ssun* »werden« (aus *ss* = ir. **us?* + *vun*, *un*) in der 3. Sg. Imprf.: o.oss. *scī* oder *ssī*, w.oss. *iscāi* »er ward«, sowie auch in allen Personen des Conj. Imprf.: *scaīn*, *scaīnā*, *scaīs*, *scaīsā* usw. Vielleicht ist hier *c* durch Analogie des Verbums *fäun*, das beinahe dieselbe Bedeutung hat, hervorgerufen, also *scī* nach *fäcī* usw.

III. Das dritte Hilfszeitwort *vāyin* »werden« erscheint, so viel ich weiss, nur in der 3. Sg. Präs., z. B. *baqarm vāyi* (oder *vāiyi*) »es wird warm«, oder mit der Präp. *s* (= **us*), *svāyi bālas* (Matth. 13, 32) »wird ein Baum«. Im W.oss. ist die Form *vāyi* ungebräuchlich. Ich möchte dieselbe, mit SALEMANN (Literaturbl. f. or. Philol. I, S. 145), vom Stamme *u-* ableiten als eine *-ya* oder *-aya*-Bildung (**bav-ya-?* **bav-aya-?*).

§ 85. Die periphrastischen Bildungen. — a) Das Imprf. medii s. oben § 81.

b) Das Perfectum wird durch Zusammensetzung des Part. prf. mit *fädän*, w.oss. *fädtän* usw. gebildet, z. B.: *āz fīst fädän*, w.oss. *āz fīst fädtän* »ich habe geschrieben«.

Anm. Ein Plusquamperfectum (nach SJÖGREN *fīst fäudtän* usw.) kommt im Oss. nicht vor.

c) Das Imperfectum conjunctivi (= Optativi) wird durch Zusammensetzung des Part. prf. mit dem Conjunct. (= Optativ) des Hilfszeitwortes (s. § 84) gebildet, z. B. von *fīssin*, *fīsun*:

w.oss.	o.oss.
Sg. 1. <i>āz fīstainā</i> »ich würde geschrieben haben« usw.	<i>āz fīstāin</i>
2. <i>fīstāisā</i>	<i>fīstāis</i>
3. <i>fīstāidā</i>	<i>fīstāid</i>
Pl. 1. <i>fīstaiydānā</i>	<i>fīstāikkam</i>
2. <i>fīstaiydītā</i>	<i>fīstāikkat</i>
3. <i>fīstaiyōncā</i>	<i>fīstāikkoi</i> .

d) Das Perfectum conjunctivi besteht aus dem Part. prf. des Verbums und dem Conjunct. (= Optativ) von *fäun* (§ 84, II): o.oss. *fīst fāvin*, w.oss. *fīst fāvinā* usw. Ein anderes Perf. conj. (von SJÖGREN Plusquamperfectum conj. genannt) wird durch Zusammensetzung des Part. prf. eines Verbums mit dem Imprf. conj. von *fäun* gebildet, z. B. *āz fīst fācāin*.

e) Das Futurum exactum besteht aus dem Part. prf. und dem Futurum I (= Conjunctiv) des Verbums *fäun* »werden«, z. B.: *āz fīst fāvon*, w.oss. *fīst fāvon* »(wenn) ich geschrieben haben werde« usw. SJÖGREN führt noch ein Futurum exactum indefinitum (*āz fīst fāūjinān*) an, welches jedoch der Sprache unbekannt ist.

§ 86. Das Passivum. — Das im Oss. selten gebrauchte Passivum hat zwei Formen:

1) Die erste besteht aus dem Part. prf. der Verba transitiva und einigen Formen des Verb. auxiliare. So werden z. B. von o.oss. *nīmāin*, w.oss. *nīmayun* »zählen, rechnen« folgende Passivformen gebraucht: a) *āz nīmad tān* (aus *nīmad + tān*) usw. »ich bin gerechnet« (worden); b) *āz nīmad (ku) von* »(wenn) ich gerechnet werde« oder »sein werde«; c) *āz nīmad ūjinān* »ich werde gerechnet werden«; d) *āz nīmad udtān* »ich wurde gerechnet«; e) *āz nīmad āin* »ich

würde gerechnet werden«; f) *äs nımad udain* »ich würde (damals) gerechnet worden sein«; g) *nımad ū, nımad üt* »werde, werdet gerechnet«.

2) Die zweite Form des Passivum besteht, wie es scheint, aus dem durch -ā erweiterten Participialstamm eines Verb. transitivum und einigen Formender 3. Sg. (und nur dieser) des Verb. auxiliare, wie aus folgenden Beispielen zu ersehen ist.

a) Präsens: *açı mikkag ta sırdau ärmäst küwınäi ämä komdarınäi* (Matth. XVII, 21) »aber diese Art fährt nicht aus denn durch Beten und Fasten«; w.oss. *jurdä ui* »es wird gesagt«, *kindä ui* »es wird gemacht«.

b) Fut. I (= Conjunct.): *fıdkoi ma kânüt ämä ma çındä va vâ fıdkoi* (Matth. VII, 1) »richtet nicht, auf dass ihr nicht gerichtet werdet«; *ämä un vâ gusı çı säydä va üi jürüt välxäjärdı* (Matth. X, 27) »und was ihr höret in das Ohr, das predigt auf den Dächern«.

c) Imprf. conj. (Optativi): *ümän xuzdär udaid fältau in yâ bürsül ku ärcauxtä udaid kuroyi dūr ämä yâ* (Genit.) *ku bappärstâ udaid denjizı arfı* (Matth. XVIII, 6): praestiteri ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus ac demergatur in profundo maris; *cämäidäridtär açı mironı* (Gen.) *bırä arııl aväiçındä udaid ämä yâ* (Gen.) *batvärstâ udaid mägurtän* (Matth. XXVI, 9): »potuit enim istud unguentum venire magno et dari pauperibus«.

Zu bemerken ist, dass das zweite Passivum eine Möglichkeit, Gewohnheit oder Notwendigkeit des Verfahrens ausdrückt, und dass dabei gelegentlich statt des zu erwartenden Nominativs das logische Subject im Genitiv steht; so ist in dem Satze: *bäxi aftä n'äwgärstävui* (M. I, 86) »das Pferd wird nicht so (auf diese Weise) geschlachtet« *bäxi* im Genitiv gesetzt. Vielleicht sind also die Formen auf -dä, -tâ als Nomina abstracta aufzufassen und der angeführte Satz wörtlich zu übersetzen: »des Pferdes (*bäxi*) Schlachten ist (geschieht) nicht so«. Freilich ist aus Mangel von Analogien diese Erklärung noch bedenklich. Nur möchte ich hervorheben, dass das *ä* stets accentuiert ist, und dass, vielleicht im Zusammenhange damit, vom Verbum *känın, kânun* die Passivform *çındä, kindä* (nicht *kondä*) lautet.

§ 87. Zusammengesetzte Verba. — Im Oss. kann eine grosse Menge zusammengesetzter Verben gebildet werden, indem Substantiva, Adjectiva usw. mit einem Verbum zu einem Begriffe verbunden werden. Am gebräuchlichsten ist dazu das Verbum *känın, kânun* »machen«, z. B.:

a) Verba transitiva: *arfäkänın* »segnen« von *arfı* »Segen«, *qalkänın* »wecken« von *qal* »wach«, *tärtıyädäkänın* »bedauern«, *roxkänın* »vergessen«, *yukänın* »vereinigen« u. a. m.

b) Verba neutra: *qärkänın* »lärmen«, *qurqurkänın* »murren«, *kurmakänın* »taub werden«, *ürskänın* »weiss werden« u. a.

c) Verba causativa: *disfäkkänın känın* »bewundern machen« von *diskänın* »sich wundern«, *xärın känın* »essen machen« von *xärın* »essen« u. a.

Anm. Bei Fremdwörtern wird diese Bildung meistens gebraucht, z. B. *bunt-känın* »sich empören« von *bunt* (russ.); *nakazan känın* »strafen« von *nakazan* (russ. *nakazaniye*); *unaffäkänın* »sich beraten« von *unaffä* (kabard.).

2. Sehr gebräuchlich ist auch die Zusammensetzung eines Substantivs, Adjectivs usw. mit den Präpositionen, wobei *känın* in activer, das Verbum subst. in passiver Function verwendet wird, z. B.: *z-bıräykodta* (3. Sg. Imprf.) »er machte zum Wolfe«, *z-bıräyi* oder *z-bıräyssı* »er wurde zum Wolfe«, *iz-yäsdug-äi* (w.oss.) »er wurde reich«, *s-jäbäx ssı* »er wurde gesund« u. a. Das Präsens wird mit dem Verb. *väyi* (s. § 84, III) gebildet: *ba-qarm väyi* »es wird warm«, *s-väyi bälas* (Matth. XIII, 32) »wird ein Baum« usw.

3. Eine sehr gebräuchliche periphrastische Bildung besteht aus dem Verb. *känjn*, *künun* mit der Nominalform auf Suff. -gä (s. § 95 N. 24) eines anderen Verbums, z. B.: *badgä känjn* »sitzen thun« = *badjn*, *läugä känjn* »stehen bleiben« = *läun*, *fjssgä känjn* »schreiben thun« = *fjssjn*, *xussgä känjn* »schlafen« = *xussjn* usw. In der 2. Sg. Imperativi wird dabei die Form auf -gä ohne *känjn* gebraucht, z. B.: *badgä* »setze dich«, *cängä* »gehe«, *xärgä* »iss« usw. In der 2. Pl. erhält diese Form im O.oss. die Personalendung -üt: *badgäüt* »setzet euch«. Die Westosseten gebrauchen hier die Form auf -gä mit der nominalen Pluralendung: *cäugitü* »gehet«, *badgitü* »setzet euch«, *xwärgitü* »esset« usw. Diese Formen geben dem Befehle mehr Nachdruck als die gewöhnlichen.

4. Die Verba *känjn* »thun« und *lasjn* »ziehen, führen, schleppen«, begleitet von dem Plural eines Part. prf. oder eines Substantivs, werden gebraucht zur Bezeichnung einer sich wiederholenden Handlung. Diese Pluralformen sind dabei mit verschiedenen Präpositionen versehen, z. B.: *ra-sjldt-jtä känjn* »kreiseln, sich hin und her drehen« von *zıljn* + *ra-*, *ra-gäpp-jtä känjn* »hin und her springen« von *agäpp* »Sprung«, *njx-xäft-jtä lasjn* »durchprügeln, mehrmals schlagen« u. a.

5. Die Wiederholung der Handlung wird auch durch eine besondere Art mit *känjn* zusammengesetzter Verba ausgedrückt, wobei dem Präsensstamme eines Verbums in der ersten Hälfte der Composition das präpositionelle Präfix *ra-*, in der zweiten Hälfte *ba-* vorangeht, z. B.: *ra-tär-ba-tär-känjn* »hin und her treiben« von *tär-jn* »treiben«, *ra-jür-ba-jür-känjn* »unablässig plaudern« von *jürjn* »sprechen«, *ra-cü-ba-cü-känjn* »hin und her gehen« von *cün* »gehen« (vgl. 2. Sg. Imprt. *cü*), *ra-lj-ba-lj-känjn* »hin und her laufen« von *lj-jn* »laufen« u. a.

6. Die dauernde Handlung wird durch eine Conjugatio periphrastica ausgedrückt, bestehend aus dem Part. präs. oder Futuri eines Verbums mit verschiedenen Formen des Verb. subst. verbunden, z. B.: *äz fjssäg dän* »I am writing«, *dj ljäg dü* »thou art running«, *yevetä voramuinag sä adtänčä* (D. S. 24) »einige wollten sie anhalten«.

7. Das zeitliche Zusammenfallen von zwei Handlungen wird durch die Partikel *cäi* bezeichnet, die bei der ersten Verbalform zwischen derselben und das präpositionelle Präfix eingeschoben wird, z. B.: *biräy fäcäiljydt* »der Wolf war im Begriffe wegzulaufen (als er gesehen wurde)«, *biräy fälljydt* »der Wolf lief weg«, *küräg kämä fäcäicjdt ucj äldar sämbäldt* (Argh. 62) »der Aldar, zu dem er (gerade) sich als Werber aufmachte, kam (selbst ihm) entgegen«, *küsäg fjng ku fäcäixasta, väd äicjätä yu axordä* (Argh. 63) »als der Diener das Speisetischchen auftrug, ass er eins von den Eiern auf«, *ämä udon xoxxäi ku ärcäicjdtj, väd sijn Jeso bafäjäxsta ämä xaxta* (Matth. XVII, 9): »und da sie vom Berge herabgingen, gebot ihnen Jesus und sprach«.

Anm. Zur Bezeichnung der sich wiederholenden Handlung dient im Oss. auch die das Präteritum eines Verbum begleitende Partikel *yu* (ir. **aiva*), z. B.: *yu ärlasta* »er pflegte zu schleppen«, *yu ävgärsta* »er pflegte zu schlachten« (vgl. SjöGREN § 89 und M. I, 128 Anm.). Die Digoren gebrauchen in diesem Falle den Conjunct. (= Optativ) mit oder ohne die Partikel *čid*, z. B.: *äz där in čid säjinä* »ich auch pflegte ihm zu sagen«; *fäl ka (zolk) raxavidä, voidär ä koxäi isesidä ämä babäi äi banixasidä ä bavär bäl* (M. I, 94): »aber den (Wurm), welcher abfiel, pflegte er (jedesmal) mit eigener Hand zu nehmen und an seinen Körper wieder anzulegen (anzukleben)«. Andere Beispiele s. D. S. 33, 36 und 41. Die Partikeln *cäi* und *čid* scheinen zusammenzuhängen, doch ist mir ihr Ursprung leider unbekannt. Die durch die Betonung ausgedrückten Nuancen des Präteritum bei den mit Präpositionen verbundenen Verben s. weiter unten § 88, 16.

G. PRÄPOSITIONEN.

§ 88. Dieselben erscheinen im O.oss. nur noch in festen Compositen. Im W.oss. kann jedoch zwischen der Präposition und dem Verbum finitum das persönliche Pronomen als Complement eingeschaltet werden, z. B.: *är-ba-i-xonetä* (D. S. 34) »ruft ihn (-i-) herbei«, *ra-mä-marä* (ib.) »tödtete mich (mä); *nis-sin-iwardtoncä* (D. S. 8) »man legte ihnen (sin) [Speise] nieder«, *är-äi-cardäncä* (M. I, 92) »sie siedelten sich an ihm (äi) an«; *ni-yimä-jurdon* »ich schrie ihm (yimä) zu« (M. I, 130) usw.

1. *a-* (np. *ā-*, aw. ap. *ā-*, ai. *ā-*) »von, ab, weg« ist sehr gebräuchlich im O.oss., z. B.: *a-cāun* »abgehn, weggehn«, *a-sādin* »abrufen«, *a-sādin* »abbrechen«, *a-vajin* »ablassen«, *a-xāssin* »abtragen«, *a-dawin* »wegstehlen«, *a-zdāxin* »zurückkehren«, *a-lasjin* »ab-, wegführen«, *a-lijin* »fortlaufen« usw. In einer grossen Anzahl von Verben hat *a* die locative Bedeutung schon eingebüsst, z. B.: *a-marjin* »tödteten«, *a-sāin* »verlocken, trügen«, *a-skuin* »platzen«, *a-razin* »aufrichten, errichten«, *a-nj-māxsjin* »sich verstecken«, *a-i-tinjin* »ausspannen, ausdehnen« u. a. m. Im W.oss. erscheint *a-* nur in fester Composition in wenigen Verben und wird nicht mehr als Präposition empfunden, z. B. *amayun* (o.oss. *amaīn*) »bauen, behauen« (das einfache *mayun* unbekannt), *agorun* (= o.oss. *agūrin*) »suchen«, auch mit den Präpositionen *ba-* und *ra-* (s. MS. S. 41). *amonun* (= o.oss. *amonin*) »zeigen, lehren«, auch mit den Präp. *ba-*, *ra-*, *ni-* (das einfache *monun* existirt nicht); *arazun* (= o.oss. *arāsin*) »richten, zielen« (das einfache *razun* ungebräuchlich), *avārdun* (o.oss. *avārdin*) »schonen« (*vārdun* ungebräuchlich) u. a. Sonst erscheint im W.oss. in der Function des o.oss. *a-* das präpos. Präfix *ra-*, s. unten.

Anm. Wie sich zu *a* das anlautende *ā* verhält, welches in beiden Dialekten vor ein Paar Verben erscheint, ist mir dunkel; z. B. *ā-wārun*, *ā-wārin* »legen, geben«, *ā-yafun*, *ā-yafin* »finden«, *ā-vāndun* »vertrauen«.

Zu bemerken ist, dass nach vocalisch auslautenden Präpositionen (*ba-*, *ra-*, *ni-*) dieses *ā* schwindet, z. B.: *ba-yafda*, *ni-yafda*, *ra-yafda*, nach consonantisch auslautenden aber im W.oss. in *i* übergeht, z. B.: *siyafda* (MSt. 34, 2), *ār-iyafda*. Vielleicht werden wir nicht fehlgreifen, wenn wir dieses *ā-*, das nur vor Halbvocalen und *w* erscheint, als prothetisch ansehen.

2. *ām-*, *ān-* (aw. *ham-*, ap. *ham-* »zusammen«, mp. *han-*, an-, np. *an-*, *han-*) deutete ursprünglich eine Vereinigung an; später wurde der Sinn verallgemeinert, z. B.: *ām-xāssin* »zusammentragen«, *ām-āwārin* »zusammenlegen«, *ām-bālin*, *ām-bālun* »zusammentreffen, begegnen«, *ān-dajin* »anlöten«, *ān-jarun* »Feuer anfachen«, *ān-qīzin*, *ān-yezun* »gähren«, *ān-sāndun* »mit den Füßen treten«, *āngezui* (3. Sg.) »es ist möglich«, *ām-barjin* »begreifen«, *ām-bārsjin* »verhüllen, bedecken«, *ām-bāxsjin*, *o-sun* »verbergen«, *ām-būlin* »im Spiele siegen« u. a.

3. *ār-* »an, zu, her«, z. B.: *ār-cāun* »ankommen«, *ār-tāxin* »zufliegen«, *ār-sāin* »anlocken«, *ār-gūsin* »zuhören«, *ār-fārsjin* »befragen«, *ār-badin*, *ār-badun* »sich hersetzen«, *āl-lasjin* (= *ār-lasjin*) »herschleppen«, *ār-āwārin*, *ār-iwārun* »auflegen«, *ār-birjin* »herankriechen« u. a. Häufig ist der locative Sinn schon verschwommen, z. B. *ār-incāin* »ausruhen«, *ār-īmjsjin* »aussinnen«, *ār-kānin* »thun, schaffen«, *ār-jorun* »erzählen«, *ār-kastāi* (3. Sg. Imprf. M. St. 3, 4) »er schaute« u. a. Zu beachten ist der Übergang des anlautenden *ā* des Verbum in *i* im W.oss. bei dem Antreten des *ār-*: *ār-iwārun* (aus *ār* + *āwārun*) »auflegen«, *ār-iwārdun* (aus *ār* + *āwārdun*) »abschlachten, abschneiden«, *ār-iwānalun* (aus *ār* + *āwānalun*) »sich neigen«, *ār-iftuyun* (aus *ār* + *āftuyun*) »sich erinnern«, *ār-iftaun* »jemanden erinnern« u. a. Im O.oss. erscheint in

diesen Fällen auch gelegentlich *ǰ* (neben *ǎ*): *ǎr-ǰmǰsǰn* »aussinnen«, *ǎr-ǰsǰǎlǰn* »ausfließen«, *ǎr-ǰncain* »ausruhen«. Der Ursprung der Präp. *ǎr-* ist mir dunkel. POTT stellte sie zusammen mit lat. *ar-* (*arvenas* = *advenas*, *arventores* = *adventores*) umbr. *ar* (*arveitu* = *advehitu*), kelt. *ar*, ai. adv. *ārāt* »aus der Ferne«, *ārē* »fern« u. a. Aber lat. *ar-* = umbr. *ar* sind aus ital. **ad* = lat. *ad* entstanden, SOMMER Lat. Gramm. p. 248. Bei dem Mangel an iran. Analogien bleibt jede Zusammenstellung zweifelhaft.

An m. In o.oss. *ǎrgǎwǰǰn* »schlachten« (aus **ǎw-gǎrdǰn*, vgl. w.oss. *ǎw-gǎrdun*) findet sich die Präp. *ǎw-* (nicht *ǎr-*).

4. *ǎw-*, *ǎf-* erscheint als Präfix in einigen Verben, ohne den Sinn bedeutend zu modificiren, z. B.: *ǎw-disǰn*, *ǎw-desun* »zeigen« (das einfache *disǰn*, *desun* unbekannt), *ǎw-gǎrdun*, *ǎr-gǎwǰǰn* »schneiden, schlachten«, *ǎw-dǰsǰn*, *ǎw-dosun* »andrücken, befestigen«, *ǎw-dǰlǰn*, *ǎw-dolun* »kneten (Teig)«, vgl. *tǰlǰn*, *tolun* »rollen«; *ǎw-zǎrǰn* »wählen« (das einf. *zǎrǰn* unbekannt); *ǎw-sǰdǰn*, *ǎw-zedun* »drohen« (das einf. unbekannt), *ǎw-zǎrǰn*, w.oss. *ǎw-zurun* »aufgehen« (von den Saaten); *ǎw-zǰn* »ausfallen« (von Haaren), *ǎw-nalǰn*, *ǎw-nalun* »berühren«, *ǎw-gǎnǰn* »eingiessen«, *ǎf-sǎrǰn*, *ǎf-sǎrun* »aufdrücken«, viell. np. *af-sǎr-ad* »drückt, presst« (?), *ǎf-sǎdǰn* (?) »sättigen« (Etym. unsicher), *ǎfsǎdǰn* »sich sättigen«, *ǎf-xǎrǰn*, *ǎf-xvǎrun* »kränken, beleidigen« (viell. von *xǎrǰn*, *xvǎrun* »fressen«).

Bei Antritt einer mit *a* auslautenden Präp. fließt *ǎ* mit *a* in *a* zusammen, z. B.: *bawdisǰn* (aus *ba* + *ǎwdisǰn*), *bafxǎrǰn*, *bawnalǰn* usw.

Die Präp. *ǎw-*, (*ǎf-*?) möchte ich mit np. *af-*, *av-* (*aw-*), *f-* (*fⁱ-f^u-*) in *af-rǰxtan*, *av-rǰxtan*, *f^u-rǰxtan* »anzünden, erleuchten«, *fⁱ-tǎl-ad* »spaltet, reisst ab, verstreut« u. a. (s. HORN § 96) zusammenstellen; vgl. pǎz. *awa-*, ap. *abiy* »herzu«, aw. *a^hbi*, *a^hwi*, ai. *abī* »herbei, gegen, um«.

5. *ba-* (aw. *upa*, ap. *upā*, np. *ba-* in *bǎyad* »muss«, ap. **upāyatiy*) bezeichnete ursprünglich eine von aussen nach innen sich richtende Bewegung, später jedoch verlor sie ihren locativen Sinn, z. B.: *ba-cǎdun* »hineingehen«, *ba-lasǰn*, *ba-lasun* »hineinführen«, *ba-xǎssǰn*, *ba-xǎssun* »hineintragen«, *bawǎrǰn* »hineinlegen«, *ba-kǎssǰn* »hinein-, anschauen«, *ba-xaun* »einfallen«, *ba-fǎrsǰn* »befragen«, *ba-varǰn* »sich verlieben«, *ba-kǎnǰn* »hinein thun«, *ba-qaq-kǎnǰn* »wachen« usw.

6. *i-* (aw. ap. *vi-*, ai. *vi-*) nur im W.oss. als einzelnes präpos. Präfix sich vorfindend, z. B. *i-yosun* (o.oss. *qǰsǰn*) »hören«, ir. *vi-* + *gauš-*, *i-sayun* »bleiben«, ir. **vi* + *zā*, *i-varun* »verteilen, austeilen«, *i-nsun*, o.oss. *ssǰn* »schärfen, schleifen«, (viell. **vi* + *smun*, dann **vi-nsun*); *i-rayun*, o.oss. *rǎin* »kochen, brodeln, siedend«, *i-safun*, o.oss. *safǰn* »zu Grunde richten, vernichten«, *i-xǎlun*, o.oss. *xǎlǰn* »einstürzen«, *i-taun*, *taun* »aussäen«, *i-sǎrdun*, *sǎrdǰn* »schmieren, salben«, *i-tǰnǰn* »spannen«, **vi* + *ǰan* u. a. Beim Antritt der auf *a* auslautenden Präpositionen erscheint bei diesen Verben *i* auch im O.oss., z. B.: *raigurdǰ* »wurde geboren«, *bairai* (Argh. 13) »*ḫaīpe*«, *baigusta* (Argh. 13) »hörte«, *baisǎrd* (Argh. 39) »salbe«, *mǎ Rona ku ǎr-bai-xǎld* (Argh. 11) »möge mein Haus einstürzen«. Vor anlautendem *w* hat *i* sich auch erhalten, z. B.: *i-wǎin*, w.oss. *i-wayun* »weiss, hell werden, viell. ar. **vi* + *ǰā*, vgl. *bonjvǎin* »Morgendämmerung«.

7. *ǎw-*, *ǎf-*, w.oss. *yew-*, *yef-* findet sich nur in ein Paar Verben: *ǎw-yuǎn*, *yew-yuyun* »vorüber gehen, vergehen«, vgl. *ǎw-yud* »mangelnd«; *ǎf-tǰnǰn*, *yef-tǰnǰn* »anspannen, anschirren, (die Büchse) laden«, vgl. *tǰnǰn*, *i-tǰnǰn* »ausdehnen, spannen«; viell. in *ǎrwǎzǰn*, *yewwǎzun* »entkommen, entschlüpfen«, wenn es aus *yew-rǎsun* entstanden ist. Ursprung mir dunkel. Sollte viell. *yew*, d. i. **aiw*, aus ir. *awi-* durch *i*-Epenthese entstanden sein?

8. *ǎ-* w.oss. *vo-* (viell. ap. aw. *ava* »herab, von, weg«, ai. *áva-* »weg, ab, herab«, mp. *ō-*, np. *ō-*, *u-*) kenne ich nur in zwei Fällen: *ǎromǰn*, *vo-ramun*

»beruhigen, zurückhalten«, ai. *rāmayati*, aw. *rāmayēti* »beruhigt« und *u-lāfjn*, *vo-lāfun* »aufatmen, seufzen«, viell. ai. *lāpati* »flüstert, wehklagt«. Ohne *u-*, *vo-* werden diese Verben nicht gebraucht.

9. *nj* w.oss. *ni* (ap. *ni-*, *niy-* »nieder«, aw. ai. *ni-*, np. *ni-*) bezeichnete ursprünglich die Bewegung nach unten: *nīs-sajjn* »einstecken«, *nij-gānjin* »eingiessen«, *njd-tijjn* »ausstreuen, niederstreuen«, *nijf-fissjn* »niederschreiben«, *ni-vinun*, *ni-yinun* »hinabsehen« (M. St. 34, 15), *niw-wārun* »niederlegen«, *nic-caun* »niedergehn« (D. S. 3) u. a. m. Auffallend ist die verdoppelte Form *nini-* in *nini-vārdetā* (D. S. 44) »bedeckt, verwahrt« von *āvārdun*.

Zu bemerken ist auch, dass das anlautende *ā* (s. oben S. 81 Anm.) nach *ni* schwindet, z. B.: *ku niw-wāron* (D. S. 2) »wenn ich hinstelle«, *niyafsta* (M. St. 10, 15) *ausni* + *āyafsta* »traf«.

10. *fā-* (ap. *pati-* »an, gegen«, aw. *pāti*, mp. *pa-*, np. *pa-*) kann jedes oss. Verbum begleiten und gibt meistens dem Präteritum einen perfectiven Sinn wie im Slavischen das Präf. *po-*, z. B.: *fāc-cjdi* »ivite«, *cjdi* »ibat«, *fām-mardī* »er starb«, *mardī* »er war sterbend«, *fāl-ljydi* »cucurrit«, *ljydi* »currebat«, *fāk-kodta* nur »fecit«, *kodta* »faciebat« und »fecit«. Wie diese Bedeutung des *fā-* sich durch seinen Ursprung erklärt, ist mir dunkel.

11. *fāl-* (ap. *pariy*, aw. *pāri*, gr. *περι*) erscheint in einer geringen Anzahl von Verben meistens in der Bedeutung »um, herum, durch«, z. B.: *fāl-gāsjn* (aus *fāl* + *kāsjn*) »umhersehen, beschauen«, *fāl-disjn*, *fāl-desun* »(dem Gott) ein Opfer verehren«, *fāl-dāxjn*, *fāl-dāxun* »umfallen«, *fāl-daxjn*, *fāl-daxun* (Caus.) »umfallen lassen«, *fāl-sūjjn*, *fāl-sojun* »keltern, durchsieben«, *fāl-tārjn* »sich acclimatisieren«.

12. *ra-* (ap. *fra* »vorwärts«, ai. *prā-*, np. *far-*, *fir*, *fur-*) bezeichnet in locativer Function die Bewegung von innen nach aussen hin. Im W.oss. entspricht *ra-* dem o.oss. *a* in der Bedeutung »von, ab, weg, vorwärts« usw., z. B. o.oss.: *ra-ltjjn* »herauslaufen«, *ra-kāsjn* »hinausschauen«, *ra-xāssjn* »heraustragen«, *ra-dūttjn* »herausgeben«, *ra-isjn* »herausnehmen« usw. W.oss.: *ra-kāmun* (M. St. 18, 5) »herausthun« = »nehmen«, *ra-kastāi* (M. St. 3, 7) »schaute hinaus«, *ra-vidtoncā* (M. St. 9, 7) »sahen«, *imā ra-jurdā* (M. St. 5, 14) »sprach zu ihm«, *bāxtā ra-vaxta* (D. S. 2) »er liess die Pferde los«, *bāxbāl rabadtāi* (D. S. 5) »er setzte sich auf sein Ross«. *Ra-* mit anlautendem *ä* gibt *ra-*, z. B.: *raruwista* (D. S. 3) »schickte« (aus *ra* + *āruišta*), *fāstāmā rasdaxtāncā* (D. S. 6) »sie kehrten zurück« (aus *ra* + *āsdaxtāncā*), *raugārdetā* (D. S. 6) »schlachtete« (aus *ra* + *āwgārdetā*) usw.

13. *rā-* dessen Beziehung zu *ra-* mir noch dunkel ist (*rā* = **frā*, *rā* = **fra*?) erscheint in manchen Verben im Sinne von »weg, ver-, auf-, aus-«, z. B.: *rā-mūjjn*, *rā-mojun* »wegnehmen«, *rā-ttjjn*, *rā-tejun* »verstossen, hin und her schwingen« (vgl. *ttjjn* »stossen«), *rā-diin*, *rā-duyun* »sich verirren«, *rā-siin*, *rā-suyun* »aufschwellen«, *rā-jāxsjn*, *rā-jāxsun* »ausstreuen« u. a. Statt *rā-* erscheint *lā-* durch Dissimilation, wenn im Verbum ein *r* vorhanden ist, z. B.: *lā-būrijn*, *lā-borun* »fassen, greifen, packen«, *lā-dārsjn*, *lā-dārsun* »triefen«, *lā-marjn*, *lā-marun* »auspressen, ausdrücken«.

14. *s-*, *z-* w.oss. auch *is-*, *iz-*, *ās-* (aw. *us-*, *us-* »heraus, empor«, ap. **uz-* [unbelegt], *us-* »hinauf«, mp. *uz-*, np. *z̄*, *z̄*, *uz-*, ai. *ud*) bezeichnet die Bewegung von unten nach oben hin: *s-tāxjn* »aufliegen«, *s-xtjjn* »hinaufklettern, aufsteigen«, *s-bjrijn* »heraufklettern«, *s-cāun* oder *s-sāun* »hinaufgehen« usw. W.oss.: *is-inuncā* (M. St. 20, 7) »sie bemerken« (oben), *is-ista* (M. St. 10, 5) »er schöpfte« (nahm hinauf Wasser), *is-ardaun* »aufhetzen« (vgl. *ardaun* »hetzen«), *is-irāzun* »emporwachsen«, *s-saydtoncā* (D. S. 5) »sagten«, *s-badā* (D. S. 4) »setze dich auf«, *sxasta* (D. S. 2) »trug hinauf«, *z-bīrāg* oder *s-bīrāgt* »wurde zum Wolfe« usw. Anzumerken ist, dass das anlautende *ā*

nach *s* im W.oss. in *i* übergeht, z. B. *simbälun* (D. S. 2) aus *s-ämbälun*, *siwardtaidä* (D. S. 4) Opt. 3. Sg. aus *s-äwardtaidä*.

15. Verschiedene Präpositionen erscheinen auch vereinigt um das Compositum näher zu determiniren: a) *är + ba*: *är-ba-xässin* »zutragen«, *är-ba-lasin* »zuführen«, *är-ba-zonin* »anerkennen«, w.oss. *är-ba-xudta* (D. S. 5) »er rief herzu«, *är-ba-xässäd* (3. Sg. Imprt.) »trage herzu«.

b) *är + c* (aus *s*): *är-c-arazin* (aus *är + s + arazin*) »zurichten«, *är-c-amain* »anbauen«.

c) *a-c(-s)*: *a-c-amonin* »anzeigen«, *a-c-aunjin* »aufhängen«, *a-c-axorin* »färben«.

d) *är-äm*- w.oss. *är-im*:- *är-äm-bäljin*, *är-im-bälun* »anfassen, antasten«, *är-äm-bjrd un* »sich versammeln«, *är-än-Rardistj* (Matth. XXVI, 22) »wurden betrübt«.

e) *ba + c* (aus *s*): *ba-c-amonin* »belehren«.

f) *ba + nj-* (*ni-*): *ba-nj-gänjin* »beerdigen«, *ba-nj-xasin* »ankleben«, *ba-nj-main* »zusammenzählen«.

g) *s + äm, -än*:- *s-äm-bäljin* »begegnen«, *s-än-kusin* »aufheben«.

Anm. In *s-amain*, w.oss. *isamayun* »aufbauen« wird *a* als Präp. nicht mehr empfunden, da das einfache *main*, *mayun* nicht vorkommt.

16. Eine Eigentümlichkeit des Oss. ist die, dass der Unterschied zwischen der dauernden und der bereits vollendeten oder momentanen Handlung durch den Accent bezeichnet wird, nämlich bei den mit *ä* oder der Präp. *äm*- anlautenden Verben. Um das Momentane zu bezeichnen, wird der Accent auf den anlautenden Vocal, der dabei zu *a* wird, verschoben; so bedeutet: *äppärston* »jeci«, *äppärston* »jaciebam«; *alyjston* »increpui«, *älyjston* »increpabam«; *ämbjdtän* »ich verfaulte«, *ämbjdtän* »ich faulte«. Vgl. auch: *käd äz smax ämbülun* (M. I, 30, 8) »wenn ich euch (im Spiele) besiege« (von *äm-büljin*).

17. Im W.oss. können bei den mit Präpositionen zusammengesetzten Verben dieselben wiederholt werden, wenn das Verbum in der 2. Sg. Futuri I (= Coniunctivi) gebraucht wird. Ich habe mir folgende Beispiele angemerkt: *is-lejai-is* »laufe, du sollst laufen«, *iskäsai-is* »blicke mal auf«, *är-vayai-är* »renne mal zu«, *är-nämai-är* »prügle doch«, *ra-badai-ra* »setz dich mal weg«; *vädär bäxi idonäbäl fästämä xwäcun ka bafäraxa växän ibäl isiwärai is* (D. S. 4) »doch setze darauf einen solchen (Reiter), der das Pferd mit dem Zügel aufhalten könnte«.

18. Mit Substantiven zusammengesetzt erscheinen die Präpositionen: *äd*- »mit« (ir. **hada*) und *änä* »ohne«: *äd-bäx* »mit dem Pferde«, *äd-gärstä* »mit den Waffen, bewaffnet«, *änä-käron* »unendlich«, *änä-baräi* (Adv.) »ungern«. Doch kann *änä* auch als echte Präposition mit dem Gen. des Pronomen gebraucht werden: *änä män ma kudäm acü* »ohne mich geh nirgends hin«, *änä üi* »ohne ihn«.

H. POSTPOSITIONEN.

§ 89. Das Oss. kennt mehrere Postpositionen, die auch meistens als Adverbia loci gelten können. Die casusbildenden Postpositionen sind schon früher erwähnt worden (s. § 52 S. 46). Hier mögen nur noch einige angeführt werden, welche den Genitiv begleiten:

1. *midäg* »mitten, in«, z. B.: *raxastoi säm üi fästä äwstet nvažänj midäg sau bägänj* (Argh. 34) »sie brachten ihnen darauf schwarzes Bier in einer silbernen Schale«.

2. *cür, cürmä*, w.oss. *cor, cori, cormä* »neben, bei«: *am läu baxtj cür*

(M. I, 14) »stehe hier neben (bei) den Pferden«; *āmā dā cūrj ūi ta cī ū?* (Argh. 18) »aber was ist das, das neben dir ist?«; *lāg rūwašj ye cūrmā ārkodta* (ib.) »der Mensch brachte den Fuchs an sich herbei«; *i lāg ba suḍti cori baizadāi* (M. St. 30, 12) »der Mann aber blieb bei den Richtern«; *vādta' i Xucau māsuḡi cormā ārcāun kodta* (M. St. 13, 9) »da liess ihn Gott in die Umgebung (eig. neben) vom Turme kommen«.

3. Als Postpositionen mit dem Genit. erscheinen auch die Adverbia: *astāu* »mitten«, *axsān* »zwischen, unter«, *āditiyā* w.oss. *āndegāi* »aussen«, *āttāmā* w.oss. *āndāmā* »nach aussen«, *razi, rāzi, rāstj, rāsti* »vorne, neben«, *razmā* »vorwärts, nach vorne«, *fāstāmā* »hinter«, *ong* »bis«, *sārmā* »über«, *fārcj* »durch«, *fjicag* »vor«, *tjixxāi, tuxxāi* »wegen« u. a.

Anm. Nach SJÖGREN (Oss. Spr. S. 191) erscheinen *mīdāg* »innerhalb« und *fjicag* »vor« bisweilen, aber selten, bei den Tagauern (Ostosseten) auch in der Gestalt von Präpositionen, z. B.: *mīdāg saxarj* »innerhalb der Stadt«, *fjicag fjisini* »vor dem Schreiben«. Mir sind *mīdāg* und *fjicag* nur als Postpositionen bekannt.

I. ADVERBIA.

§ 90. Allgemeine Adverbia. — Im Oss. können als Adverbia gelten:

1. Alle Adjectiva, z. B. *xorx, xvarx* »gut«.

2. Nomina substantiva und Adjectiva. a) als Casus: α) Im Ablat.: *ām-bjrdāi* »zusammen«, *bjndāi* »von unten, unten«, *āxsāwāi* »nachts«, *zārāi, isārāi* »abends«, *bonāi* »am Tage«, *mīdāgāi, mēdāgāi* »von innen, innen«, *xomāi* »roh, ungekocht«, w.oss. *fāinerdigāi* »von allen Seiten« u. a.

β) Im Loc. ext.: *sārmā* »nach oben«, *bjnmā* »nach unten«, *farsmā* »seitwärts« u. a.

γ) Im Loc. int.: *raisomi* »am Morgen«, *alj fārstj* »überall, allseits, w.oss. *dxsāwī* »heute nachts«, w.oss. *isārī* »abends«, *nillāj, nillāgi* »unten« u. a.

b) Substantiva mit besonderen Suffixen: *-au: lāg-au* »nach Menschenweise« (§ 95 Nr. 21); *-gai: radu-gai* »reihenweise« (§ 95 Nr. 26); *-gomau: dard-gomau* »ziemlich weit« (§ 95 N. 28); *-igon, -igon: bonigon* »am Tage« (§ 95 Nr. 8).

3. Einige Numeralia (s. oben § 60), z. B.: *yumā, yeumā* »zusammen«, *yugai, yeugai* »einzeln, je einer«.

4. Einige Pronomina: *fj, ji* »da« (Loc. s. § 61).

§ 91. Besondere Adverbia. — 1. Des Ortes: *kām, w.oss. kāmī* »wo?« (aus **kahmya?*); *am, w.oss. ami* »hier« (eigentl. Loc. int. von *a*, aus **ahmya*); *ūm, w.oss. omi, vomi* »dort« (aus **avahmya*); *ortā, vortā, vārtā* »da«, ir. **avaðra*; *nikām, nekāmi* »nirgends«, o.oss. *niku, nikumā* »nirgends«; o.oss. *dālā, dāliyā* »unten«, w.oss. *dālāmā* »nach unten« (vgl. aw. *adā'ri*); *vole, vālāmā, volāmā, olāmā* »oben, nach oben«, w.oss. *vāliau, voliau* »oben«; o.oss. *āditiyā* (Abl. von *ādītā*) »draussen, aussen«, w.oss. *āndegāi* »aussen«; o.oss. *āttāmā, w.oss. āndāmā* »nach aussen, draussen«; o.oss. *fāstāmā* »zurück, fāstegāi »hinten«, w.oss. *falemā* »rückwärts, zurück«; *razi, rāzi, rāstj, rāsti* »vorne, neben«, *razmā* »nach vorne«, *razdāi* »von vorn«; o.oss. *ardīgāi, ardgāi, w.oss. ardāgāi* »von hier« (aus *a + ārdīgāi* »von dieser Seite«); o.oss. *adārdīgāi* »von aussen« (»von äusserer Seite«); o.oss. *ūrdīgāi, ūrdgāi, w.oss. ordāgāi, vordāgāi* (aus *ū + ārdīgāi* usw.) »von dort«; o.oss. *kādām, w.oss. kumā, kumāti* »wohin?«; o.oss. *ardām, w.oss. ardāmā* (aus *a + ārdāmā*) »hierher«; o.oss. *ūrdām, w.oss. vordāmā* (aus *ū + ārdām*) »dorthin«; o.oss. *nikādām, w.oss. nekumā* »nirgends hin«; o.oss. *iskām, w.oss. yeskāmī* »irgendwo (aus *is, yes = ista + kām, kāmī*); o.oss. *aullj* (Argh. 18), w.oss. *abālti* (von *a + ul(bāl) + ti* Loc. pl.) »hier«, w.oss. *kābālti* »wohin?«; *kācāi, w.oss. kucāi* »woher?«; o.oss. *kāmdār, w.oss. kāmī-dār* »irgendwo«; o.oss. *isku* »irgend wo«; *astāu* »zwischen, unter«, w.oss. auch

astäuti; o.oss. *axsän, äxsän* »mitten, inmitten«; *käyong*, w.oss. *kävängä* »bis wo, bis wohin?«; *alfamblai*, w.oss. *falämbulai* »um, herum« (Matth. III, 5, M. St. 13, 10).

2. Der Zeit: *käd?* »wann?«, *makäd* (mit dem Imprt.), *nikäd, niku*, w.oss. *nekäd* »nie, niemals«; w.oss. *kädäi?* »wie lange her?«; *kud* »als, wie«, *kädär* »einst, ehemals«, *kädmä* »wie lange noch«, *kädäräidär* »immer«, *alixadt*, *alixadtär* »immer, jedesmal«; *njr* w.oss. *nur* (aw. *nürm*) »nun, jetzt«, *njrdär, nurdär* »noch jetzt«, w.oss. *nurba* »jetzt gleich«, *njrmä* »bis jetzt« w.oss. *nuri valängä* (M. St. 13, 14) »bis jetzt«; *njräi, nuräi* »von nun an«; *njrtägkə, w.oss. nurtägkə, nurtägki* »jetzt gleich«; o.oss. *nojji, nojjidär* »noche«, w.oss. *nikki, nikkidär* »noch, ausserdem«; w.oss. *näma* »noch nicht«; w.oss. *baläi* »wieder, wiederum«; o.oss. *raji, raji*, w.oss. *raji* »längst, früh«, *ragäi* »längst her«, *rajima* »einst«, *ragon* »bald«, *äräji, äräji* »neulich, kürzlich«, w.oss. *ärägiau* »kurz darauf«; *väd, vod* »dann«, w.oss. *vädmä* »bis dannen«, w.oss. *amäi ändämä* »von dannen an bis jetzt«; w.oss. *vodäi ardämä* »von dannen an bis jetzt«; o.oss. *stäi* »dann, darauf«; w.oss. *caljnmä (calmä)* ... *valjnmä*, w.oss. *caljnmä* ... *valjnmä* »so lange bis«, w.oss. *caldän* »bis«, o.oss. *valjng, valjnj*, w.oss. *valängä* »so lange bis, unterdessen«, o.oss. *aräx* »oft« (als Adj. »viel, überflüssig«), o.oss. *räxji, räxji* »bald«; *razdär* »früher«.

abon w.oss. *aboni* (aus *a + bon* »Tag«) »heute«, o.oss. *zjnon* w.oss. *azinä* »gestern« (aw. *zyb*, np. *dī(g)*, ai. *hyds*); *ändärabon* »vorgestern«, o.oss. *som, raisom*, w.oss. *ison* »morgen«, o.oss. *djsson* »gestern abends«, o.oss. *faron* w.oss. *farä* »im vorigen Jahre«, w.oss. *falware* »im vorvorigen Jahre«.

3. Der Art und Weise: o.oss. *aftä, aftämäi*, w.oss. *voitä, votemäi* »so«; o.oss. *aftädär*, w.oss. *votädär* »ebenso« (vgl. aw. *avaðä*); o.oss. *afteyä*, w.oss. *votäi* »gerade so«, *kud, kudä* »wie«; o.oss. *cjma, cma*, w.oss. *cuma* »als ob, als wie, gleichsam«, w.oss. *ändära* »sonst, anders«; *kännvod, kännodä* (Argh. 34, 40), w.oss. *kännävädä* »sonst« (eigentl. »wenn nicht, dann« *käd + nä + väd*); *ärmäst* »nur«, w.oss. *aiday* »nur, bloss«, *säräi nä* »beinahe, fast«, w.oss. *otid* »vergebens«, w.oss. *madä* »in diesem Falle, da«, w.oss. *ma* (D. S. 36) »schon«, w.oss. *lid* bei dem Optativ, um den iterativen Sinn hervorzuheben, s. § 86, 7 Anm.

4. Der Quantität: o.oss. *birä, w.oss. berä, beurä* »viel«, aw. *bažvar*; *idätäg* »sehr«, *yul idätäg* »äusserst viel«, *ägär* »zu viel«, w.oss. *ägärid, ägirid, ägiridär* »gänzlich, gar«, *val* »mehr«, w.oss. *bal*; o.oss. *čūs* »kaum, etwas«, w.oss. *mingii*; o.oss. *äryäd, w.oss. äryäd* »genug«; o.oss. *äxxäst, äxxästäi*, w.oss. *änxäst, änxästäi* »ganz, gänzlich«, w.oss. *änxvädäi* »ganz«; o.oss. *äppjindär* »ganz, gänzlich«; o.oss. *cas* ... *ūyas, w.oss. cäyasä* ... *oyasä* »wie viel ... so viel«; w.oss. *aibärcä, oibärcä* »so viel«; o.oss. *nojji, nojjidär, nojjima, ma*, w.oss. *nikki, nikkidär, ma* »noch, noch wieder«; w.oss. *iting* »sehr« (als Adj. »stark«).

5. Der Bejahung und Verneinung: *o, aftä, hai, yai, vädä* »ja, so«; *na, nää* »nein«, *nä* »nicht«, *ma* (im prohibitiven Sinn) »nicht« (aw. ai. *mā*); *näma* »noch nicht«, *nical, nicas*, w.oss. *necalä, necäyasä* »gar nichts«; *oma, homa* »d. i. e.«

Anm. *nä* wird bei der Frage zuweilen doppelt gebraucht, z. B. *nä dīn saxton nä?* (Argh. 21) »hab ich dir nicht gesagt?«.

K. CONJUNCTIONEN.

§ 92. 1. Copulative: o.oss. *ämä, w.oss. äma, ma* »und«, vgl. np. *ham* »auch, und«, ir. **hamāt, *hmāt?*; *där* »auch«, z. B. *ūi där, oi där* »er auch«.

2. Disjunctive: o.oss. *äwi, äwi*, w.oss. *äwi* »oder«; *känä* (Matth. XIX, 29) w.oss. *känä, kenä, kändä, kändä* »oder«; *kändä* ... *kändä* (Argh. 58) »entweder ... oder«; *väd* ... *väd* »entweder ... oder« (eigentl. »sei (es) ... sei (es)«; w.oss. auch *ye* ... *ye*, z. B. *ye läuvetä ye babäi sbadetä* »entweder stehet oder setzt euch wieder«; vgl. np. *yä – yä*).

3. Adversative: o.oss. *fälä*, w.oss. *fal* »aber, jedoch«; *ba* »aber, doch«, z. B.: *mä bāx ba kām i?* »wo ist doch mein Pferd?«; *ta* »doch, aber«, z. B.: *udon font vā ūstītā, ai ta mā ūs fod* (Argh. 45) »jene seien eure Weiber, diese aber mein Weib«; -a nur im W.oss. dem Pron. pers. postponiert: *āsa* »ich aber«, *maxa* »wir aber«.

4. Conditionale: *kād ... vād* »wenn — so«, z. B.: *kād mā xonīs, vād cāun* »wenn du mich rufst, so geh ich«; *ku* »wenn«, z. B.: *dī ku ūdtais* »wenn du wüsstest«; *kānnā, kādnā*, w.oss. *kendā, kentā* (aus *kād nā?*) »wenn nicht«, z. B.: w.oss. *fältau ārco, kentā dābāl yesti zian ārcāujānāi* »komm besser, wenn nicht (sonst) so trifft dich irgend welcher Schaden«; o.oss. auch *kānnodā, kānnod* (aus *kād nā vādā*), z. B.: *mā nīxasmā ... baigūsūt, kānnod fāsmon fūkānjistūt* (Argh. 40) »höre meine Rede an, sonst werdet ihr es bereuen«.

5. Concessive: *kād ... vādtār (vodtār)* »obgleich ... doch«, z. B.: *kād xorz lāg ū vādtār māgur ū* »obgleich er ein guter Mann ist, so ist er doch arm«; in derselben Bedeutung werden auch gebraucht: *ku ... vādā*; *ku ... vādtār*; w.oss. *bārgā ... fal*; o.oss. *vanāvadār*, w.oss. *vanāvadār* und *nanāvadār* (M. I, 94, 20) »doch« (aus *va + nā + va*) »sei (es) sei (es) nicht«; w.oss. *vodta* »doche«.

6. Causale und Conclusive: o.oss. *ūtīxxāi, ūtīxxān*, w.oss. *oituxxāi, oituxxān* »deshalb, darum«; *ūmān ... āmā*, w.oss. *omān ... āma*, z. B.: *vād dīn ūi ūmān zayta, āmā kād xorz lāg udīs* »so sagte er es dir deshalb, weil jener ein guter Mann war«; o.oss. *kāi* »dass« (M. I, 30, 1); w.oss. *ke ... oi tuxxāi* »da (weil) ... so (deshalb)«, z. B.: *saitan ke āi oi tuxxāi yesti bakānān* »da er tückisch ist, so werden wir etwas machen«; o.oss. *āftā ... āmā* (M. I, 44, 11) »so ... dass«; *kud ... ūtīxxāi* (M. I, 46, 7) »da ... so«.

7. Finale: *cāmāi* »damit«: *cāmāi ārāmbīrd vānt* »damit sie sich versammeln«; *ku* »damit, dass«: *dī ku kānīs ūi* »damit du es thuest«; *kud, kud nā, kud nāl*, w.oss. *kud, kud nā, kud nā bal* »damit, damit nicht, damit nicht mehr«; w.oss. *ba* »dass«, z. B.: *ra-imā-ārwetā ye ba ārcāva* »schicke nach ihm, dass er komme«.

8. Temporale: *ku* »als, wenn«: *ku ārcāva, vād ārbādānt* »wenn er kommt, wird er sich setzen«; *kudtār ... āftā (otā)* »sobald ... so«: *kudtār don āwgānjimmā qawjā ... āftā bīrāy yēkkoi abadīt* (Argh. 21) »sobald er Wasser zu schöpfen beabsichtigte, sprang (eig. setzte sich) der Wolf ihm auf den Rücken«; w.oss. *kudtār baqārtaitā ...*, *otā vā tobpitā cādtā daretā* (D. S. 34) »sobald ihr euch nähert, haltet eure Gewehre bereit«; o.oss. *calīmmā ... valīmmā*, w.oss. *caldānmā ... valdānmā, calīnmā ... valīnmā* »bis, während«.

9. Interrogative Partikeln: *cī? cī?* wird bei der Frage auch doppelt gestellt: *cī mi kānīs cī?* (Argh. 13) »was machst du?«; o.oss. *miag* »ob, etwa?«, z. B.: *nā dīn āfxārī miag?* »richtet nicht das Gesetz?«. Im W.oss. wird bei direkter Frage *gār* und *gārāma* gebraucht, z. B.: *gār cī kodta?* »was ist ihm nun geschehen?«; *gār āma yāsduḡāi?* »ist er nun reich?«. Ich möchte w.oss. *gār* mit dem np. *agar*, ap. **ha-kara*(?) »ein Mal« zusammenstellen. Für *g* = *k* s. Lautl. § 26, 1 Anm.

L. INTERJECTIONEN.

§ 93. 1. Beim Zuruf: *he! yo!* (*yo Xcau!* M. I, 44) »o Gott!«.

2. Bei Abscheu: *vo!* »pfui!«, *au!*

3. Bei Freude: *o!*

4. Bei Aufmunterung: *cāi! cāi ma* (M. I, 18).

5. Beim Ironisieren: *aha!* (M. I, 44).

6. Beim Wehklagen: *dodoi! dodīy*, z. B.: *dodīy mīn dū Rona kānī!* (SCHIEFN.

47) »weh deinem Winkel (d. i. Hause)!«.

Anm. Dem lat. *ecce* entspricht *mānā*.

IV. WORTBILDUNGSLEHRE.

A. DURCH ABLEITUNG.

1. DURCH SUFFIXE.

§ 94. Im Ossetischen erloschene alte Suffixe. — Obgleich die Reste iranischer, im Oss. schon erstorbener, Suffixe leicht aus der oss. Etymologie gewonnen werden können, scheint es mir nicht unzweckmässig, die hauptsächlichsten derselben der Übersichtlichkeit wegen im folgenden zusammenzustellen.

1. Die vocalischen alten Suffixe sind nach dem Auslautgesetze abgefallen: *mīy* »Nebel«, aw. *maēyō*; *mīd* »Honig«, aw. *mađu*.

2. Ir. *-ka* erscheint als *-g* nach dem Lautverschiebungsgesetz: w.oss. *stug* »Locke«, ai. *stukā*; *marg* »Gift«, aw. *mahrkō* »Tod«. Als *-k* nach *s* viell. in *xusk* »trocken«, ap. (*h*)*uš-ka*, np. *xuš-k*.

3. Ir. *-tu* als *-d*: o.oss. *fīd*, w.oss. *fid* »Fleisch«, aw. *pituš* »Speise«, ai. *pitūš*; *xīd*, *xed* »Brücke«, ai. *sētūš*, aw. *haštūš*.

4. Ir. *-ti* als *j* nach Sonanten: o.oss. *ssāj* »zwanzig«, aw. *vīsa'ti*; als *c* nach früherem *s* in *arc* »Speer, Bajonette«, aw. *aršitš*, ai. *ṛṣṭiṣ* »Speer«.

5. Ir. *-tar* (N. *-tā*) als o.oss. *-d*, w.oss. *-d-ā*: *fīd*, *fidā* »Vater«, ap. *pitā*, aw. *pita*, np. *pidar*.

6. Ir. *-sra* als *-rt*: *fīrt*, *furt* »Sohn«, aw. *puḍrō*, *āxsart* »Heldenthat«, vgl. ap. *xšaḍ'a*.

7. Ar. **-da*, **-du* in *mīsd*, *mīzd* »Lohn«, aw. *mīš-dəm*, ai. *mīḍīm*; *āfsad* »Heer«, aw. *spāda*.

8. Ir. *-na* als *-n*, z. B.: *bīn*, *bun* »Boden«, aw. *bunō*, ai. *budhns*; *fīn*, *fun* »Schlaf«, aw. *h'afnō*. Altes *n* (von *-na*) abgefallen in *rūxs*, *roxs* »Licht«, aw. *raōxsñō*; *layz* »glatt«, ai. *ślakṣhās*.

9. Ir. *-ni* als *n* in w.oss. *suin-ā*, *sun* »Hüfte«, aw. *sraō-niš*, ai. *śrōṇiṣ*.

10. Ir. *-nu* viell. in *bon* »Tag«, aw. *bā-nuš*, ai. *ḍanúš*.

11. Ir. *-ma*, *-man* (N. *-ma*) als *m*: *qarm*, *γarm* »warm«, ai. *garəmə*, ai. *garmās*; *arm* »hohle Hand«, aw. *ar'ma*, ai. *īrmās*; *nom* »Name«, *carm* »Haut«, aw. *car'man*, ai. *čarman*.

12. Ir. *-mi* als *m* in *kalm* »Schlange«, *kālmitā* (N. pl.) »Würmer«, ai. *kīmiṣ* »Wurm«.

13. *-ra* als *r* (*l*) + Cons.: *sīrx*, *surx* »roth«, aw. *sux-rō*, ai. *śuk-rās*; *calx* »Rad«, aw. *čaxrəm*.

14. Ir. *-ri* als *l* in *māl-jīg* »Ameise«, vgl. aw. *maō'riš*.

15. Ir. *-ya*, *-iya*: a) in *i*-Epenthese, z. B. in *ir* »Osseten«, aw. *a'rya* »Arier«, np. *Ēr-ān* »Persien«; b) als *-i*, *-j* mit *i*-Epenthese viell. in *doini*, *doinj* »Durst« (aus **dāniya*) von *don* »Wasser«, aw. *dānu* »Fluss«.

16. Ir. *-ar* als w.oss. *-r-ā* in w.oss. *xvārā* »Schwester«, aw. *x'anhar*, ai. *svāsar*.

17. Ir. *-ant-a* in *bārzonā* »hoch«, aw. *bər'zant*, ai. *bṛhant*.

¹ Litteratur: M. II, 10—118; HÜBSCHMANN, Oss. Nominalbildung, ZDMG. 41, 319—346.

§ 95. Im Ossetischen noch lebende Suffixe. — A. Pronominale.

1. Suff. *-ā* findet sich als bedeutungslose Endung teils nur in w.oss. Substantiven, teils in beiden Dialekten (s. § 3, 6).

2. Suff. *-āg* bildet a) Participia oder Nom. agentis aus Präsensstämmen (s. § 74, 2 a): *bad-āg* »sitzend«, *xāc-āg* »Kämpfe, kämpfend«, *kūs-āg*, *kos-āg* »Knecht, Arbeiter« (*kūs-jn*, *kos-un* »arbeiten«), *vay-āg* »eilend, rennend« (*vain*, *vayun*), *cāv-āg* »Wanderer« (*cāun* »gehen«) u. a. m. b) *-āg* aus älterer Zeit,

ohne besondere Bedeutung: *zim-äg*, *zumäg* »Winter«, aw. *zimō*; *djm-äg*, *dum-äg* »Schweif«, aw. *dumō*, vgl. *čibj-r-djn* »mit kurzem Schweif«; *xār-äg* »Esel«, aw. *xarō*; *nāväg*, *nvog* »neu«, aw. *nava-*; *zar-äg* »Lied«, neben *zar* »Lied«; *māgur-äg* »warmer«, neben *māgur* »arm«. Suff. -äg = ir. **-aka*, ap. *-aka*, mp. *-ak*, np. *-a(h)*, bal. *-ag*, afgh. *-ai*.

3. Suff. -äg, w.oss. -ägä bildet a) vom Präsensstamm Nomina, die eine dauernde Eigenschaft ausdrücken, z. B.: *cāvdg*, *cāvdgä* »Wanderer«, *tārs-äg*, *tārs-ägä* »Feigling« (*tārs-äg* »sich fürchtend«), *āxs-äg* »Schütze« (von *āxsjn* »schiessen«), *siy-äg*, *siy-ägä* »frostig« (von *siin*, *siyun* »frieren«). Das Suff. -äg, -ägä scheint auf ir. **-aka* zurückzugehen, vgl. aw. *Dah-aka*, ai. *jalp-akas* »geschwätzig«, *bīṣ-akas* »Bettler«, mp. *dān-āk*, np. *dān-ā* »wissend, weisen«.

b) Suff. -äg, w.oss. -äg dient zur Bildung von Adjectiven der Beziehung, z. B.: *fars-äg lāg* »gemeiner Mann« (von *fars* »Seite«), *rūxs-äg*, *roxs-äg* »hell« (von *rūxs*, *roxs* »Licht«), *urissag*, *urussag* »russisch« (von *Urus* »Russland«), *gurjiag* »grusinisch« (von *Gurji* »Grusien«).

c) Als totes Suff. erscheint -ag in: *āwzdg* »Zunge«, aw. *hisvā*; *dānddg* »Zahn«, aw. *-dantan*; *fānddg* »Weg«, aw. *panṣā*, ai. *pānṣis*.

4. Suff. -ag in beiden Dialekten (aus *-iag) dient als Secundärsuffix zur Bildung von Verbaladjectiven und Adjectiven der Beziehung, und zwar a) von Part. fut. aus Infinitiven, z. B.: *fissjinag*, *finsuinag* »scripturus« von *fissjn*, *finsum* (*bīrā fissjinag vām udtān* [Ep. Joh. II, 1, 12] »multa vobis scripturus eram«); *fidiinag* »der zu zahlen hat« von *fidiñ* (*fidiinag čt ū, udon jābāxāi bafidiñ kānai* [M. I, 104, 4] »wer zu zahlen hat, den lass gesund zahlen«). Passivisch: *xārjinag*, *xvāruinag* »edendus, Speise«, von *xārjn*, *xvārun* (M. I, 60, 25), *varjinag* »dividendus« von *varjn* (M. I, 66, 4), *xūdjinag*, *xoduinag* »lächerlich, schandhaft« von *xūdjn*, *xodun* u. a. S. v. STACKELBERG, Synt. d. Osset. S. 87, 88.

b) Adjectiva der Beziehung aus Substantiven: *binoinag* »zur Familie gehörend«, zu *binon-tā* »Verwandten«; *kāroinag* »am Ende, an der Grenze befindlich« von *kāron* »Ende«; *basairag* »Markt« von *basar* »Markt«; *adāhinag* »menschlich« von *adām* »Leute«; *bīdjirag*, *buduirag* »zum Felde gehörig« von *bīdjir*, *budur* »Feld«; *sārdiag* »herzlich« von *sārdā* »Herz« u. a. m.

c) Die Ordinalia des w.oss. Dialektes von 4 an aus den gemeinosset. Ordinalformen: *cuppārāimag* »der vierte«, vgl. o.oss. *čippār-ām*; *fānjāimag* »der fünfte«, o.oss. *fānj-ām*. Suff. -āimag geht auf -ām-iag zurück.

d) Adjectiva von der Bedeutung »tauglich zu -« aus Substantiven: *gailag* »Kalb, das ein guter Ochse werden kann« von *gal* »Ochse«; *āxsāwāirag* »etwas zum Abendessen taugliches« von *āxsāwār* »Abendessen«; *bulkoinag* »tauglich zum Obersten« von *bulkon* »Oberst«; *Rūsag* »tauglich als Tasse« von *Rūs* »Tasse«; *njwondag* »tauglich als Opfertier« von *njwond* »Opfertier«; *usag* »tauglich zum Weibe, mannbares Mädchen« von *ūs* »Weib«; *bāgāniag* »was zum Bier taugt« von *bāgānj* »Bier« u. a. m. Die Form -iag erschliessen wir aus der i-Epenthese bei Wörtern, die auf Nasale und Liquida auslauten (*bulkoinag*, *xājairag*). Als Grundform des Suffixes kann also *-iāka angesetzt werden.

4. Suff. -gkdg, -kkdg bildet einige Ordinalia und Adjectiva des Raumverhältnisses: *djgkag*, *dugkag* »der zweite«, vgl. *duā*, *duvā* »zwei«; *ärtjkkag*, *ärtjgkag* »der dritte«, vgl. *ärtā* »drei«; *astāugkag* »der mittlere«, vgl. *astāu* »mitte«; *mīdāgkag* »das innere, das Futter« von *mīdāg* »innen«; *bjngkag*, *bungkag* »der niedrigste« von *bjn*, *bun* »Boden, unten«; *sārgkag* »der obere« von *sār* »Kopf, oben«; w.oss. *āndāgkag* »äusserlich«, vgl. *āndāmā* »hinaus«; *galtugkag*, *galeugkag* »linke« von *galtu*, *galeu* »link« u. a. In *djgkag*, *ärtjgkag* ist das Suff. -ag an **-dug-*, *ärtig-* angetreten, vgl. ai. *dvakā-* »paarweise ver-

bunden«, *triká* »zu dreien verbunden«. Die Gruppe *kə* (*kk*) kann ich nicht anders erklären als durch Assimilation des *i* des Suff. **iag*. Von den Ordinalien könnte sich *-gak* als Suffix durch Analogie weiter verbreitet haben.

b) Dasselbe Suff. (*-iag*) erscheint als *-gak* im Anschluss an Stämme, die schon das Suff. *-äg*, *-ag* haben, z. B.: *kadägak* »Lohn für den Lobgesang« von *kadäg* »Lobgesang«, *fändagkak* »viaticum« von *fändag* »Weg«, *fizonägak* »das zum Braten nötige« von *fizonäg* »Braten«, *fätögak* »Lohn des Anführers« von *fätäg* »Anführer, Führer« u. a.

5. Suff. *-äg*, w.oss. *-ängä* liegt nur in wenigen Substantiven vor: *kadäg*, w.oss. *kadängä* »Lobgesang« von *kad* »Ehre«; *vasäg*, *vasängä* »Hahn« von *vasin* »krähen, singen«; *äxsinäg*, *äxsinängä* »Tauberich«, vgl. aw. *axšaēna*. Die w.oss. Form des Suff. scheint anzudeuten, dass im O.oss. *-äg* auf **-ägg*, **äng* zurückgeht (s. Lautl. § 43, 5, 5).

6. Suff. *-iväg*, w.oss. *-eväg* bildet abstracte Substantive aus Adjectiven und Substantiven, z. B.: o.oss. *xärz-iväg* »Almosen« von *xorz* »gut«; *kästär-iväg* »Dienstfertigkeit« (eig. »das einem Jüngeren [*kästär*] gezielende Benehmen«); w.oss. *läg-eväg* »das einem Manne (*läg*) geziemende«; *äldär-eväg* »das einem *äldar* geziemende«. Der Ursprung von *-iv*, *-ev* des zusammengesetzten Suff. *-iv-äg*, *-ev-äg* ist mir dunkel.

7. Suff. *-ig* = w.oss. *-ug*, *-ig* findet sich als Secundärsuffix ohne besondere Bedeutung 1) in einigen possessiven Adjectivcompositis, z. B.: *djəx-ig*, w.oss. *duəx-ug* »zweiflüssig« von *əx* »Fuss«; *yuzərdig* »treu« (eig. »einherzig«), *djəzərdig* »wankelmütig, falsch« (eig. »zweiherzig«) von *zərdä* »Herz«; *əgomig* »stumm« von *kom* »Mund« + *ä* priv.; *fəsnom-ig* *njəx* »Gleichnisse«, w.oss. *ədon-ug* »durstend« von *don* »Wasser« + *ä* priv.; — 2) in einigen Adverbialcompositis, z. B.: w.oss. *fəinərd-ig-äi* »von allen Seiten, allseits« aus *fəinä* »jeder« + *ərdäg* »Seite«, *-äi* Ablativsuff.; o.oss. *urə-d-ig-äi* »von dort«, *aljərd-ig-äi* »überall her«, u. a.; — 3) als totes Secundärsuffix ohne besondere Bedeutung aus altoss. Zeit in: *urdig* »aufrecht«, vgl. ai. *urđvās*, viell. in *nəmig*, *nəməg* »Korn, Kugel«, *məsig*, *məsug* »Turm«, *vovig*, *vəyug* »Riese« u. a. In o.oss. *vərd-igkə*, *orjgkə*, w.oss. *vərd-igkə* »Lamm« vgl. *vərd* »Lamm« scheint *-igkə* Deminutivsuffix zu sein. In *məl-j-ig*, *mul-j-ug* »Ameise« scheint ein Suff. *-jug* (ir. *čuka*?) vorzuliegen, vgl. aw. *maō¹riš* = oss. *məl*.

Anm. 1. Aus altoss. Zeit stammt auch das Suff. *-g* (ir. **ka*) in *qə-g*, w.oss. *qə-g* »Kuh«, vgl. ai. *gō-kā* Demin. von *gō*; *ərfig*, *ərfug* »Augenbraue«, vgl. ai. *brūi*, aw. *bruat*, np. *abrū*, *brū* (aus mp. **brūk*).

Anm. 2. Dunkel ist mir die Lautform des Suff. *-eg* in den w.oss. Adverbien: *ənd-eg-äi* »draussen« und *fəst-eg-äi* »hinten, von hinten«, vgl. w.oss. *əndə-mä* »hinaus«, *fəstə-mä* »hinten, nach hinten, zurück«. Nach HÜBSCHMANN wird *-eg* durch Antritt des Suff. *-g* an einen Stamm auf *-e* entstanden sein, vgl. *dələ* »unten« neben *dälə*, *vələ* »oben«.

8. Suff. *-igkon*, *-jkkon*, w.oss. *-igkon* dient zur Bildung von Adjectiven der Zeitbestimmung, z. B.: o.oss. *znon-igkon*, w.oss. *azin-igkon* »gestrig« von *znon*, *azinä* »gestern«; *əxsəsaz-igkon*, w.oss. *əxsəsanz-igkon* »sechsjährig« von *əxsəs* »sechs« und *az*, *anz* »Jahr«; *abon-igkon*, *abonigkon* »heutig« von *abon* »heute«. Die Adverbia der Zeitbestimmung werden mittelst des Suff. *-igkon*, *-igkon* (ohne *gk*, *kk*) gebildet, z. B. *bon-igkon* »am Tage« von *bon* »Tag«; *əxsəw-igkon* »nachts« von *əxsəw* »Nacht«, w.oss. *sərd-igkon*, o.oss. *sərdigkon* »im Sommer« von *sərd* w.oss. *sərdä* »Sommer«. Die auf Suff. *-äg* auslautenden Nomina verlieren dasselbe vor dem Suff. *-igkon*: *fəss-igkon* »im Herbst« von *fəssäg* »Herbst«, *valj-igkon* »im Frühjahr« von *valj-äg* »Frühjahr«. Die Verdoppelung des *g* (*gk*, *kk*) bleibt dunkel. Vielleicht ist das Adverbialsuffix *-igkon* vom Adjectivsuffixe *-igkon* zu trennen. Das Suff. *-igkon* scheint auf *-ig* + *on* zurückzugehen; *-igkon* viell. auf **-ig* + *jon*, **-ig* + *yon*?

9. Suff. *-äx*, w.oss. *-änxä* scheint in einigen abstracten Substantiven vorzuliegen: *xorx-äx* (aus *xorz-äxx*), w.oss. *xvarx-änxä* »Güte« von *xorz*, *xvars* »gut«; *fjäd-äx*, w.oss. *fud-änxä* »Bosheit, Zorn« von *fjäd*, *fud* »böse«. Ursprung mir unbekannt. In *zäx*, w.oss. *zänxä* »Erde« müsste ein Suff. *-x*, *-xä* angenommen werden, vgl. aw. *zā*, Gen. *zēmō*.

10. Suff. *-ad*, w.oss. *-adä* (**i-adä*) dient zur Bildung abstracter Substantiven aus Adjektiven und Substantiven: *däsnī-ad* »Geschicklichkeit, Kunstfertigkeit« von *däsnī* »geschickt«; *stjīr-ad* »Grösse« von *stjīr* »gross«; *äwätsän-ad* »Zeugnis« von *äwätsän* »Zeuge«; *osdan-ad* »Adel« von *vāzdan*, *osdan* »Edelmann«; *äcäg-ad*, *äcägkad* »Wahrheit« von *äcäg* »wahr, wirklich«; *patcax-ad* »Reich« von *patcax* »Fürst«; *äncoy-ad* »Friede« von *äncoi* »ruhig«; *arf-ad* »Tiefe« von *arf* »tief« u. a. m. Die *i*-Epenthese im W.oss. bei Stämmen auf *n* und *r* scheint eine ältere Form **i-adä* anzuzeigen: *kästär-adä* »Dienstfertigkeit« von *kästär* »jünger«; *äldair-adä*, o.oss. *äldar-ad* »die Autorität von *äldar*«; *limäin-adä*, o.oss. *limän-ad* »Freundschaft« von *limän* »Freund«; *sabuir-adä*, o.oss. *sabir-ad* »Bescheidenheit« von *sabur*, *sabir* »bescheiden«. Wenn wir von der w.oss. Form **i-adä* als ältester ausgehen, so scheint das Suff. aus **-ya + tā* zusammengesetzt zu sein; für *-dä* vgl. ai. *-tā*: *dēvā-tā* »Gottheit«, *nagnā-tā* »Nacktheit«.

11. Suff. *-jinad*, w.oss. *-jinadä* bildet abstracte Substantive, z. B.: *rast-jinad* »Gerechtigkeit« von *rast* »recht«, *patjāx-jinad* »Königtum«, *fāsmon-jinad* »Busse« von *fāsmon* »Reue«, *ärri-jinad* »Verrücktheit« von *ärri* »verrückt«, *äcäg-jinad* »Richtigkeit« von *äcäg* »wahr«, *dard-jinad* »Entfernung« von *dard* »entfernt« u. a. Das Suff. *-jinad* ist aus einem (mir dunkeln) Suff. *-jin-* (ir. *ān-*, *āin-*?) und dem Suff. *-ad* (s. Nr. 10) zusammengesetzt.

12. Suff. *-ät* scheint vorzuliegen in einigen abstracten Substantiven aus Präsensstämmen, z. B.: *mäl-ät* »Tod« von *mäl-īn* »sterben«, *cäv-ät* »Nachkommenschaft« von *cāun* »gehen«. Da auslautendes *t* auf ir. *ā* zurückgeht, könnte man in *-ät* ein ir. Suff. *-āda* vermuten; vgl. aw. *mahrka-da* »Tode«, *waxša-da* »Wachstum« (von *waxš*), ai. *carāta-* »Gang, Wanderung«, *yajāta-* »Opferung«, *śapāta-* »Verwünschung«, *śayāta-* »Lager« u. a. Als altes Suff. erscheint *-t* viell. in *vat* »Stelle, Lager, Schlafzimmer«, vgl. ai. *āvasatī* »Aufenthalt«. In Wörtern wie o.oss. *bīn-at*, w.oss. *bun-at* »Stelle, Aufenthaltsort« (vgl. *bīn*, *bun* »Boden«), *cäg-at* »die zu der Sonne nicht gekehrte Seite« scheint *-at* kein Suff., sondern das Wort *vat* zu sein, vgl. w.oss. *doy-vat* »Rennboden« und das Schwinden des *v* in w.oss. *qarā* neben *qarvā* »Stärke« s. Lautlehre § 22, 9 und 44, b.

13. Suff. *-aj*(?) viell. in *kurd-aj*, »Schmiede« von *kurd* »Schmied«, *mjd-aj* »Wachs« von *mjd* »Honig«.

14. Suff. *-jäg*(?) viell. in *qäl-jäg*, w.oss. *īyäl-jäg* »wach, munter«, vgl. *qal*, *īyäl-kānun* »aufwecken«; *val-jäg* »Frühling«, vgl. aw. *vañri-* = oss. *val-*.

15. Suff. *-än* bildet a) aus Präsensstämmen Nomina mit Bedeutung: »was zum ... dient«, »das Mittel zum ...«, »der Ort wo ...«, z. B.: *mīgän-än* »Werkzeug« von *mi + kēnīn* »machen«; *rūxsgän-än* »Lampe« von *rūxs-kēnīn* »leuchten«; *sārdasän* »Rasiermesser« von *dasīn* »scheeren«; *dūc-än* »Melkeimer«, *sāndūc-än* »Kelter« von *dūcīn* »melken«; *nvaz-än* »Becher« von *nvazīn* »trinken«; *bar-än* »Maass« von *barīn* »messen«; *kārd-än* »Scheere« von *kārdīn* »schneiden«; *kālmārs-än* »Handtuch« von *mārsīn* »wischen«; *bāxbād-än* »Pfosten zum Anbinden der Pferde« von *bādīn* »binden«; *bāxtār-än* »Peitsche zum Pferdeantreiben« von *tārīn* »treiben« u. a. m. Eigentümlich ist die Verwendung der Nomina auf *-än* als Gerundia, z. B.: *cār-än* *nal īs* »es ist nicht mehr (möglich) zu leben« von *cārīn* »leben«; *raigur-än* *afon* »die Zeit der (zur) Geburt«; *āncon fāxāc-än mā bāx nāu* »mein Pferd

ist nicht leicht (*āncon*) zu halten« von *xācīn* »halten, fassen«; — b) Adjectiva, z. B.: *tasān* »biegsam« von *tasīn* »biegen«, *bakāsān* »ähnlich« von *kāsīn* »schauen«, *xuzān* »ähnlich«, *ām̄xuzān* »gleichartig« von *xuz* »Gestalt«. Das Suff. *-ān* geht auf ar. *-ana* zurück, vgl. ai. *asana-* »Speise«, *bandāna-* »Band« (oss. *bāndān* »Strick«), aw. *raōc-ana-*, *hanjamana*, np. *rōz-an* »Fenster«, *an̄jum-an* »Versammlung«, ai. *rōc-ana-* »leuchtend«, *kṣay-ana* »wohnlich« u. a.

16. Suff. *-īn* (*-in*), w.oss. *-un* dient zur Bildung des Infinitivs aus dem Präsensstamm: *kās-īn*, *kāsun* »schauen«, *nain*, *nayun* »baden«. Ursprung unsicher; viell. ar. *-una*, vgl. ai. *darīnam* »Stütze« von der *√dār* »halten«. Als totes Suffix findet sich *-īn* im o.oss. *tūr-īn* »Knabe«, vgl. aw. *ta^rrunō* »jung«, ai. *tārunas*, gr. *τερύνης* (HESYCH.), *τέρυς* »schwach«. Zweifelhaft bleibt, ob wir dasselbe Suff. in etymologisch noch unaufgeklärten Wörtern haben wie: *gubīn*, *gubun* »Bauch«, *uṣīn*, *uṣun* »Igel«, *fisīn*, *fesun* »Ecke«, *zīlīn*, *zulun* »schief, krumm«.

17. Suff. *-īn*, w.oss. *-in* bildet Adjectiva des Stoffes aus Substantiven: *dūr-īn* »steinerner Krug« von *dūr-* »Stein«; *qīs-īn* »hären« von *qīs* »Borste«; *xujar-īn* »schweinsledern« von *xujar(m)* »Schweinshaut«, *nīmāt-īn* »von Filz« von *nīmāt* »Filz«; *qād-īn*, *qād-īn* »hölzern« von *qād*, *qādā* »Holz«; *gān-īn* »von Hanf« von *gān* »Hanf« u. a. Suff. *-īn*, *-in* scheint aw. *-aēna*, np. *-in* zu entsprechen, vgl. aw. *ər^rzataēna-* »silbern« von *ər^rzatəm* »Silber«, np. *sang-īn* »steinern«, ap. *āḍa(n)g-aina*, np. *zar-īn* »golden« u. a.

18. Suff. *-in*, w.oss. *-inā* bildet einige Nomina agent. aus Präsensstämmen: w.oss. *ānbad-inā* »zusammensitzender« von *badun* »sitzen«; o.oss. *fāscāv-in*, w.oss. *fāsjāv-inā* »Magd« von *fās(t)* »hinten, nach« und *cāun* »gehen«; w.oss. *ānxātīnā* »Fahrtgenosse« von *xātun* »wandern«. In o.oss. *šjzyārīn* (aus *šjy-sārīn*) = w.oss. *swyžārīnā* »Gold« scheint in ir. *-anya* zu entsprechen, vgl. aw. *zaranya-*, *zaranim*, ai. *hīraṇyam*.

19. Suff. *-on* dient a) zur Bildung von Adjectiven aus Substantiven und Fürwörtern im Sinne des deutschen *-ig*, *-isch*, *-ich*, z. B.: *ir-on* »ossetisch« von *Ir* »Osseten«; *kāsg-on* »tscherkessisch« von *kāsāg* »Tscherkesse«; *xāxx-on* »bergig« von *xox* »Berg«; *arwon* »himmlisch« von *arw* »Himmel«; *izār-on* »abendlich« von *izār* »Abend«; *qāv-on* »dem Dorfe gehörig« von *qāu* »Dorf«; *xum-on* »Ackersmann« von *xum* »Acker«; *dāv-ontā* »die deinigen« von *dāu* »dein«; *nāxī-on* »der unsrige« u. a. Suff. *-on* aus ir. *āna-*, vgl. aw. *Vəhrk-āna-* »Hyrcanien« von *vəhrkō* »Wolf«, np. *Gurgān*; np. *γarm-ān* »zornig« von *γarm* »Zorn«; *ābād-ān* »bewohnt« neben *ābād* »bewohnt«; *šād-ān* »fröhlich« von *šād* »Freude« u. a.

b) *-on* bildet auch Nomina aus Präsensstämmen: *fānd-on* »Wunsch« von *fāndīn* »wünschen«; *varz-on* »Liebe« von *varzīn* »lieben«.

20. Suff. *-ām* dient im O.oss. zur Bildung der Ordinalia (im W.oss. mit *-iag* s. Nr. 4, c), z. B.: *čjppār-ām* »der vierte«, *ssāj-ām* »der zwanzigste«. Suff. *-ām* = ar. **-ama*, aw. *-əma*, np. *-um*: aw. *das-əmō*, ai. *dās-amas*, np. *dah-um* »der zehnte«.

21. Suff. *-au* tritt: a) an Substantiva, Adjectiva, Fürwörter usw. und bedeutet »in der Weise, wie, gleichwie«, z. B.: *kalm-au* »wie eine Schlange« von *kalm* »Schlange«; *lāg-au* »wie ein Mann« von *lāg* »Mann«; *iron-au* »ossetisch«; *murtatīj-au* »wie die Heiden«, w.oss. *voy-au* (M. St. 30, 6) »wie dieser, ebenso«.

b) *-au* bildet in seltenen Fällen Adjectiva, z. B.: *vāsz-au* »schwer« von *vāz* »Gewicht«; *rād-au* »gütig«; *āwy-au* »kläglich«, o.oss. *yeyau* (Argh. 19) »stark, gewachsen«.

c) *-au* in Adverbien: w.oss. *ārāgi-au* (M. St. 9, 11) »später, endlich« aus *ārāgi* »spät«; *ragiau* »früh«; *voliau* »oben, höher« u. a.

Der Ursprung des Suff. *-au* bleibt noch dunkel. Ich stellte *-au* mit *ai. -vat, -vant* zusammen (M. II, 113), vgl. *mā-vant* »wie ich«, *Indra-vat* »wie Indra«, *pūva-vat* »nach alter Weise«; in Fällen wie *vāzz-au* »schwer« mit *ai. -van* in *gnā-van* »schuldige«, *satyā-van* »wahrhaftig«. HÜBSCHMANN (ZDMG. 41, 326) scheint *-au* von Haus aus ein Nomen zu sein, das erst neuerdings zum Suffix geworden ist (vgl. np. *sān*) und auch dies noch nicht vollständig, da das mit ihm verbundene Nomen noch pluralischer Flexion fähig und also nur lose mit ihm verbunden ist. Hiernach wäre *-au* unter den nominalen Suffixen zu verzeichnen.

22. Suff. *-oi* (w.oss.) findet sich nur in einigen Substantiven in der Bedeutung des türk. *-süz* »ohne« oder des ar. *a-*privativum; mir sind bekannt nur w.oss. *cong-oi* »armlos« von *cong* »Arm«, *Rax-oi* »beinlos« von *Rax* »Bein«. Ursprung unbekannt.

23. Suff. *-uläg* (?) oder *uläg* (?) scheint in einigen o.oss. Tiernamen vorzukommen: *mīst-uläg* »Iltis«, vgl. *mīst* »Maus«; *māk-uläg* »graue Eidechse«. In o.oss. *sātäläg* (auch *sātälläg*) »Schnecke« ist mir das Suff. dunkel, vgl. *sāt* »Speichel«, *sātoi* »Rotznase«.

24. Suff. *-gā* bildet von Präsensstämmen abstracte Verbalnomina, die bald als Part. präs., bald als Gerundia und Infinitive verwendet werden.

a) Abstracte Verbalnomina: *bir-gā* »das Rollen« von *birjīn* »rollen«; *tīl-gā* »das Schaukeln« von *tīlīn* »schaukeln«; *xuss-gā* »das Schlafen« von *xussjīn* »schlafen«; *xāss-gā, xāss-kā* »das Tragen« von *xāssjīn* »tragen«; *dīn-gā, dun-gā* »das Wehen« von *dīmīn, dumun* »wehen«; *fīc-gā* »das Sieden« von *fīcīn* »kochen, sieden«; *ānājūr-gā* »das Stillschweigen« von *ānā* »ohne« und *jūrīn* »reden« u. a.

b) Nomina auf *-gā* als Participia oder Verbaladjectiva: *sūj-gā cīray* (Matth. V, 15) »ein brennendes Licht« von *sūjīn* »brennen«; *xādtulgā ordon* (SCHIEFNER 104, 2) »ein selbstrollender Wagen« von *tulīn* »rollen«; w.oss. *γaz-gā xod-gā* (M. I, 98, 13) »scherzend und lachend« von *γasun, xodun* u. a.

c) Nomina auf *-gā* verbunden mit *kānīn, kānun* »thun, machen« bilden eine periphrastische Conjugation (s. oben § 86, 3). Über den Gebrauch der Verbalnomina auf *-gā* im Sinne des Imperativus s. oben § 86, 3.

d) Nomina auf *-gā* in der Ablativform o.oss. *-gāyā* (*-gāye*), w.oss. *-gāi* werden als Gerundia gebraucht; s. oben § 74, 2 γ); vgl. M. II, 222—223; v. STACKELBERG Syntax S. 87. Suff. *-gā* ist mit dem Suff. *-āg* (s. Nr. 2) verwandt, vgl. *fīss-āg* »scribens«, *fīss-gā* »scribendo« und »scribens«. Die Abstracta auf *-gā* scheinen als Nomen actionis den Nominibus agentis auf *-āg, -ag* zu entsprechen. Vielleicht diene zu ihrer Bildung die Analogie anderer Abstracta auf *-ā*, wie *dāry-cā* »Länge«, *vār-x-cā* »Breite«, *bās-dā* »Dicke«.

25. Suff. *-jīn, jīn*, w.oss. *-gin, -gun* bildet Adjectiva aus Substantiven und bedeutet: »versehen mit«. Der tönende Anlaut des Suffixes wird öfter tonlos (*-kin, -kun, ĩn*) durch den Einfluss der vorangehenden Consonanten.

a) *-jīn* = w.oss. *-gin*: *bazīr-jīn, basur-jīn* »beflügelt« von *bazīr, basur* »Flügel«; *ad-jīn, ad-jīn, adkīn* (auch *ag-kīn*) »schmackhaft« von *ad* »Geschmack«; *rīn-jīn* »krank« von *rīn* »Krankheit«; *āxca-jīn* »reich« von *āxca* »Geld«; *qun-jīn* »behaart« von *qun* »Haar«; w.oss. *Rax-jīn* »mit Beinen versehen« von *Rax* »Bein«; *bon-jīn, bon-jīn* »glücklich« von *bon* »Glück« u. a.

b) *-jīn* = w.oss. *-gun*: *māst-jīn, māst-gun, māst-kun* »zornig« von *māst* »Zorn«, *nīfs-jīn, niwgun* »glücklich« von *nīfs, niwā* »Glück«; *cāx-jīn, cāx-gun* »salzig, gesalzen« von *cāx, cānxā* »Salz« u. a.

Der Ursprung der beiden Suffixe *-gin* und *-gun*, die im O.oss. in *-jīn* zusammengefallen sind, bleibt mir dunkel. Der Bedeutung und der Lautform nach (abgesehen vom *r*) liegt dem w.oss. *-gin* das np. Suff. *-gīn* nahe, vgl.

bim-gin »furchtsam« von *bim* »Furcht«, mp. *bima-kin* aus *bimak-in*; np. *gar-gin* »krätzig« von *gar* »Krätze«; *nam-gin* »feucht« zu *nam* »feucht«. Mit w.oss. -*gun* vgl. mp. -*ak-un*, z. B. *sahmakün*, np. *sahm-gin* »schrecklich«.

Als Secundärsuffix in Zusammensetzung mit -*ag*, -*on* erscheint -*gin* sehr selten. Mir sind bekannt nur: w.oss. *γāv-ag-kin* »mangelhaft« von *γāun* »bedürfen« (die entsprechende o.oss. Form lautet *qa-jin* von *qvag* »Mangel leidend«); *avānk-on-jin* »treu« von *avānk* »Treue«, häufiger *avānk-jin*.

26. Suff. -*gai* dient zur Bildung von Distributiven, z. B.: *yu-gai*, *yeu-gai* »einzeln« von *yu*, *yeu*; *dj-gai*, *dj-gāi-tāi* (Abl. plur.) »zu zweien«, w.oss. *du-gai* von *duā*, *duvā* »zwei«; *xājar-gai* »häuserweise« von *xājar* »Haus«; w.oss. *radugai* »der Reihe nach« von *radā* »Reihe« u. a. Ursprung ungewiss; ich dachte (M. II, 117) an aw. -*gāya* in *āzōv-gāya*, *xšvas-gāya*, *šri-gāya*. Anders HÜBSCHMANN ZDMG. 41, S. 338.

27. Suff. -*gom*, -*kom*, w.oss. -*gon*, -*kon* macht aus Adjektiven Deminutive: *sau-gom*, *sau-gon* »schwärzlich« von *sau* »schwarz«; *urs-kom*, *ors-kon* »weisslich« von *urs*, *ors* »weiss«; *stj-gom*, *ustur-gon* »ziemlich gross« von *stj*, *ustur* »gross« u. a. Ursprung mir unbekannt.

28. Suff. -*gom-au* bildet Adverbia mit der Bedeutung »ziemlich«: *tayd-gomau* »eilig« von *tayd* »schnell«; *dard-gomau* »ziemlich weit« von *dard* »weit, entfernte«, *ānkard-gomau* »ziemlich traurig« von *ānkard* »traurig«; w.oss. *fedar-gomau* (D. S. 18) »fest« von *fedar* »fest«; *vālā-gomau* (D. S. 28) »ziemlich oben, etwas höher« von *vālā* »oben« u. a.

29. Suff. -*cā* bildet Abstracte von Adjektiven, z. B.: *dāry-cā* »Länge« von *dary* »lang«; *vār-x-cā* »Breite« von *vārāx* »breit«; *bāzd-ā* (aus *bāzd-cā* s. Lautl. § 43, 4) »Dicke« von *bāz*, vgl. *bās-jin* »dick« u. a. Suff. -*cā* geht viell. auf ir. -*ti* zurück; die Erweiterung durch -*ā* mag *c* vor dem Übergang in *j* geschützt haben, vgl. 3. Pl. -*ncā* = ir. -*nti*. Oder sollte -*cā* einem ir. Suff. -*tyam* entsprechen?

30. Suff. -*t*, -*d* dient zur Bildung des Part. perf. von Wurzeln; s. oben § 75.

31. Suff. -*täg*(?) scheint in einigen Wörtern vorzuliegen: *fis-täg* »zu Fuss gehend«, vgl. aksl. *peši* id.; *sāf-täg* »Klaue, Hufe«, vgl. aw. *safō*. Als lebendes Suffix kann -*täg* (wenn es überhaupt existiert) nicht gelten.

32. Suff. -*day* dient zur Bildung der Multiplicativa (s. § 58): *dj-day*, *du-day* »zweifach«; *ärtā-day* »dreifach«. Ursprung unbekannt.

33. Suff. -*dār*, -*tār* dient zur Bildung des Comparativs (s. § 54); -*dār*, -*tār* = ai. aw. -*tara*, np. -*tar*.

§ 96. B. Nominale. — 34. Suff. -*as*, w.oss. -*asā* dient zur Bildung der pronominalen Adjective: *ūy-as*, *oy-asā* »so gross«; *cas* (aus *cāy-as*), w.oss. *cāyasā* »wie gross, wie viel«; *cāidārasā* »wie gross es auch sei« u. a. Suff. -*as*, -*asā* ist verwandt mit dem Subst. *as*, *asā* »Wuchs, Grösse«; davon *as-jin* »gewachsen«. Nahe liegt np. -*asā*, -*sā* »gleich, ähnlich«, z. B. in *šzr-asā* »löwen-gleich«, *pil-sā* »elephantengleich«, von *sān* »Art und Weise«.

35. Suff. -*don*, w.oss. -*donā* dient zur Bezeichnung des Ortes: *sān-don* »Weinberg« von *sān* »Wein«; *kūwān-don* »Betstelle« von *kūwjin* »beten«; *vazāg-don*, *vazāg-donā* »Gastgemach« von *vazāg* »Gast«; -*don* = np. -*dān*, ai. *dāna* »Behälter«.

36. Suff. -*ston* hat dieselbe Bedeutung wie -*don*, z. B.: *cāxj-ston* »Salz-lager« von *cāx* »Salz«; vgl. np. -*stān*, -*stān*, -*stān*, ap. aw. *stāna* »Stand«, ai. -*stāna*.

37. -*čar*, w.oss. -*čarā* bildet etliche Multiplicativa: *dj-čar* »doppelt«, vgl. *čar*, *čarā* »Baumrinde«.

2. DURCH PRÄFIXE.

§ 97. a) Präpositionen (vgl. § 88).

b) Adverbia. 1. *ā-*, *ān-* privativ., »un«, z. B.: *ā-gānon* »Müssiggänger« von *kānjin* »machen, thun«; *ā-gad* (aus *ā* + *kad*) »Unehre, ehrlos« von *kad* »Ehre«; *ā-domd* »ungebändigt« von *domjin* »bändigen«; *ā-das* (aus *ā* + *tas*) »gefährlos« von *tas* »Furcht, Gefahr«; *ān-ūd* »atemlos« von *ūd* »Atem«; *ān-amond* »unglücklich« von *amond* »Glück« u. a.

2. *ānā-* »ohne«, z. B.: *ānā-āmbargā* (Mark. VII, 18) »unverständlich« von *āmbargin* »verstehen«; *ānā-dau*, *ānā-davā* »verdachtlos« von *dau* »Verdacht«; *ānā-kāron* »unendlich« von *kāron* »Ende«; *ānā-djmäg*, w.oss. *anā-dumäg* »schwanzlos« von *djmäg*, *dumäg* »Schwanz« usw.

3. *ād-* »mit, versehen mit« (aw. *haða*, ai. *sadū-* »mit, samt«), z. B.: *ād-bāx* »mit dem Pferde«; *ād-gārstā* »mit den Waffen, bewaffnet«; *ād-idāntā*, *ād-sārjūtā* »mit Zügeln, mit Satteln versehene (Pferde)«.

B. DURCH COMPOSITION.

Wie in allen iranischen Sprachen sind Composita im Ossetischen reichlich vertreten. Wir unterscheiden drei Classen von Compositen: determinative, attributive und copulative.

§ 98. Determinative Composita. — Das zweite Glied wird durch das erste bestimmt. Ein zusammengesetztes Substantiv wird gebildet durch: a) zwei Substantiva, deren erstes im Genitivverhältnis zum zweiten steht, z. B.: *xārā-fjrt* »Neffe« (»der Schwester Sohn«); *xorj-tjn* »Sonnenstrahl«; *arw-ārttwin* »Blitz« (»Himmels Schimmer«); *arm-kūx* »Handschuh«; *činj-āxsāw* »Hochzeit« (»Brautnacht«); *sīxor-afon* »Abendessenzeit«; w.oss. *xānx-rābun* »Fuss des Berges«; w.oss. *zārdi-xud* (D. S. 10) »Ärgernis« (»Herzensärger«); *art-cāst* »Feuerherd« (»Feuerauge«); *qāu-gāron* »Dorfende«; *dūrif-xārd* »Hühnerauge, Schwiele« (eig. »Stein(dur)wunde«).

b) Ein vermittelt eines Adjectivs, Zahlwortes oder einer Partikel näher bestimmtes Substantiv, z. B.: *sau-läg* »Mann unteren Standes« (eig. »Schwarzmann«); *fjā-axur* »Verwegenheit« von *fjā* »schlecht« und *axur* »Lehre«; *nāl-fjs* »Widder« von *nāl* »Männchen« und *fjs* »Schaf«; *fjī-māst* »grosser Zorn« von *fjī* »viel« und *māst* »Zorn«; *vāl-wāndag* »oberer Weg«; *dāl-wāndag* »unterer Weg« von *vāl*, *dāl* + *fāndag* »Weg«.

c) Durch ein ein Casusverhältnis ausdrückendes Substantivum, gefolgt von einem Verbalstamm oder Participium, z. B.: *rood-gās* »Kälberhirt« von *rood* »Kalb« und *kāss-jn* »schauen«; *xu-gās* »Schweinehirt«; w.oss. *cāst-fāl-xatäg* »Zauberer« (»der die Augen abwandern machende, abkehrende«); w.oss. *āznag-sādtäg* »Feindetöter« von *āznag* »Feind« und *sādtun* »schlagen«; *tüg-agūr* »Bluträcher« von *tüg* »Blut« und *agūrjn* »suchen«; *xārs-gānäg* »Wohlthäter« von *xorx* »gutes« und *kānjin* »thun«; *art-gūs* »Feuerhaken« von *art* »Feuer« und *gūsjn* »rühren«.

§ 99. Attributive Composita. — Dieselben können bestehen aus denselben Gliedern wie die Determinative und haben den Sinn »etwas habend«, z. B.: *bīrāzonäg läg* »viel wissender Mann« von *bīrā* »viel« und *zonjn* »wissen«; *saucāst* »schwarzäugig«; *sauzārdā* (Argh. 49) »tückisch« von *sau* + *zārdā* »Herz«; *xārs-ārā lāppu* (Argh. 64) »recht dummer Knabe«; *bāx-tārān yāxs* »Peitsche« (eig. »Peitsche zum Pferdeantreiben«); *yeu-Rox* »einarmig« von *yeu* »ein« und *Rox* »Arm, Hand«; *awdsāron voyig* »siebenköpfiger Riese«; *māstāijag* »zornig«

(eig. »zornvoll« *jag*); *donxässäg ūs* »wassertragendes Weib«; *sag-sūr lāppu* (Argh. 26) »der Hirsche jagende Jüngling«.

ANM. Wie alle Adjectiva können die attributiven Composita als Adverbia, meistens mit dem Ablativsuffix, gebraucht werden, z. B. *xärz-iftongäi* »gutgerüstet« (Argh. 30), *taqd-taqd-däi* (D. S. 9) »sehr geschwind«, *xväre-xuzäidär* (D. S. 27) »noch schöner aussehend« u. a.

§ 100. Copulative Composita. — Unter den sehr seltenen copulativen Composita, wie z. B. *qıl-ämä-läjägä* »Name eines Kinderspiels« von *qıl* »Knüppel« und *läjäg* »Stock«, *mad-ämä-fjäd* »Eltern« (eigentl. »Mutter und Vater«) sind einige künstliche Ausdrücke beachtenswert, welche auch in anderen iranischen und in den türkischen Sprachen vorhanden sind und arabisch *Itbā* genannt werden (vgl. HORN Np. Schriftspr. S. 196). In diesen Composita stellt das zweite Glied eine sinnlose Alliteration des ersten Gliedes vor, meistens im Ossetischen mit Übergang des anlautenden Consonanten des zweiten Gliedes in *m*, z. B.: w.oss. *jaxan-maxan* (D. S. 36) »Unterwelt«, adv. *käjtä-mäjtä* »schief und krumm«, *zıļın-mıļın* »schief und krumm« (z. B. in dem Rätsel: *käjtä-mäjtä kädäm cäus, zıļın-mıļın nā dā avajjnān — fäzdäg ämā rāxjs* (SCHIEFNER S. 32): »wohin gehst du schief und krumm, — schief und krumm werde ich dich nicht durchlassen«, d. i. Rauch und die Herdkette«; mit oss. *kāj-tä-mäj-tä* (wo -*tä* das Pluralzeichen zu sein scheint) vgl. np. *kaž* (*u*) *maž* »krumm, zusammenhanglos« (HORN N. Schr. S. 196); w.oss. adv. *kudtär mudtäräi* (D. S. 14) »so wie so«, »auf diese oder andere Weise« u. a.

BERICHTIGUNGEN.

- S. 8, Z. 26 v. u. l. *šijjī* st. *šijjī*.
S. 9, Z. 24 v. u. l. *niṃāt* st. *niṃāt*.
S. 10, Z. 3 v. u. l. *sag* st. *sāg*.
S. 14, Z. 9 v. u. l. *insāi* st. *insāj*.
S. 20, Z. 6 v. o. l. *stālu*, *stālī* st. *stalu*, *stālī*.
S. 20, Z. 7 v. u. l. *xūd* st. *xud*.
S. 22, Z. 20 v. u. l. *bonīmbīs* st. *bonīnbīs*.
S. 28, Z. 15 v. u. l. *čiray* st. *ciray*.
S. 30, Z. 22 v. o. l. *dāndag* st. *dāndāg*.
S. 30, Z. 27 v. o. l. *dān* st. *dān*.
S. 33, Z. 25 v. o. l. *patcax* st. *patçax*.
S. 34, Z. 9 v. u. l. *a-wārīn* st. *a-warīn*.
S. 39, Z. 14 v. o. l. *xalon* st. *xālon*.
S. 52, Z. 10 v. u. l. *āxvādāg* st. *āxādāg*.
S. 57, Z. 21 v. o. l. *āf-šār-ad* st. *āf-šār-ad*.
S. 59, Z. 17 v. u. l. *sarīf* st. *zarīf*.
S. 60, Z. 24 v. u. l. *vivēkti* st. *vīvekti*.
S. 60, Z. 17 v. u. l. ai. *mēhati* st. aw. *mēhati*.
S. 61, Z. 26 v. o. l. Stolz st. stolz.
S. 63, Z. 1 v. o. l. aw. st. ar.
S. 63, Z. 16 v. o. l. ap. st. ai.
S. 64, Z. 20 v. o. l. *qāin*, *qāyun* st. *qāin*, *qayun*.
S. 75, Z. 12 v. u. l. liegenden st. liegendes.

VERZEICHNIS DER ABKÜRZUNGEN

(ausser den geläufigen).

ar. vor Lehnwörtern = arabisch.

Ary. oder Argh. = Iron Aryäudtä (Osset. Märchen) I. Bd. Wladikawkaz 1901.

awar. = awarisch.

balk. = balkarisch.

DS. = Digorische Sagen, herausgeg. von W. MILLER. Moskau 1902.

gr. oder grus. = grusisch.

HORN N. = Grundriss der neupersischen Etymologie von PAUL HORN. 1893.

HÜBSCH. N. = Etymologie und Lautlehre der osset. Sprache von H. HÜBSCHMANN. 1887.

M. I, M. II, M. III = Ossetische Studien. 3 Bände von W. MILLER. Moskau 1881—87.

Matth. = Osset. Evangelium. Tiflis 1864.

mordw. = mordwinisch.

MSt. = W. MILLER und R. v. STACKELBERG, Fünf ossetische Erzählungen in digorischem Dialect. St. Petersburg 1891.

ostj. = ostjakisch.

SCHIEFNER = Osset. Texte, gesammelt von ČONKAJE und CORAYEW, herausgeg. von A. SCHIEFNER. St. Petersburg 1868.

syrj. = syrianisch.

t. = türkisch.

tat. = tatarisch.

tschag. = tschagataisch.

tschetsch. = tschetschenzisch.

tschuw. = tschuwaschisch.

wog. = wogulisch.

wog.sosw. = wogulisch Soswa-Dialekt.

wotj. = wotjakisch.

OSSETISCH-DEUTSCHES WORTREGISTER.

Buchstabenfolge: a, ā, b, c, č, ċ, ċ', d, e, f, g, γ, h, i, ī, j, ĵ, k, K, ĸ, l, m, n, o, p, p', q, r, s, t, t', u, ů, v, w, x, y, z.

Die Zahlen bezeichnen die Seiten.

- | | | |
|---|---|--|
| <p>a dieser 53.
 abalti hier 85.
 abon s. aboni.
 aboni heute 86.
 abonigkon heutig 90.
 abonigkon s. abonigkon.
 abirāg, abirāg Strolch 62.
 abirjīn gleiten, rollen 33.
 abirjīn bezwingen 63.
 acamonjīn anzeigen 84.
 acaunjīn aufhängen 84.
 acaxorjīn färben 84.
 acāun abgehen, weggehen 81.
 acj dieser 53.
 ad Geschmack 38.
 adawjīn wegstehlen 81.
 adāimag menschlich 89.
 adām Mensch 9.
 adāttā N. pl. diese 53.
 adgīn, adkīn schmachhaft 38.
 adjīn, adjjīn s. adgīn 93.
 adon N. pl. diese 53.
 aftā so 86.
 aftā...āmā so...dass 87.
 aftādār ebenso 86.
 aftāmāi so 86.
 afteyā gerade so 86.
 ag Kessel 10.
 agaīn versuchen, streben 64.
 agayun s. agaīn.
 agomjīg stumm 90.
 agorun suchen 62.
 agūrjīn s. agorun.
 ayd Lende 30.
 ai dieser 53.
 aib Tadel 9.
 aibārcā so viel 86.
 aiday nur, bloss 86.
 aik Ei 21.
 aitjīnjīn ausspannen 81.
 aixuzān, aixuzon solcher 53.
 akāfjīn lecken 57.
 alasjīn ab-, wegführen 81.
 alčēr Bischof 10.
 alči jeder 55.</p> | <p>alfamblai um, herum 86.
 aly Spitze, Fingerspitze 25.
 alyuzān, alyuzon allerlei 55.
 ali, alj jeder 55.
 alixadt immer, jedesmal 86.
 alijjīn fortlaufen 81.
 alibon jeden Tag 55.
 aljfarstj überall, allseits 85.
 alixadt s. alixadt.
 alke jeder 55.
 am s. ami.
 amaīn s. amayun.
 amayun bauen, behauen 81.
 amarjīn tödten 81.
 amāi ändāmā von dannen an 86.
 ami hier 85.
 amond Glück 95.
 amonjīn, -un anweisen 60.
 anīmāxsjīn sich verstecken 81.
 anz Jahr 37.
 apirjīn auskämmen, kratzen 61.
 arazjīn, -un richten, sich auf-
 machen 58; aufrichten 81.
 arāx oft 86.
 arc Speer, Bajonett 40.
 ard Eidschwur 41.
 ardaun anklagen, verleumden 65.
 ardāgāi von hier 85.
 ardām s. ardāmā.
 ardāmā hierher 22.
 ardjigāi, ardgāi von hier 85.
 arf tief 79.
 arfad Tiefe 91.
 arfā Segen 79.
 arfā kījīn segnen 79.
 arj Preis 25.
 arjāun lesen, sich bekreuzi-
 gen 65.
 arjīn gebären, finden 59.
 arm hohle Hand 35.
 armkūx Handschuh 95.
 armuka Jahrmarkt 11.
 art Flamme 41.</p> | <p>artcāst Feuerherd 95.
 artgūz Ofengabel, Feuerhaken 66.
 arw Himmel 14.
 arwärtwīn Blitz 95.
 arwj ārdjīn Regenbogen 30.
 arwon himmlisch 92.
 as s. asā.
 asāin verlocken, trügen 81.
 asā Wuchs, Grösse 94.
 asādtjīn abbrechen 81.
 asin s. asinā.
 asinā Treppe, Leiter 16.
 asīdjīn abrufen 81.
 asjīn gewachsen 94.
 askāfjīn wegschleppen, stehlen 57.
 askuīn platzen 27.
 ast acht 48.
 astarun den Pelz mit Stoff aus-
 legen 59.
 astāu mitten 85.
 astāugkag der mittlere 89.
 astāuti s. astāu.
 atā N. pl. diese 53.
 audaun bewässern 65.
 aultj hier 85.
 aunjīn aufhängen 63.
 avajjīn ablassen 81.
 aval so viel 53.
 avānk Treue 94.
 avānkjīn treu 94.
 avānkonjīn treu 94.
 avārdjīn s. avārdun.
 avārdun sparen, schonen 56.
 avāxān solcher 53.
 avinjun aufhängen, hängen 24.
 awārjīn auflegen, aufstellen 57.
 awd sieben 48.
 awdeu Wassergeist 6.
 awdsāron siebenköpfig 95.
 axām solcher 53.
 axāsīn abtragen 81.
 axāstonā, axāsdonā Nest 16.
 axodjīn kosten, frühstücken 58.</p> |
|---|---|--|

- axsän, äxsän zwischen, unter 85.
 axsäwi heute nachts 85.
 axston, axsdon s. axästonä.
 axur Lehre 95.
 axvadun essen, kosten 26.
 axxursin mieten 64.
 ayas s. ayasä.
 ayasä so gross 53.
 ayä dieser 53.
 äzdäxın zurückerkehren 81.
 azinä gestern 32.
 azinıgkon gestrig 90.

 äcäg wahr, wirklich 38.
 äcägad Wahrheit 91.
 äcäginad Richtigkeit 91.
 ädas gefahrlos 95.
 ädbäx mit dem Pferde 84.
 ädgärstā bewaffnet 84.
 ädidäntā mit Zügeln versehene (Pferde) 95.
 ädılj s. äduli.
 ädomd ungebändigt 95.
 ädonug durstend 90.
 ädsärytā mit Satteln versehene (Pferde) 95.
 ädtā ausserhalb 33.
 ädtāmā ausser 23, aussen 85.
 ädtärdıgāi von draussen 33.
 ädtıyā draussen 85.
 äduli unbeholfen, dumm 30.
 äfcäg Bergpass 5.
 äfcäkvat Kragen 24.
 äfcäkot s. äfcäkvat.
 äfsad Heer 31.
 äfsadıñ, -un sättigen, nähren 59.
 äfsapā Koch 33.
 äfsā Stute 23.
 äfsadıñ, -un sich sättigen 82.
 äfsän Eisen 31.
 äfsär s. äfsärä.
 äfsärä Kinnbacken 31.
 äfsärıñ, -un auftreten, drängen 57.
 äfsärm Scham 31.
 äfsin s. äfsinä.
 äfsinä Hausfrau, Wirtin 16.
 äfsımar Bruder 37.
 äfsoi s. äfsonj.
 äfsonj Joch 29.
 äftaun auflegen 65.
 äftın sich auflegen, treffen 65.
 äftuyun s. äftıñ.
 äfxärın s. äfxvärun.
 äfxärıñad Lästerung 74.
 äfxvärun kränken, beleidigen 82.
 ägād Unehre 27.
 ägas s. yegas.
 ägānon Müssiggänger 95.
 ägär zuviel 86.
 ägärid gänzlich, gar 86.
 ägırid s. ägärid.
 äyyād s. änyād.

 äyzälun s. zyälın.
 äldairadā Die Autorität von äldar 91.
 äldar Vorsteher 36.
 äldarad s. äldairadā.
 äldarevāg das einem Aldargeziemende 90.
 älyetun schimpfen 60.
 älyıtın s. älyetun.
 ällasın herbeischleppen 38.
 älläun sich stellen 38.
 ällıñ herbeilaufen 38.
 älmärın Ellenbogen 36.
 älgewun einklemmen, zusammendrücken 61.
 älgıwın s. älgewun.
 älwāsın, -un schnallen, aufziehen 58.
 älwāsın, -un herausspringen 57.
 älwesun spinnen 61.
 älwınun scheeren 62.
 älwıtsın s. älwesun.
 älwıñäg Barbier 62.
 älwıñān die Zeit der Schure 62.
 älwıñın s. älwınun.
 älxärıñ, -un kaufen 62.
 ämā, ämā und 38.
 ämāwärın zusammenlegen 81.
 ämbal Gefährte 33.
 ämbarın begreifen 59.
 ämbaun faulen machen 65.
 ämbalıñ, -un treffen, begegnen 57.
 ämbärzın verhüllen 81.
 ämbäxsın, -un verstecken 64.
 ämbılın faulen, modern 65.
 ämbıs Hälfte 33.
 ämbırd Versammlung 19.
 ämbırdäi zusammen 85.
 ämbırsın bezwingen, berauben 63.
 ämbolun im Spiele gewinnen 34.
 ämburd Versammlung 33.
 ämbursun s. ämbırsın.
 ämbuyun faulen 33.
 ämbulın s. ämbolun.
 ämbüxın sich brüsten, brüllen 61.
 ämcäds Gemeinschaft beim Pflügen 33.
 ämgar Altersgenosse 27.
 ämgāron angrenzend 27.
 ämdäry von gleicher Länge 32.
 ämdıx von gleicher Kraft 33.
 ämjäyd gemeinsames Händeklatschen 33.
 ämjärın Miteinwohner 33.
 ämpursun s. ämbırsın.
 ämpozun flicken, ausbessern 61.
 ämıdızın s. ämıozun.
 ämxäsın zusammentragen 81.
 änämond unglücklich 95.
 änāmbargā unverständig 95.

 änābarāi ungern 84.
 änādaυ s. änādavā.
 änādavā verdachtlos 95.
 änädımäg schwanzlos 95.
 änäjürgā das Stillschweigen 93.
 änäkāron unendlich 84.
 änbadınā zusammensitzender 92.
 änbal s. ämbal.
 änbalun s. ämbälın.
 änboxun s. ämbüxın.
 änburd s. ämburd.
 äncad Ruhe 28.
 äncaln ausruhen 64.
 äncayun s. äncaln.
 äncoi Ruhe 16.
 äncoinā s. äncoi.
 äncoyad Friede 91.
 ändajın, -un gerinnen machen, anlöten 58.
 ändā ausserhalb 33.
 ändäkgag äusserlich 89.
 ändāmā nach aussen 85.
 ändār anderer, fremder 55.
 ändāra anders, sonst 86.
 ändārābon vorgestern 86.
 ändegāi von aussen 33.
 ändon Stahl 8.
 ängar s. ämgar.
 ängezui es ist möglich 81.
 ängezun beendigen 60.
 ängoza Nuss 10.
 ängulj Finger 28.
 ängurstevān Fingerhut 19.
 änyād genug 37.
 änyälun s. äñqälın.
 änyezun gehen 60.
 änjarın, -un Feuer anfachen 58.
 änkättār s. äppāt.
 änkard traurig 94.
 änkardgomau ziemlich traurig 94.
 änkosun s. äñküsin.
 äñküsin zusammenschieben, -stossen 61.
 änoson ewig 20.
 äñqälın meinen, glauben 58.
 äñqtızın s. änyezun.
 änsändun mit dem Fusse treten 81.
 änsōnun stossen 60.
 änsuwār Bruder 37.
 äntāf Hitze 32.
 äntässun gelingen 18.
 äntıssın s. äntässun.
 änüd atemlos 95.
 äntson s. änoson.
 änwäxs nahe 31.
 änxäst ganz, gänzlich 86.
 änxätınā Fahrtgenosse 92.
 änxvācāi ganz 86.
 änxvācädār alle zusammen 55.
 äpparın werfen 59.
 äppälın loben 58.

äppät alle 55.
 äppin ganz, gänzlich 86.
 äragi neulich, kürzlich 86.
 äragian kurz darauf 86.
 äraŋi s. äragi.
 ärälwasin zusammenziehen 18.
 ärämbälın anfassend, antasten 84.
 ärämbjrd -un sich versammeln 84.
 ärämjsin sich erinnern 58.
 äräwärin auflegen 81.
 äräx s. vārāx.
 äräyafin, äräyafin einholen 18.
 ärbadın, -un sich hersetzen 81.
 ärbalasın zuführen 84.
 ärbaxässin zutragen 84.
 ärbazonın anerkennen 83.
 ärbjırın herankriechen 81.
 ärcamaln anbauen 84.
 ärcarazın zurichten 84.
 ärcaun ankommen 81.
 ärdar s. äldar.
 ärđäg Hälfte, Seite, halb 50.
 ärđın s. ärđunā.
 ärdozun verschneiden 61.
 ärđttwın blitzen, leuchten 61.
 ärđunā Bogen 30.
 ärđüzın s. ärdozun.
 ärfärsın befragen 81.
 ärfig s. ärfug.
 ärfug Augenbraue 34.
 ärğäwđın schlachten 82.
 ärğäwsun frieren 63.
 äryeu Muskel, Ader 35.
 ärıtu s. äryeu.
 ärıyurun aufheben, aufbürden 62.
 ärıftaun erinnern 81.
 ärıftuyun sich erinnern 81.
 ärılwasın zusammenziehen 18.
 ärımbälın s. ärämbälın.
 ärıwärun s. äräwärin.
 ärıwgärdun abschachten, abschneiden 81.
 ärıwnalun sich neigen 81.
 ärımjısın aussinnen 81.
 ärıncaln ausruhen 81.
 ärızyalıı ausfließen 82.
 ärıjorun erzählen 81.
 ärkänjın thun, schaffen 81.
 ärmarın Elle 67.
 ärmarın s. ärmarın.
 ärmäst nur 79.
 ärqūsın zuhören 81.
 ärra-don wütender Fluss 2.
 ärrajınad Verücktheit 91.
 ärsalın anlocken 81.
 ärta drei 48.
 ärtäday dreifach 50.
 ärtafonjıssäı dreihundert 48.
 ärtäadı dreihundert 48.
 ärtäwazıg dreifach 50.
 ärtäxın zufliegen 81.
 ärtäyā zu drei 50.
 ärıkkag der dritte 49.

ärıkkaxug dreibeinig 48.
 ärındäs, -ındäs dreizehn 48.
 ärındäsäımag der dreizehnte 49.
 ärınsäımag der sechzigste 49.
 ärınsäı sechzig 48.
 ärıtgai, ärıtgäıtä je drei 50.
 ärıtkkag s. ärıtkkag.
 ärındäsäm der dreizehnte 49.
 ärınsäıjäm der sechzigste 49.
 ärıssäı sechzig 48.
 ärıtewun s. ärıttwın.
 ärwadā, ärwad Bruder, Verwandter 34.
 ärwadäl Verwandter 41.
 ärwetun s. ärwıtın.
 ärwıtın schicken 60.
 ärzi, ärzu Kupfer 8.
 ärkuyun s. skuın.
 ärkunun s. skunın.
 ärsmag Kupferwasser 15.
 ärsmođun s. smüđın.
 ärsonın s. änsonun.
 ärstäımag der achte 49.
 ärstäm der achte 49.
 ärstäs, ärstäs achtzehn 48.
 ärstäsäımag der achtzehnte 49.
 ärstur s. stur.
 ärttämä draussen, aussen 30.
 ärvāndun s. vāndın.
 ärvārdun wälzen, rollen 30.
 ärwärin s. ärwārun.
 ärwārun legen, geben 81.
 ärwdäımag der siebente 49.
 ärwdälön frei 23.
 ärwdäm der siebente 49.
 ärwdärzın, -un reizen, kränken 56.
 ärwdesun s. ärwdısin.
 ärwdısın Zeuge 91.
 ärwdısınad Zeugnis 91.
 ärwdısın zeigen, weisen 60.
 ärwdölun kneten (Teig) 82.
 ärwdozun andrücken, befestigen 61.
 ärwdtäs siebzehn 48.
 ärwdtäsäımag der siebzehnte 49.
 ärwtäsäm der siebzehnte 49.
 ärwdtılın s. ärwdölun.
 ärwdüzın s. ärwdozun.
 ärwgänın eingiessen 82.
 ärwgärdun schlachten 82.
 ärwi, ärwi oder 86.
 ärwırd Bürgschaft 23.
 ärwnalıı, -un berühren 60.
 ärwstau s. yewji.
 ärwwäxs s. anwäxs.
 ärwzag Zunge 34.
 ärwzarın, -un wählen 59.
 ärwzär schlecht, Übel 34.
 ärwzarın aufgehen (von der Saat) 57.
 ärwzedun bedrohen 60.
 ärwzestä Silber 8.

ärwzılın ausfallen (von Haaren) 82.
 ärwzıdın s. ärwzedun.
 ärwzıst s. ärwzestä.
 ärwzurun aufgehen (von der Saat) 82.
 ärxca Geld 9.
 ärxcaŋın reich 93.
 ärxe sein eigener 52.
 ärxsag Schütze 89.
 ärxsaln hingezogen werden, streben 64.
 ärxsart Macht, Heldenthat 6.
 ärxsayun s. ärxsaln.
 ärxsäđın, -un worfeln, gäten 56.
 ärxsärdäs sechzehn 48.
 ärxsärdäsäımag der sechzehnte 49.
 ärxsärdäsäm der sechzehnte 49.
 ärxsäwā, ärxsäw Nacht 26.
 ärxsäwāı nachts 85.
 ärxsäwäırag zum Abendessen tauglich 89.
 ärxsäwar Abendessen 89.
 ärxsäwıgön nachts 90.
 ärxsäz sechs 48.
 ärxsäzazıgkon sechsjährig 90.
 ärxsäzanzıgkon sechsjährig 90.
 ärxsäzäımag der sechste 49.
 ärxsäzäm der sechste 49.
 ärxsedun brodeln 60.
 ärxsın s. äfsınā 16.
 ärxsınäg s. äxsınāngā.
 ärxsınāngā Tauberich 90.
 ärxsınun nagen 62.
 ärxsır, -ır Milch 15.
 ärxsıdın s. ärxsedun.
 ärxsın s. äxsınun.
 ärxsıdın s. äxsınun.
 ärxsırsın niesen 64.
 ärxsırsın s. äxsırsın.
 ärxsınun waschen 65.
 ärxvädäg er, sie selbst 52.
 ärxxäst s. änxäst.
 ärxxursın mieten 25.
 ärıafın, -un einholen 58.
 ärıewun s. twın.
 ärı ich 50.
 ärzdaxun s. zdaxın.
 ärzdozun s. zduđın.
 ärzölun graben 61.
 ärzmälun s. zmälın.
 ärzmäntun s. zmäntın.
 ärzmesä Sand 15.
 ärznag Feind 95.
 ärznagsädtäg Feindetöter 95.
 ba aber, doch 87.
 babäı wieder 86.
 babuz, babız Ente 8.
 bacamonjın belehren 84.
 bacäun hineingehen 82.
 badäg sitzend 88.
 badgä känjın sitzen 80.
 badın, -un sich setzen 60.

- bafarsjn befragen 82.
 baidaln anfangen 64.
 baidayun s. baidaln.
 bakänjn hinein thun 82.
 bakäsän ähnlich 92.
 bakässjn hineinschauen 62.
 bal mehr.
 bal, -i Kirsche 10.
 balasjn, -un hineinführen 82.
 banjgänjn beerdigen 84.
 banjmain zusammenzählen 84.
 banjxasjn ankleben 84.
 baqaqkänjn wachen 82.
 bar Wille 33.
 baräg Reiter 33.
 barän Mass 91.
 barc Mähne 28.
 barjn, -un aufwiegen 59.
 basluq, -iq Kopftuch 8.
 basmaq Schuh 9.
 bavar s. bvar.
 bavarzjn sich verlieben 82.
 bat Ort, Stelle 5.
 bawärjn hineinlegen 82.
 bawzarjn auf die Probe stellen 22.
 baxaun einfallen 82.
 baxässjn, -un hineinragen 82.
 baz Kissen 32.
 bazar Markt 9.
 bazjr, -ur Flügel 93.
 bazjrjn s. bazurgjn.
 bazurgjn beflügelt 93.
 bägäniag was zum Bier taugt 89.
 bägänj Bier 89.
 bäyänbad, -wad barfuss 34.
 bäynäg nackt 34.
 bäl auf 36.
 bälljn, -un begehren 57.
 bälon Taube 8.
 bälpäg Watte 33.
 bändän Strick 30.
 bärgä ... fal obgleich ... doch 87.
 bärz, -ä Birke 14.
 bärzond hoch 20.
 bästä Ort, Gegend 33.
 bästag örtlich 6.
 bättjn, -un binden 63.
 bāx Pferd 41.
 bāxbädän Pforten zum Anbinden der Pferde 91.
 bāxtärän yāxs Peitsche zum Pferdeantreiben 91.
 bāzdä Dicke 37.
 bāzgjn dick 32.
 bāzjn s. bāzgjn.
 bāzn Dicke 33.
 bāzzjn, -un taugen 63.
 becal der Arme 9.
 beiebi Petschaft 28.
 berä s. btrā.
 beräy Wolf 41.
 berce Werst 11.
 bereket Gewinn 9.
 beurä s. btrā.
 biin winden, flechten 33.
 bilä Lippe, Rand 33.
 binjä Fliege 16.
 binoinag zur Familie gehörend 89.
 binontä Verwandte 89.
 bitna, bitjna Minze 10.
 biyun s. biin.
 btrā viel 20.
 btrāy s. beräy.
 btrāzonäg vielwissender 95.
 bidjirag s. buduirag.
 bidjr s. budur.
 bjł s. bilä.
 bjn s. bun.
 bjnat s. bunat.
 bjnäi von unten, unten 85.
 bjngkag s. bungkag.
 bjnj s. binjä.
 bjnmä nach unten 85.
 bjrgä das Rollen 93.
 bjrijn dahinlaufen, eilen 62.
 bjroi, broi s. buroinä 16.
 bocka Tonne, Fass 11.
 bočo Schnurrbart 10.
 boya Stier 8.
 bolat Stahl 9.
 bon Tag, Glück 17.
 bonäi am Tage 85.
 bongjn glücklich 93.
 boninbes Mittag 22.
 bonjgon am Tage 90.
 bonjmbis s. boninbes.
 bonjwain Tagesanbruch 64.
 bonjnj s. bongjn.
 bor gelb, grau 6.
 brinj Reis 10.
 buduirag zum Felde gehörig 89.
 budur Feld 89.
 bulkoinag zum Obersten tauglich 89.
 bulkon Oberst 11.
 bun Boden 19.
 bunat Stelle, Aufenthaltsort 91.
 bungkag der niedrigste 89.
 bunt Aufstand 34.
 buntkänjn sich empören 79.
 buroinä Hülse, Schuppe 16.
 burun kriechen 62.
 bād Weihrauch 20.
 būy s. boya.
 bulk Rettig 27.
 būr s. bor.
 būz Dank 38.
 būznig dankbar 38.
 bvar Körper 17.
 cagar Knecht, Sklave 9.
 cal der wievielste? 54.
 caldän bis 86.
 caldär wie viel auch 54.
 caljimmä ... valjimmä so lange bis 86.
 calx Rad 26.
 carm, car Haut 28.
 carun leben machen 58.
 carw Öl, Butter 28.
 cas ... ūyas wie viel ... so viel 86.
 casdär wie gross auch 54.
 casdäritär wie viel es auch sei 54.
 catjr, catr Zelt 28.
 cavānon Jäger 17.
 cädä Paar 10.
 cäfsjn, -un brennen 63.
 cägat die zu der Sonne nicht gekehrte Seite 91.
 cädäritär wie gross es auch sei 55.
 cämäi damit 87.
 cänd, -ä Masse, Haufen 32.
 cänxä Salz 16.
 cärgäs Adler 8.
 cärja, -un leben, wohnen 57.
 cäkum Gesicht 37.
 cässug, -ig Thräne 31.
 cäst, -ä Auge 14.
 cästälxatäg Zauberer 95.
 cättä, cädät fertig 28.
 cäun gehen 21.
 cävag s. cävagä.
 cävagä Wanderer 89.
 cäväg gehend 66.
 cävät Nachkommenschaft 91.
 cäxäradon Garten 28.
 cäx s. cänxä.
 cäxgun salzig 93.
 cäxjston Salzlager 94.
 cäxjn s. cäxgun.
 cäyasä ... oyasä wie viel ... so viel 86.
 cäyasädär wie gross es auch sei 58.
 ci was? 53.
 cidär etwas 55.
 cidäritär irgendwas 55.
 ciyd Käse 25.
 cillä Seide 10.
 cinä, cin Freude 28.
 cirä, cirvā Hefen 25.
 ciry spitz 25.
 citä Ehre 30.
 ci s. ci.
 cibjr kurz 34.
 cibjrdjn mit kurzem Schweif 89.
 cidär s. cidär.
 cidäritär s. cidäritär.
 ciyd s. ciyd.
 cima, cma als ob, gleichsam 86.
 cimjn schlürfen 19.
 cippar s. cuppar.
 cipparissäji achtzig 48.
 cippäräi zu vier 50.
 cippäräm der vierte 49.
 cippärdäs vierzehn 48.
 cippärdäsäm der vierzehnte 49.

cippārjissajām der achtzigste

49.

cīrāy Licht, Leuchter 28.

cīrj s. cīrj.

cīrjīn Flamme 10.

cīrjīq Stiefel 9.

cīrjw s. cīrā.

cīt s. cītā.

codun anstossen 28.

cong Arm 93.

congoi armlos 93.

coqa Tuch, Oberkleid 28.

cor, cori neben, bei 84.

cormā neben, bei 84.

cubur kurz 34.

culuq Stiefel 9.

cuma ob, als ob 22.

cuṃum schlürfen 19.

cumur s. cubur.

cuppar vier 19.

cupparāimag der vierte 49.

cupparinsāimag der achtzigste

49.

cupparinsāji achtzig 48.

cupparday vierfach 50.

cuppardās vierzehn 48.

cuppardāsāimag der vier-

zehnte 49.

cūḍjīn s. codun.

cūqa s. coqa.

cūr, cūrmā s. cor, cormā.

cvanon s. cavānon.

cvorī s. cor.

cxuzon welcher? 54.

čar Baumrinde 50.

čabār-čjīr kənīn zwitschern 28.

čartkənīn zerstampfen 29.

čeu Sperling, kleiner Vogel 3.

čifā Schmutz 28.

čik, čink Peitschenschlag 29.

ču s. čeu.

čjīf s. čifā.

čjīnda Strumpf 9.

čjīrcjīrag Heuschrecke 29.

čjīrīn saugen 58.

čjīrt-kənīn plätschern 29.

čjīscjīssag Grille 29.

čūs kaum, etwas 86.

čema Boot 9.

čizg, čizg Mädchen 28.

čī wer? 53.

čīdār jemand 54.

čīdarittār jeder 54.

čjīnjī Buch 41.

čjīnjī Braut 95.

čjīnjāxsāw Hochzeit 95.

čjīrjīstī Christus 28.

čīr s. kīrā 3.

dambaca Pistole 9.

dard entfernt 30.

dardgomau ziemlich weit 85.

dardjīnad, -ā Entfernung 91.

dary lang 25.

darjīn, -un halten 59.

dasjīn, -un rasieren, scheeren 59.

dasun zusammenlegen, auf-

häufen 59.

dau Verdacht 95.

daun fegen, reinigen 65.

dawjīn, -un stehlen, rauben 59.

dādtjīn, -un geben 62.

dāīn saugen 64.

dāl unten 36.

dālā, dālīyā unten 85.

dālāmā nach unten 85.

dālīau fern 92.

dālīmon unterirdischer Geist

35.

dālwāndag unterer Weg 95.

dāndag Zahn 30.

dār auch 86.

dārycā Länge 37.

dās zehn 48.

dāsām der zehnte 49.

dās āma ārtinsāji siebzig 48.

dās āma cupparinsāji neunzig

48.

dās āma duvinsāji fünfzig 48.

dās āma insāi dreissig 48.

dās āma cippārjissāji neunzig

48.

dās āma duvjissāji fünfzig 48.

dās āma ssāj dreissig 48.

dās fonjissāji tausend 49.

dās minī zehntausend 49.

dāsnīad Geschicklichkeit 91.

dāsnī geschickt 91.

dās sādī tausend 49.

dāu der deinige 54.

dāvon der deinige 54.

dāyun s. dāfn.

dekanoz Priester 10.

dīn Glaube 9.

disfākkənīn kənīn bewundern

machen 79.

dī s. du.

dīčār doppelt 50.

dīday zweifach 50.

dīgai, dīgāitā je zwei 50.

dīkkag s. dukkag.

dīkaxīg s. dukaxug.

dīmāg s. dumāg.

dīmīn s. dumun.

dīmīn aufschwellen 63.

dīngā s. dungā.

dīs s. dus.

dīsson gestern abend 31.

dīwazīg doppelt 48.

dīzārdīg s. duzārdug.

docun melken 61.

dojvat Rennboden 91.

domjīn, -un zähmen, bändigen

60.

don Wasser, Fluss 20.

donxāssāg Wasser tragend 95.

dor Stein 5.

du du 51.

dua Gebet 9.

dudag Trappgans 8.

dugai, dugāitā je zwei 50.

dukkag der zweite 49.

dukaxug zweifüssig 90.

dumāg Schweif 19.

dumun blasen, rauchen 19.

dungā das Wehen 93.

dunsun aufschwellen 63.

dus Ärmel 31.

dusson gestern abend 19.

duvadās zwölf 48.

duvadāsāimag der zwölfte 49.

duvā zwei 47.

duvādār beide 50.

duvādāsām der zwölfte 49.

duvā fonjissāji zweihundert 48.

duvā fonjissājminī zweihun-

derttausend 49.

duvā sādā minī zweihundert-

tausend 49.

duvā sādī zweihundert 48.

duvāxattī zweimal 50.

duvāyā zu zwei 50.

duvinsāimag der vierzigste 49.

duvinsāji vierzig 48.

duvjissājām der vierzigste 49.

duvjissāji vierzig 48.

duzārdug falsch, wankelmütig

48, 90.

dūcān Melkeime 91.

dūcīn s. docun.

dūr s. dor.

dūrjīxārd Hühnerauge 95.

dārjīn steinerner Krug 92.

dvar Thür, Thor 24.

fadjīn, -un spalten, zerhauen

59.

fal aber, jedoch 36.

falāmbulai um, herum 86.

faldār weiter 30.

falemā rückwärts, zurück 85.

fallag jenseits 34.

falware im vorigen Jahre 86.

farast neun 48.

farastāimag der neunte 49.

farāstām der neunte 49.

farn Friede, Glück 6.

faron, farā im vorigen Jahre

86.

fars Seite 14.

farsag lāg gemeiner Mann 89.

farsmā seitwärts 85.

fasjīn, -un kämmen 59.

faz s. fazā.

fazā Hinterbacke 32.

fād Spur 14.

fājāxsjīn, -un auftragen, ver-

ordnen 29.

fāinerdīgāi von allen Seiten

85.

fālā s. fal.

fāldāln nass machen 64.

fāldaxjīn, -un umfallen lassen

83.

- fäldayun s. fäldaŋ.
 fäldäxjŋ, -un umfallen 83.
 fäldesun ein Opfer verehren 83.
 fäldisjŋ s. fäldesun.
 fälgäsŋ umhersehen, beobachten 83.
 fälewun betrügen 61.
 fälŋwŋj s. fälewun.
 fällain ermüden, erschlaffen 64.
 fällayun s. fällain.
 fälŋ, -ä Dunst 34.
 fälsojun keltern, durchsieben 83.
 fälsüjŋ s. fälsojun.
 fältau besser 87.
 fältärnŋj sich acclimatisiren 83.
 fälware im vorigen Jahre 36.
 fändag Weg 30.
 fändagkag viaticum 90.
 fändarast glücklichen Weg! 37.
 fand, -ä Rat, Wille 32.
 fändon Wunsch 92.
 fändjr s. fändur.
 fändur Geige 10.
 fänjk s. funuk.
 fänjäimag der fünfte 49.
 fänjam der fünfte 49.
 fänzun nachahmen 36.
 färej durch 85.
 färsjŋ, -un fragen 58.
 färw, -ä Erle 35.
 fäsbn Tuch 34.
 fäscävŋn s. fäsävŋn.
 fäsävŋn Magd 92.
 fäsmarun erkennen 32.
 fäsmärŋn sich erinnern 57.
 fäsmjŋ s. fäsbn.
 fäsmönjinad Busse, Reue 91.
 fäsnomjg njxas Gleichnis 90.
 fästä nach 37.
 fästämä zurück, hinter 85.
 fästegäi hinten 85.
 fätäg Führer, Anführer 90.
 fätägkag Lohn des Anführers 90.
 fätän Breite 30.
 fäun werden 77.
 fäyau Viehhirt 34.
 fäzdäg Rauch 96.
 fäzmjŋ nachahmen 36.
 fäzzäg Herbst 90.
 fäzzjgon im Herbste 90.
 fedar fest 94.
 fedargomau fest 94.
 fedun bezahlen 60.
 fest Schafwolle 31.
 fesun Ecke 92.
 fexsŋj, -un schießen 20.
 ficun kochen 18.
 fidä Vater 34.
 fiŋ s. finjä.
 findtäs fünfzehn 48.
 findtäsäimag der fünfzehnte 49.
 fingä Esstischchen 10.
 finjä Nase 29.
 finkä Schaum 18, 27.
 finsun schreiben 18.
 fitcag der erste 49.
 fiu Fett 21.
 fidjŋ s. fedun.
 fisjŋ s. fesun.
 fist s. fest.
 fistäg zu Fuss gehend 94.
 fizonäg Braten 90.
 fizonägkag das zum Braten nötige 90.
 ficgä das Sieden 93.
 ficjŋ s. ficun.
 fid s. fidä.
 fid s. fud.
 fidaxur Verwegenheit 95.
 fidältä Eltern 41.
 fidäx s. fudänxä.
 fidkoi känjŋ richten 79.
 findtäs s. findtäs.
 fing s. fingä.
 finj s. finjä.
 fink s. finkä.
 firmäst grosser Zorn 95.
 firt s. furt.
 fis s. fus.
 fissgä känjŋ schreiben 80.
 fissjŋ s. finsun.
 fitcag s. fitcag.
 fitcag vor 85.
 fixt gekocht 26.
 fonj fünf 48.
 fonjinsäimag der hundertste 49.
 fonjinsäji hundert 48.
 fonjissäjäm der hundertste 49.
 fonjissäji hundert 48.
 fonjissäj minj hunderttausend 49.
 fons Beute, Vieh 10.
 fos s. fons.
 fud Übel, Böses 34.
 fudänxä Bosheit 91.
 funuk Asche 20.
 fur viel 23.
 furt Sohn 34.
 fus Schaf 19.
 gailag Kalb, das ein guter Ochse werden kann 83.
 gal Ochs 41.
 galeu link 89.
 galeugkag der linke 83.
 gallu s. galeu.
 gallugkag s. galengkag.
 galvan Turm 10.
 gatja Hündin 8.
 gäkgug s. guguk.
 gän Hanf 72.
 gänän Werkzeug 27.
 gängä machend 27.
 gänjŋ von Hanf 92.
 gärtan Accidienten 66.
 gärtam s. gärtan.
 gärtamxär Placker 66.
 gärz Rüstung 10.
 gäs Hüter 27.
 gäsäg anschauend 27.
 gezun anrühren 60.
 gollag Sack 10.
 gom Mund 27.
 gorad Stadt 11.
 goton Pflug 10.
 gubec Kaufmann 28.
 gubun Bauch 92.
 gubjŋ s. gubun.
 gugug, guguk Kuckuck 28.
 gurdän s. ugärdän.
 gurjiag grusinisch 89.
 güllag s. gollag.
 güton s. goton.
 gvacäl Stock 28.
 yai ja 86.
 yarm warm 25.
 yarun aufsuchen 59.
 yast Klage 38.
 yaun vermindern 65.
 yawun zielen, trachten 59.
 yazun spielen 59.
 yädä Holz, Wald 41.
 yädin hölzern 92.
 yälängä s. yärängä.
 yälälägä Kehle, Gurgel 36.
 yär Geschrei, Stimme 25.
 yärängä Totenklage 36.
 yärzun murren, stöhnen, klagen 25, 56.
 yäun bedürfen 65.
 yavagkin mangelhaft 94.
 yävanz Hirschkuh 36.
 yäzdug reich 25.
 yesä Borste 25.
 yirnun wimmern 25.
 yog Kuh 20.
 yolä Knöchel zum Spielen 36.
 yos Ohr 20.
 yuzun heranschieben 25.
 idard fern 35.
 idäjläg Witwer 40.
 idäj osä Witwe 40.
 idäj ŋs s. idäj osä.
 idtäg sehr 86.
 igär Leber 17.
 igärdun aufschneiden, zerschneiden 17.
 igetun schwanken, zögern, tändeln 60.
 igurun geboren werden 62.
 igvädän Wiese 24.
 iŋalkänun aufwecken 91.
 iŋändun beschmieren, besudeln 63.
 iŋosäg Zuhörer 41.
 iŋosun hören 82.
 iŋäxsun streuen 64.
 imisun s. ärämjsjŋ.

- innä anderer 17.
insäi zwanzig 48.
insäimag der zwanzigste 49.
insoi Kelter 37.
insoinä Wetzstein 16.
insun wetzen 31.
ir Ossetien 17.
irayun sieden, sich freuen 35.
iräzun wachsen 56.
ironau ossetisch 92.
isamayun aufbauen 84.
isafun zu Grunde richten 82.
isardaun aufhetzen 83.
isärdun schmieren, salben 82.
isiräzun emporwachsen 83.
iskärun treiben, jagen 57.
ison morgen 86.
istun stehen 65.
itavun säen 65.
iting sehr, stark 86.
itinjun auseinander ziehen 17.
ivarun, yvarun verteilen 82.
iwaIn erbleichen, erblassen 64.
iwazä ein Längenmass 17.
iwazun, -jn austrecken 58.
iwärän Last 34.
iwärun s. awärjn.
iwäzun, -jn sich austrecken 56.
iwulun überschwemmen 62.
ixalun losbinden, befreien 58.
ixälun auseinandergehn, aufgelöst werden 57.
ixvärsun mieten 64.
izayun bleiben 64.
izäd Genius, himmlischer Geist 17.
izär Abend 92.
izäräi abends 85.
izäri abends 85.
izäron abendlich 92.
izdi, zdi Blei 8.
- iftjnjn s. yeftjnjun.
igär s. yegär.
irwäzn sich losmachen, sich retten 58.
Isčj s. Istj.
Isčj irgendwer 54.
Isčidär irgend wer 54.
Isjn nehmen 61.
Iskəcj irgendwer 54.
Iskäm irgendwo 85.
Isku irgendwo 85.
Istj etwas 54.
Iwyud mangelnd 82.
IwyuIn vorübergehn, ver-
gehn 65.
IwIn tauschen 61.
Ix s. jex.
- jabir Schuh 9.
jaYur offenaugig 29.
jarm Haut 28.
jarmajan Kanone 29.
- jaxan-maxan Unterwelt 96.
jác Auge 41.
jäyar eine Krankheit 29.
jäYjn s. zäYjn.
jänät Paradies 9.
jättä, jädtä s. cättä.
jäxära Garten 28.
ji da 85.
jigko Haar 40.
jigkü s. jigko.
jindon s. zjndon.
jippä Tasche 29.
ji s. jil.
jipp s. jippä.
jmari Essig 10.
jog Heerde 29.
jorun sprechen, reden 62.
juap Antwort 9.
jög s. jog.
jül Brod 52.
juqa s. coqa.
jürjn s. jorun.
jvar Kreuz 29.
- jinga Mücke 3.
jitjn schwanken, zögern 60.
jinga s. jinga.
- ka wer 53.
kad Ehre 90.
kadär jemand 55.
kadäg Lobgesang 90; Sage 10.
kadägak Lohn für den Lob-
gesang 90.
kadängä Lobgesang 90.
kadäritär jeder 55.
kafjn, -un tanzen 59.
kalak Stadt, Tiflis 10.
kaljn, -un ausschütten, aus-
giessen 58.
kalm Schlange, Wurm 36.
kalmau wie eine Schlange 92.
kamari Gürtel 10.
kar, -ä Alter 27.
kard Schwert, Säbel 27.
kark Henne 27.
katan Leinwand 10.
kau geflochtener Zaun 10.
kabälti wohin? 85.
kacai woher? 85.
kaci welcher 54.
kacidär jemand 55.
kacidarittär jeder 55.
kəcj welcher 54.
kəcjdär irgend wer 54.
kəcjdäritär jeder 54.
käcon welchen Geschlechts? 54.
käd wenn 27; wann? 86.
kadäi wie lange her? 86.
kadäm wohin? 85.
kadmä wie lange noch 86.
kädär einst, ehemals 86.
kädäritär immer 86.
käd ... väd wenn ... so 87.
käi wessen 21; dass 87.
- käjtä-mäjtä schief und krumm 96.
käljn, -un sich ergiessen 57.
käm s. kämi.
kämđär s. kämidär.
kämi wo? 85.
kämidär irgendwo 85.
känä oder 86.
känä...känä entweder...oder 86.
känjn, -un thun, machen 63.
kännävädä sonst 86.
kännodä s. kännävädä.
kännvod s. kännävädä.
kärđän Scheere 91.
kärđjn, -un schneiden, mähen 56.
kärdo Birne 11.
käroinag am Ende befindlich 89.
kärön Ende 27.
kärt Hof 8.
käsag guter Seher 6.
käsäg Tscherkesse 22.
käsön tscherkessisch 22.
käsjn, -un anschauen 57.
kästärädä Dienstfertigkeit 91.
kästär jünger 27.
kästärtväg Dienstfertigkeit 90.
kävängä bis wo, bis wohin? 86.
kävöng s. kävängä.
ke wessen 28.
ke ... oi tuxxäi da ... so 87.
kedär irgend wessen 55.
kedäritär wessen es auch sei 55.
kenä, kenäba s. känä.
kentä s. känä.
kinjxon, kinjyon Brautbeglei-
ter 26.
kiri Kalk 10.
kiristi Christus 28.
kiunuga Buch 11.
kizgä Mädchen 3.
kom Wille, Zusage 20.
kom Schlucht 5; Mund 90.
komđarjn Fasten 79.
komjn, -un einwilligen 60.
korun bitten 62.
kosäg Knecht, Arbeiter 88.
kosun arbeiten 61.
kowändönä Betstelle 16.
kowun beten 62.
ku damit, dass 87; wenn 86.
kucäi woher? 85.
kud als, wie 86.
kudta s. kud.
kudtär-mudtäräi so wie so 96.
kud ... ütjxxäi da ... so 87.
kumä, kumäti wohin? 85.
kurd Schmied 91.
kurđaj Schmiede 91.
kuroi Mühle 79.
küräg Werber 80.
kürjn s. korun.
küsäg s. kosäg.

- kūsġn s. kosun.
 kūwāndon s. kowāndonā.
 kūwġn s. kowun.
 kyunuga Buch 41.

 kadtār klein 30.
 kala Zinn 8.
 kalaska Kalesche 11.
 kalev Zweig 10.
 kaliv, kaliv s. kalev.
 kamandat Commandant 11.
 kambec Büffel 27.
 kanāg klein 47.
 kanau Graben 11.
 kapek Kopeke 11.
 kapuska Kohl 11.
 kax Fuss, Bein 27.
 kaxġin mit Beinen versehen 93.
 kaxġin, -un graben 59.
 kaxoi beinlos 93.
 kazanāg kånġin stottern 27.
 kālāu Eselsfüllen 8.
 kārġ krachen 27.
 kārkarāg Knallbüchse 27.
 kāsag ein Fisch 10.
 kirā Kalk 3.
 kolā innerer Raum der Stube 8.
 koppa Tasse 39.
 kord s. kvard.
 kore Woche 9.
 kos Tasse, Schale 27.
 kox Hand 80.
 kozo Pilz 37.
 kuler Courier 11.
 kumāl Hirsebieb 66.
 kumālġor Hirsebiebittend 66.
 kup Hügel 39.
 kupec Kaufmann 28.
 kurġ Schall 27.
 kurmakånġin taub werden 79.
 kurupa Buchweizen 11.
 kusk kleiner Ofen 27.
 kũl s. kolā.
 kũrt s. kore.
 kũs s. kos.
 kũsag tauglich als Tasse 89.
 kũx s. kox.
 kvard Menge 24.
 kvācāl s. gvācāl.

 layz glatt 32.
 lasġin, -un ziehen, schleppen 58.
 lāborun fassen, greifen 83.
 lābũrġn s. lāborun.
 lādārsġin, -un trāufeln, triefen 83.
 lādārun begreifen 57.
 lāg Mensch, Mann 52.
 lāgau nach Menschenweise 85.
 lāġārdġin stechen 36.
 lāġevāġ das einem Manne geziemende 90.
 lāmarġin, -un auspressen 67.
 lāppu Knabe 39.
 lāqvan Jüngling 67.

 lāugā kånġin stehen bleiben 80.
 lāwar Gabe 36.
 lāxstā kånġin beten 31.
 leywi Feige 10.
 lejun laufen, fliehen 60.
 liġn cacare 58.
 limāinadā Freundschaft 91.
 limān Freund 36, 37.
 liskā Nisse in den Haaren 27.
 list Span 31.
 listāġ fein 61.
 liyun s. liġn.
 liġġin s. lejun.
 liġmāllāġ befreundeter Mann 39.
 liġmān s. limān.
 liġmānad s. limāinadā.
 liġsk s. liskā.
 list s. list.
 listāġ s. listāġ.
 lulā Pfeife 9.

 ma nicht 86, auch 38, schon 86.
 maġi nequis 55.
 mayz Gehirn 32.
 mad, -ā Mutter 14.
 madāl Weibchen 41.
 madāmāġġd Eltern 96.
 madta in diesem Falle 86.
 majal Mittel 9.
 makād nie 86.
 make nequis 55.
 makustāġ Genick 38.
 mal Tiefe im Fluss 35.
 marāġ Töter 66.
 mard tot 30.
 marg Gift 27.
 mary Vogel 25.
 marġin, -un töten, morden 58.
 marxo Fasten 9.
 max wir 50.
 maxon der unsrige 54.
 māġur arm 89.
 māġurāġ armer 89.
 māi Mond, Monat 21.
 mākulāġ graue Eidechse 93.
 mālazānāġ ein Weib, dessen Kinder sterben 37.
 mālāt Tod 91.
 māġġig s. mulġug.
 mān der meinige 54.
 mānā ecce 87.
 mānāu Weizen 67.
 māng Betrug 35.
 mānon der meinige 54.
 mārġin, -un abwischen, fegen 58.
 māsk Nabe des Rades 27.
 māstāġġag zornig 95.
 māstġun zornig 93.
 māstġin s. māstġun.
 māsig Turm 90.
 māťāl schlaff 30.
 māyā Mond, Monat 38.
 medāġ mitten, in 84.
 medāġāi von innen, innen 85.
 meyā Nebel 20.

 mezun harnen 20.
 miag ob, etwa 87.
 migānān Werkzeug 91.
 milyon Million 49.
 min tausend 49.
 mingġi kaum, etwas 86.
 minminġ Million 49.
 mirka Mass 11.
 mistā Maus 19.
 mizd Lohn 32.
 mĩdāġ s. medāġ.
 mĩdāġāi s. medāġāi.
 mĩť s. meyā.
 mĩzġin s. mezun.
 mĩġ s. mud.
 mĩġaj Wachs 91.
 mĩġ s. mugā.
 mĩġkag s. mukkag.
 mĩst s. mistā.
 mĩstũlāġ Iltis 93.
 mĩxur Siegel 9.
 mĩzd s. mizd.
 mĩzd s. moĩnā.
 moĩnā Mann, Gemahl 35.
 molun spielen 34.
 mondag munter, lustig 35.
 mud Honig 17.
 mugā semen virile 39.
 mukkag Sippe, Geschlecht 39.
 mulġ Besitz 9.
 mulġug Ameise 20.
 munt s. bunt.
 murtatĩtau wie die Heiden 92.
 mũlġin s. molun.
 mval nicht mehr 22.

 na nein 86.
 naľfā Nabel 32.
 naľn baden, schwimmen 64.
 nakazan Strafe 11.
 nakazan kånġin strafen 79.
 nal nicht mehr 22.
 namus Ehre 9.
 nanāvādār s. vanāvādār.
 nayun s. naľn.
 nā nicht 86.
 nā unser, uns 21.
 nāā nein 86.
 nāl männlich 40.
 naľfġ, -fus Widder 40.
 naľsāy Bock 40.
 naľxu Eber 40.
 nāma noch nicht 86.
 nāmġig, -ug Korn, Kugel 41.
 nārsġin, -un aufschwellen 63.
 nāudās neunzehn 48.
 nāudāsāimag der neunzehnte 49.
 nāvāġ neu 32.
 nāxe, nāxĩ der unsrige 54.
 nāzi pinus silvestris 40.
 nāzi s. nāzi.
 necalā gar nichts 86.
 necāyasā gar nichts 86.
 neġĩ nichts 55.
 nekāġĩ keiner 55.

nekād nie 86.
 nekāmi nirgends 85.
 neke Niemand 55.
 nekumā nirgends hin 85.
 nez Krankheit 20.
 nigānun begraben 68.
 nigulun sich senken, nieder-
 gehn 62.
 nikki, nikkidār noch, ausser-
 dem 86.
 nillāgi unten 85.
 nimayun zählen 21.
 nimād Filzmantel 9.
 nimāl s. limān.
 nimāxsun verstecken 64.
 nimojun ausliefern 35; heraus-
 geben 61.
 niqqvārun schlucken 26.
 nisan Zeichen, Merkmal 9.
 nivazun trinken 59.
 nivinun hinabsehen 83.
 niwā Glück 93.
 niwgun glücklich 93.
 niwwārun niederlegen 83.
 niyinun s. nivinun.
 nix Nagel 26.
 nīcal gar nichts 86.
 nīcas gar nichts 86.
 nīcī nichts 55.
 nīcī Niemand 55.
 nīcīj Niemand 55.
 nīkācī keiner 55.
 nīkād nie 86.
 nīkādam nirgends hin 85.
 nīkān nirgends 85.
 nīkumā nirgends 85.
 nīku nie 86.
 nīz s. nez.
 nīdīlīn ausstreuen 83.
 nīfīssīn niederschreiben 83.
 nīfs Glück 93.
 nīfsīn glücklich 93.
 nīgānīn s. nigānun.
 nīggānīn eingiessen 83.
 nigulīn s. nigulun.
 nīllāgi s. nillāgi.
 nīmalā s. nimayun.
 nīmāt s. nimād.
 nīmātīn von Filz 92.
 nīmāxsīn s. nimāxsun.
 nīmmāj Zahl 29.
 nīqqurīn s. niqqvārun.
 nīr s. nur.
 nīrāi s. nurāi.
 nīrdār s. nurdār.
 nīrmā bis jetzt 86.
 nīrtāgkā s. nurtāgkā.
 nīsan s. nisan.
 nīssajīn einstecken 83.
 nīwond Opfertier 89.
 nīwondag tauglich als Opfer-
 tier 89.
 nīx s. nix.
 nog s. nāvāg.
 nojī, nojīdār noch 86.
 nom Name 20.

nomgīn berühmt 6.
 non s. nom.
 nostā s. nvostā.
 nudās s. nūdās.
 nudāsām der neunzehnte 49.
 nur nun, jetzt 86.
 nurāi von nun an 86.
 nurba jetzt gleich 86.
 nurdār bis jetzt 86.
 nuri valāngā bis jetzt 86.
 nurtāgkā, nurtāgki jetzt gleich
 86.
 nvar Ader 24.
 nvazān Becher 91.
 nvazīn s. nivazun.
 nvog s. nāvāg.
 nvostā Schwiegertochter 41.
 o ja 86.
 oi der seinige 54.
 oibārcā so viel 86.
 oituxxāi deshalb 87.
 oituxxān deshalb 87.
 olāmā s. volāmā.
 oma »d. i.« 86.
 omān... āma deshalb ... weil
 87.
 omi dort 85.
 ong bis 85.
 ong s. vāng.
 onig s. vāng.
 orāx s. vārāx.
 ordāgāi von dort 85.
 orm s. vārm.
 ors weiss 23.
 orskon weisslich 94.
 ortā da, dort 85.
 osā Weib, Frau 16.
 otid vergebens 86.
 oxsk s. vāxsk.
 oyasā s. voyasā.
 ozdan Edelmann 91.
 ozdanad Adel 91.
 paida Nutzen 9.
 patcax Kaiser, König 9.
 patcaxīnad Königtum 91.
 patcaxūs Königin 40.
 paxompar Prophet 9.
 paxumpar s. paxompar.
 pālāz leinenes Gewand 9.
 pāzī Hexenmeister 8.
 pec Ofen 28.
 pil Elephant 9.
 pisi Baumharz 10.
 pīl s. pil.
 pīsjra Nessel 37.
 polk Regiment 11.
 psīra s. pīsjra.
 psulmon Mohamedaner 9.
 psunā Abtritt 10.
 pursā Nessel 37.
 pālet Epaulette 33.
 pārpārkānīn schwatzen 33.

qadama Fesseln 9.
 qajīn mangelhaft 34.
 qai wach 79.
 qalaur Wachtposten 37.
 qalkānīn wecken 79.
 qama Dolch 9.
 qanz Mark 26.
 qar, -ā Stärke 26.
 qarīn aufsuchen, Krämerhan-
 del treiben 59.
 qast Klage 38.
 qauya Streit 9.
 qaun vermindern 65.
 qawīn zielen, trachten 59.
 qaz Gans 8.
 qaz s. qanz.
 qazīn spielen 59.
 qād Holz, Wald 41.
 qādīn s. yādīn.
 qāln coire 64.
 qālās Stimme 36.
 qālāj wach, munter 91.
 qālqālāg s. yālqālāg.
 qar s. yar.
 qārcīya Habicht 8.
 qārkānīn lärmern, schreien 79.
 qārīn murren, knurren 56.
 qāugāron Dorfsende 95.
 qāun bedürfen 65.
 qāvōn dem Dorfe gehörig 92.
 qāyun s. qāln.
 qāz Schilfrohr 25.
 qāzdīg s. yāzdug.
 qtlāmālājāgā Knüttel und
 Stock (Kinderspiel) 96.
 qīs s. yēsā.
 qīsjīn hören 92.
 qīrīn wimmern, winseln 62.
 qumac Baumwollstoff 9.
 qumbara Mörser 9.
 qunīn behaart 93.
 qur Kehle 26.
 qurqurkānīn murren 79.
 quzīn s. yuzun.
 qūl Knöchel zum Spielen 36.
 qūs s. yos.
 qūsāg s. iyosāg 41.
 qūsīn s. iyosun 61.
 qvag Mangel leidend 94.
 qvazn Hirschkuh 36.
 raburun gleiten, rollen 33.
 racā bacūkānīn hin und her-
 gehen 80.
 radātīn herausgeben 83.
 radugai reihenweise 85.
 rāgi längst, früh 86.
 rāgiu früh 92.
 ragon bald 86.
 raīn sieden, aufwallen, sich
 freuen 64.
 raīsīn herausnehmen 83.
 raīsom Morgen 86.
 raīsomi am Morgen 85.
 raīwīlīn überschwemmen, auf-
 schwellen 62.

- rajərbajrkanjın unablässig
 plaudern 80.
 rajj längst, früh 86.
 rajjma einst 86.
 rakänjın herausthun 83.
 rakäsın hinausschauen 83.
 raljbaltjkanjın hin und her
 laufen 80.
 raljijn herauslaufen 83.
 rasog rein 6.
 rast Recht 29.
 rastjinad Gerechtigkeit 91.
 raubes, rauwes Cervuscapreo-
 lus 34.
 raveyun stossen 68.
 ravjyn s. ravjyn.
 raxässın heraustragen 83.
 razai von vorn 85.
 razdar früher 86.
 razi, razj vorne 32, neben 85.
 razi, -j zufrieden 9.
 razjlditā känjın kreiseln 80.
 razmä vorne 38, vorwärts 85.
 rādan gütig 92.
 rādiln sich verirren 83.
 rādovun abreißen, zerren 62.
 rāduyun s. rādiln.
 rādūwın s. rādowun.
 rāyau Heerde 10.
 rāln bellen 64.
 rājāxsın, -un austreuen 83.
 rāmojın wegnehmen 83.
 rāmūjın s. rāmojın.
 rāndān Werkzeug zum Glätten
 35.
 rāndjın, -un glätten, plätten 63.
 rāsılın aufschwellen 83.
 rāsti, -j vorne, neben 85.
 rāsuyun s. rāsılın.
 rāteyun verstossen 83.
 rātjyn s. rāteyun.
 rātozun durchstossen, durch-
 bohren 61.
 rāfūzın s. rātbzun.
 rāvagā Vorwand, Ursache 35.
 rāvād Kalb 17.
 rāvāg s. rāvagā.
 rāvāg leicht, leichtsinnig 35.
 rāwdaun schaukeln 65.
 rāwzarjın auseinander nehmen
 22.
 rāxčj, -j bald 86.
 rāxjs Kette am Feuerherd 96.
 rāyun s. rāln.
 rāzbun Fruchtgarten 32.
 rāzjın wachsen 56.
 resun kränkeln, Schmerzen
 leiden 61.
 rexe Schnurrbart 40.
 rezun zittern 60.
 rısjın s. resun.
 rıxl s. rexe.
 rızjın s. rezun.
 rjg s. rugā.
 rjın Krankheit 93.
 rjncjın krank 93.
 robas Fuchs 20.
 ron, -ā Gürtel 16.
 ronj der wässerige Eiter 32.
 rood Kalb 95.
 roodgās Kälberhirt 95.
 rowun jäten 61.
 roxkanjın vergessen 79.
 roxs Licht 26.
 roxsag hell 89.
 rūbas s. rowas.
 rugā Staub 10.
 rūjıng Fenster 29.
 rūwın s. rowun.
 rūxs s. roxs.
 rūxsag s. roxsag.
 rūxsgānān Lampe 91.
 ruod s. rood.
 ruog s. rāvāg.
 sabat Samstag 9.
 sabi Kind 9.
 sabjı s. sabur.
 sabjırad s. sabuiradā.
 sabur bescheiden 91.
 sabuiradā Bescheidenheit 91.
 safın verderben, verlieren 58.
 sag Hirsch 66.
 sagsır Hirschverfolger 66.
 sayadaq Bogen und Pfeile 9.
 saın täuschen, betrügen 64.
 sajın, -un hineinstecken, ein-
 setzen 58.
 sald kalt 36.
 samaın aufbauen 84.
 sans Leim 36.
 sapon Seife 33.
 sarj Sattel 9.
 sarjı Turban 9.
 sarsenā Sieb 38.
 sasır s. sarsenā.
 sasm Leim 36.
 sau schwarz 18.
 saucäst schwarzäugig 95.
 saudar Schwarzmantel 6.
 saudājer Kaufmann 9.
 saugjın Priester 11.
 saugom schwärzlich 94.
 saugon s. saugom.
 sauyād Schwarzwald 4.
 sauljın s. saugjın.
 saulāg Mann untern Standes
 95.
 sauqād s. sauyād.
 sauzardā tückisch 95.
 sax der persische Schah 9.
 saxar Stadt 9.
 sayun s. saın.
 sā (Gen. acc. pl.) sie 52.
 sādā hundert 48.
 sādā mini hunderttausend 49.
 sādıjın, -un brechen 63.
 sāf Klauē des Pferdes 34.
 sāfjın, -un zu Grunde gehen,
 umkommen 57.
 sāftāg Huf 31.
 sāj, -ā Ziege 31.
 sāın krank sein 64.
 sājın, -un stecken bleiben 56.
 sakār Zucker 9.
 salābjı Marder 34.
 salawjı s. salābjı.
 saljın, -un frieren 57.
 sambālın begegnen 84.
 sän, -ā Wein 16.
 sāndon Weinberg 94.
 sāndūcān Kelter 91.
 sāntkusjın aufheben 84.
 sāppu Brodrinde 39.
 sarāi nā beinahe, fast 86.
 sar Kopf 91.
 sārdaśan Rasiermesser 91.
 sārđ, -ā Sommer 14.
 sārđigon im Sommer 90.
 sārđjın schmieren, salben 82.
 sārgkag der obere 89.
 sārma über, nach oben 85.
 sāt, -ā Speichel 16.
 sātālāg Schnecke 93.
 sātai Rotznase 93.
 sāxıvon der ihrige 54.
 sāyun s. sāın.
 sbjıjın heraufklettern 83.
 scaun hinaufgehn 83.
 semun tanzen 20.
 sewun Heu mähen 61.
 sexun hauen, schwingen 60.
 sexvar Mittagessen 24.
 siag frostig 17.
 sibuljā Ulmus campestris 34.
 šifā Blatt 16.
 šijā Gesäss 31.
 šilā weiblich, Weibchen 40.
 šilāfus Schaf 40.
 simbālun s. sambālın.
 šinjā Dorn 16.
 šistā Laus 31.
 šivā Horn 31.
 siyag, -ā frostig 89.
 stđjın rufen 60.
 stjıjın s. semun.
 stjwın s. sewun.
 stjıjın s. sexun.
 stjıx s. sexvar.
 stjıxoraon Abendzeit 95.
 šıđ, šıđāi s. sud, sudāi.
 šıf s. šifā.
 šij s. šijā.
 šjka Horn 31.
 šj s. šilā.
 šjıfjs s. šilāfus.
 šjlsay Ziege 40.
 šjıj s. šinjā.
 šjıjı Hafer 8.
 šjıx s. surx.
 šjıwıj s. sibuljā.
 šjst s. šistā.
 šjzyārın s. suzyārınā.
 ška s. šjka.
 škārjın treiben, jagen 57.
 škāt Viehstall 27.
 škola Schule 11.
 skuın platzen, bersten 65.

skunjin zerreißen 63.
 smax ihr 51.
 smaxon der eurige 54.
 smudin riechen 61.
 sog Brennholz 27.
 soi s. soina.
 soina Fett 31.
 sojun brennen 61.
 som morgen 86.
 sorun treiben 20, verfolgen 62.
 sosag still 9, 31.
 sosqada Erle 8.
 ssaj zwanzig 48.
 ssajam der zwanzigste 49.
 ssäun s. scäun.
 ssin schleifen, wetzen 66.
 ssoi Kelter 37.
 staun preisen 65.
 stawd stark 30.
 stag Knochen 30.
 stai dann, darauf 86.
 stas achtzehn 48.
 stasam der achtzehnte 49.
 staxin auffliegen 83.
 steyun abreißen 60.
 stfyin s. steyun.
 stjid s. stud.
 stjildar grösser 36.
 stjin stehen 62.
 stjir s. stur, ustur.
 stjirgom s. usturgon.
 stoina Stall 31.
 stud Lob, Ruhm 19.
 stug Locke 27.
 stur gross 19.
 sturdar grösser 36.
 stalj Stern 30.
 sud Hunger 32.
 sudai von Hunger 19.
 suydag heilig 6.
 suyzarina Gold 16.
 suina Lende, Hüfte 31.
 sumax ihr 51.
 sumaxon der eurige 54.
 sun s. suina.
 surx rot 26.
 surxag rot 6.
 süg s. sog.
 süjin s. sojun.
 sürjin s. sorun.
 süsag s. sosag 9.
 süskanin schweigen 31.
 susqad s. sosyada.
 sxizjin hinaufklettern 83.

ta wieder, doch, aber 30, 87.
 tayd schnell 25.
 taydgomau eilig 94.
 taydtaydai sehr geschwind 96.
 tain thauen, schmelzen 64.
 tajjn, -un vergiessen 58.
 tala junges Bäumchen 29.
 talm Ulme 29.
 tar finster 29.
 tas Furcht, Gefahr 95.

tasän biegsam 92.
 tasjn, -un biegen 92.
 taun säen 65.
 tawd heiss 30.
 tawjn wärmen 14.
 tayun s. taln.
 tabay Teller 9.
 tafsaj, -un Hitzeempfinden 63.
 taft Hitze 29.
 tajjn, -un triefen, quellen 56.
 tandta Saiten 29.
 tartjad das Bedauern 79.
 tartjadjkanin bedauern 79.
 tarjn, -un treiben, jagen 57.
 tarjn Knabe 19.
 tarqds Hase 30.
 tarsag, -a Feigling 89.
 tarsjn, -un sich fürchten 57.
 task Korb 27.
 tatun s. dadtun.
 taxjn, -un fliegen 58.
 taxsjn, -un herbeifliegen 63.
 tavaraq Geschichte 9.
 teya Bergrücken 25.
 teyun stossen, schütteln 60.
 telun erschüttern, schaukeln, schütteln 61.
 tewa Kamel 8.
 tinjn ausdehnen, spannen 63.
 tity s. teya.
 tyjn s. teyun.
 tilga das Schaukeln 93.
 tljn s. telun.
 tjirsa s. turusa.
 tij, tjxxai s. tuxa, tuxxai.
 tog Blut 66.
 togagor Bluträcher 66.
 tolja Eiche 16.
 toln wälzen, eintauchen 62.
 tonjn, -un zerren, reißen 60.
 top Flinte 39.
 toxona Ofen 40.
 toxun aufwickeln 61.
 tuman = 10 Rubel 10.
 tunjun eilen 63.
 tuppur Grabhügel 39.
 turusa Fahne 10.
 tuxa Kraft 16.
 tuxxai wegen 85.
 tulg s. tog.
 tugagur s. togagor.
 tuljn s. tolun.
 tolj s. tolja.
 tuxjn s. toxun.
 tvas, -a Ahle 16.

tang Eingeweide 30.
 tapän flach 30.
 tapkanin platzen 30.
 tarä Stein am Herd 30.
 t'issjn einstecken 63.
 t'unsun s. t'issjn.

udatta sie, jene 51.
 udon sie, jene 51.
 ugardan Wiese 24.

ulan Woge 24.
 un sein (esse) 74.
 unaffa Rat 10.
 unaffakanin sich beraten 79.
 unjn sehen 62.
 urd, -a Otter 19.
 urdig, -ug aufrecht stehend 90.
 urjng Welle 19.
 urnjn glauben 63.
 urs Hengst 31.
 urjssag, urussag russisch 89.
 urux s. varax.
 usqa Schulter 25.
 ustur s. stur.
 usturgon ziemlich gross 94.
 uzjn, -un Igel 32.

ud Atem 95.
 udjn sich anstrengen, sich abmühen 61.
 ui er, jener 51.
 ui der seinige 54.
 uitjxxai s. oitjxxai.
 uitjxxan s. oitjxxan.
 divon der seinige 54.
 dixuzan, -on solcher 53.
 olafjn atmen, seufzen 57.
 um s. omi.
 umän ... amä deshalb ... weil 87.
 urdam s. vordama.
 urdigai s. ordagai.
 urmjn beruhigen, zurückhalten 60.
 urs s. ors.
 urskanin weiss werden 79.
 urskom s. orskon.
 us Frau, Weib 89.
 usag mannbares Mädchen 89.
 usong s. vosongä.
 dyas so gross 53.
 uzjn schaukeln 61.

vad Sturm 24.
 vafjn, -un weben 59.
 valnschnell laufen, stürmen 64.
 vaitayd schnell, sogleich 24.
 vajjn, -un lassen, ablassen 59.
 val mehr 86.
 valangä so lange bis 86.
 valjng, valjnji so lange bis, unterdessen 86.
 valjag Frühling 24.
 valjgon im Frühjahr 90.
 vanavadar doch 87.
 vari Falke 8.
 varjn, -un regnen 59.
 varjn verteilen 59.
 vart Schild 30.
 varzjn, -un lieben 60.
 vas Beil 10.
 vasag s. vasangä.
 vasangä Hahn 37.
 vasjn, -un blöken, heulen 59.
 vastirji heil. Georg 18.

- vat Stelle, Lager, Schlafzimmer 91.
 vayun s. valn.
 vazäg Gast 22.
 vazädonä Gastgemach 94.
 vä euch, euer 24.
 väd dann 86.
 vädä so, ja 86.
 vädmä bis dannen 86.
 väd ... väd entweder ... oder 86.
 väikänjin verkaufen 38.
 välägomau etwas höher 94.
 välämä oben, nach oben 85.
 väliau oben 85.
 välvändag oberer Weg 95.
 välxäjar Dach 79.
 vändjin sich erdreisten 63.
 väng Glied 25.
 vänig junger Stier 25.
 väräx breit 25.
 vārdcā Wachtel 28.
 värig, värig Lamm 24.
 värigkā s. värig.
 värigk s. värigkā.
 värm Grube 41.
 vārtä da 85.
 värxcā Breite 94.
 väss, väs Kalb 37.
 växe, -xi der eurige 54.
 växsk Schulter 25.
 väyäkänun s. väikänjin.
 väyin werden 78.
 väyig, -ug Riese 90.
 väzdan Edelmann 91.
 väzzau, vozau schwer 93.
 vedagä Wurzel 25.
 vedug Löffel 24.
 vejun erschüttern 20, 60.
 vejun sammeln, aufpicken 29.
 velun drehen, kreiseln 24.
 vidon Zügel 17.
 vinun sehen 24.
 vīdag s. vedagä.
 vīyin s. vejun.
 vījin s. vejun.
 vilin s. velun.
 vod s. väd.
 vod s. ūd.
 vodäi ardāmā von dannen an bis jetzt 86.
 vodta doch 87.
 vodun s. ūdin.
 voläfun atmen, seufzen 57.
 volāmā oben, nach oben 85.
 vole oben 85.
 voliau oben, höher 92.
 vomī s. omī.
 vomun sich erbrechen 24.
 vong s. väng.
 vonig s. vänig.
 voramun s. ūromjin.
 vordägäi von dort 85.
 vordāmā dorthin 85.
 vortä s. vātä.
 vosä s. osä.
 vosongä Hütte 10.
 votä so 30.
 votädär ebenso 86.
 votäi gerade so 86.
 votemäi so, auf diese Weise 86.
 voyasä so gross 53.
 voyau wie dieser, ebenso 92.
 voyig s. väyig.
 vozun schaukeln 24.
 vurs s. urs.
 werc s. berce.
 xadt s. xat.
 xafin, -un schaben 59.
 xai Teil 50.
 xaiwan Lasttier 9.
 xala Faden 10.
 xaljin losbinden, befreien 58.
 xalon Rabe, Krähe 39.
 xan Chan 9.
 xanxä Linie 16.
 xat Mal 50.
 xatir Verzeihung 9.
 xax s. xanxä.
 xäcäg Kämpe 88.
 xäcin umfassen 24.
 xädäg selbst 52.
 xädätulgä selbsttrollend 93.
 xäf, -ä Rotz 26.
 xäfs, -ä Frosch 16.
 xäiräg Teufel 41.
 xäjar Haus 4.
 xäjargai häuserweise 94.
 xäkürdcäg Schluchzer 27.
 xäljin aufgelöst werden 57.
 xänxrabun Fuss des Berges 95.
 xäräg Esel 26.
 xäräfirf Neffe 95.
 xärgäfs Maultier 22.
 xärjinag Speise 89.
 xärjin essen 57.
 xärjin känjin essen machen, füttern 79.
 xärzärä sehr dumm 95.
 xärzgänäg Wohlthäter 95.
 xärziftongäi gutgerüstet 96.
 xärzīväg Almosen 90.
 xäsgul Keksweib 66.
 xässgä das Tragen 93.
 xässjin, -un tragen 57.
 xästäg Verwandter 41.
 xätcä, xätjä mit 28.
 xäxxon bergig 92.
 xäzna Schatz 9.
 xcau s. xucau.
 xecän besonderer, einzeln 55.
 xed Brücke 20.
 xed Schweiss 20.
 xelagä Schlange 26.
 xelun kriechen 26.
 xezun steigen 60.
 xincun zählen, rechnen 63.
 xīcau selbst, Herr 28.
 xīcän besonderer, einzeln 55.
 xīd s. xed.
 xīljin s. xelun.
 xīzin s. xezun.
 xīncin s. xincun.
 xo s. xvärä.
 xodä Mütze, Hut 26.
 xoduinag schändlich, lächerlich 21.
 xodun lachen, spotten 61.
 xoīn stossen, schlagen 65.
 xomäi roh, ungekocht 85.
 xonjin, -un rufen, nennen 60.
 xonx, xox Berg 92.
 xor Sonne 26.
 xor s. xvar.
 xorjin färben 59.
 xorjen Mantelsack 10.
 xorx Gurgel 26.
 xorz s. xvarz.
 xorzäx s. xvarzänxä.
 xos s. xvasä.
 xox s. xonx.
 xu Sau 66.
 xucakud bei Gott! 21.
 xucau Gott 22.
 xufjin, -un husten 62.
 xugäs Sauhirt 27.
 xuin nähern 65.
 xuinjin heissen 65.
 xujarjin schweinsledern 92.
 xulf s. xurfä.
 xulij s. xului.
 xului Feuchtigkeit 29.
 xum, -ä Feld, Acker 40.
 xumon Ackersmann 92.
 xunnen heissen 65.
 xur, -ä Schutt 16.
 xurfä Bauch 26.
 xurfin s. xorjen.
 xurx s. xor.
 xusx trocken 26.
 xussgä das Schlafen 93.
 xussgäkänjin schlafen 80.
 xussjin, -un schlafen 63.
 xuyun s. xulin.
 xuz Farbe, Gestalt 53, 92.
 xuzän ähnlich 92.
 xuzdär besser 38.
 xūd s. xodä.
 xūdjinag s. xoduinag.
 xūdjin s. xodun.
 xūr s. xor.
 xūrjin s. xorjen.
 xūrjtin Sonnenstrahl 95.
 xvar Hirse, Korn 38.
 xvarun färben 24.
 xvarz gut 24.
 xvarzänxä Güte, Wohlthat 91.
 xvasä Gras 24.
 xvasgärz Alpenwiese 67.
 xvayun stossen, schlagen 24.
 xväcun umfassen 26.
 xvädäg selbst 52.
 xvärä Schwester 38.
 xväruinag Speise 89.
 xvärun essen 57.

xvārxuzāidār schöner aus- sehend 96.	yewyuyun vorübergehn, ver- gehn 65.	zārdā Herz 32.
yāfs Stute 23.	yewji wechselweise, auf Borg 23.	zārdiag herzlich 89.
yāu Hirse 23.	yex Eis 23.	zārdixud Ärgernis 95.
yāxādāg er, sie, es selbst 52.	yunun s. vinun.	zāround alt 20.
yāxI sein eigner 52.	yu s. yeu.	zātxā Hafer 10.
yāxIvon der seinige 54.	yuāndās elf 48.	zāwāt s. zābāt.
ye, yeyā er 51.	yugai je ein 50.	zāx s. zānxā.
ye... ye entweder... oder 86.	yukānjin vereinigen 79.	zāyā Lawine 32.
yeci jener 53.	yuldār jeder 55.	zdaxjn umkehren machen, zu- rückwenden 58.
yedagā s. vedagā.	yulidtag äusserst viel 86.	zdaxjn umkehren 58.
yedtamā ausser 23.	yumā zusammen 85.	zduxjn aufdrehen 61.
yedug s. vedug.	yuxat, yuxadt einmal 50.	zyaljn herabschütteln 58.
yefтинjun anspannen, anschir- ren 82.	yuzārdig treu 90.	zyaljn herabfallen 57.
yegas heil, gesund 23.	yvāndāsām der elfte 49.	zyrjn rennen, laufen 62.
yegār Windhund 8.	zain bleiben 64.	zelun herumdrehen 61.
yeyau stark, gewachsen 92.	zain gebären, geboren werden 64.	zeti Öl 10.
yejun s. vejun.	zar Lied 89.	zian Schaden 9.
yerun gebären, finden 21.	zarāg Lied 89.	zinnun erscheinen 65.
yelun s. velun.	zarjn, -un singen 59.	zira Kümmel 10.
yerwāzun sich losmachen, sich retten 58.	zarmajan Kanone 10.	ziljn s. zelun.
yeskāmi irgendwo 85.	zayun s. zain.	ziljn s. zulun.
yeske jemand 55.	zābāt Sohle 34.	ziljn-miljn schief und krumm 96.
yesti irgend was 55.	zāyjn, -un sagen 58.	zjmāg Winter 20.
yesun nehmen 61.	zāi s. zāyā.	zjndon Hölle, Gefängnis 29.
yeu eins 47.	zāmbjn gähnen 32.	zjnnjn s. zinnun.
yeugai je ein 50.	zānāg Kind 32.	zjnon gestern 32.
yeugāitā s. yeugai.	zāngā Unterschenkel 28.	zmāljn kriechen, zucken 57.
yeukox einarmig 95.	zāngārag Glocke 10.	zmāntjn zusammenmischen 63.
yeumā zusammen 85.	zāngoi s. zāngoinā.	zmīs Sand 15.
yeunāg einzig 47.	zāngoinā Lederstrumpf 41.	znag Feind 15.
yevāndās elf 48.	zānxā Erde 37.	znongkon gestrig 90.
yevāndāsāimāg der elfte 49.	zāppāj Grab, Gruft 39.	zumāg s. zjmāg.
yewdālon frei 23.	zārāi s. izārāi.	zoko Pilz 27.
yewgēd Bürgschaft 23.	zārbatug, -uk Schwalbe 27.	zolki Wurm 80.
		zonjn, -un wissen, kennen 60.
		zulun krumm, schief 92.

